APRÈS SA TOURNÉE AU PROCHE-ORIENT

Le président Boumediène se rend à-Moscou

LIRE PAGE 32



Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F 4 stricke 11 set : \$ 0,75 ; Danemark

S, RUE DES PTATIENS 7507 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. C07-23 Paris Telex Paris nº 630572 Tel. : 246-72-23

Détente entre Tokyo et Washington

. Le différend sur les échanges commerciaux

LE FROID AVEC MOSCOU

L'initiative prise par M. Fukuda pour régler le contentieux com-mercial avec les Etats-Unis a été annoncée après l'échec d'une missiou en U.R.S.S. du ministre japonais des affaires étrangères, M. Sonoa Sonoda. Celui-ci a regagne Tokyo le mercredi 11 janvier, après avoir vainement essayé, pendant trois jours, d'arracher des concessions aux Soviétiques en ce qui concerne l'archipel des Kouriles, dont Tokyo revendique quatre l'es « occupées » par l'U.E.S.S.

Falt exceptionnel, ancun communique commun u'a été publié au terme des entretiens du chef de la diplomatie japonaise avec son homologue soviétique et avec M. Kossyguine. Les Soviétiques auraient refusé ne serait-ce que d'évoquer dans le communique final « les questions non résoloes depuis la seconde guerre mondiale », euphémisme qui avait permis au Japou de faire figures le problème des Kouriles lors de la rencontre eutre MM. Tanaka et Brejnev à Moscou, eu 1973, pais lors de la visite de M. Gromyko à Tokyo, en janvier 1976.

Connaissant la rigidité de la position soviétique, M. Sonoda seralt arrivé à Moscou avec une concession de taille: l'abandon deux des quatres îles que Tokyo appelle ses « territoires du Nord ». Les Soviétiques se sont contentés de proposer la signature d'un traité d'amitie, de coopération et de bon voisinage. M. Fukuda s'est attitude, et a ajouté que sou gouvernement a continuera patiemment » à demander la recounaissance de ses droits.

Il n'est pas question pour les Japonais de signer dans ces conditions le traité d'amitie > souhaité par Moscou, qui vent déve-lopper la coopération en Sibérie et augmenter les échanges commerciaux avec un pays qui est, dans ce demaine, son deuxième partenaire capitaliste, après la

1. 1

Soucieux eux aussi de développer le commerce et la coopération avec le Japon, les Chinois vout sans donte profiter de la nouvelle déconvenue de M. Fukuda dans ses relations avec les dirigeants du Kremlin Précisément parce qu'il craignait de heurter Moscou, le chef du goovernement de Tokyo avait jusqu'alors résisté aux pressions des milleux d'affaires nippons, qui, peu soncieux des diffé-rences d'idéolagie, veulent profiter davantage des immenses debouches qu'offre le marché chinois. Une source gouvernementale japoonise a indiqué, mercredl, que les négociations engagées avec la Chine en vue de la conclusion d'un traité de paix et d'amitie allaient reprendre à la fin du mois à Pékin. Ces négociations, de nature politique, sont distinctes de celles relatives à un accord grandes lignes ont été esquissées en octobre, lors de la visite à Tokyo du vice-ministre chinois du erce extérieur. Le principal le paix et d'amitie tieut au fait ne Pekin souhaite inelnre dans ce traité une clause dite cantihégémonie » qui vise manifestement I'U.R.S.S.

Moscon na pouvait ignorer quel atout l'echec de M. Sonoda donne à la Chine, dont la presse 2 contenu ces derniers jours les justes renvendications japo-naises sur les Kouriles ». Mais on voit mal sur quoi M. Fukuda ouvait fonder ses espoirs de ompromis. LU.R.S.S. a posé en logme l'intangibilité des fron-ières nou seulement en Europe, uais aussi en Asie, où il existe ralement un contentieux sur la contière sino-soviétique. En édant aux Japonais pour les loigner des Chinois, les Soviéiques se seraient mis eux-mêmes. le leur point de vue, en position l'infériorité à l'égard de Pékin.

est en voie d'apaisement

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le premier ministre japonale, M. Fukuda, a demandé à M. Carter de deter pays. Ces relations s'étalent détériorées depuis quelques mois du nts considérables de la balance come Il semble que les tensions qui existalent entre les deux pays alent tortement diminué. Tokyo aureit, en effet, plus ou moins aligné ses posi-tions sur celles de Washington en matière douanière à la veille de la reprise des négociations du GATT (accord général sur les tarits douanière et le commerce). Washington auraît, de plus, renoncé à créer des difficultés aupplémentaires à M. Futurds en lui « imposant » des importations de prodults agricoles américains au-delà de ce que les paysans japonais peuvent orter sans en être gênés.

M. Fukuda a, d'autre part, exprimé sa « décaption » après l'échec de M. Sonoda, ministre japonais des affaires étrangères, qui avait tenté d'obte-nir de Moscou la reconnaissance des droits du Japon sur certaines l'es la visite en U.R.S.S. de M. Sonoda.

Par ailleurs, les déclarations ambigués de M. Biumanthal, secréta américain su Trésor, sur le soutien apporté au doilar, ont provoqué une lourde rectute de la monnaie américaine, tombant à 2,10 deutschemaries à Francfort contre 2,14 deutschemaries mardi, et à 4,68 F à Parie contre 4,71 F mercredi (lire page 32).

De notre correspondant

Tokyo. - - Beaucoup de bruit pour peu de chose, - Tel est le sentimani à Tokyo de la plupart des observateurs à propos du différend commercial nippo-américain. M. Sirauss, conseiller spéciel du prèsident Carter pour le commerce International, qui est arriva à Tokvo mercredi 11 Janvier, doit signer, vandredi 13, un communiqué commun avec le gouvernement japonais. Quelles que soient les concessions da demière minute que feront les Nippons, force est de reconnaître que les Américains en ont singulièrement rabattu ovec leurs exigences initial as.

Lorsque M. Usfilba, ministre charge des relations économiques extérieures, se rendit à Washington à la fin de décembre pour présenter les propositions japonalses destinées à réduire l'excédent commercial nippon les Etats-Unla, l'accuell

Après le traumatisme d'un été

trop sec, après de longs mois d'in-

trospection, l'agriculture, la pay-

sannerle redeviennent d'actualité.

Actualité faite d'écume bouillon-

ante avec les manifestations

bretonnes contre la taxe de co-

responsabilité sur le latt les tri-

bulations européennes du « franc

vert »; d'écume électorale aussi

avec le discours du président de

la République à Vassy (Calvados).

l'appel de M. André Lajoinie,

membre du bureau politique du P.C.F., dans l'Humanité (1), l'ac-

tualisation dn programme com-

mun par le parti socialiste, le

e plan de Blois a du premier mi-

nistre. Le monde agricole et rural — quelque trois millions de voix —

conserve en effet de beaux ves-

tiges de la puissance politique

qu'il avait au temps de la « France

(1) L'Eumanité du 3 lanvier 1978.

L'écume

Américains fut plutôt froid. Aujourd'hui tout l'étal-major économique de M. Carter, plusieura senateure et M. Strause lui-même soni à Tokyo C'est le signe qu'un accord es intervenu. M. Strauss avait, en effet, affirmé qu'il ne se déplacerait pas aussi longiamps qu'una solution au différend nippo-américain n'aurait pas

Quels nouveaux angagements on bien pu prendre les Japoneis ? Apparemment, aucun par rapport au plan en huit points de M. Ushiba. Et c'est ce qui explique le sentiment de frustration qui règne dans les milieux diolomatiques de Tokyo, en particilie chez les Européens. Ces derniers on' l'impression que Washington règle ses problèmes en laissant eux autres le soin de se débrouiller sauls. PHILIPPE PONS.

LA REPRISE DES MANIFESTATIONS PAYSANNES

et

par ALAIN GIRAUDO

paysanne » des Républiques pré-

cédentes. Chamin s'essaie donc à

gagner les bonnes grâces des cam-

pagnes en prenant an besoin comme conseiller agricole des res-

ponsables d'organisations profes-

de vagues profondes. L'agricul-

ture n'est pas seulement une force

d'appoint électorale ; elle est « un

secteur majeur de l'économie no-

tionale au même titre que l'indus-

trie et le commerce », diseut les socialistes ; elle est « le pétrole

de la France », affirme M. Gis-card d'Estaing. Même si cette

elle recouvre une idée sur laquelle tout le monde paraît d'accord :

avec près de 10 % de la populs

tion active et quelque 20 % du

commerce extérieur, l'agriculture

formule n'est qu'à demi heure

Cette écume n'est que la crète

sionnelles

la

La majorité connaît à son tour l'épreuve de la « désunion sacrée »

Le R.P.R. refuse de souscrire à la stratégie de M. Barre

M. Valéry Giscard d'Estaing recevra à déjeuner à l'Elysée. lundi 16 janvier, à sou retour de Côte d'Ivoire, les personnalités et responsables des mouvements qui ont soutenu son action depuis son élection à la présidence de sa République.

· A peu de jours de cette rencontre, les relations se sont dégradées mercredi autre les formations politiques intéressées, la R.P.R. refusant de souscrire à la stratégie de ses partenaires et du premier ministre et l'aisant savoir qu'il tient pour cadnes les accords électoraux signés les 10 novembre et 7 décembre.

Les responsables du parti républicain, du

s'expriment devant « le Club de a presse » d'Europe I, lundi soir l'aprier, au leodemain de la somptueux », s'il avait pu prévoir dure de la conférence natio-de la conférence natiola presse » d'Europe I, lundi soir 9 janvier, au leodemain de la cioure de la conference nationale du parti communiste, M. Ray-mond Barre avait beau jeu d'ironiser, et il ne s'en était pas privé, sur la « desunion sacrée » de la gauche.

Centre des démocrates sociaux et du parti-radical valoisien, que M. Yves Guana, délégué politique du R.P.R., avait accusés de chercher à constituer un - front - contre les gaullistes, devaient se reucontrer jeudi après-midi u l'hôtel Matignon pour faire le point de la situation et poursuivre leurs négociations. A l'issue de la réunion du bureau politique du parti républicain, M. Jean-Pierre Soisson, secré-taire général, a déclaré, jeudi matin : « Pour nous, rien n'est changé. « M. Chirac, pour sa part, avait convoqua jeudi matin, à Paris, pour une journée d'études, l'ensemble des candidats déjà investis par sa

pour accabler l'opposition s'ap-pliquerait parfaitement, quarante-buit beures plus tard, à la ma-jorité qu'il prétend conduire à Li bataille du 12 mars, et à la victoire.
On peut, en effet, parler de désunion sacrée » entre les

La réforme qui n'aura pas lieu

par FRANÇOISE GIROUD

Solxante-dix ans... Trente-trois années de travail au C.N.R.S... trente-trois années de cotisations diverses, retraite.

Un an plus tard, ancun versement n'i ble effectue. Co qui n'empéche pas le Trésor public de réclamer les impôts dus sur les revenus de l'année précédente, et de les majorer pour retard dans le règlement.

A bout de ressources, que doit

vague

joue un rôle essentiel dans les

grands équilibres économiques du

pays. Après quoi, les avis diver-gent entre — disons, pour sim-

plifler - la droite et la gauche

Deux visions

mes globaux. Alusi M. Giscard

d'Estaing peut affirmer, sans peur

d'être contredit que les revenus

des paysans sont à la parité de

ceux des Français en général, même si cette vérité, moyenne

et statistique, recouvre en fait des

inégalités eucore plus choquantes

on'ailleurs. Le chef de l'Etat peui

regretter le déficit de 2,5 milliards

en viande porcine, de 3 milliards en protéines végétales, de 8 mil-

liards en bots, et fixer comm

objectif pour 1980 nn exceden

des échanges agro-alimentaires

de 20 milliards. Il peut eucore — comme il se dott dans un dis-

cours liberal avancé — avoir un

mot sur une solidarité, nécessaire et accrue, à l'égard des explo!

tants les plus panvres, des régions les plus défavorisées, des femmes

d'exploitants. Pour demander fi-

nalement que ces choix soient regroupés dans une loi qui, après

l'agriculture française des ving

celles de 1960 et 1962, orient

prochaines années.

Les libéraux raisonnent en ter-

faire ce retraité? Chercher un poste de veilleur de nuit ? Vingt-sept ans. En chomage et elle cherche, activement mais en vain, un emploi. S'inscrit à l'Agence nationale de l'emploi et demande l'aliocation d'aide publique. Déclarc, honnêtement, qu'elle vit maritalement avec M. X Recoit pendant trois mois l'allocation en question. Au moment dn renouvellement, fin de l'allocation, refusee parce qu'elle vit avec un compagnon dont le salaire

dépasse un certain plafond. Eile proteste. Réponse du ministère du travail : « Vous n'aviez ou'à ne pas dire la périté lors de votre inscription à l'Agence de l'emploi... »

Que doit faire cette jeune femme ? Changer d'amant et tenir cette fois sa vie privée secrète? Vingt-deax ans, orphelin depuis l'âge de deux ans, mere non imposable, grand-mère à sa charge, poursuit opiniâtrement des études tout en travaillant l'été comme garcon de restaurant. Recu vingtcinquième sur trois cents à un premier coucours, paye ses inscriptions (48 F), demande une bourse et obtient... un quart de

bourse. Pourquoi un quart? En vertu de quel critère ? Il insiste pour le savoir, demande le numéro de son dossier. Reponse : soyez beureux de ce que fon vous donne, et ue posez pas de question. Que faut-il lui conseiller? Un

bold-up? (Ltre la suite page 29.) composantes de cette majorité à partir du moment où la plus importante d'eutre elles (le R.P.R.) reproche non seujement aux trois autres (le parti republicain, le centre des démocratessociaux et le parti radical valoi-sien), mais également au premier mioistre, d'avoir complote contre elle en constituant un a front électoral » destiné à la mettre en difficulté, et à partir de l'instant où elle déclare caducs les accords con clus les 10 novembre et 7 décembre sur les candidatures uniques de ladite majorité.

Ce nouveau refus d'obèlssance de M. Chirac et de ses amis n'a rien du coup de tonnerre dans un ciel serein. Il était à la fois prévisible et logique.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Il n'est pas trop tard

tard pour clorifier complètement la situation politique ovant le scrutin. La moitié du travail est dejà faite à gauche, mais il y a encore quelques équipoques du côté de la majorité malgré les déclarations courageuses de M. Chirac.

La solution qui s'impose est, maintenant, d'inviter en hâte M. Brejnev, qui pourra, lui, se rendre à l'Hôtel de Ville et dire en confidence publique au maire de Paris qu'il joue un rôle benefique dans lo politique française.

ROBERT ESCARPIT.

D'une région à l'autre

LE TABLEAU ÉLECTORAL DES PAYS DE LA LOIRE

(Live pages 10 et 11.)

CHARLES AZNAVOUR A L'OLYMPIA

La revanche de l'émigrant

volenté de conjurer le destin qui unit les émigrés, Fila d'un baryton de Tiffis et d'une comédienne qui ont ful l'Arménie lors des massacree lurcs de 1923, Aznevour sera. comme disali Cheveller, un - bon petit gars formé sur le las », danseur caucaelen - é huit ens, imitateur à douza, connaissant toutes les difficultés, souffrant à vingt ans de sa petita tailla, de son physique jugé ingrat, da sa voix voitée, repide, eaccadée. Il chantail à la fin des années 40 Ja hale les dimenches ou Jézébel et se faisant proprement suffer dane les cinémas de quartier. il e'entétera, traveillera comm lou, guide par un instinct qu'il sell irès sur il sere tenace, parvie anfin eu auccès à coups de cris du cœur et dee sens, evec des mots d'amoui . Viens en creux de mon

Cheries Aznavour est né avec la main chaniés d'une voix arrachée,

Alors l'émigrant arrivé deviendra France, entreprendra méthodiquement la condéte d'un public étranger, fera laire des études de marché et de mollvations, organisere lui-même sa prospection, enregistrera an anglais, en ellemand, en espagnol, en italien, en portugeis, en slava, en erabe, en japonale, décidera lui-même de tout, exploitera ses propres chansons de six cents - dans ses sociétes d'édition, organisant, exécutant à son idée, sachant bien menar ses effaires, guidé per quelques viaux principes de le profession connais-1964, où lors d'une tournée en le Il est fâte comme un héros

> CLAUDE FLÉOUTER i Live la sutte page 18.)

Tant qu'à vouloir transformer la société. autant savoir de quoi l'on parle. Robert Fossaert La société Tome 1 : Une théorie générale. (176 pages 45 F) Tome 2: Les structures **économiques** (528 pages 95 F) 'Marx désensablé... C'est une véritable "somme" que Robert Fossaert nous propose Pierre Drouin / Le Monde

(Live la suite page 28.) Ae Monde dossies et documents Numéro de jonvier LES PATRONS EN FRANCE LE CONFLIT IRLANDAIS

Abonnament un an (dix numéros) : 30 F

idées

DÉMOCRATIE

Décoloniser à l'intérieur

EMOCRATIE? En cette pé-riode électorale, on nous rebat les oreilles de ce mot. En général à propos d'élection de représentants du système politique que nous avone. Mais, démocratie. cela veut dire que le peuple décide.

L'énergie nucléaire. Tous les partis politiques avant des chances de gouverner sont pour. Comment donc les électeurs peuvent-ils expri-mer par leurs buffetins un choix effectif sur ce point? Où est le démocratie ? Et rappelons-noue que les gens les plus savants sur ce sujet sont eux-mémes divisés : certains sont pour, d'autres contre. La connaissance seule ne permet donc pes de trenchar. Par conséquent. le critère décisif est les préférences. En démocratie, ce sont celles du peuple. C'est pourquoi nous avona proposé, il v a près de trois ans, un référendum sur ce sujei (1), avec un vote par points eur cinq options de facon à effectuer un choix reffiné et tenant compte de la diversité des intensités des préférences des citoyans. Le parti socialiste a, on le sait, reprie cette Idée depuie, mais sans raffinements et auriout pas pour longtemps.

L'armée. Tous les grands partie ont à peu près le mâme projet sur cette question. Quel cholx peut donc faire le peuple par son vota ? Où est

Concorde, avion aubventionné. noue est présenté comme un « choix de la France », Mais c'est, en fait, une décision d'un gouvernement élu per le peuple pour régler la question d'Algérie. Cet avion n'e pas été discuté dans une campagne électotale. Il n'est donc en rien un choix du peuple qui est le France. Où est la démocratie ?

La transformation de Paris, Fos, etc.: on peut multiplier les exemples de décisions, gigantesques ou innombrables, dont le peuple n'a jemels eu à conneitre.

Les députés sont élus pour cinq ans, le président de la République pour sept. Les préférences de le masse des citoyens les intéressent beeucoup quelques mois avant les élections, et bien peu, de fait, entre temps. Parlant de ce système en Angleterre, et de son allégation politique, Jean-Jacques Rousseau écrit : - Le paupie anglais pensa être libre : Il se trompe lort ; Il ne l'est que durani l'élection des membres du Perlement : sitōi au'ils sont élus. courts moments de sa liberté, l'usege qu'il en tait mérite bien qu'il le perde. - (La Contrat social, livra III, chap, XV.)

Lee grande partie continuent é perier de « consultation « électorale, et à promettre qu'ils « consulteront - encore les citovens. On continue à parler de « dirigeants » qui - conduisent - le pays et - ont le pouvoir ». Comme ce langage est révélateur 1 Comme cette tranchise seralt admirable e'ils n'avalent pas l'outrecuidance d'eppeler cela démocratie, c'est-à-dire, par définipar S.-C. KOLM (*)

tion, gouvernement par le peuple regime où le peuple dirige et où l'exécutif exécute ses ordres. Les àlecteurs choleissent.

effet, mais quel choix leur est offer ? Regardons l'ensemble des programmes proposés par les groupes ayant des chances de gouverner, ils sont en très petit nombre (souvent deux, le minimum pour que l'on puisse parier de choix). lie sont globaux, sur tous les aulets à la foie (alors que l'on peut préférer f'un sur une question et l'eutre sur une autre). He proposent la mame chose sur des domaines vastes et fondamentaux, explicitement ou par omission en n'en perlant pas : le peuple n'e donc aucune possibilité sont très neu précia dans l'ensero ble. Leur restisation n'es garantie que par le désir de réélection aux prochaines élections qui cont lointaines et auront les mêmes tralts antidémocratiques.

Le choix électoral a'effectue à deux niveeux : choix des programmes et choix entre les programmes. Il y e besucoup plus de choix au mier. Et le peuple na s'exprima qu'eu second.

Les remèdes

Ces remarques indiquent les remèdes dont les grands principes eeront : - Décentralisation politique

- Démocratie beaucoup plus directe :

- Référendume spécifiques eus tous les sujets publics, per les collectivités concernées et donc à tous niveaux, evec un gouvernement neutre se contentant de l'information technique, pule de réeliser le décision du peupla;

- Révocabilité pennanente des élus par les électeurs, qui sont seuls juges pour comparer l'avantage de la continuité à celui du changement ;

Cele demande une autre Constitubon, ou une révision profonde de celle que nous avons. Celle-ci a largement été adoptés pour une date, un homme et un problème précis : 1958, de Gaulle, l'Algéria. Tout cele est, du passe. Il est temps de feirs la nouveau pas en avent. Apr s la décolonisation, no tre progrès, notre combat, est le democratisation, cette décolonisation de l'intérieur.

La crise économique peut nous v eider. Le participation politique est un bon usage des heures chômée Au troisième quart du vingtlème slacie, les Français ont consacré leur énergle et leur ingéniosité à l'industrialisation et à la croissance. La grand dessein de cette société eu dernier quart de ce elècie devratt être l'approfondissement de

'UNE des particularités du sa démocratie. Et puisque le propa

social et de sa reproduction (don

l'éducation at la socialisation).

l'achèvement requiert au mieux

une génération, Vers la société gans

classes en l'an 2000, vollé un objectif bon et réaliste, qui demande

cependant de forts changements

Le point de départ consiste à

briser le carcia vicieux des sou-

tiens mutuels et multiples qui fle-

sent et cimentent la triole allience

du pouvoir politique, de la richasse

st da la connaissance, cette hègé-

monie tripolaire qui constitue la

structure de domination dans noire

société. L'attaque doit porter sur

tous les fronts : justice économique,

autogestion, éducation, démocratie

Qu'y peuvent écrits et paroles 7

Tout, En effet, cette oppression re-

pose d'abord eur la « servitude

la supprimarait esne violence. Or

cette servitude volontaire esi elle-

mame fondée sur trois pillers qui

e'enracinent dans la psychologie des

citovene : ignorance des possibilités.

absence de coordination entre les

Individus très nombreux, sentimen

de légitimité du pouvoir. Trois ma-

ladies qui ont le même remède

Et le sentiment de légitimité re

pose sur le principe de démocratie

et l'argument du euffrage univer-

sel. Celui-ci peut, en effet, en théo-

rie, tout faire ; changer les lois

et les Constitutions, et donc, en

particuliar, les libertés, le système

politique lui-même, et le structure

de le propriété per impôts, natio-

nalisations, expropriations, trans-

ferts, etc. En falt, nous l'avons vu,

notra système electoral est agencé

de telle sorte que l'influence du

coms électoral ne peut être que

marginele. Beeucoup plus qu'un

choix du peuple, ces élections

sont la légitimation de pouvoirs

culsinés ailleurs. Le faire sevoir

est maintenant le premier devoir de

Cela n'exclut pes de préconiser un

vote, puisqu'on en est la Mais sans faire Croire que c'est le

(1) Le Monde dn e mars 1975.

(1) Le Monde du C mare 1975.

(2) Deux livres récents complémentaires développent nombre de ces arguments : le livre de Jacques Juliard Contre la politique projessionnelle (Ed. du Seuil) et Les dicotions sont-clies la démocratie 7 que j'ai fait paraître aux Editions du Cerf. La premier est plus sociologique et plus cantré sur la France actuelle, alors que le second s'attache surtout à la logique sociale du système.

volontaire . c'est-à-dire que la

désobélesance civile - généralisée

dès maintenant.

politique.

gande politique nécassile des resprogramme de législature sources tandie qua le loi paut redistribuer la propriété, la vrale rendu public samedi par M. Raymond Barre - et quels que mocratie potifique à la fois solent, d'autre part, ses mérites antraîne et requiert la fin de l'înjus - est de ne prévoir pratiquement tice et de l'asservissement écono aucune extension du champ des libertés collectives (11, aucun Un eutre nom de cet objectif es élargissement significatif de la démocratle au quotidien : ni au donc l'ebolition du régime de classes sociales. Et comme cele damande niveau de l'ateller ou du quartier, finalement de boulaverser la strucni au niveau de l'entreprise ou de ture actuelle du capital humain et la région, ni au niveau des cen-

> Tant il est vrai que les notions trop souvent confondues de libéralisme et de démocratie sout, en

réalité, rarement complémen-

tres technocratiques de décision.

contraire soulione le caractère

Ce qui n'infirme pas mais au

M. Giscard d'Estaing ne se trouve-t-ll pas ces jours - cl en Côte-d'Ivoire, un des pays les plus libéraux du monde bien que politiquement fort autoritaire et socialement rien moins que démocratique?

Une information récente nous aide d'ailleurs à saisir l'impor-

tance de cette contradiction. A l'issue d'un voyage d'information au Chili, Franz-Joseph Strauss, chef de file de la droite bavaroise, a félicité le général Pinochet d'avoir restauré le « libéralisme économique ». Qui n'a tressailli en l'enteudant ?

qu'exprimer une évidence. Nul ne saurait en effet mettre en cause la nature « libérale » de l'actuelle politique du gouvernement chilien.

Les libertés de vendre d'acheter, d'investir, d'entreprendre, d'accumuler, de possèder, de s'enrichir, d'exporter ou d'importer, d'embaucher ou de licencier sont, en effet, largement respectées au Chili, et c'est an grande partie parce qu'Allende avait porté atteinte à ces libertés-la que les a libéraux » ont fait appel à l'armée pour le renverser. Strauss a raison : de l'Angleterre de Caraghan ou du Chili de Pinochet, le pays économiquement le plus « libéral » est incontestablement le Chill de Pinochet. Comme l'Tran du cheh est plus « libéral » que ne l'était la Suède de Palme : comme le Brésil des militaires est plus elibéral » que ne l'est l'Italie gérée par la démocratie chrétienne; comme la Corée du Sud est plus «libérale»

Libéralisme et libertés

profondément libéral de ce pro-

taires

Et pourtant M. Strauss n'a fait

d'Estaing. Ici - en France, en Italie, en Grande-Bretagne - la logique démocratique a provoqué une restriction du champ des libertés économiques individuelles au profit des libertés politiques et sociales collectives. Là au Chili, en Iran, en Coree, la logique libérale a entrainé une totale suppression des libertés politiques et sociales collectives au aeul profit des

que la France de M. Giscard

par J.-F. KAHN (*)

libertés économiques indivi-

duelles. Conséquence : la plupart de nos grandes democraties occidentales ne sont plus, à proprement parler, des democraties a libéraes » (la puissance publique y équilibrant et y controlant de plus en plus la puissance privée) alors que le libéralisme économique continne de fonctionner librement dans le cadre privilégié d'une bonne quarantaine de dictatures politiques.

Il faut donc remercier M. Strauss pour sa franchise elle nous permet de mieux percevoir ce que logique libérale et logique démocratique ont d'intrinsequement antagoniste, chacune ayant tendance à freiner. s contrôler ou à inverser, ne serait-ce que pour se protéger, le processus de développement de l'autre.

Pour s'en tenir à l'histoire de notre pays. M. Strauss pourrait. à l'appui de sa thèse, évoquer le fait que les coups d'Etat du 18 brumaire et du 2 décembre furent - comme celui de Pinochet — les réponses d'une logique libérale aux agressions de la togique démocratique, alors que les nationalisations de 1936 et de 1945 furent les répliques de la logique démocratique aux assauts de la logique libérale.

On ne peut plus se contenter de l'équation simpliste selon laquelle le socielisme appliqué donne la dictature alors que le libéralisme appliqué donne la démocratie.

A s'en tenir aux faits historiques et aux réalités de notre temps, il faut lui substituer celleci : partout où il a été instauré, le socialisme dit e scientifique » a pris la forme d'une dictature totalitaire. Là où le système libéral a été totalement préservé

(*) Journaliste.

que partout, pris la forme d'une dictature autoritaire.

LES TRAVAUX

preside reunion a co

is fesaccords entre M

line impression de gachis

C'est également M. Strauss qui a fait la distinction entre les dictatures totelitaires (socialistes) et les dictatures autoritaires (libérales). Et il a encore une fois raison. Elles sont aussi oppressives et répressives l'une que l'autre (encore qu'elles n'oppressent pas les mêmes gens) ; mais la dictature liberale est « autoritaire » et non « totalitaire » en cela qu'elle liquide la démocratic politique et sociale au nom du respect scrupuleux des libertés economiques individuelles et que la sauvegarde de ces libertés-là lui importe plus que sa propre permanence. Elle n'a aucun messianisme ideologique à préserver

Il en résulte donc que : 1) Le concept de liberté collective (tel qu'il s'exprime à travers la démocratie pluraliste) est un concept autonome qui ne découle automatiquement ni de la logique liberale ui de la logique

2) Que la notion de liberté économique ne renvoie pas fatalemeot au concept de liberté noll-

3) Que la pureté de l'idée libérale se heurte dans les faits à la pureté de l'idée démocratique. 4) Que la dictature est un des

modes d'expression politique du

libéralisme économique. 5) Que la restriction du champ d'application de la logique libérale n'est pas, a priori, néfaste à l'epanouissement de la logique démocratique.

M. Barre ne saurait, bien sûr, admettre cette dernière assertion. Elle découle pourtant des quatre autres qui sont au fond des évidences puisque je ne connais personne qui ait, jusqu'ici, tente

(1) A une exception près : la pos-sibilité pour les communes de recou-rir au référendum.

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

Dans les relations humaines, il n'est guère besoin de citer des exemples pour illustrer le principe selon lequel la contrainte stimule la réle désir.

le désir.
Ce n'est pas seulement le foit, observe Thomas Szasz, que le fruit défendu a plus de saveur, mais plufot qu'en interdisant un certain acte, ce qui n'était ouporovant que neutre devient nécessoirement désirable. Lo raison n'en est guère difficile à deviner : « C'est justement, écrit Szasz, en résistant à l'autorité que l'individu trouve sa propre définition et c'est pourquoi les diverses formes d'autorité, qu'elles soient parentales, religieuses, politiques ou psychiatriques, doivent faire très attention à la façon dont elles s'exercent, et dans quel do-» Car s'il est vrai que plus

elles s'exercent, plus elles gou-vernent, il n'est pas moins vrai que plus elles s'exercent plus elles s'exposent an défi. »

outoritaires de nième que les educateurs et les parents qui croient our vertus de la discipline et de la soumission derraient se rappeler que, pour tenir solidement un morceau de sovon mouillé il jout à peine jermer les doints, car plus on le serre, plus il glisse des mains. ROLAND JACCARD.

Les partisans de politiques

Géographie volontaire et limites naturelles

ST-IL réflexion plus utile, dans l'actuel désarrol d'une civilisation, que d'examiner civilisation, que d'examiner s'il n'y a point un principe unique à la racine de tous nos maux, et de rechercher ce qu'ont en pressent?

Pour ce qui est de la France, une réponse paraît s'imposer. Nos incertitudes et nos troubles ne viendraient-ils pas d'une centralisation qui tue en l'homme l'habitant et, paradoxalement, étouffe en lui le citoyen? Une centralisation, écrit Jean Clu-zel (1), qui « dessèche la démo-crutie », une « concentration des hommes, de l'orgent, du pou-poir » qui est, aux yeux de Louis Ergan et Loeiz Leurent (2). l'essence même du mai français. Il fut un temps, encore tout proche, où l'on en voyait le

proche, où l'on en voyait le remède dans les vertus supposées des régions. L'illusion régionaliste commence à perdre de sa force, tant sont grandes les ambiguités qu'elle entretient. Si l'on tient la région pour une per eon na historique affermie dans ses coutumes ou dans son parler, on reconnaît vite qu'elle est mal ajustée, dans ses limites on dans sa dimension, sur donest mal ajustée, dans ses limites ou dans sa dimension, aux données modernes de l'économie : c'est ainsi qu'a été mutilée la Bretagne, séparée de sa capitale. Que si, au contraire, on considère que la région est à construire selon une rationalité nouvelle, il faut bien que cette rationalité s'accorde à la raison suprême de l'Ettat et de ses choix, et la métropole dite d'équilibre, an lieu de relayer Paris dans quélques domaines et de balancer sa supérorité, ne lui enlève pas grand-chose de son pouvoir et lui devient, en fin de compte, un instrument. Ergan et Laurent dénoncent avec àpreté la fatalité qui, sous le couvert des notions d'équilibre, de pôte, de relais, conduit à la gigantisation des villes et coupe la voie aux véritables développements. Cette fatalité est le produit d'institutions et d'habitudes par lesquelles l'Esta technocrate et bureaucrate consolide avec obstination ses propres œuvres sans e'arrêter à ce seuil au-delà duquel elles deviennent monstrueuses. monstrueuses.

Le seuil se marque au point où l'argent public ne sert plus qu'à lutter contre l'encombrement et la pollution d'agglomérate que l'on n'ose plus appeler villes, tant sont lointaines leurs ressemblances avec les centres urbains traditionnels, qui sont les produits d'une vie commules produits d'une vie comminautaire anthentique. D'une façon
générale, ce point de rupture se
place au moment où l'Etat doit
consacrer plus d'efforts à satisfaire des bésoins qu'à inciter le
renouveau. Or les besoins se
multiplient par la vertu des
seuls nombres et finissent par se
rassembler dans la grosse aggiomération. La campagne, ensangue, n'a pas de besoins si pressants. La première appelle la
mise en œuvre de grandes infrastructures et attire l'équipement.
La seconde ne saurait rieu appeler de la sorte et finit par ne
mème plus justifier la dépense
de fonctionnement.

Du moins selon le critère de la simple rentabilité, car la restitu-tion d'une vrale démocratie pour-rait être le fruit d'une sollici-tude plus diluée du pouvoir public et un respect plus égal accordé à tous les lieux. Et cette démocratie revigorée est à son démocratie revigorée est à son tour la garante d'une qualité de

par MAURICE LE LANNOU

la ville géante et sans âme, mais requiert la participation directe, immédiate, du citoyen à l'intérieur de cadres assez menus pour pouvoir être saisis et res-sentis dans leur vérité et leur variété. Morale politique qui se nourrit de géographie : c'est en effet « là où il est susceptible d'engendrer le plus de satisfac-

tion, là où il pourra vraiment ométiorer la qualité de vie », qu'il convient de dépenser l'argent public au lieu de « s'essouj-fler à suivre les besoins là où ils s'expriment». Il y faut, bieu sur, des villes, mais discrètes, celles-ci, et mesurées aux capacités d'appréhension de l'habitant.

« Ces communes que nous aimons »

La mesure proposée est ce qu'Ergan et Laurent appelleut « le pays ». Non point forcément le pays traditionnel de la vieille France, encore qu'il puisse y avoir d'heureuses rencontres. Historiens et géographes ont depuis longtemps montré les origines étounamment diverses de ces pays innombrables, dont beaucoup restent mystérieux et sans personnalité véritable sous leur appellation féodale (le Penthièvre, en Bretagne...) ou leurs traits re en Bretagne...) ou leurs traits simplistes de géographie naturelle (les Amognes, en Rivernais...). Le type le plus conforme aux vœux est le pays désigné par son chef-lieu (le pays de Lambelle). Dour peu celuiel soit une bourgade encore vivante.
Le pays modernist est essentiellement un « échelon d'antmation », défini comme le « cadre tion s, défini comme le s cadre habituel de la vie organisée s, où se sont développées et se développent encare des initiatives locales, encouragées ou non par les pouvoirs publics. Cela va du club à la caisse d'épargne ou à la euccursale d'un établissement de crédit. C'est plus petit qu'un département; plus grand, en général, qu'un canton; et, s'il nous

faut suggérer une approximation. faut suggerer une approximation, c'est notre vieil arrondissement, aujourd'hul presque oubliée, qui propose la faille la plus appropriée. Mais la superficie compte évidenment peu au regard du fait. Le pays souhaité par nos auteurs — ils l'appellent « zone d'interdépendance ville - campagne » et écrivaut aussi « paysarrondissement » — est le plus propre à élever le nivean des services en zone rurale et done à assumer les charges que devrait Assumer les charges que devrait imposer une civilisation rénovée à l'abri des grands jeux de la politique et de l'économie.

Le programme introduit une géographie volontaire dont on nous décrit les modalités insti-tutionnelles et financières Res-susciter de petites unités territoriales attravantes ne suffirsit sans doute pas, et il conviendrait d'en créer d'antres. L'exemple des villes nouvelles, en France du moins, est bien loin d'être concluant : ces satellites content cher et n'ont point de répondant sentimental. Ergan et Laurent croient en l'efficacité de démarches moins officielles, pour peu qu'elles ne soient pas contre-

tendus vers la centralisation, la rentabilité, les croissances. Pourquoi les villes n'essaimeraient-elles plus comme au temps des colonisations grecques ? Pourquol nos gens ne se remueralent-ils point et ne créeralent-ils pas de point et ne créeraient-ils pas de uouvelles communautés, comme les défricheurs de jadis ? Tout cela, à partir de quelque incitation, sur le mode spontané, à l'initiative de la base, dans un salutaire élan de « créativité » (le mot n'est pas de moi !1, avec la meilleure chance de réaliser cette répartition optimale des hommes qui, loin d'être un absolu, doit ètre sans cesse retouchée. Jean Cluzel a une vision plus

carrées par les artifices de l'Etat.

réaliste et plus conservatrice des choses. Cet élu du peuple a vécu tous les degrés de la vie publique, et il n'imagine point de boule-verser la France dans sa géographie administrative. Je u'ai pas lu dans son livre la moindre apologie de la région au sens moderne, et le mot lui-même n'y est guere employé que pour désigner la très chère province de Bourbonnais, qui, comme par hasard, coïncide exactement avec hasard, coincide exactement avec le département de l'Ailler. Entre la commune et le départemant, le canton, qui correspondait parfaitement à la France rurale de naguère, n'a plus de sens : aussi bien n'est-il plus, dans le cas des espaces conquis par la ville, qu'une circonscription électorale. Mais « ces communes que nous oimons », ou réside, disait Tocqueville, la force des peuples libres, sont les cellules élémentaires de la vie en société, seules capables de respecter l'homme dans son élan à célébrer avec ses semblables les fêtes de la nature et du travail, seules capa-

bles aussi de le garder des attrac-tions lointaines et du dérache-ment. Faisant allusion aux atteintes portées à la commune par le demembrement des servics publics en milieu rural et par leur regroupement dans des centres plus étoffés, Jean Cluzel note que l'Etst nèche gravement par estit plus étoffés, Jean Cluzel note que l'Etat pèche gravement par cette politique et accélere l'exade qui tue les vies locales. Quant à l'échelon supérieur, c'est tout bouvement ce département qui u'a pas été si mai taillé par les constituants et demeure l'einstitution la mieux adaptée au tempérament franccis à ment français.
Cet acquiescement aux limites traditionnelles montre qu'on entend faire confiance aux bon-

entend faire confiance aux bornes volontés et aux bons usages.
Encore faut-il, sans naiveté ou
mensonge faire le départ ente
l'authentique et te freisté. Le
sénateur Cluzel a l'immens
mérits de ne pas plus croire
aux vert us imprescriptibles
d'une spoartenance régionatplus on moins bien vérifiée, qui
justifierait la révolte contril'Etat, qu'sour dogmes sans chaleur des technogrates. Bourhonnais, certes ou Rreton, qui d'Ocleur des technocrates. Bourbonnais, certes, ou Bretou, ou d'Otmais cela ne suffit pas. « Ctmais cela ne suffit pas. « Ctn'est pas un choix de naire s'
tel endroit, dans telle famille.
d'être issu de tel milieu social.
d'ovoir ou de ne pas ovoir telle
foi. Mais c'est un choix de donner des significations à cuhasards et de les assumer dans
la vie, » Que voità une belle définition de l'habitant et du citoyen!

(1) Jean Cluzel, Etu du pessi (prálace de Jacques Chancel), Plon. 1977, 216 pages. 22,60 F (le Monte du 30 mars 1977). 12) Louis Ergan et Loeis Laurent Vivre su pays, éditions le Cecie d'or. Les Sables - d'Olonne, 1977. 177 pages, 42 F.

lean-Franco

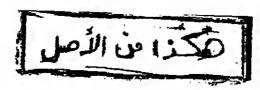
seriore
corore
spitibles
co

11.0

QUANT LE contranctis Kahin Separate je deimocratic pages, 32F. PLAMMARION

Cargo

Tagin ...



 $\mathcal{F}(\omega_{S},\omega_{S},\omega)$

Cest endiament Le A 3: The state of the state of

distances to describe the second of the seco

PRISON E. SE STEEL STEEL

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

december 1982 est

tarre a er mar e reale a er control de la co

per impose the state

stanzane ideotrata Il en recite tre p D' Le contest de la contest de

nn course: same tong and the same

St States to the St

Berner es terrar

ment of better of

To Car in the land of

Manual Co. 199

4: Q. - .4 1.72mg

Butte dertie Zie

A STATE OF THE STATE OF

The second second

A . C. 400 CA

1- 1- mg

Autr. 1. The

there is a bay

(winn a ... Z.

LES TRAVAUX DE LA COMMISSION MILITAIRE DU CAIRE

La première réunion a confirmé l'ampleur des désaccords entre l'Égypte et Israël

La première rénnion de la commission militaire égypto-is-raélienne, qui s'est tenue au Caire raélienne, qui s'est tenue au Caire le mercredi 11 janvier, a été marquiée par un désaccord total sur la question des colonies israéliennes dans le Sinal. Le porteparole égyptien a déclané qu'aucun progrès n'avait été réalisé et que le problème serait à nouveau abordé ce jeudi. Les traveau de la commission seront suspendus les trois derniers jours de la semaine pour reprendre lundi. Cette suspension devratt permettre à la délégation israélienne de rentrer à Jérusa-

lem pour faire un premier compte rendu à son gouvernement. En début d'après-midi, M. Ezer Weizman, le chef de la délégation Weizman, le chef de la délégation israélienne, s'était renda à Assouan, où il avait rencontré le président Sadate. Selon le correspondant de la radio de Jérusalem, M. Weizman, a exposé au chef de l'État égyptien « l'importance que revêt pour Israél le maintien des localités israéliennes dans le Sinul ». Tou jo u re selon la radio de Jérusalem, « le président Sadate n'a pas rejeté catégoriquement le maintien des localités israéliennes ».

Dans son allocation inaugurale à la commission maigurale à la commission maigurale le texte a été distribué à la presse — M. Weizman est revenu sur le thème de la nécessité d'assurer la e sécurité d'Israël ».

a Nous allons, at-il dit, examiner les arrangements nous le a Nous allons, R-(-1) int, ezhmaintien des implantations israéliennes dans les régions frontalières ainsi que les moyens
d'assurer leur sécurité.

Nous allons discuter, de même,
de l'établissement de voies mari-

de l'établissement de voies mari-times libres et ouvertes. Nous al-lons discuter encore de la réduc-tion de nos forces mûttaires et de l'établissement d'une large zone démilitarisée afin de per-metire l'installation de stations de préalerte et le contrôle ef-jectif sur l'application d'un ac-cord entre nous. » « Avant tout, nous devons ga-rantir des frontières ouvertes, ajin qu'une coopération harmo-nicuss puisse se développer entre

aim qu'une coopération harmo-nicuss puisse se développer entre nos deux peuples.» Il a pour-suivi: «La paix et la sécurité ont toujours été les premiers objectifs du peuple d'Israël. Tou-tefois, notre désir sincère de paix ne doit pas se réaliser aux dépends de la sécurité.»

La nécessité d'assurer la ∝ sécurité d'Israēl »

Au cours de son allocation, le général Gamassi, ministre egyptien de la guerre, a réclamé, pour sa part, le « retrait total » d'Israèl du Sinai. Par la suite, le porte-parole de l'armée égyptienne, le général Kateb, a souligne, au cours d'une conférence de presse, que le retrait réclamé par l'Egypte « concernait tous les Israédens, et non pas seulement les forces armées ».

• Aux Nations unies, un porte-

parole du secrétaire général de l'ONU a fait savoir que M. Waldheim u'assisterait pas aux tra-vaux de la commission politique qui se tiendra à Jérusalem à qui se tiendra à Jérusalem à partir du 16 janvier. et qu'il ue s'y fera même pas représenter officiellement. Notre correspon-dant aux Nations unies nous signale que M. Waldheim, qui avait chargé le général Sillasvuo de le representer à la conférence israéio-égyptienne du Caire, a été soumis, depuis, à de uomibreuses pressions de la part de l'U.R.S.S. et des pays arabes du Front du refus, pour qu'il s'abs-tienne de se faire représenter an deuxième round des négociations. « La position du secrétaire général, uous cable Louis Wiznitzer est delicate. Il peut difficilement refuser de s'intéresser à des efforts déployés en vue de la paix, mais ne peut s'engager sans y être mandaté par l'Assem-blée générale ou le Conseil de

« TOUT VA BIEN »

Beyrouth (A.F.P.). — Le queitdien libanais de langue anglaise a Rea (indépendant) a publié, mercrédi, un long éditorial résolument optimiste : sur une colonne entière. I miste: sur une colonne entière, le journal répète cent quarante-cinq fois « Tout va bien » (All is well). L'éditorialiste n'avait pas eu, tout d'abord, l'intention de présenter un point de vue aussi optimiste sur la situation au Liban, mais la censure n'ayant pas autorisé te journal à publier son commencaire, il » préféré répêter inlassablement « Tout va hien. » Ce qui n'a va bien. Tout va bien. » Ce qui n'a pas été censuré.

Une impression de gâchis...

De notre carrespondant

Le Caire. - Les militaires égyptiens et israéllens en civil, reunis dans un palaie Belle Epoque de la banileue du Caire. ne suscitent que l'intérêt des epécialistes. - Quelle commission militaire ? Encore des diseus-sions avec ces israéliens à qui nous avons offert le paix sans arrière-pensée et qui persistent à coloniser notre Sinel i . L'homme de la rue ne prête guére ettention aux entretiens du paleis de Tahra, et il n'e plus beaucoup d'illusions sur les chances d'aboutir blentôt à un

Levant les yeux vers les banderoles et les guirlandes aujour-d'hul défraîchles dont le ville fut enlecée le mois dernier, pour célèbrer la paix qu'il croyait alors à portée de main, un Cairote affirme : « Nous n'avons rien à regretter. Nous étions aincères. En échange des territoires occupés, nous attrione eux Israéliens l'entrée par la grande porte dans le communauté proche-orientale. Ils nous ont ramenée à des discussione de marchands de tapis. C'est eux qui regretteront un jour de ne pas evoir eccepté l'offre de Sedate. »

Le sentiment qui domine eujourd'hul en Egypte est un peu celui d'un amoureux éconduit. s Israéliéns, qui sont ver ici pendant » le -mois de miel » égypto-israélien (décembre 1977) entre le voyage du rais à Jérusalem et le « sommet » d'Ismailla savent evec quelle fougue et égyptien e'était montré prêt à oublier le passe et à coexister avec l'ennemi d'hier. - Demain, Il y eura peut-être le paix, mais chacun restera chez soi : c'est eux qui l'euront voulu en laissant notre main tendue sens la prendre », regrette un jeune avocat. Cette secrétaire de ministère, qui estimalt, hier, que Begin n'avait personnelle lemeis nui aux Egyptiens» trouve eujourd'hul « Impudent « que le premier ministre israélien ait falt annoncer qu'il avelt retenu une ville dans un lotissement du Sinai occupé, pour s'y retirer un jour. Que diraitelle si elle savait que la délé-gation militaire israblienne vient

Liberté, travail, famille patrie.

complotent toutes les deux contre la

Jean-François Kahn.

236 pages, 32F.

ceux qui les assassment.

démocratie.

Ceux qui se réclament de ces valeurs sont

Logique libérale et logique totalitaire

Complot contre la démocratie

FLAMMARION

listes du Caire un dossier eur le Sinaî traitant de la péninsule

comme el elle epparteneit à

Les Egyptiens chrétiens, qui projetaient d'aller en pèlerinage eux Lieux saints pour Pâques y ont renoncé. Les dirigeants polltiques et la presse cairote paraissent se retenir de ne pas employer un ton trop désabusé lorsqu'ils évoquent Israël. Beaucoup de responsables evouent qu'ils ressentent une impression de gachis. Tous regrettent que « le principe du retreit des terrihumiliantes pour les Arabes, prinolpe qu'israël devra tôt ou tard accepter e'il ne veut pus finir un jour comme les royeumes des croisés, n'ait pas été eccepté per M. Begin dans l'atmosphère exceptionnelle qui régnait en décembre entre les deux pays ».

« C'est à se demander, interroge secret du Likoud n'est pas de roir l'Egypte gouvernée par un régime extrémiste ain de pouvoir mettre tin à toute négociation et de jouer le prescription pour les territoires occupés.

L'opinion publique égyptienne dans son ensemble rend les Israéliens seuls responsables de la situation présente qui, pour les d'une négociation dure et interminable dont nul ne sait ce qui en sortira -. La popularité regagnée par le raïs, lors de sa » mission de paix », se teinte eujourd'hui d'une sorte de pitié affectueuse : « Il e tait le maximum pour nous tirer de l'ornière où nous sommes; ce n'est pas de se faute si les autres n'ont pas saisi le sons de son geste. - Même ceux qui affirment maintenant les Syriens avaient raison » continuent, le plus souvent, d'apporter leur soutien à M. Sedete.

En définitive, c'est l'humour gul, cette fols encore, sauve les Egyptiens. Una caricature d'Al Ahram mentre M. Begin conflant à M. Carter : - Lorsque l'étais an Egypte, j'ai demandé à survoler les Pyramides pour repérer l'endroit où Installer une nou-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Jean-François Kahn.

Complot contre

la démocratie.

« La Palestine est la terre de nos ancêtres »

«Notre présence dans le Sinaï est parfaitement légitime»

déclare M. Begin à France-Inter

M. Menabem Begin, premier ministre israélien, était interrogé en direct mercredi 11 janvier par en direct mercredi 11 janvier par les auditeurs de France-Inter au cours de l'émission : « Le télé-phone sonne ». M. Begin a affirmé d'entrée de jeu que « Jérusalem était un symbole de paix, mais que la ville resterait ce qu'elle avait toujours été de-puis l'époque du roi David, il y a trois mille ans, à savoir la cupi-tale indivisible d'Israël ». Interpréé sur les implantations

trois mille ans, à savoir la capitale indivisible d'Israël ».

Interrogé sur les implantations israéllennes dans le Sinal, le premier ministre a répondu : a Pai dit au président Sadate que nous nous trouvions au Sinaî de jaçon parjaitement légitime. La guerre de 1967 a été une guerre de légitime déjense, notion qui a jondé des traités comme celui de Locarno. Pourquoi toutes les puissances ont-elles reconnu après la guerre la présence des Soviétiques à Königsberg, que l'on appelle aujourd'hui Kalimingrud, sinon parce que la guerre soutenue par les Soviétiques contre les nazis était une guerre de légitime déjense? La France et d'autres puissances ont reconnu cette présence soviètique en Prusse-Orientale à Helsinki. De la même jaçon, nous avons aussi le droit de rester au Sinaî. J'ai dit à M. Sadate : je respecte vos principes, Respectez les miens. Parmi mes principes figure le droit d'Israël de ne pas abandonner ses implantations agricoles au Sinaî, et selui de les jaire défendre par des troupes israéliennes. Ces implantations doivent rester là où elles sont et être défendues par des troupes israéliennes. »

des troupes israéliennes. »

Comme on évoquait un récent article du journal égyptien Al Ahram sur la possibilité d'une nouvelle guerre (le Monde du 12 janvier), M. Begin s'est exclamé : « Le président Sadate m'a dit à Jérusalem : « Plus de » guerre, plus d'esfusion de sang, » plus de menace de guerre entre » nous. » Je kui ai répondu de la même saçon, Je considère donc cette remarque d'Al Ahram comme absurde (« foolish »). Nous devons laisser cela de côté. Je ne vois pas

la nécessité de rappeler à ce jour-naliste où l'armée israélienne était parvenue dix jours après le début de la guerre d'octobre, » début de la querre d'octobre. »

Interrogé sur le point de savoir si les territoires occupés seraient placés sous souveraineté israélienne ou arabe, M. Begin a répondu : « Nous apons publié notre plan de paix. Mon collègue Weizman est en Egypte pour présenter des cartes détaillées. On parle de la Palestine. Qu'est-ce que cela veut dire? La Palestine est la terre d'Israël, la terre de nos ancêtres. Le lien entre le peuple juij et la Palestine était déjà mentionné dans le préambule de la résolution sur le mandat britannique adopté après la première guerre. Pour la Judée-Samarie et Gaza, nous offrons l'autonomie, mais non pas l'autodétermination. Cette dernière mêneruit l'Etait palestinien à l'Etat O.L.P., ce qui servit un danger mortel pour des millions d'Israéliens. Nous refusons cela. Les Etats-Unis le refusent aussi Israéliesst deux heures des milions d'Israéliens. Cela similie sons cela. Les Evais-Unis le reju-sent aussi Israël est à deux heu-res de vol d'Odessa. Cela signifie que l'Etat palestinien deviendrait une base soviétique, Nous connai-trions le sort de l'Angola, du Mo-

zambique, de l'Ethiopie.» Accusé par un auditeur de ne pas reconnaître l'O.L.P. comme représentant légitime des Pales-tiniens, M. Begin a réplique avec vivacité :

vivacite:

« Que signifie le mot « Pulestinien »? Moi aussi, je suis un
Pulestinien. Nous sommes des
Pulestiniens juifs, il y a des
Pulestiniens arabes. La prétendue
O.L.P. est une organisation qui
a prévu dans sa charte que l'Etat
d'Israël devait disparaître. Selon
cette charte, seuls les juifs vivant en Palestine avant 1917 auraient le droit d'u rester. Où raient le droit d'y rester. Où trais-je donc mot-même, où trait ma famille, mes enfants? Nous atisons: tout est négociable, sauf la destruction d'Israël. Nous ne negocierons pas avec une orga-nisation qui tue des femmes et des enfants, et qui s'en vante. »

avec l'Egypte, et je renouvelle ici notre invitation au roi Hussein de Jordanie et au président Assad de Syrie de négocier avec nous. » Au sujet des réfugiés palesti-niens vivant au Liban, M. Begin délarie. Au sujet des réfugiés palestiniens vivant au Liban, M. Begin a déclaré : « Nous proposons qu'un nombre raisonnable de réfugiés arabes soit admis à se réinstaller en Judée-Samarie et à Gaza. Nous jornerons une commission pour examiner la question. S'agissant du Liban, je vous jerai remarquer que c'est grâce à l'Etat juij que la minorité chrétienne a pu surviure. Pourquoi ne pas réinstaller les Arabes palestiens en Libye? Il y a de la place là-bas tant qu'on veut, et c'est un pays très riche qui gaspille ses richesses. Cette proposition n'est pas de moi. Elle a été formulée par des Maronites. M. Sarkis, le président du Liban, a déclaré qu'il comptait bien que les Palestiniens ne resteraient pas dans son pays. On le comprend, car les l'elban. »

— Ne craignez-vous pas, a demandé on journaliste égyptien à M. Begin, une immense déception dans l'opinion publique, à cause de vos propositions?

« Le président Sadate, a répondu le premier ministre israélien, m'a dit: « Vous êtes mon ami. » Je lui dit dit: « Je suis votre ami. Nous allons négocier. Nous proposons l'autonomie pour les Palestiniens arabes.

suis votre ami, Nous allons né-gocier. Nous proposons l'autono-mie pour les Palestiniens arabes. Il n'y aura pas de secret dans les négociations. Vous me parlez de l'opinion publique mondiale. Mais le président des Etats-Unis n'en fait-il pas partie? Or, il s'est déclaré favorable à notre plan de paix. Quant à la préten-due O.L.P., aujourd'hui on n'en parle presque plus. C'est une parle presque plus. C'est une organisation d'assassins et de

organisation d'assassins et de nazis. »
M. Regin, enfin, s'est plaint de l'athitude du gouvernement français à l'égard d'Israël : « La politique officielle de la France, a-t-il dit, est tout à fait négative à noire endroit. Si la France teut fours en rôle dans Fisionomilies » En revanche, a ajouté M. Begin, nous ne metirons pas d'obstucle à la paix. Nous négocierons

donne cette politique unilatérale.»

A TRAVERS LE MONDE

Gambie

 LE COMITE INTER-ETAT
SENEGALO-GAMBIEN a décidé de construire le plus rapidement possible un pontbarrage sur la rivière Gamble.

Construire de la con Cet ouvrage permettra à la province sénégalaise de Casa-mance d'être mieux rellée au mance d'etre mient rene au reste du pays, dont elle est séparée par l'ancienne colonie anglaise. Actuellement, l'accès par la route à cette province est soumis an franchissement d'un bac qui ralentit considé-rablement le trafic et perpetue un certain particularisme.

iran

• PLUS DE CENT PERSONNES ont été tuées par la police iranieme au cours des manifestations qui se sont déroulces les 9 et 10 janvier dans les villes de Meshed et Qom, affirme un communique du Mouvement de libération de l'Iran publié mereredi 11 janvier à Paris.

En outre, selon ce communiqué, queique cinq cents manifestants ont été blessés et mille quatre cents arrestations

nifestants ont été blessés et mille quatre cents arrestations ont été opérées. Les autorités iraniennes pour leur part avaient fait état de six morts à la suite des affrontements du 9 janvier (le Monde du 12 janvier).

Liechtenstein

■ LA SOCIETE LC.W. TRUST, installée à Vaduz et accusée par plusieurs journaux suisses d'avoir servi d'intermédiaire dans la vente de trente-deux mille fusils mitarilleurs soviétiques Welschnikov à la Somatiques Kalachnikov à la Soma-lie, devra faire la preuve, avant le 23 janvier prochain, qu'elle n'a joué aucun rôle dans cette affaire. Sinon, a précisé le mercredi 11 janvier, un porte-parole du gouvernement de Liechtenstein, « il ne fait au-cun doute que la fermeture de cette société sera décidée ». (AP.)

Namibie

• LE SYSTEME D'EDUCATION SEPARES pour les Noirs de Namible a été officiellement aboli à compter du mercredi 11 janvier. Cette mesure découle de la prise en main, anl'éducation nationale par l'administrateur général, M. J.-M. T. Steyn. Ce département gou-vernemental, partie intégrante de l'administration sud-africaine, comportait jusqu'à pre sent, comme dans le reste de la République, deux systèmes d'éducation distincts, l'un s'appliquant aux Noirs (Bantu éducation), l'autre à la mino-rité blanche.— (A.F.P.)

Nicaragua

• DE VIOLENTS INCIDENTS ONT EU LIEU A MANAGUA le mercredi 11 janvier, après l'assassinat, la veille, de M. Chamorro, directeur de la Prensa et principal opposant au régime Somoza. A l'occasion d'un défilé funèbre, auquel participaient plusieurs milliers participatent plusieurs militers de personnes, des édifices commerciaux ont été incendiés. Il y a eu trois blessés. D'antre part, quatre personnes suspectées d'avoir participé à l'assassinat de M. Chamorro ont été arrêtées par la garde nationale. — (AFP., AP., Reuter.)

République **Sud-Africaine**

TROIS MOUVEMENTS AFRI-CAIN, INDIEN ET METIS ANTI-APARTHEID ont formé mercredi 11 janvier, à Uhindi, capitale du Bantoustan du capitale du Bantoustan du Kwazoulou, la plus puissante alliance politique de l'histoire sud-africaine, qui représentera huit millions six cent mille personnes. Celle-di a été annoncée par le chef Gatsha Buthelezi, premier ministre du Kwazoulou. M. Y. S. Chinsamy, dirigeant de la communanté indienne d'Afrique du Sud, et M. Sonney Leon dirigeant du M. Sonney Leon, dirigeant du parti travailliste metis. — (A.F.P.)

L'ASSOCIATION INTERNA-TIONALE DES JURISTES DEMOCRATES (A. L.J.D.). dont le siège est à Bruxelles, a lancé mercredi 11 janvier un nouvel appel à la intte contre le régime sud-africain. L'association rappelle que depuis 1963 cinquante personnes ont été assassinées dans les prisons ou les locaux de la police. Cent mille détenus se trouvent en permanence dans les pri-sons du pays, où deux execu-tions capitales par pendaison ont lieu chaque semaine, ajoute l'association. — (A.F.P.)

Suisse

● LES TROIS AVOCATS de Gabrièle Kroechner - Tiede-mann et Christian Moeller, extrémistes ouest - allemands arrêtés le 20 décembre dernier après avoir blessé deux douaniers suisses au passage de la frontière franco - helvétique, ont protesté ce mercredi 11 janvier, au cours d'une conférence de presse réunie à Zurich, contre le fait qu'ils n'avaient pn prendre contact avec leurs clients. Ceux-ci sont gardés au secret à Berne ou dans ses environs. — (A.F.P.)

 M. NICOLAS PATOLITCHEV. ministre soviétique du commerce extérieur, est arrivé le mercredi 11 janvier à Zurich pour une visite de cinq jours. L'U.R.S.S. et la Suisse doivent signer un accord sur le développement de la coopération économique, industrielle et scientifique et technique, paraphé le 19 septembre à Moscou et qui n'a pas été publié depuis. - (AFP.)

Tunisie

M KHEIREDDINE SALHI membre du burean exécutif et secrétaire adjoint de l'Union générale des travailleurs tuni-siens (U.G.T.T.), a démis-sionné, mercrédi 11 janvier, du comité central du parti socia-liste destourien, annonce la centrale syndicale tunisienne. Cette démission intervient, après celle de M. Habib Achour, secretaire general de l'U.G.T.T. Comme M. Achour, M. Salhi entend marquer le désaccord de la centrale syndicale avec la politique écono-mique et sociale du parti et du gouvernement. Après ces deux démissions, il ne reste, su comité central du parti, qu'un seul responsable syndicaliste, M. Abderrasak Ghorbal, qui pourrait démissionner à son

M. Hedi Nouira, premier ministre tunisien, qui a rega-gné, mercredi, son pays après a néanmoins déclaré qu'à son avis il était « exagéré de parler de crise politique en Tuni-sie ». — (A.F.P.)

AFRIQUE

Rhodésie

Lors de sa tournée en Afrique australe

Lord Carver a relancé le dialogue entre Londres et le Front patriotique

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — La tournée en Afrique australe de lord Carver paraît avoir porté quelques fruits, comme l'a indiqué lui-même le commissaire-résident désigné par Londres pour la Rhodésie, en regagnant la Grande-Bretagne mardi 10 janvier. Il semble avoir au moins réusai à relancer le dialogue entre son gouvernement et le Front patriotique, qui anime et le Front patrictique, qui anime la guérilla. M. Nkomo a en effet fait savoir mardi que lui-même et M. Mugabe, coprésidents du Front, étaient de nouveau prêts à renconfrer « avant la fin du modé. à rencontrer « avant la fin du mois » M. Owen, sentétaire an Foreign Office. D'un antre côté, comme en témoigne la vive réaction de Salisbury, lord Carver semble être également parvenu a affaiblir quelque peu la position de M. Smith dans les négociations que ce dernier mène séparèment, sur place, avec deux dirigeants africains, l'évêque Muzorewa et le pasteur Stibole.

A l'issue d'un entretien à Pre-toria avec M. Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étrangéres, lord Carver avait rappelé lundi que les négociations en cours à Salisbury n'avaient aucune chance d'être reconnues

sur le plan international, fante de réunir toutes les parties inté-ressées. Le coup semble avoir porté M. Van Der Byl, ministre rhodésien des affaires étrangères, a vivement reagi mardi en accua vivement réagi mardi en accu-sant Londres de vouloir « intimi-der » les Noirs de Rhodésie. En effet, l'avertissement de lord Carver s'adressait aussi sans doute à MM. Muzorewa et Sithole au moment même où les discus-sions de Salisbury traversent leur phase la plus délicate, celle de la négociation d'une représenta-tion de la minorité européenne au sein d'un futur Parlement africain.

au sein d'un futur Pariement africain.

En se prononçant contre un c règlement interne », tel que le conçoit M. Smith, lord Carver a fait d'une pierre deux coups. D'une part, il invite MM. Musorewn et Sithole à ne pas faire des concessions qui ne pourraient jamais recevoir l'aval ultérieur de Londres. De l'autre, il satisfait MM. Mugabe et Nkomo qui avaient demandé, en décembre, an gouvernement britannique de se prononcer clairement contre le projet de « règlement interne » de M. Smith.

JEAN-CLAUDE POMONTI.



● LE C.H.E.A.M. (Centre de hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes - Fondation na-tionale des sciences politiques) organise les 23 et 24 janvier deux journées d'étude sur « Le monde arabe, conflits et négociations » Cette session est réservée au a cadres des secteurs privé et public ainsi qu'aux universitaires et chercheurs desirant perfectionner et actualiser leurs connaissances sur

cette région. 13, rue dn Four, 75006 Paris. Tél.: 326-96-90. (PUBLICITE)

DU PRÉSIDENT GISCARD D'ESTAING EN COTE-D'IVOIRE A l'occasion de la visite officielle en Côte-d'Ivoire, du 11 an 15 janvier 1978, du président de la République française, AFRIQUE INDUSTRIE INFRASTRUCTURES publie dans son numéro du les janvier un dossier de 40 pages consacré au «Bilan et perspectives de la coopération publique et privée entre les deux pays».

LA VISITE OFFICIELLE

An sommaire:

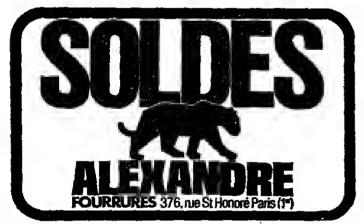
An entitre de la coopération publique: la préface du ministre
Robert GALLEY, les interviews du ministre siméon AKE, des
l'ambassadeur Jacques RAPHAEL-LEYGUES, de MM. Joan HALLE,
Henri CHAZALETTE, Daniel GUENANCIA et Michel ALLIOT; Henri CHAZALETTE, Daniel GUENANCIA et Michel ALLIOT;
— Au titre de la coopération grivée : les interview ou réflexions
de MM. Esvier ALTHUSER, Jean DEOMER. André FRAISSE.
Lambert RONAN, Prançois MASSIETE, Jean-E. PETER, Hugues de
QUATREBARBES, Michel RAINGRAED et François THIERRY-MIEG,
— Le pétole, 3º dimension do developpement de la Côte-d'Ivoire :
une interview du ministre Paul GUI DIBO.

Ce numéro comprend par silleurs une interview exclusive de
M. Léopoid SENGHOR, président de la République du Sénégal.

Le numéro (18 FF) est disponible à

AFRIQUE INDUSTRIE INFRASTRUCTURES,

11, rue de Téhéran, 75008 PARIS (Tél. 227-74-76 - CCP Paris 24.021-81)



des milliers permi les plus beaux, noués main, tapis anciens et rares, collection contemporaine, possédant tous leur certificat

vendus aux particuliers

d'une remise de caisse de 20 % jusqu'au 21 janvier 1978

aux entrepôts

9, rue Léon-louheux (angle Yves-Toudle), place République Landi au samedi 9 à 12 h et 13 à 18 h 30, Tél. : 206-80-90,

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN COTE-D'IVOIRE

Une coopération privilégiée

Accuelli avec chaleur mercredi 11 janvier à Abidian, M. Giscard d'Estaing devait être reçu jendi matin à l'hôtel de ville de la capitale ivolrienne, puis se rendre à l'Assemblée nationale où il sera

Abidjan. — M. Giscard d'Estaing ne pouvait trouver meilleur exemple que la Cote-d'voire, ni meilleur partenaire que son président, M. Félix Houphouët-Bolgny.

dent, M. Félix Houphouži-Bolgny, pour illustrer sa cooception des relations qui doivent unir l'Afrique et l'Europe. Le chef de l'Etat ivoirien a longuement insisté, au cours du diner offert, mercredi 11 janvier, en l'honneur de M. et Mme Giscard d'Estaing, sur la soildarité de fait qui lie, selon ini, les économies et les régimes politiques des deux continents Son rèquisitoire contre les « menaces de subversion » qui pèsent sur

requisitoire contre les emenaces de subversion » qui pèsent sur l'Afrique et l' « indifférence », voire la « complaisonce », avec lesquelles eles sont considérées par les pays occidentaux ne pouvait déboucher que sur un éloge de l'intervention militaire franco – marocaine au Shaba, province du Zaïre, en avril 1977.

en compagnie du président Félix Honphouët-Bolgny, l'hôte à déjeuner de M. Philippe Yace, président de Vendredi, le président de la République

De notre envoyé spécial

Ni l'affaire de Mayotte, sur la-quelle la Côte-d'Ivoire a voté une résolution de l'ONU demandant le retour de l'île dans l'ensemble comorien, ni celle du Sahara occi-dental n'ont été évoquées dans les discours. Sur cette dernière ques-tion, la Côte-d'Ivoire maintient une position «équilibriste»— selon le mot d'un ministre d'Abid-jan—dn fait des bonnes relajan — du fait des bonnes rela-tions qu'elle entretient avec la Maroc, la Mauritanie et l'Algèrie (un de ses plus importants clients

(un de ses plus importants clients africains).

MM. Houphouët-Boigny et Giscard d'Estaing se sont félicités do régime de coopération qui s'est établi entre les deux pays. Le président ivotrien a émis le souhait que les décisions soient plus souvent prises sur place et que les techniciens rentrés en France bénéficient, dans le suite de leur carrière, des années de coopérabeneficient, dans is suite de leur carrière, des années de coopéra-tion. M. Giscard d'Estaing a sou-ligné, pour sa part, le fait que les échanges, dans ce domaine, relèvent moins des Etats que des entreprises et, 2-t-il dit, des pen-ples

Le président français n'a pas relevé l'hommage mais il a réaffirmé, en les présentant comme la leçon donnée par son hôte à l'Afrique, les principes qui lui paraissent devoir prévaloir sur ce continent : fidélité à sa culture, développement et coopération dans le cadre des frontières héritées de la colonisation, règlement des différends par des procèdures pacifiques. M. Houphouêt-Bolgny a également approuvé la politique de la France en Afrique australe, affirmant que s'il avait été l'homme du dialogue avec la République Sud-Africaine, il ne pourrait cependant trouver le repos a tant qu'un seul Africain sera sous le joug étranger ». La coopération proprement dite concerne trois mille cinq ceots personnes, enseignants, médecins et techniciens supérieurs pour la plupart, dont les frais d'entretien sont remboursés à 80 % à la France par l'Etat tvoirien. Leur présence tient donc plus de la prestation de service que du don. Après le diner, une réception était donnée dans les jardins de

la présidence. Mille personnes environ y assistaient, parmi lesquelles de nombreux Français établis en Côte-d'Ivoire, qui ont sainé M. et Mme Giscard d'Estaing aussi chaleureusement que la foule d'Abidjan le matin. L'arrivée du présideot de la République et de soo épouse a provoque une conne de robes longues et de smokings que les policiers ivoiriens ont eu beaocoup de mal à contenir. Les acciamations ont redoublé l'orsque M. Giscard redouble lorsque M. Giscard d'Etaing s'est avance sur la oiste

de danse avec Mme Houphooet-Des rapports nouveaux L'arrivée du chef de l'Etat Français, mercredi, en fin de matinée, avait donné lieu à l'une de ces fêtes dont seuls les habinés des voyages officiels en Afrique ne s'étonneor plus. Tout an long des 25 kilomètres du trajet emprunté par le cortège, plusieurs centaines de milliers de personnes s'étaient alignées de chaque côté des avenues et des rues, Les

nes s'étaient alignées de chaque côté des avenues et des rues, Les enfants des écoles massivement mobilisés lançaient en riant : « Vive la France, vive la Côte-d'Itorie, vive Giscord, vive Houphouët. » La traversée do faubourg de Port-Bouët se fit au son des tam-tams et des cnivres, Des chefs traditionnels lourdement parés et portant leurs insignes d'or rythmalent les « vivats »

française se rendra à Yamoussoukro. village natal de président tvoirien, où il sejournera jusqu'à son départ pour Paris. dimanche après-midi.

des femmes, qui dansaient en agi-tant des mouchoirs.

paration rappelle s

Test participation.

2 Carrenett

min or of the County of the County

SOUTH OF CHARGE AND P. C. CO.

TO DO

Caix és sociaerosso a Palerme

4 x -- 24s

usani Tambanan Palak

> Santa Marine n and a property of the second

2.252 2.000 3.000 (1)

طرمونيت يهين وال

7. 1 <u>11</u>2/14.00

17 1 27 V 27 V 144

- - -

The state of the s

and the same ¥191142 ±

The Market State of the State o

The section of the se

CONTRA STA

7 74

11.2% 67

L'enthousiasme parut se calmer quand on passa dans les rues de Treichville, mais il reprit au plateau — vieille ville — et fut à son comble dans les faobourgs populaires d'Adjamé.

M. Giscard d'Estaing, qui avait pris place dans une voiture découverte avec M. Houphouët-Bolgny, n'a pratiquement pas cessé de saluer la foule peodant deux beures. « Si l'on peut obliger les gens à applaudir on ne peut fomais les forcer à sourire », devait-il dire le soir. Mais les habitues dont nous parlions plus haut n'out pas été sans remarquer que la foule avait déserté les rues aussitôt après le passage du corrège, alors que, lors du voyage de Georges Pompidou par exemple, elle avait chanté et danse tard dans la nuit. Les écollers et les collègiens, amenés par leurs maîtres, étalent nombreux, et en plus forte proportion pent-être que les adultes, qui benéficiaient d'un jour chôme et férié. M. Giscard d'Estaing, qui avait

La nature des rapports entre la Côte-d'Ivoire et la France a évolué. Un chef d'Etat français n'ert plus, ici, ni un ancien maître dont on se serait audacieusement séparé ni le dispensateur d'une aide gratuite. En outre, M. Houphouët-Boigny s'est rendu quatre fois en France l'an dernier. Paris n'est plus si loin, et celui qui en vieot n'est plus si rare.

PATRICK JARREAU.

LES DISCOURS OFFICIELS

M. Houphouët-Boigny : l'avenir de l'Europe et celui de l'Afrique sont liés

An cours do diner offert meran cours an ainer offert iner-credi soir 11. janvier au palais de la présidence, M. Houphonêt-Boi-gny a notamment déclaré : « Notre coopération est bonne et elle est utile. Elle est bonne parce elle est utile. Elle est bonne parce que voulue sans contrainte par deux partenaires libres de leurs choix et qui ont décide en toute indépendance de suivre le même chemin de progrès dans la liberté et le respect de l'individu. Elle est uille par sa valeur démonstrative et parce que, ayant su échapper au double piège du furidisme et de la sciérose, elle n évolué comme il le fallait et quand il le fallait...

» (...) Bien sur, tout est perfectible et peut évoluer vers une plus grande souplesse des choix, une plus grande autonomie laissée aux centres de décision locaux, mais la brindille ne doit pas cacher la forêt et je suis heureux de soultgner, une nouvelle fois, l'éclatante réussite de l'aide française (...).

» Parler de la France, c'est par-ler de l'Europe, ce cap avancé de l'Asie, qui a été et demeure une source incomparable de pensée, de créativité et de savoir-foire, et qui, ayant rendu leur liberté our peuples qu'eile n dominés, n re-trouvé sa véritable vocation hu-manitaire et pacifique, imaginant un nouveau style de rapports qu'el donne la meilleure image de ce que devra être un jour la commu-nauté internationale. La France, transcendant sen intérêts à courte » Parler de la France, c'est partranscendant ses intérêts à courte oue et forte de son expérience ultra-marine, o pris une part capitals dans l'élaboration des doctrines et la mise en œuvre des mécanismes qui ont abouti aux compentions qui régissent actuel-lement les rapports entre l'Europe

et les A.C.P. Par là, elle a fait mentir ceux qui l'accusatent de vouloir se réserver une chasse gardée dans les pays qu'elle avait marqués de sa présence (...).

marques de sa presence (...).

» Je suis, pour ma part, persuadé que la constitution d'un
grand marché africain est une
nécessité pour les deux continents
s'ûs ne veulent pas dépérir peu à
peu, menacés, l'un par le vieillissement et le manque de matières
premières, l'autre par un sousdéveloppement qui l'offre aux
visées expansionnistes.

a Je sais, monsteur le président n Je sais, monsteur le président, que vous êtes convaincu que l'avenir de l'Europe et celut de l'Afrique sont liés. Je souhaite qu'avec tous ceux qui partagent votre sentiment, la France mette son tncomparable prestige et le trésor de ses nmittés au service de notre cause commune. (...)

» Si ce continent est abandonné » Si ce continent est abandonne à lui-même, livré à ceux qui veu-lent l'utiliser à leurs propres fins en y semant le désordre, la haine, l'instabilité politique, avec comme corollaire la paurreté généralisée si nécessaire au triomphe de leurs idéologies, l'Occident et, par conséquent, l'Europe, coupés des sources de matères memières inconséquent, l'Europe, coupés des sources de matières premières indispensables à leurs économies, connaîtront le chômage généralisé, les troubles sociaux et sans doule la fin de leurs régimes de liberté. Le rouleax compresseur que leur insouciance, leur égoisme, leur manque de solidarité auront laissé sur le corps de l'Afrique les broiera à leur tour pour le plus grand malheur du monde libre. Il faut que les Européens et les Africains oient pletne conscience de ce péril mortel s

M. Valéry Giscard d'Estaing : une réussite « qui ne relève pas du surnaturel »

De son côté, M. Giscard d'Estalnz a répondu octamment :

s (...) La vitalité de vos compatriotes, le spectacle de votre capitale, les transformations de votre pays, en quelques années,

— il n'y a après tout que sept ans que fétais venu chez vous — et un simple coup d'œil sur les statistiques aménent votre invité à se poser une question : qu'est-ce que la Côte-d'Ivoire aujour-d'hui? Question à laquelle je me rejuse de répondre en me référant à la notion de miracle. Pour moi, en effet, la réussite Pour moi, en effet, la téussite de la Côte-d'Ivoire ne relève pas du surnaturel, mais de la mise au surnaturet, mais de ul mise en œuvre d'une politique volon-taire. (...) Bâtir le développe-ment sur l'homme et sur la terre, telle o été, monsieur le président, votre intuition politi-que fondamentale.

» Grâce à la vigueur de l'écono-mie ivoirienne à l'apportiton de jeunes générations bien formées, jeunes générations bien formées la coopération est devenue un échange enrichtssont pour les deux parties. (...) En faisant appel oux valeurs projondes de l'Afrique, aux forces spirituelles qui émanent d'one oncienne tradition, au bon sens, à l'esprit de mesure, de prudence et de persèverance d'un paysannat authentique, vous ovez touché toutes les fibres de la réalité ofricaine. Sans doute est-û permis de penser que plus d'un chef d'Etat d'Afrique o médité sur ce problème, et que les prinsur ce problème, et que les principes de sagesse qui ont guidé rotre oction sont opplicables o l'échelle du continent.

» Cette leçon est simple et convaincante. Elle tient en trois principes : que chacun reste soi-

même, à l'abri des pressions idéo-

même, à l'abri des pressions idéologiques, fidèle à sa culture et à
son authenticité; que chacun
s'occupe de son développement
avec, s'il le souhaite, l'oide des
pays amis, à l'intérieur des frontières que lui a léguées la colorisation; que chacun, respectueux
des droits politiques des autres,
ait la volonté de recourir au dialogue et à la négociation lorsque
surgit un différend et qu'il ait la
volonté de le règler selon les procèdures pacifiques existantes.

» Voilà la doctrine que vous proposez à l'Afrique et m'annouvent

posez à l'Afrique et qu'approuvent tous ceux qui, chaque jour plus nombreux, sont persuades que l'Afrique doit revenir aux Africuins. (..) 2

Les négociations SALT

M. CARTER DEMANDERAIT A M. BREINEY DE S'ENGAGER A LIMITER L'UTRISATION DU NOUVEAU BOMBARDIER SOVIÉTIQUE.

New-York (A.F.P.). — Le gou-vernement américain aurait l'in-tention de demaoder à M. Leonid Brejnev de s'engager par écrit à restreindre l'utilisation do bom-bardier soviétique Backfire afin de faire progresser les négocia-tions de Genève sur la limitation des armements stratégiques (SALT), a annoncé le New York Times le mercredi 11 janvier.

Seion le journal, cet engagement écrit de l'Union soviétique permettrait de sortir de l'impasse les négociations SALT en n'incluant pas le bombardier Backfire dans le futur accord américano-soviétique soviétique.

L'Union soviétique a en effet refuse jusqu'à présent que le Backfire solt englobé dans cet accord, affirmant que le bombardier n'è talt pas une arme intercontineotale. Le New York Times précise que le gouvernement anéricain n'a pas encore informat le Kemblir de cette rolle. informé le Kremlin de cette nou-velle proposition. Le journal indi-que que les chefs d'état-major américains ne sont guère favora-bles à cette solution, estimant qu'une lettre de M. Brejnev n'au-rait pas la même valeur légale qu'un traité international.

the decision of the same of th

• Le « sommet » annuel franco-allemand de Paris se tiendra les 6 et 7 février.

M. John Donaldson, ministre des affaires étrangères de Trinité et Tobago, en visite en France, a été reçu à déjeuner mardi 10 janvier par M. Sou-tou, secrétaire général do Qual d'Orsay et a rencontré ensuite M. de Guiringaud.

La France fait-elle la guerre au Sahara ? M. de Guiringaud

BIBLIOGRAPHIE

«UN CHASSEUR NOMMÉ GISCARD»

est-il écrit en sous-titre des deux cent dix-huit pages que Jean-Jacques Barloy, chroniqueur animal'er au Monde, et Françoise Caujour, journaliste à Françoise Caujour, journaliste à Françoise Chaigur, que les Français ont choisi pour président de la Répnolique. Petite chronique de la guerre implioyable que M. Ghscard d'Estaing livre à la faune sous presque tontes les latitudes, cet ouvrage, un peu vain, donne cependant quelques indications sur l'existence d'une coterie de chasseurs qui confondent les avenues du pouvoir avec les allées forestières ver, lesquelles des rabatteurs intéressés dirigent le gibier. Princes de la finance et de la politique — princes tout court parfois et non des moindres — se retrouvent, le doigt sur la déteute aux rendez-vous discreta du pavilion de chasse. Qne l'es solidarités car u a se lère s s'y vérilient ?

A en croire nos auteurs, le président de la République est un

vérillent?

A en croire nos auteurs, le président de la République est un
adepte de la quantité, que réjouissent les tableaux de chasse gigantesques et qui ne répugne pas aux

moyens modernes inventés pour les garantir. Les chancelleries sont avisées

Les chancelleries sont avisées que la partie de chasse est un moment obligé do programme de trute visite officielle du chef de l'Etat I ra o ça la, affirment nos auteurs, les règlements en vigueur dans certains pays, qui protègent les espèces en voie de dispartion, auraient crée des obstacles doot "auguste visiteur se serait irrité: assertions difficilement vérifiables, mais qui semblent avoir provoqué quelque mécontentement à l'Elysée.

l'Elysée.

Il est interessant de savoir que M. Giscan «'Estaing s' a donne avec passion a ce rite social qo'est is chaese. Il serait plus instructif d'apprendre pourquoi et d'entrevoir quel rapport secret lie à la oature l'homme qui la considère comme un 'errain de chaese, tout en s'affirmant écologiste. La « psychanalyse » qui ciôt l'onvrage ne nous dit pas grand - chose sur l'animal blessé qui saigne dans l'âme du chaeseur. — P. J.

* Un chasseus nommé Gisográ, Alain Moreau, édit. Paris, 1977. 29,50 P.

s'explique

En vente : 7 F. chez tous

es marchands de journaux

N COTE-D'IVOR

se rendra à Yamousine de président ivoirien a son départ pour le amete midi.

> Ges Jennines, qu' danssier à à Menthousiasme daires d'Adiame of Giscard destant the les gens à applique

les recitered M CARTER PROJECT M. BREWE MOUVILL

> ioniaines comme un enchan-tement. Certes, la ville ne comptait pas alors de grosses usines, et ses habitants n'étaient pas huit cent mille. Mais ni la plus mille. Mais in la plus grande consommation d'estu (3000 litres par seconde) ni les aléas du ciel s'expliquent le rationnement de ces dernières esmaines, qui faisait reiller des Palermitains jusque 2 et 3 heures du matin

pour utiliser ou bon moment leur machine à laver. · La mafia des puits

Premier scandale : les équipements n'ont pas élé Téa-lisés. En tout cas pas comme il faudrait, puisque la cons-truction de digues et d'aquelucs s'éternise pour des raisons ibscures, que les conduites l'eau ressemblent à des cassoires et qu'un grand lac trifficiel, réalisé à grands rais, est inutilisable : il manrue, parait-il, 6 kilomètres de onalisations: Dieu sait pourant si les subventions de outes sortes ont afflué en icule depuis vingt ans ! Cette le assistée a englouti des villiards.

LES « GRANDS » ET LE COMMUNISME OUEST-EUROPÉEN

Washington rappelle son hostilité à une participation du P.C. au gouvernement italien

De notre correspondant voir que le parti pris de non-ingérence dans les affaires intérieures europeennes affiché par M. Carter an début de son mandat se maintiendrait difficilement des qu'apparaitrait une perspective réelle de participation d'un part qui bénéficie d'ailleurs d'une stature suffisante pour être associe à la définition de la ligne à suivre (M. Gardner, qui participait naguere aux travaux de la com-mission trilaterale et à la cam-pagne de M. Carter, est un ami proche de M. Brzezinski, conseil-ler du président). qu'apparatrait une perspective réelle de participation d'un parti communiste au pouvoir dans un pays du vieur continent. Le test, pensait-on alors, serait la situation en France à l'approche des élections de mars. De fait, l'inquiétude exprimée à mots couverts l'eté dernier laissait prévoir que la réserve céderait peu à peu, mais la rupture de l'union de la gauche a éloigné cette perspective.

En revanche, l'attention s'est déplacée vers l'Italie, où l'offensive de M. Berlinguer et la menace d'une crise gouvernementale ont entraîné let la résetion prévisible. Non seulement les porte-parole sortent de leur réserve, mais le rappel en eonen l'atation de M. Gardner, ambassadeur des Etais-Unis à Rome, s'apparente déjà à un acte politique traduisant le « souci » des officiels.

Il est encore trop tôt pour savoir si de nouvelles instructions Les raisons de la méfiance

Mais l'hostilité de Washington à l'entrée des communistes dans le gouvernement de Rome ne fait pas de doute. M. Hodding Carter, porte - parole du département d'Etat. l'a rappelé mardi 10 jan-vier : « Bas les pattes ! telle est notre attitude, a-t-il dit. Mais noire languge n'o pas changé. » C'est-à-dire que, comme l'affir-mait le président en mal der-nier : « Nous préjérons que les gouvernements européens restent démocratiques et qu'aucun élé-ment totalitaire n'y acquière une position d'influence ou de domination. > Autrement dit encore, toujours selon M. Hodding Carter, a nous préférerions ne pas voir

L'hebdomadaire soviétique < Temps nouveaux > attaque vivement les thèses du P.C. espagnol

La lutte pour une « Europe oceidentale unie et indépendante des
bloes», sane que leur équilibre
actuel soit modifié, le rejet d'une
« conception dépassée » du léninisme, is mise en valeur du « pluralisme » inhérent au marxisme,
tels étaient les principaux objectifs définis par M. Manuel Accarate, membre du comité exécutif
du P.C.E., et — moins ebondamdu P.C.E., et — moins execual du P.C.E., et — moins execual ment — par M. Lucio Lombardo Radice membre du comité central du P.C.L. dans une interview publiée par le Spiegel du 12 décembre dernier.

Il est encore trop tôt pour sa-voir si de nouvelles instructions seront données à l'ambassadeur,

Cemore dernier.

Quolque aucum de ces thèmes n'ait constitué u'n e nouveauté.

l'hebdomadaire Temps nouveaux, prenant la gément le temps de la réflexion, aira préteine de ce débat pon r. attaquer violem meu t.

M. Azzarate, dont les déclarations continuelles de la déclarations. sont qualifiées a d'hostiles et de grossières » à l'égard des pays. socialistes et de l'URSS, en pre-

Selon Temps nouveaux, les nouveaux ehemins qui impliquent prises de position du leader espagnol justifient les premières criente les forces sociales, une confrontation ouverte et oppromunisme. Il se serait a désolidarisé fondie avec toutes les compo-des principes fondamentaux du santes autour desquelles s'articule des principes jondamentaux du marxisme l'éninisme s.

Cet article, que diffuse l'agence Tass, dénie à M. Azcarate le droit d'opposer un « schéma abstrait » à l'expérience « pratique et vivan-te » de l'U.R.S.S., que d'ailleurs, affirme-t-il. M. Azcarate « ne connaît pas, ou plutôt ne veut pas connaître ». Il acruse ce dernier de puiser son image de l'U.R.S.S. dans la « campagne antisoviétique et ontisocialiste effrènce que mène la propagande impérialiste ». En réponse à Temps nouveaux, le parti communiste Italien, quoique n'étant pas directement visé, réagit vivement par un commentaire nou sigué de l'Unita. Il juge que cette atta-que contre l'eurocommunisme reque contre l'eurocomminisme re-présente « un moyen assez absurde de proposer à nouveau un schéma manichéen et sterile : modèle soviétique ou social-démo-cratie, schéma dont non scale-ment nous sommes depuis long-temps libérés mais au-delà duquel nous comptons aller, selon de

Neuf mois de sécheresse à Palerme De notre correspondent

aujourd'hut une société moderne ».

Les puits, eux, ne manquent pas. Un professeur de géolo-gie en a même recensé mille sept cents, mais la plupart et c'est le deuxième scanda

Rome. — Agrès neuf mois de sécheresse, la pluje recommence à tomber sur Pulerme. Il était temps, car le manque d'eau. devenu dramatique depuis Noël, risquaît de provoquer de sérieux remous. Mais le problème n'est pas résolu pour autani. Ce ne sont pas queiques millimètres supplémentaires dans des bassins a es é e h és qui rendront la situation normale dans la - apportiennent à des parti-culiers. Non pour leur usage personnel, puisqu'une instal-lation sur dix compte un moteur d'une puissance supé-rieure à 15 kilonatis. Ces installations ont souvent bénéficié de subventions ré-gionales et de tarifs réduits situation normale dans la capitale siclienne Les bidons pour l'électricité. de 10 ou 50 litres font, depuis pour l'électricité.
Elles permettent ainsi de nendré de l'eau, avec un maximum de profit, à la mo-nicipalité. Ou d'exploiter les poysans des alentours qui, pour irriquer leurs terres, ne neuvent se passer de la made 10 ou poi litres jout, depuis longtemps, partie du mobilier de ses habitants. Certains usent même de petits mo-teurs pour hisser jusqu'à leur étage cette eau si capricieuse qui abonde pourtant dans le sous-sol et sur les montagnes peuvent se passer de la ma-fia des châteaux d'eau. Fin decembre, quano le prix d'une bouteille d'eou mineenvironnantes.

Palerme, en ejjet, ne devrait jamais avoir soit. Au:
XVIII stècle, des vougeurs
décrivaient ses sources et ses: iontaines comme un enchan-

d'une bouteille d'eou mine-rale avait fini par atteindre 4000 lires (22 F) le parti communiste o réclamé l'ex-propriation des puits privés. Le réseau de dientèles poli-tiques est cependant trop complexe à Palerme pour qu'on se lance dans une aven-ture aussi folle. Jodis, en Sicile, quand il ne pleurait pas on injuriait la ne pleurait pas on injuriait la statue du saint local et on menaçait de la jeter dans l'abreuvoir. Il y a eu une procession ces dernières semaines à Messine, qui souf-frait, elle aussi, de la séche-resse. Toujours est-il que le ciel est redevenu clément. Ce qui permet une nouvelle jois à lo municipalité de Palerme, dirigée par les democratesdirigée par les démotrates-ehrètiens, de noyer, si l'on peut dire, le poisson en annon-çant une série de mesures : utilisation de vingt nouveaux puits, recherches hydrau-liques, et réporation des conduites d'eau. A elle seule, cetté dernière opération de-mandera trois ans fit les exmandera trois ans. Et les ex-

perts estiment qu'une vérito-ble politique de défense du sol

et de l'eau — inexistante en Italie — est une affaire de décennie. ROBERT SOLE

les communistes participer au gouvernement [italien] ». L'attitude est donc la même que L'attitude est donc la même que du temps de M. Kissinger, avec peut-être une légère différence dans les motivations. L'ancien secrétaire d'Etat redoutait surtout les conséquences dn glissement à gauche pour l'OTAN dans l'effort de défense commun. A sou avec les communités plants de communités plants de les communités plants de communités plants de les communités de les communités de les communités plants de les communités de les communité

reifort de desense commun. A sou avis, les communistes n'avaient pas l'« esprit de déjense » et leur participation au pouvoir entrainerait une réduction des budgets militaires. En outre, ieur sympathie latente pour l'U.R.S.S. faisait d'eux des partenaires peu sûrs sur le plan du secret. Les relations au sein de l'OTAN devraieut donc être réexaminées.

La nouvelle administration ne La nouvelle administration ne récuse pas cet argument, mais elle met davantage eu avant le dommage qu'une participation communiste porterait à l'idéai démocratique. Sur ce point la aussi, la méflance est de règle. M. Brzezinski, par exemple, le plus haot placé des experis américains en matière d'a eurocommunisme », ne croit pas à cette notion. Pour lui le communisme européen somporte un large évenrotion. Pour iui le communisme européen comporte un large éventail de tendances diverses vis-àvis de l'Union soviétique, allant de l'orthodoxie stalimienne du P.C. portugais, au « révisionnisme » espagnol, en passant par une sorte de jacobinisme français et d'orportunisme italien. Mais aucun de CES oustre pertis n'est despan ces quatre partis u'est devenn pour autant démocratique.

Une « haute personnalité » de la Maison Blanche, parlant à la fin Maison Blanene, parlant à la fin décembre, quelques jours avant le départ de M. Carter pour l'étranger, avait d'ailleurs exprimé en termes très clairs les réserves des officiels à ce sujet. Après avoir adressé le coup de énapéau de rigueur au « libre choix des électeurs », cette personnalité avait poursuivi : « Nous ne sommes pas enclins ò considérer comme un pas positif l'entrée des partis communistes dans des gouvernements ouest-euronéens. Cela inments ouest-européens. Cela in-troduirait à coup sur de nomtroduiruit à coup sur de nom-breuses incertitudes. Le degré d'évolution de ees P.C. vers le pluralisme est encore très incer-toin et imprévisible. Il n'est pas-clairement établi si cette évolu-tion intervient sérieusement au niveau de l'organisation et du processus politiques, ou si elle se situe essentiellement au niveau de la rhétorique tactique. C'est pour-quol l'on doit être extrêmement prudent et sceptique. Ces partis ne se sont pas vrutment dissociés de quelques-uns des pires excès des dernières décennies. Le scepticisme est donc très, très jus-

MICHEL TATU.

LE P.C.F. NE YEUT PAS PARTAGER LE POUVOIR AVEC UN PARTI SOCIALISTE **FORT**

estime M. Kissinger

Washington (A.F.P., A.P.). — M. Henry Kissinger, ancien se-crêtaire d'Etat, a déclaré, dans crétaire d'Etat, a déclaré, dans une interview enregistrée depuis plusieurs semaines, et qui doit être diffusée vendredi 13 janvier par le chaîne de télévision N.B.C., que l'arrivée des communistes eu pouvoir eu France ou en Italie « aurait de graves conséquences pour tout le monde occidental ». M. Kissinger a estime que si les dissensions au time que si les dissensions au sein de la gauche française étaient dues au nombre des uationalisations que préconise le parti commoniste, « la vraie raiparti commoniste, et a viue rui-son de la rupture est plus pro-jonde. Les communistes ont uti-lisé l'union de la gauche pour prendre le contrôle d'un grond nombre de villes. Ayant atteint ce but, ils n'ont pas l'intention de partager le pouvoir, sur le plan national, ovec un parti socialiste

fort s. L'ancien secrétaire d'Etat a ajonté que les communistes n'ont fait durer l'union de la ganche que pour des raisons techniques, leur but fondamental restant. selon lui, « la transformation ra-dicale de la société française et la damination totale du gouvernement a

A propos de l'éventuelle partielpation des communistes au gouvernement italien, M. Rissin-ger a affirmé qu'elle créerait une situation dans laquelle l'Occident se retrouverait en compagnie g d'un allié qui seratt, dans le meilleur des cas, incertain, et pourrait même prendre le parti de l'Union soviétique en cus de

MAX PAGES Le travail amoureux éloge de l'incertitude

Finlande

SANS AFFRONTER DE CONCURRENCE SÉRIEUSE

M. Kekkonen brigue un nouveau mandat présidentiel

Helsinki. — Rien n'a troublé-jusqu'à présent le cours palsible de la campagne que mènent en Finlande deux mille deux cent soixante et onze candidats pour le scrutin des 15 et 16 janvier qui désignera trois cents grands electeurs. Un moi plus tard, ceuxel choisiront le nouveau président de la République (dont le mandat est de six ans).

Le président sortant, M. Urho Kekkonen, ne avec ce siècle et an pouvoir depuis 1956, sera selon toute probabilité réélu : il jouit du soutien de six partis totalisant 188 des 200 sièges du Parlement (conservateur, libéral, suédois, centriste, social-démocrate et communiste).

Les partis politiques et la majo-rité du peuple finlandais recon-naissent que le chef d'Etat actuel a su conduire au mieux la poli-tique étrangère, domaine réservé de la présidence. On sait gré à M. Kekkonen d'avoir su crèer un climat de confiance entre le Finlande et l'URES, et d'avoir contribué de manière décisive à l'élaboration de relations de bon voisinage et d'une politique voisinage et d'une politique d'amitié et de coopération entre les deux pays.

Cette quasi unanimité pose néanmoins certains problèmes auxquels les Finlandais sont sensibles. Ils craignent, en particulier, une trop faible participation à une consultation dont le résultat semble acquis d'avance. Ne serait-ce pas l'expression d'une opposition passive à une politique intérieure dont le président n'est d'ailleurs pas responsable ? Et, surtout, une faible participation n'apparaîtrait-elle pas à l'étransurtout, ume faible participation n'apparaîtrait-elle pas à l'étranger comme une oppositiou silencieuse à la politique étrangère de la Finlande, ce qui contredirait l'image officielle d'un pays uni derrière son président? Ces craintes, qui peuveut paraître exagèrées, u'en sont pas moins le signe d'une dramatisation à l'extrême de la politique étrangère, politique

De notre carrespondant

qui admet difficilement une opposition quelconque, fût-elle silen-cieuse et marginale. B'adressant, le dimanche 8 janvier, aux sociaux-démocrates, le président alla jus-qu'à comparer cette élection à un référendum dont dépend même l'avenir de la démocratie et du parlementarisme en Finlande, Selon le président, les Finlandais auront à répondre à la question suivante : « Veulent-ils mainte-nir la politique étrangère offi-

L'opposition « légitime » des conservateurs

C'est en fin de compte le parti conservateur qui constitue peut-
ètre le seul point d'interrogation de cette élection. Il a donné un caractère partisan à la campa-
gne. eprès avoir annoncé comme objectif une « majorité bourgeoise derrière Kekkonen ». Les communistes surtout l'accusent de ruser et de ne songer, en fait, qu'à revenir aux affaires après une éclipse de plus de dix ans. Le président n'avait-il pas déclaré, dans un discours électoral, qu'il souhaitait voir se former après l'élection « un gouvernement majoritaire de préférence à large base »? M. Kekkonen, qui prend plaisir à entretenir le mystère, avait quelque peu atténué ensuite le sens de ses propos en metant l'accent, devant les conservateurs, sur le rôle de l'opposition. Confirmant ainsi le parti « bourgeois » dans sou rôle de part l'dopposition « résponsable », il avait ajouté: « En politique, il ne fout jamais être trop pressé. La chose principale, c'est d'être fidèle à sa propre cause, au gouvernement comme dans l'opposition. » C'est en fin de compte le parti

L'entrée des conservateurs en gouvernement ne pourrait se faire qu'avec l'assentiment des autres partis gouvernementaux. Les communistes et les sociaux-

cielle de la Finlande ou veulentils suivre une route dont on ne
sait rien de bien, au contraire? ».

Les thèmes électoraux choisis
par les quatre autres candidats à
la présidence — ils représentent
de petites formations classées à
l'extrême droite — sont aussi à
l'origine de certaines inquiétudes.
Ces candidats, soutenus aux dernières nouvelles par 8 % des élecnières nouvelles par 8 % des élec-teurs, évitant en général les ques-tions épineuses de politique étran-gère, s'attaquent surtout aux maux qui affligent la société fin-

démocrates ont encore répété qu'ils ne sauraient partager des responsabilités gouvernementales avec ce que M. Sunqvist, secrétaire dn parti social démocrate, appelle « l'mant-poste de la réaction en Finlande ». Les autres partis de la coalition gouvernementale actuelle ont une attitude plus mitigée. Le particentriste, deuxième piller du gonvernement, ue verrait aucun inconvénient à une coopération avec les conservateurs « pourvu avec les conservateurs a pourvu qu'on puisse s'entendre sur un programme commun s. D'autre part, on voit mal une cohabi-tation des conservateurs et des communistes qui participent au gouvernement surtout « en vus d'isoler la droite ». De plus, les sociaux-démocrates, désireux de poursuivre leur coopération avec poursulvre leur coopération avec les communistes, u'ont jamais partagé depuis la guerre les responsabilités gouvernementales avec les conservateurs qu'une seule fois, en 1853. Dans ces conditions, on peut s'attendre que le prochain gouvernement soit formé sur sa hase actuelle (tous les partis, sauf. les conservateurs, qui appuient la candidature de M. Kelckonen). Ce qui u'exclut pas, bien entendu, des changements de personnes.

PAUL PARANT.

Le gouvernement « gèle » ses relations ... diplomatiques avec l'Algérie

De notre correspondent

parus au mois de décembre 1977 dans la presse algéroise en faveur de l'indépendance des Canaries. L'ambassadeur d'Espagne auprès du gouvernement Boumediène, appelé en consultation le 22 dé-cembre, n'a toujours pas rejoint son poste. Le ministre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja a laissé entendre mercredi Orla, a lasse entendre interesti il janvier que des relations nor-males ne seraient pas renouées tant qu'Aiger s'obstinerait dans son attitude, rendant impossible la reprise du dialogue.

Le ministre a été interrogé par les députés sur le problème du Sahara et de l'Algérie su sours Sahara et de l'Algérie su sours d'une réunion de la commission des affaires étrangères du Congrès. Il a indiqué que le gouvernement Boumediène n'avait toujours pas répondu à la note de protestation qui lui avait été envoyée après la prise de position d'El Moudjahid sur les Canarles, considérée comme une « ingérence inadmissible » dans les affaires internes de l'Espagne.

Des armes espagnoles pour les troupes mauritaniennes ?

Certains députés du parti socia-liste ouvrier (P.S.O.E.), qui a appuyé le gouvernement dans cette affaire, affirment que l'ini-tiative algérienne est en fait une réplique à l'attitude e belliséharve algereme est en fat une replique à l'attitude « belligé-rante » prise par Madrid dans le conflit du Sahara. Il semble averé, eu effet, que la plus grande partie des armes prises par le Polisario sur les troupes mauritaniennes sont de provenance espagnole. Or, lorsque M. Oreja a été questionné sur les livraisons de matériel de guerre à Rabat et à Nouakchott, il s'est contenté de répondre qu'auteur de répondre qu'aucun nouveau contrat de fournitures n'avait été signé ces derniers mois.

Dans une précèdente réunion, à huis elos, de la Commission des affaires étrangères, le ministre avait expliqué que la politique de Madrid eu Maghreb consistait à

Le parti communiste d'Euz-kadi (Pays basque) a été légalisé le mercrel 11 janvier, apprend-on au siège de cette organisation à Bilbao. Les statuts du parti-communiste d'Euzkadi déposés au ministère de l'intérieur stipulent que ce mouvement poursuit la même ligne politique que le parti communiste espagnol mais qu'il peut célébrer son congrès de manière indépendante. — (A.F.P.)

Madrid. — Le gouvernement es-pagnol a pratiquement gelé ses relations diplomatiques avec l'Al-gérie à la suite de deux articles (une victoire du Polisario rompratt un tel équi-

libre, car elle pourrait entraîner la chute d'Hassan II et étendrait l'influence de l'Algérie et de son protecteur soviétique. Une vic toire marocaine, en revanche, ue mettrait pas en danger le régime de M. Boumediène L'opposition de gauche critique

beaucoup ce qu'elle appelle l'appur « hypocrite » accordé par le gou-vernement espagnol à l'un des deux camps en présence. Mais l'intervention algérienne en faveur des séparatistes canariens a sensiblement compliqué les choses. Elle inclte, par exemple, le P.S.O.E. à relacher quelque pen son soutien an Polisario. — C. V.

UN POLICIER ET DEUX MILITANTS DE L'ETA TUÉS DANS UNE FUSILLADE A PAMPELUNE

(De notre correspondant.)

Msdrid. — Un policier et deux guérilleros ont été tués au cours d'un échange de coups de feu, le mercredi. 11 janvier, à Pampe-luns. Le choc a eu lieu au moment où deux inspecteurs de police sortalent d'un repaire de l'ETA. sortalent d'un repaire de l'ETA, l'organisation séparatise révolutionnaire basque, où ils avaient découvert, en l'absence des occupants, un stock d'explosifs et de mitraillettes. Arrivant sur les fleux, les guérilleros ont immédiatement tiré sur les policiers et tue l'un d'entre eux, M. Manuel Baena Martin. Ils sont tombés au cours de la fusillade qui s'ensuivit.

suivit.

Aux premières heures de la journée, la police avait déclenché une vaste opération contre l'ETA et avait réussi à arrêter, sans coup férir, le matin même, deux membres de l'organisation clandestine, ainsi que les personnes qui les abritaient, M. Javier Morras Zaspe et son frère. La police aurait également réussi, au cours d'une autre opération, à désartiquer le commando dit d'informad'une autre opération, à désarticuler le commando dit d'information de l'ETA à Pampelune, en
arrêtant deux de ses membres.
Le ministre de l'intérieur,
M. Martin Villa, a indiqué qu'une
unité spéciale de la police s'était
engagée, voici plusieurs mois, dans
la lutte coutre l'ETA et que son
action s'était concentrée sur
Pampelume après l'attentat manqué du 6 ianvier contre une que du 6 janvier contre une caserne de la police armée. C'est la première fois depuis longtemps que les forces de l'ordre obtien-nent un tel résultat dans la répression du terrorisme basque. C. V.

PREMIÈRES ÉLECTIONS SYNDICALES, LIBRES DEPUIS QUARANTE ANS

Les résultats partiels des premières élections syndicales libres depuis quarante ans en Espagne donneut l'avantage à l'Union genérale des travailleurs (U.G.T., de tendance socialiste) face aux Commissions ou vrières (commnnistes). Ces premières élec-tions se sont déroulées dans le calme, mardi 10 janvier, an Pays basque. Elles doivent se terminer le 6 février dans l'ensemble du pays.

(De notre correspondant.) Madrid. — Les deux principales centrales, les Commissions ouvrières et l'Union générale des travailleurs ont fait un gros effort pour leur campagne électorale. Chacun des deux syndicats a an-noncé qu'il dépenserait environ 25 millions de pesetas (1 mil-lion 400 000 francs) en matériel de propagande. De nombreuses autres organisations, de dimen-sions nationales ou régionales, se disputeront la préférence des tra-vailleurs: la Confedération nationale din travali (C.N.T., anar-chiste), la Confédération des syndicats unitaires de travailleure (C.S.U.T. extrême gauche), le Syndicat unitaire (U.S., également d'extrême gauche); l'Union syndi-cale ouvrière (U.S.O., autoges-tionnaire), etc.

tionnaire), etc.

Le gonvernement a remis le mardi 10 janvier aux Cortès un projet de loi dont ll a demandé l'examen d'urgence et qui réglemente les organes de représentation des travailleurs dans l'entreprise. La formule qui a été adoptée s'inspire, dit le texte, de celle de nombreux pays européens et s'efforce de protéger les droits des minorités.

Le projet prévoit l'élection de délégués du persounel dans les entreprises de moins de cinquante entreprises de moins de cinquante employés et la création de comités d'entreprise dans celles qui en comptent davantage. Les délé-gués et les membres des comités seront élus pour deux ans et jouiront des garanties et de la protection d'usage (quarante heures payées par mois pour exercer leur fonction, l'impossi-bilité d'être licencie pour des faits se rapportant à l'activité syndicale).

Les comités seront informés de la gestion et de la marche des entreprises, ainsi que des mouve-ments affectant le personnel. Ils seront constitués par des candidats que présenteront les syndi-cats ou par des candidats indi-viduels. Il y aura deux collèges pour l'élection des comités d'entreprise : technicions et employés d'un côté, ouvriers qualifiés et non qualifiés de l'autre. Dans le entreprises comptant plus de deux cent cinquante employes, le vote se fera par liste bloquée, à la proportionnelle.

CHARLES VANHECKE.

Des poèmes « contre-révolutionnaires » sont affichés à Pékin

Pékin (A.F.P.). — Dans la nuit du 8 au 9 janvier, un recuet! de poèmes dédié à la mémoire de Chou En-lai a été affiché de fa-çon « sauvage » sur la plus grande avenue de Pékin, accompagné de situation de la compagné d'affiches en grands caractères « Dazibo » rèc la mant notam-ment l'autorisation de le publier par vole normale, et la levée de l'interdiction imposée par le co-mité révolutionneire de la muni-cipalité de Pékin. Selon les cipalité de Périn. Selon les « Dazibao », qui furent pour la plupart arrachés rapidement, quatre éditions successives de ce recuell ont été préparées à ce

jour.

Il ressort de cette publication Il ressort de cette publication
« sauraga », estiment les observaleurs, qu'une bataille a eclaté
au grand jour pour obtenir la
diffusion officielle de poèmes
écrits lors de l'hommage rendu à
la mémoire de Chou En-lai, le
5 avril 1976, et qui avait abouti
aux émeutes de la place TienAn-Men. Cette « bataille » est
révélatrice, estiment les observateurs, de divergences de vues au
sein de la direction chinoise au
sujet de l'événement politique
majeur que constituérent les incidents sangiants de Tien-AnMen.

L'émeute, qualiflée alors de « contre-révolutionnaire », fut la

 M. Chao Tsnng-pi a été nommé, sans que cela soit an-noncé officiellement ministre de la sécurité il y a quelques mois, indique-t-on de source chinoise à Pèkin. Officiellement ce ministère demegrait confié au président Hua Kuo-feng depuis janvier 1975. M. Chao Tsang-pi. qui passe pour un ami de M. Teng Hsiao-ping et avalt connu des difficultés pendant la révointion culturelle, a été éin au comité central lors du onzième congrès du parti en août, — (Reuter.)

LE MONDE

diplomatique

· Au sommaire du numéro de jonvier

LES ÉQUIVOQUES DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE

(Lilly Marcou)

LA CONVENTION EUROPÉENNE

POUR LA RÉPRESSION DU TERRORISME

(Recul du droit et « vestiges d'incuiture ».

VERS UN NOUVEL ORDRE RÉGIONAL

AU PROCHE-ORIENT

Amnon Robinstein, député israélien du Dash ; Mehamed Sid-Ahmed, intellectuel égyptien ; Bachir Barghouti, Falestinien de Cisjordanie. — L'ailiance conflictueile ectre la Syrio et les Palestiniens (Sélim Turquiè).

Le mariage et le travail non rémunéré (Christine Deiphy).
 A quoi servent les prisons ? (Maurice T. Maschino).

ASIE. - « Révolution verte » et besoins olimentaires : les échecs

AFRIQUE. - Le Soudan peut-il devenir le grenier du monde

-- La Guinée-Bissau, oprès le troislème congrès du P.A.I.G.C.
(ROWARD SCRISSEL.)

LIVRES. - « L'octeur et le système » : l'ort d'évacuer les rapports

- L'intégration économique des pays orobes est-elle possible ?

--- L'« internationalisme libéral » à la canquête de l'Afrique oustrals.
(MICHELINE PAUNET.)

- Memoires d'Extrême Asie, d'Etienne Monoch.

INTERROGATIONS. — Sons sovoir quand, ni comment.

IJEAN-MARC LEVY-LEBLOND.)

POLITIQUE ET LITTÈRATURE. — La poésie palestinienne.

(TAHAR BEN JELLOUN.)

Index des orticles publiés en 1977 L'octivité des organisations internationales

La numèro : 6 F (en vente dans tous les kiosques)

Abonnement et vente ou numéro : 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

(Beroard Rettenbach).

La junte chillenne en quête de légitimité.

d'une politique ontisubversive en Asie.

- Recherches universitoires.

JUSTICE EN QUESTION

(ARMANDO URIBE.)

(JACQUES CAPDEVIELLE.)

(CHARLES ZORGBIBE.)

(Jean Zlegler) L'EUROCOMMUNISME ET LA CRISE DE LA GAUCHE

cause offictelle de la seconde évic cause officielle de la seconde evica-tion du vice-premier ministre Teng Hstao-ping qui en fut rendu responsable. Bien qu'il ait été réhabilité depuis, M. Teng Hsiao-ping n'a pas été lavé officielle-ment des accusations portées contre lui à l'époque.

contre lui à l'époque.

Selon les affiches, pendant les mois qui suivirent les incldents de Tien-An-Men, les poèmes écrits à l'époque et qualifiés alors de « contre-révolutionnaires », ont continué à circuler sous le manteau. Certains Pékinols ont recopié les poèmes et les ont dissimules. Après la chute de la « bande des quatre », ces poèmes furent réunis dans un recueil signé du pseudonyme « Tong Huaichou », littéralement « nn enfant qui pense à Chou ». Cette première édition fut diffusée sous forme de « samizant » juste après la chute du « gang des quatre ».

Trois éditions devaient sulvre,

Trois éditions devaient sulvre, à caractère moins clandestin. mais qui ne reçurent pas plus que la première i'imprimatur officiel. La seconde, de trois cents pages, terminée eo févrler 1977. et dont un exemplaire est par-venu au bureau de l'A.F.P., fut publiée à un tirage confidentiel sur l'imprimerie du second insti-tut des langues et de l'u hopital de Pêkin ».

En septembre 1977, la troisième En septembre 1977, la troisieme édition, de cinq cents pages, vit le jour sous le filtre Collection de poèmes révolutionnaires. Elle comportait une sèrle de photos inédites prises notamment lors des émeutes de Tien-An-Men. C'est cette édition qui est actuellement affichée dans l'avenue Changan.

Changan

A la leture de la troisième édition des poèmes dédlés à Chou En-lai, on peut s'interroger sur les raisons de l'interdiction. Les poèmes ne contiennent, en effet, que des hommages, souvent exaltés, à la mémoire de l'ancien premier ministre.

Les perfidies du « Journal de l'armée »

De notre correspondont

monté sur roulement à billes et un anémomètre sur la lâte... lis s'effraient quand le vent se lève, leur âme se vend à bon marché, le spaculation est leur pasaton, ils sont prêts à reconneître pour mère toules celles qui les allaitent. - Le pelit jeu des portraits auquel se livre, depuis qualques urs, le Journal de l'armée de liberation - dans des erticles reproduits par le Quotidien du peuple - falt les délices des amaleurs de tormules pillores-ques. Les personneges ainsi decrils - - ceux qui lournant avec le vent .. . ceux qui se décabent - ne représentent évidemment pas la crème du monde pollilque chinois, Mais ils sont - plus forts que les magiciens - quand II s'agil de s'adapler aux brusques asutes de climat, d'échapper à leure responsabilités el de se maintenir en fonction contre vents el marees. Voici des gens qui, pareil-il, sont des experts du • virage à 180 degrés -, qui excellent à « se laire passer pour plus révolutionnaires que les autres -, qui manileslent - una rare indignation - dans la crilique de - la bande des qualre male qui, en lait, - sont penétrés jusqu'à la moelle par le style de Lin Piao et des quaire ..

Le Journal de l'ermée de libé-

tionnalie qui réussit au dixième siècle le lour de foice de conserver son poste sous cino dynasties successives . Un viai modèle, observe le journal des militaires chinoie, loujours vala-bis eujourd'hui. = Qui vise-t-on? Assurément, ce pelli jeu n'est pas graluil. - De-puis Lin Pleo et l'ettaire des quetre, nous dil-on, nous evons vu nas mai de cens oul sevarent conserver feur poste melgré des mouvements répétés . De lait. les chempions de longévilé poli-

comme il est d'usage, pièté:e

as rélérer à des exemples historiques - tel ce haut tonc-

tique ne manquent pas, aux niveaux les plus divers, el l'on en connaît même qui n'onl cessé. à travers les lourmenles, de siéger pendant plus de vingt ans dens lee mêmes instences (I'mifres, encore, dont nul accident de parcours n'a pu raienlir la carrière. Les cibles possibles sont tion nombreuses. A viai dire, et de couleurs trop diverses, pour qu'on ose se risquer à identifier l'un ou l'eutre. Les fleches s'en sont pas moins lancées, et le fait qu'elles proviennant de chez les militaires n'ajoute qu'un peu plus de piquani au mysters.

ALAIN JACOB.

La Croix-Rouge demande au Cambodge et au Vietnam de respecter «les normes humanitaires et internationales»

Tout en faisant état de nouvelles - victoires -, la radio de Phnom-Penh a indiqué, mercredi 11 janvier, que quelques portions du territoire cambodgien étaient encore sous contrôle vietnamien. Selon des informations en provenance de Bangkok, les troupes de Hanoi soot implantées dans la régiou dite do Bec-de-Canard: des réfugiés cambodgiens au Vietnam auraient dejà été réinstalles dans cette région.

De notre correspondante

Genève. — On a appris mer-credì 11 janvier à Genère que le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) ét sit intervenu le 6 janvier euprès des gouvernements cambodgien et viernamien en leur faisant parrenir deux messages identi-ques leur demendant de respec-ter : les normes humanitaires ques leur demendant de respec-ter : les normes humanilaires internationales » applicables eux victimes civiles et militaires des conflits armés. Ces normes consti-tuent l'essentiel des conventions de Genère de 1949, euxquelles ont adhèré aussi bleo le gou-vernement de Hanol que celul de Phnom-Penh. et du protocole additionnel adopte le 10 juin dernier par la conference diplo-matique sur le droit humanitaire rèvnle à Genera Ce nouvel instrument international ouvert à la signature de tous les Etats dequis necembre dernier à Beroe, siège du conseil confédéral qui en est le dépositaire, a delà été

signé par le Vietnam mais pas par le Cambodge.

Les messages du C.L.C.R. ont été transmis à Hanoï par l'intermédiaire de la mission permanente du Vietnam auprès des manente du Vietnam auprès des Nalions unles à Genève, et à l'ambassade du Cambodge à Vientiane par le délégué do CLCR, au Lsos. Le CLCR, espère ainsi obtenir des perties au conflit qu'elles acceptent au moins de procèder à un échaoge des blesses capturés au cours des combals, et de lui adresser une liste complète de leurs prisonniers comme le prévoieot les conventions de Genève m'elles conventions de Geoève qu'elles ont ratifiées.

Les belligérants devralent éga-lement, au terme de ces conven-tions, autoriser les prisonniers qu'ils détiennent à communiquer des nouvelles les concernant au C.I.C.R., lequel se charge de les transmettre à leurs familles.

ISABELLE VICHNIAC.

Un appel de Cambodgiens résidant à Paris

M. Hong Rithy nous navesse, nu nom d'un groupe de Cambodgiens résident à Paris, une lettre dans loquelle Il écrit notamment :

Alors qu'au lendemain de la victoire de 1975 des révolution-naires de l'Indochine on espérait une paix durable dans cette partie du monde nechirée pendant de longues années, alors que la vic-toire de l'idéologie se réclamant du oeuple doit se piacer au-delà de celle qu'elle a combattue et qui etait source d'exploitation, de pauvreté et de misère, la situation actuelle demontre que les passions

actuelle demontre que les passions d'une autre é poque ne sont, hélas, pas débarrassées de leurs séquelles (...). En conséquence, un groupe de Cambodgiens résidant à Paris a adopté les résolutions suivantes : 1) Nous lançons un appel pres-son aux deux parties concernés

1) Nous lançons un appel pres-sant aux deux parties coocernées pour qu'elles mettent fin à ces hostilités par :

— Le retrait total des troupes vietnamiennes du territoire khmer défini dans ses frontières recon-nues de facto et de jure par le Vietnam en juin 1967 et en avril 1970;

— L'établissement de névocia-

L'établissement de négocia-tions franches et amicales sur la base du respect mutuel et d'ami-

rié.

2) Nous demandons aux gouvernements de l'Union soviétique et de la République populaire de Chine d'user de leur influence pour mettre fin à cette situation devicurants l'inièpour mettre fin à cette situation douloureuse, et de garantir l'intégrité territoriale des deux pass.

3) Nous lançons un appel aux peuples du monde entier, épris de paix et de justice, pour qu'ils apportent leur soutleo et leur garantie aux principes de coexistence pacifique dans l'ensemble de l'Asie et du Sud-Est.

4) Nous dénonçons et condamnons l'impérialisme et le néo-

nons l'impérialisme et le néo-impérialisme sous toutes leurs formes.

Lin Voir du Combodge libre, publication de réfugiés cambod-giens eo France, qui avait publié à propos du conflit khméro-vietnamien un communique dont le Monde du 5 janvier avait donné des extraits, nous demande de préciser que ses membres « ont appris avec consternation l'entrée massire de troupes ristanmiennes au Cambodge », car ils sont « profondément autophée à l'indépendent autophée à l'indépendent autophée à l'indépendent fondement attaches à l'indepen-dance nationale ». Il était dit dans les extraits du communique pré-cédeot publié par le Monde que l'intervention vietnamienne « ne

actuelle du Kampuchea démocra tique, qui pratique uoe politique suicidaire de dictature totalitaire fondée sur la terreur, le fanatisme, le sectarisme, au lieu d'une politique de réconciliation (...).

6) Nous faisons appel à l'union de tous les Khmers réfugiés à l'étranger pour lutter contre tout régime d'oppression et de répression qui conduit le Cambodge à une artifaction resident. une extinction rapide.

Inde

A propos de la catastrophe aérienne de Bombay

UNE LETTRE DE L'ASSOCIATION = ANANDA MARGA

Après la publication (le Monde du 6 janvier) d'une dépèche d'agence indiquant qu'un groupe de terroristes indiens rattaché à la secte hindoue Ananda Marga pourrait être responsable de la catastrophe nérienne de Bombay, le 1" jantier, nous mons reçu de in a branche française de l'asso-ciation socio-spirituelle Ananda Marga » une mise au point donl voici l'essentiel :

Contrairement à l'article. Ananda Marga n'est pas une « secte fanatique hindoue ». C'est une organisation internationale a but social et spirituel. On y ensel-gne une technique de méditation sointuelle qui peut être pratiques gne une technique sointuelle qui peut être pratiques sointuelle qui peut être pratiques par les adeptes de n'importe quelle religion. Ananda Marga n'est pas une religion en ellement pas une religion en ellement, et elle n'est pas spécialement hindoue.

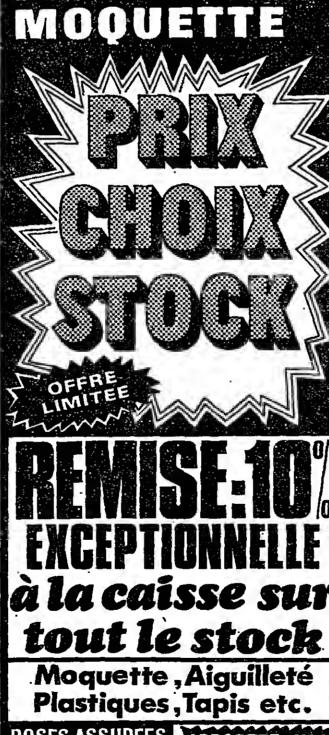
meme, et elle n'est pas speciale n'ent hindoue.

En ce qui concerne les actes de terrorisme récents, il faut noter que P. R. Sarkar, le fondateur d'Ananda Margia a désavoue de telles manifestations de violence. De même nous ne connaissons pas le groupe nomme « organisation révolution-naire du peuple pour la vérité universelle » auquel l'article pre-

tend nous relier. (_) Nous pensons fermement qu'un nouveau procès, tenu dans les conditions justes, prouvera l'innoprésente pas que des aspects négotifs ». cence de M. Sarkar. » (_.) TWA. Chaque jour

le premier 747 pour New York. Départ:12 h 00. Seule TWA affre autant de vols quotidiens vers les USA.

Nº1 sur l'Atlantique



La délinquance, un désordre nécessaire et blen utilisé (Pierre Lascoumes). Pétichisme du droit et mode de production (Micbel Miaille). Le développement de la société bourgeoise et le dépérissement du droit (Henri Nailet et Claude Servolin).

AMERIQUE LATINE. - Pouvoir militoire et sécurité notionale en Amérique lotine : o propos du livre de Joseph Comblin.

a caisse sur

Moquette, Aiguilleté Plastiques, Tapis etc.

POSES ASSUREES APPORTEZ VOS

PARIS 18: : 114, rue Damrémont Tél; 606-05-73

SAINT-DENIS : 73, rue de la République - Tei : 820-92-93

BAGNOLET: 191-193, avenue Pasteur - 5 mn Pte des Lillas Tel: 361-16-46

BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni...Tel: 605-45-12

COJGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Aulneau Tel : 461-70-12

PARIS 14: 90; bd Jourdan

50 m Porte d'Orleans PARIS 19 : 144, bd de La

DIMENSIONS

MAISONS-ALFORT : 129, rue

SARCELLES: 29, av. Division Leclerc, RN 16 roule de Chantilly Tel: 990-00-77

PARIS 13° : 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz

Jean Jaurès, RN 5, Tél : 375-44-70

FOSSES-SURVILLIERS: Zone Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

14 64

AMÉRIQUES

Le Brésil en démocratie relative

III. – Les deux miracles économiques

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

Les militaires brésiliens, qui contrôlent étroitement la pouvoir depuis 1964, retrouvent leurs divergences traditionnelles à l'approche de la succession présidentielle. Mais la choix du général Figueiredo, patron des services da renseignements, comme dauphin du général Geisel, ne permet pas d'espé-rer une véritable démocratisation du régime. D'antre part, la fin du « miracle economiqua - pose de redoutables problèmes aux dirigeants le Monde . des 11 et

demande au Cambo

a respecter eles non

a of Internationales;

Hanvier que maix

de marrelles « Victoire, de la constant de la const

PENEETTE NO

ciens residentil

A prior biss

METE COTTESPONDE

Sao-Paulo. — « Vous allez voir, Sao-Paulo. — « Vous allez voir, on va bien découvrir du pétrole, de l'or, de l'uranium, que sais-je? De toute façon, on troupera un truc! » Au terme d'un long exposé sur la difficulté des temps, cette affirmation d'un industriel de Sao-Paulo déroute un peu le visiteur! Il est vrai que, à l'instar de beaucoup de Brésiliens, notre interlocuteur est convaincn que la vieille Europe, acurtésienne, at la vieille Europe, «cartésienne at fatiguée », ne peut rien compren-dre à ce « pays neuf, dionysiaque, débordant d'une énergie tellurique »; ce pays qui « vai a frente » (va de l'avant), comme le martélent, à longueur de jour-née, radios et télévisions. S'il est vrai que le « miracle économique brésilien » n'est plus ce qu'il était, la réflexion de notre industriel prouve qu'au moins l'optimisme, cette vertu nationale, n'est pas mort.

Il en a tout de même « pris un coup ». Les Brésiliens, à qui l'on avait répété à l'envi que les taux de croissance du produit national brut supérieurs à 10 % enregistrés de 1967 à 1974 devaient durer longtemps, sont aujourd'hui un peu abasourdis. Des centaines un peu abasourdis. Des centaines de petits entrepreneurs, partis de rien — une camionnette brinquebalante, une vague machine au fond d'un atelier, — à qui l'on avait seriné que « tout peut réussir à qui sait entreprendre », sont aujourd'hui endettés jusqu'an cou Avec la reprise da l'inflation et les mesures d'austérité, des milliers de personnes à qui la « révolution » de 1964 avait perinis de gràvir un degré dans l'échelle sociale se demandent à présent al elles pourront longl'échelle sociale se demandent à production massive de voitures et présent ai elles pourront long-temps encore mettre de l'essence dans leur voiture. Des millions diale.

LE MARCHÉ BRÉSILIEN

MISSIONS ECONOMIQUES E.S.C.P. - 343 pages - 255 F franco

- Etude sectorielle détaillée (industrie, ogriculture, commerce)

- Léalslation et pratique de l'exportation et de l'Investissement

- Guide du voyage d'affaire ladresses unles, voyage, hâtels,

Sur simple appel : 700-48-57

pement, les infrastructures. Il s'agissait de passer un braquet supérieur pour la mise en valeur des ressources naturelles, agricoles et minières. Premier objec-tif : réduire la dépendance éner-gétique du pays, qui doit faire appel à l'étranger pour plus des trois quarts de ses besoins. En quelques mois, on apprit que le deuxième plan 1975-1979) accordait la priorite absolue à l'équi-

Cadre général de l'économie

tées à signer des « contrats de risque » pour tenter (enfin!) de faire jaillir en abondance l'or noir sur le territoire national.

Le développement de la pro-

la marmite l

Le « modèle » imposé par les
militaires après 1964 était, pour
l'essentiel, fonde sur le développement à marche forcée des in-

dustries de consommation, dont l'automobile et l'électro-ménager

étalent les symboles. Le feu vert donné, en soût 1964 — moins de cinq mois après le coup d'Etat militaire! — aux capitaux étran-gers avait permis ce « boom ».

Lorsque la crise du petrole est arrivée, ce modèle s'essoufflait, tout d'abord parce qu'il reposait sur un marche non point étroit — de vingt à trente millions de

consommateurs potentiels sur cent dix millions d'habitants — mais déjà saturé. En outre, les

militaires, qui ont de grandes am-bitions pour leur pays, commen-caient à se rendre compte que la

avait été signé (en juin 1975) avec l'Allemagne de l'Ouest : que le monopole de la prospection octroyè un quart de siècle plus tôt à la société publique Petro-bras était annulé et que les sociétés étrangères seraient invi-

de Brésiliens pauvres — qui avaient entendu dire que l'accroisduction d'acter, l'amélloration du sement du « gâteau » nationai augmenterait « necessairement » suffisant, la création d'un troi-sième « pôle » Détro-chimique, un la part de chacun — se retrou-vent, plus nombreux que jamais, à Osasco, dans la Baixada-Flu-minense, à Angua-Fria, ces tristes gros effort de prospection et d'ex-ploitation du minerai de fer et des non-ferreux, la mise en valeur de nonvelles terres dans le centre-ouest et aux marches de hanlieues de Sao-Paulo, de Rio-de-Janeiro ou de Recife. Le « rève brésilien » — cette croyance un peu naïva que le nécessaire pour

centre-ouest et aux marches de l'Amazonie: tels étaient les principaux impératifs.

Leur réalisation devait permettre, à long terme, d'asseoir l'économie sur des bases plus fermes, et de rendre le pays plus indépendant. Ce programme ambitieux, cependant, ne pouvait être mis en œuvre d'un coup. D'abord parce qu'il n'était plus possible de faire appel aux capitaux étrangers de façon massive: sauf pour l'agriculture et la prospectous et le superflu pour certains sont « au coin de la rue » s'est dissipé. La machine avait commence a La machine avait commence a grincer en 1974, comme partout. Mais, avec cette conviction bien ancrée que Dieu est un de leurs compatriotes, les Brésiliens ont d'abord cru que leur pays serait épargné par la crise ! Puis l'évidence s'est imposée : il serait nécessaire de revoir le système de fond en comble Car l'augmentacessaire de revoir le système de fond en comble. Car l'augmenta-tion vertigineuse de la note pétro-lière — passée de 800 millions à 2.6 milliards de dollars de 1973 à 1974 — n'explique pas tout : au cours de cette même période, la vacours de cette même période, la valeur des importations est passée de 6 à 12 milliards de dollars. La balance commerciale, équilibrée depuis 1969, a accusé un déficit de 45 milliards. L'inflation — ce a mal endémique » du Brésil, qui, de 1969 à 1973, avait été maintenue an-dessous de 20 % — a atteint 46 % en 1976. Les taux de croissance-record du P.N.B. (11,4 % en 1973) ne pouvaient plus durer, sauf à faire exploser la marmite!

etringers de façon massive: sauf pour l'agriculture et la prospec-tion du sous-soi. Il s'agissait, en effet, d'activités soit moins ren-tables, soit d'une nature telle que des raisons de securité na-tionale interdisalent de les aban-dourer à des non-Brésiliens. Tout au plus pouvait-on envisager des formes d'association, La capacité d'investissement du secteur privé d'investissement du secteur privé étant faible, l'Etat devait prendre les choses en main. Sa part dans l'économie nationale, déjà pre-pondérante (1), allait croître, ce

qui suscitait des inquiétudes po-litiques. Autre frein : la mise en œuvre

d'une partie du plan de dévelop-pement supposait des importa-tions massives. Or le déficit de la balance commerciale étalt déjà la balance commerciale était déjà un gros souci du gouvernement. La marge de manœuvre était donc étroite. L'accent a été mis sur les activitée susceptibles d'améliorer rapidement la situation des échanges du pays: barrages, centrale nucléaire d'Angrados-Reis... En revanche, un a sourdine était mise an programme ferroviaire, un sérieux como de sourdine était mise an programme ferroviaire, un sérieux coup de frein donné aux projets sidérurgiques et à l'extraction minière. Une décision spectaculaire fut prise : à partir de 1975, les importations seraient bloquées à leur nivean précédent. Et. grâce à des mesures draconiennes que seul ponvait prendre un régime à des mesures draconiennes que seul ponvait prendre un régime ne craignant pas l'impopularité, la gageure fut tenue. D'autre part, les exportations étaient stimulièes pour combler le trou de 4.5 milliards de dollars apparu en 1974. Nouvean euccès. Aidés pour le café et le soja par la conjoncture (2), et grâce à une politique commerciale agressive en direction de l'Amérique latine, le pays a progressivement réduit, et finalement comblé, l'an dernier son déficit commercial.

Qui tient qui?

Des mesures graduelles, mais tres sévères, de restriction de cré-dit prises ces deux dernières andit prises ces deux dernières an-nées ont eu pour effet de ralentir la demande et l'activité écono-mique; les secteurs les plus tou-chés sont le bâtiment, le textile. l'automobile, l'electronique, le plastique. Ces mesures ont éga-lement — c'était leur but— limité l'inflation, passée de 46 % en 1976 à 38 % l'année dernière.

Quelles sont les perspectives à court terme? u fl y a crise, c'est trai. Mais ne l'exagérons pas. Un taux de croissance de 6 % l'on, rolle qui fait rêver bien des ministres de l'économie, nous dé-clare un expert occidental. Mais clare un expert occidental. Mais la marge est étroite entre l'arrêt de la « surchauffer et la récession. » Les industriels, et certains secteurs officiels, demandent déjà an gouvernement de lacher un pen de lest. Mais celui-ci entend d'abord ramener le taux d'infiation à 30 % à la fin de cette année : sa « crédibilité » internationale est en jeu.

dans leur voiture. Des millions diale.

La dette extérieure a dépassé, à la fin de 1977, 30 milliards de dollars. Rapporté, comme il est habituel. à la valeur des exportations (12 milliards), re chiffre est énorme. Mais il rindustrie lourde, les biens d'équipement, les infrastructures. Il avait été signé (en juin 1976) 12 miliards de dollars, qui représentent les prêts à long terme de sociétés étrangères à leurs fiñales brésiliennes, et sont aussi des investisements. Les experts font également remarquer que le Brésil a 6 miliards de dollars de réserves de change, ce qui le met à l'abri de toute fluctuation des marchés internationals. marchés internationaux. Que le pays est « vierge cuprès du FML. »; qu'il a toujours rem-bourse ses dettes « rubis sur l'ongle » : et que, par conséquent, « sa crédibilité demeure impres-sionnante ». Les autorités de Brasilia sont donc prêtes à accroître encore leur dette exté-

rieure au rythme, du moins, où progressent leurs exportations.

Mais l'amortissement de la Mais l'amortissement de la dette en capital sera, au cours des trois prochaines années, très lourd : 4.4 milliards de dollars en 1978 (4.7 en 1979, 4.2 en 1980); cela ne laisse pas d'inquiéter les experts (3). Certains se demandent si le Brésil ne sera pas, un jour, contraint de pratiquer une sorte de « cavalerie à l'échelle planéiaire ». Beancoup sont convaincus, en tout cas, que, « à partir d'un certain niveau d'endettement, le débiteur tient le créancier, autant que l'inverse ». créancier, autant que l'inverse n

Un survol macro-économique donne l'image d'un pays déjà nettement sorti du sous-développement. Si l'on cherche le Brésil quotidien, l'impression est différente. Plus que tout, l'ampieur des inégalités sociales évoque le pire du tiers-monde. Une réelle spontanéité dans les rapports humains — la fameuse « cordialité brésilienne » — jette un volle humains — la fameuse « cordia-lité brésilienne » — jette un voile sur la crudité des situations. Lorsqu'il se déchire, les pouvoirs publics interviennent. Ainsi, à Rio, on « défavellise » : les bidonvilles (favellas), qui, na-guère, coiffalent les « mornes » dominant les belles plages de Copacabana, Tpanema ou Leblon, ont été détruits, et leurs habi-tants relogés dans les lointaines banlieues dn Nord.

On ne peut nier les progrès accomplis. A Santos, le port de Sac-Paulo, tout était à faire II y a huit ans, lorsque nous sommes passès pour la première fois. Depuis, les secteurs marécageux ont été drainés, des rues tracées, qui commencent à être goudronnées, des maisons en dur ont remplacé les baraques en bols, l'éclairage public et le tout-à-l'égout ont été installés, les libresservices et les voltures ont fât services et les voltures ont fait leur apparition.

Une distance abyssale

Mais la distance demeure abys-Mais la distance demeure abys-sale entre, par exemple, les quel-que six cent mille Brésiliens récemment recensés dans les bidonvilles de la périphérie de Sao-Paulo et ceux qui peuvent s'offrir des maisons à 15 millions de cruzeiros (5 millions de francs) que proposent les petites annonque proposent les petites annon-ces; entre ceux qui gagnent le salaire minimum (de 800 à 1 200 cruzeiros - 250 à 400 francs) par mois, et des cadres qui sont parmi les mieux payés dn monde; entre les millions de ruraux qui, selon une récente étude de la Banque mondiale, gagnent moins de 250 francs par an et les habitants des villes, au moins assurés d'un revenu regulier. La vie étant, pour l'essentiel, plus chère au Brésil qu'en France — dans les villes au moins, — on comprend cette phrase, souvent entendue : « Le rrai miracle économique brésilien,

(1) La part siobale du capital étranger au Brésil est mai connue. Les évaluations vont de 10 % à 20 % du total, La de la coentré dans les industries de transformation. les industries de transformation. Dans certains secteurs, comme l'automobile ou les machines agricoles, il représente un pourcentage volain de 100 °C. Il est très important dans la chimie, la pharmacie, l'électronique... Le secteur public, pour sa part, domine la sidérurgie, l'énergie, la pétrochimie, les transports, les communications. Le secteur privé brésillen se tronve relativement écrasé cutre les multinationales et l'Etat.

(2) Seion des estimations améri-caines, le Brésu dépassers, en 1977. la France comme second exporta-teur mondial de produits agricoles. (3) En admetiant même que sa balance commerciale soit en équilibre cette année, le Brésil devra — compte seou du déficit traditionnel de sa balance des services et de l'amortissement ne sa dette — troover à l'extérieur, en 1978, quelque 9 mullards de dollars. On pense qu'u en emortuntera 5 environ sur les marchés euronéemes.

c'est que tant de gens puissent vivre de si peu. » Les dirigeants ont parfois tenté de remédier à cette situation. Mais la logique du système est telle que les efforts les mieux intentionnes favorisent finalement les nantis. Un seul exemple : la les nantis. Un seul exemple : la colonisation de l'Amazonie, qui devait fournir un exutoire au trop-plein de population du Nordeste, se fait essentiellement an profit de grandes compagnies nationales ou étrangères, et les petits occupants sans titre de la terre (posseiros) ont souvent été expulsés

expulses.

Un confrère nous expose ainsi la logique du régime : « Un pays dont la population augmente de trois millions d'unités par an n'a pas d'autre solution que de créer encore plus d'emplois, afin d'accroître peu à peu le nombre des parties prenantes à la richesse nationale. Il faut donc sans arrêt exporter davantage, afin de pouvoir importer ce qui est nécessaire voir importer ce qui est nécessaire à la poursuite du développement. » Un autre ajoute : « L'augmenta-tion des inégalités a toujours été, historiquement, le sous-produit d'une croissance rapide. »

Ce « modèle » peut-il être changé, en mettant l'accent, par exemple, sur le développement de la consommation interne? On ne voit pas, pour le moment, quelles forces pourraient le contraindre. Peut-Il évoluer de l'intérieur, par la volonté de militaires progressistes? La désignation du général Figueiredo par le président Gelsel comme son dauphin ne permet pas de penser, jusqu'à nouvel ordre, qu'une inflexion substantielle sera apportée à la ligne éco-nomique actuellement suivie.

Prochain article:

DES MOTS ET DES HOMMES

Chez Duriez

Calculatrices électroniques programma bles à 5000 pas: 847 F

(POBLICITE)

«Le difficile à expliquer, dit un ingénieur de chez Duriez, c'est qu'elles font tout ! »

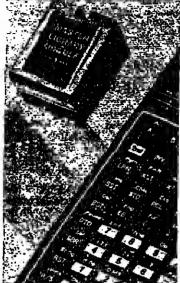
Taille du module : 1 morceau de sucre

EXAS-Instruments introduit une nouvelle technologie de modules pré - programmes enfichables et interchangeables comprenant plus de 5.000 instruc-

La TI 58, en plus da module, offre 480 pas de programme ou 60 mémoires programmables au clavier. Prix: 847 F ttc. La TI 59 à 960 pas de programme ou 100 mémoires programmables par carte magnétique. Prix: 1.788 F ttc.

Avec l'imprimante PC 100 A (option), les Ti 58 et 59 pauvect être confiées à votre serrétaire ou à un con spécialiste à qui elle donnent des instructions en français, posent des questions faciles. En votre absence, les problèmes soot résolus par écrit.

Autre possibilité : traçage de courbes et histogrammes. Modules en remboursement sous 8 jours.



optico finances, statistiques, aviation, navigatico, topographie, chacun avec nombreux programmes-solutions à vos problèmes particufiers

Fidèle à sa réputation de sérieux et de compétence, Duriez vous initie gratuitement et immédiatement à ces étonnantes couveautés, comme il le fait toujours enr tous ses modèles mélectionnée

MAX PAGÈS Le travail amoureux éloge de l'incertitude (Publicité)

Enseignants 1^{re} année médecine

en biochimie et biophysique expirience P.C.E.M. necessoire Ecrire OBES, 63, rae do Dessous-des-Berges, PARIS-13°, qui transmettra.

PAN AM tourn NEW YORK Chaque samedi, du 21 janvier au 25 mars. I semaine avec hôtel

Ce mois-ci dans

le Magazine de 260 millions d'Européens

L'EUROPE ET VOUS

L'irrésistible ascension du consommateur eurapéen a "Une majorité écalogique en Europe déclare Brice Lalonde * L'Europe dans la lutte contre le chômage 🛊 Le sousprolétariat européen 🏚 La relance de l'Eurape de la culture 🛊 La campagne cantre le viol chez les neuf a Les perspectives cammunautaires de 1978

tout ce que vous devez savoir sur LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

GRATUIT envoyez ce bon 61, r	30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois ue des Belles-Feulles, Paris 16°.	
Nom		
Rue		
Vile	·	

TNew YOF

TWA. haque jou quotidien pour premier // quotidien pour Los Angeles. Depart:11 h 40

Seule TWA offre autant de vols quotidiens ver 198 USA. Nº1 sur l'Atlantique

La position du R.P.R.: «Attention danger!»

d'Estaino e convié caux oul ont élection. Et cale maigré la posi-tion prise par le R.P.R. vis-à-vis de ees partenaires. Il n'empêche devait illustrer le cohésion de le majorité, n'aura plus le signi-

parti républicain et du C.D.S. ont svalent conclu svec le CNIP et luimême, le R.P.R. a mie en appliques Chirac avait lance, le 17 novembre 1977, eu cours de l'émission

 l'Evénement -, en s'écrient ;
 Attention, danger i -. Il évoqueit alors, et à l'edresse de M. Raymond Barre, les tentatives pour constituer un • front anti-R.P.R. • entre centristes, républicains et radicaux valoisiens de M. Servan-Schreiber Cette menece se concrétisant de plus en plus, le R.P.R. evelt donc demandé la convocation d'un comité de la majorité, afin d'obtenir des explications de ses parteneires.

M. Yvea Guéna, délégué politique du R.P.R., qui présideit la séance au siège du mouvement geuillete, rue de Lille, mercredi 11 janvier à 15 h. 30, e immédiatement protesté contre le tenue de réunions, einon vreiment sacrètes, du moins confidentielles, entre les dirigeents du parti républicain, du Centre des démocrates socieux et du parti radi-

Donnelles de M. Jean-Jecquee Serven-Schreiber a paru d'eutant plus choquante à M. Guéna que, ainsi parti radical e toujours refusé de participer eo comité de le majorité, qu'il n'e pes voté la confiance eu gouvernement de M. Barre, qu'il e souvent désigné le R.P.R. comme un . adversaire privilégié , et que, enfin, n'ayant pas souscrit eu manifeste de la mejorité, les candidets' de son parti ne se sentiront pesengegés par les eccords de désiste-

ment reciproque. M. Guena, relaye par M. Charles Pasqua, sénateur des Heuts-de-Seine, secrétaire général adjoint du R.P.R., a déclaré : • // y e là un changement de stralégie effectué à . notre insu. Il y e incompatibilité entre les deux démerches. Ou bien on respacta las accords conclus à quatre mejorité, ou bien on edopte une stratégle d'effrontement, . Et il a, conclu : « Nous sommes donc en présance d'une menœuvre...

« La tête sous l'eau »

Selon le R.P.R., l'orgenisation des électione primaires tenait compte de la situation particulière de chaque circonscription at les diverses investitures reflétaient le variété des sensibilités locales. En revanche, le présence, pertout, d'un seul cendidat non R.P.R. ne pouvait apparaître que comme l'orgenisation systématique de duels dans un Dien de bataille tendant à e effaiblir, à n'importe quel prix, le représentation gaulliste . M. Pasqua e falt remerquer qu'é

eucun moment les - négociateurs fractionnele - n'avalent informé le R.P.R. qui evaît tout appne par la presse ou par des indiscrétions, et il e même eccusé ses partenelres denomination out leur seront propres Considérant des lors les accords

à quatre inidelement passés comme caducs, s'estiment - trompés et agressés -, se lugéant - déliés - de leurs engagements, les représentants R.P.R. ont alors annoncé qu'ils se sentalent libres de présenter des candidata sous leur propre étiquette accord étall intervenu sur un cantenant au parti républicain ou au C.D.S. M. Pasqua a raiu les minutes de le réunion du 14 septsmbre et les déclarations de MM. Soleson et Lecanuet niant toute tractation de leur pert evec M. Servan-Schreiber. . Bertrand Motte, président du

C.N.I.P., e'est elors associé à le pro-testallon du R.P.R. et s'est plaint de le miss à l'écart de sa formetion par ses deux eutres alliés, les

centristes et les glacardiens. Les représentants du perti répu-blicain al du C.D.S. uni semblé eurpris de le vivacité de la réaction et de la Jermeté de la résolution des negociateurs R.P.R. M. Rogar Chineud, président du groupe pariemen-taire du P.R., qui a pris la parola eu nom de la délégation giscardien et M. André Diligent, secrétaire généd'opaiser les alormes de leurs parte-naires en leur assurant que les négociatione qu'ils avaient conduites par un's front anti-R.P.B. a. male seulement de mieux organiser las élecgrande dispersion des suffrages.

cis eurelant été fort légitimes et dent. estimant : • Vous nous evez voulu nous mettre le têlo sous

Les représentents du P.R. el du C.D.S. ont elors Indiqué que rien n'était encore définitivement signé, ecceptail de participer à cette négoétonnés de cette offre, de son carectère tardif et précipité à le fois et on! talt remarquer - mele sans inalster - que le négocietion frectionnelle semblelt evoir eu - la bénédiction des plus hautes autorités de l'Etàl .

lle falssient ellusion ou rôle de M. Raymond Barre, qui a perticipé é certainee rencontres entre le P.R., le C.D.S. et les redicaux, en présence de M. Jean Riolacci, préfet chargé des questions électorales au

vention directe du premier ministre

per les ergumants de ses partenaires. - tant il y e, e-t-ll dit, en conclusion, d'indications concor dantes d'une volonté de constiluer dans tout le pays un front uni lace eu R.P.R. ...

qu'il présenterait ses propres candidata dens toutes les circonscriptions - moins d'une centaine eu total - où seul un P.R. ou un C.D.S. devait défendre les couleurs de la mejorilé. Il faudrait pour cela non seulement que les geullistes disposent dans ces ces-lé de bone candidats en numbre suffisant, mais compromette pas irrémédiables les chances de la mejorité de l'emporter, et enfin que leurs elliés o'usent pas de rétorsion à l'égerd des candidats uniques du R.P.R.

cisè qu'ils respecteraient scrupu sement pour leur part le pecte élecsecond tour entre les candidats de la mejorité.

nel et qui se vouleit quelque peu speciaculeire, M. Chirac, de Toue affirmé qu'e il n'y evait pas lieu de dramatiser, qu'il n'y avait nas de la majorité, mais simplement ut désaccord sur la tactique électorale reprise d'une parole qui avait éti

Le mouvement gaulliste a néar moins franchi un pas eupplémentaire dans le voie de l'émancipation é assure qu'il a été poussé à le faire par ses partenaires el pour rester fidèle à quelques grands principes de morale politique.

ANDRÉ PASSERON.

La déclaration de M. Guéna

A l'issue de la réunion du comite de la majorité, M. Poes Guéna, délégué politique a fait, au nom du R.P.R. la déclaration sui-

carie condité de la majorité ont été amenés, à la suite de diverses informations parues dans la presse, à demander au P.R. et au C.D.S. de préciser au comité de le majorité dans quelles conditions la avaient conclu des carondes de la majorité dans quelles conditions ils avaient conclu des carondes. tions ils avaient conclu des accords particuliers entre eux et avec une formetion non signetaire du pacte

majoritaire.

e Le Rassemblement pour la République rappelle que, conformement aux principes énoncés par le président de la République dans sa conférence de presse dn 17 janvier 1977, les formations de le majorité se sont accordées le 19 juillet dernier pour : «—Rappeler aux pays les

valeurs et proposer les orien-tations qu'elles entendent défendre pour l'avenir.

» — Décider de l'accord loyal
régissant les rapports entre
leurs candidats.

»—Prévoir notamment qu'en dehors des cas où la décision aura ete prise en commun de présenter un candidat unique. des élections primaires seront organisées en fonction des modalités arrêtées en commun. » Les règles suivantes ont été

Engagement de ne se livrer à aucune polémique entre candidats relevant de la majob) Desistement automatique

en faveur du candidat de la majorité place en tête nar le suffrage universel : » c) Engagement de participer activement à la campagne du deuxième tour en faveur du can-didat unique de la majorité

e Ces obligations doivent être publiquement souscrites par tout candidat, préalablement à l'investiture de sa formation

L'accord du 19 juillet e été signé, é l'exclusion de tous autres, par le Centre des démocratessociaux, le Centre netional des indépendants et paysans, le parti républicain-et le Rassemblement pour la République.

» Le parti radicai, qui evait été convié par le président du R.P.R. à s'associer aux discussions entre les formations de la majorité. avait refusé publiquement de par-ticiper à ces accords.

e Du 27 juillet au 7 décembre 1977, les quatre formations signataires du pacte majoritaire ont mis au point le manifeste de la majorité qui a été elené le 14 septembre, examine la situa-tion dans les 491 eleconscriptions et signé, les 10 novembre et 7 dé-cembre, l'accord général portant sur 118 candidatures uniques et

373 primaires.

a Ces accords inspirés de considerations locales et non pas partisanes illustratent parfaitement le pluralisme de la majorité ment le pluralisme de la majorité en évitant que ne se crée une situation d'affrontement systématique entre certaines formations et telle ou telle autre.

• Selon les informations diffusées par la presse, le partirépublicain et le Centre des démocrates sociaux ont engagé ea dehors du comité de la majorité une procédure de concertation et d'entente, entre eux et avec

et d'entente, entre eux et ever une autre formation non signataire des accords de la majorité le parti radical, en vue de désigner un candidat commun à ces trois formations dans toutes les chronscriptions autres que celles où la candidature unique a été décidée.

décidée.

***P. 11 s'agit là de la concretisation d'un projet dont le président du parti radical. M. Jean-Jacques Serven-Schreiber, evait fait état début septembre. Cette éventualité avait été formellement démentle à la suite d'une séance du comité de la majorité réunissant MM. Chirac, Lecanuet, Motte et poisson. Jesonels ont signé un Soisson, lesquels ont signé un communique le 14 septembre 1977 rappelant « que les accords conclus entre eux les engagent totalement et sans réserve, et qu'as présenteront en toutes circonstances et dans le respect de leurs différences et leur dinersité, un front résolument uni n.

» Or, les explications qui viennent de nous être données par le parti républicain et le Centre des democrates sociaux ont demontre que sur ce point les accords de

la majorité sont violés de facon

» De ptus, seion les déclarations mèmes des dirigeants des forma-tions en ceuse, l'objectif désor-mais clairement effiché de cette négociation parallèle n'est pas contrairement aux apparences, de rationaliser les primaires, mais d'obtenir l'affaiblissement de la représentation gaulliste à l'As-semblée nationale, et ce, à n'im-

» Le R.P.R. prend donc acte avec regret de ce que le P.R. et le C.D.S. ont rompu les accords de candidatures qui evalent été

» De ce fait, le R.P.R. se voit dans l'obligation de proposer à ses instances d'accorder de nou-velles investitures.

velles, investitures.

» Mais la situation ectuelle de notre pays est suffisamment sérieuse pour que l'ensemble de la majorité se rassemble sans esprit partisan en vue de permettre l'election à l'Assemblée nationale d'une majorité de députés — quel que soit leur parti — attachés aux principes de la société de liberté.

» Le R.P.R., uniquement sou-cleux de l'intérêt national et fidèle à la parole donnée, continuera à appliquer scrupuleusement les principes et les engagements du pacte majoritaire. candidate

aucune polémique avec les autres candidats de la majorité et, après le premier tour, ses candidats qui ne seront pas arrives en tête des candidets de la majorité se dé-sisteront et feront campagne pour celui que le suffrage uni-versal aura désigne pour repré-senter seul la société de liberté an second tour. w

M. Chirac à Toulouse : pas d'éclatement

De notre correspondant régional

Toulouse. — Au terme d'une tournée sur la pluie dans le Lot. le Tarn-et-Garonne et la Haute-Garonne, M. Jacques Chirac a participé à Toulouse mercredi soir à un meeting au Parc des expositions. Devant une nom-breuse assistance l'ancien premier ministre a notamment déclaré : a Un premier tour entre deux

candidate, l'un R.P.R., l'autre constituant un jront «anti R.P.R.», le crois pour ma part que c'est une erreur. C'est une erreur dans la mesure où cela erreur dans la musure ou cela va rétrécir encore la base de la majorité, ce sera probablement jatal à nos amis centristes et je le déplore » C'est une erreur également,

de la métropole, des départe-ments et territoires d'outre-mer. car on risque d'avoir, au premier tour, des affrontements beaucoup

plus sérieux que ceux que nous aurions eus et, donc. plus de dif-ficultés à faire appliquer le, pacte

n Naturellement, nous tirerons la conséquence qui s'impose de la décision prise par nos partenaires de constituer ce pacte anti-R.P.R. e Il ne s'agit pas d'un éclatement de la majorité justifié par des divergences de vues projondes sur la politique qui dott être

Enfin à une question qui tui étalt posée, de savoir el le parti radical valoisien était à la base de ce e front anti-R.P.R. », M. Chirac a répondu : e Je ne crois pas que ce parti ett une importance particulière pour mener ce jeul » — L.P.



L'épreuve de la «désunion sacrée»

Prévisible puisque les porte-pa-role du R.P.R. avaient indiqué, bien avant que ne fût rendu public le programme de Blois, qu'ils n'accepteraient de souscrire à aucune initiative de cette nature et qu'ils ne renonceralent pas à leur liberté de mouvement, de manœuvre et de proposition. Logique dans la mesure où l'on ne peut pas demander à une formation qui demeure la mieux implantée dans le pays, la plus forte par son potentiel électoral et la plus riche en militants, de s'incliner devant plus falble

qu'elle.
Le dossier da R.P.R. n'est pas lèger. M. Guèna, délégué politique d'une formation qui a toujours soutent le gouvernement. fût-ce à son cœur défendant, est fondé à c'indigner du propositioner.

à son cœur défendant, est fondé à s'indigner du rapprochement du P.R. et du C.D.S. avec M. Servan-Schreiber, qui s'était abstenu lors du vote de confiance que M. Barre avait sollicité fin avril, qui militait des 1970, c'est-à-dire bien avant la mise sur orbité de M. Chirac, contre « l'Etat U.D.R. », qui avait ostensiblement pris ses distances vis-à-vis de la majorité et en avait tenu le manifeste pour quantite négligeable.

Apparenment s'ur de sa, force; confiant dans l'inépulsable dynamisme et dans les etouts de son meneur de jen (ce n'est pas rien d'être le maire de Paris, même si le président des Etats-Unis vous « snobe »), le R.P.R. s'est offert le luxe de préciser à l'intention de parteneires qu'il venait d'accuser de « violer de façon flagrante » les accords conclus, que, pour sa pair, il serait par-faitement, correct D'abord en , pour sa part, il faitement correct. D'abord en honorant l'engagement pris de ne se livrer à aucune polémique contre eux avant le premier tour de scrutin, et ensuite en respectant le principe du « désistement automatique, actif et sans ar-rière-pensée », a dit M. Guèna. en faveur du candidat le mieux

placé pour l'emporter.
Quelques heures après l'éclat,
de sérieux efforts ont été déployés
pour en minimiser l'ampleur et
les incidences. Parlant é Toulouse.

à Abidian.

Il est certain qu'à partir de moment où l'on sait par acque des désistements réciproques interviendront automatiquement. au lendemain du premier tour de scrutin et où il est acquis que les formations de la majorité demeurent e d'accord sur l'essentiel .» (le chef du gouvernement n'a pas

de plus mercredi solri, une assi-milation complète de la situation de la droite à celle de la gauche serait abusive. Il n'en reste pas moins que les événements du 11 janvier constituent un échec pour M. Barre.

Même si les gaullistes ne gon Même si les gaullistes ne gon-fient pas démesurément le nom-bre des a primaires » lune telle attitude seralt dans bten des cir-conscriptions non seulement té-méraire, mais sulcidaire), il est ciair que M. Barre a échoué dans sa tentative qui visalt à ne laisser en présence, face à l'oppo-sition, qu'un seul ou eu maximum deux représentants de la majodeux representants de la majo-

Alors que te même premier ministre lançait lundi soir aux gaullistes un avertissement qui se
voulait sévère — a On raisonne
toujours comme si le R.P.R. pouvait faire la loi, mais il existe
d'autres formations qui, elles
aussi, ont des aspirations », —
M. Chirac et ses amis ont insolemment répondu au'ils n'entenlemment répondu qu'ils n'enten-dalent pas se plier à la loi des autres, et notamment à celle de ln'ôtel Matignon.

C'est en cet bôtel que s'étalent déroulées les tractations entre les amis de MM. Lecanuet, Solsson et Servan-Schreiber, et M. Barre n'a donc pas du tout été conse-quent ni crédible en prétendant, mercredi soir, que l'affaire de la rupture des accords électoraux la rupture des accords électoraux « concerne les formations de la majorité et non le gouvernement». Légèreté d'autant plus surprenante de sa part qu'il avait insisté, eu cours des derniers jours, et lundi soir encore, sur le fait que « la majorité procède de la politique fixée par le gouvernement sous l'autorité du chef de l'Etat ».

Une atmosphère d'ardente compétition

C'est précisément ce dont le R.P.R. ne veut pas convenir, et de sérieux efforts ont été déployés pour en minimiser l'ampleur et les incidences. Pariant é Toulouse, M. Chirac lui-même, le visage souriant (ne sourialt-il pas en vérité du nouveau e coup » qu'il venait de faire à ses alliés ou prétendus alliés ?), affirmait qu'il ne fellait surtout pas céder à la tentation de le « dramatisation ». Peu après, M. Barre; toujours satisfait de lui-même et confiant en son étoile se riait sur le petit fréquemment à la doctrine gaulsatisfait de lui-même et confiant
en son étoile, se riait sur le petit
ècran d'Antenne 2 d'une « péripètle » qui ne méritait même pas
d'être portée à la connaissance de
M. Giscard d'Estaing en séjour
A blidjan.

Il est certain qu'à partir dn
moment où l'on sait par avance
une des désistements némerouses
ment qui se reiere de plus en puis
fréquemment à la doctrine gaullenne, face à des « chiraquiens e
qui se font un malin plaisir de
justifier leur attitude par le respect de la théorie giscardienne
du e phiralisme organisé », raisonne comme si la Ve République
n'avait pas subl en soût 1976 sa première grande crise institution-nelle et n'était pas entrée, à te moment-là, dans une phase nou-velle. Attitude d'autant plus surprenante de sa part que sans cette crise il ne serait pas au poste qu'il occupe depuis dix-huit

> Le dernier en date des « cosps » du R.P.R. et de son chef montre blen, en dernier lieu, les limites et les aléas de toute stratégie d'élargissement de la majorité. Il le montre qui moment même ou dans sa nouvelle préface de Démocratie française, M. Giscard Tataing, tout en estimant qu'un rapprochement avec les socialistes n'est pas pour demain, pense que « le temps viendra où le débat pourra être conduit en termes non passionnés ».

> pourra être conduit en termes non passionnés ».
>
> On n'en est pas là, et ll est ctair que les forces de la drotte iront à la betaille, tout comme celles de le gauche, dans une atmopshère d'ardente compétition et non d'émulation, et selon un e schéma d'affrontement », pour reprendre l'expression qui figure dans la Lettre de la Nation du 12 janvier.
>
> On n'en serait peut-être pas là si le professeur Barre, qui n'a que mépris pour les a politiciens » et ne parie des e politologues e qu'avec une ironie condescendante — on l'a encore constaté mer-

qu'avec line ironie condescendante

on l'a encore constaté marcredi. — avait un peu mieux étudié la politique. Il est vrai qu'il
n'en a que faire et ne cesse de
le répéter.

Mais alors, que veut-il et que
prépare-t-il?

RAYMOND BARRILLON.

didet unique de le majorité epper- Neuf mois de négociations : manifeste d'union et manifestations de désunion

Servan-Schreiber est l'un des trois députés réformateurs (sur sin-quante) qui e'abstlement dans le vote de confiance demandé par

M. Barre poor t'approbation de ton programma de gouvernement. 24 JUIN. — M. Chirac propose une réunion e an sommet n des diri-geants de in majorité. 25-26 JUIN. — Le conseil ustional de C.D. S, et le conseil politique en P. R. Mullent la proposition en P. R. étudient la proposition du E. P. E. Déjà se dessine un rapprochement entre ces deux p tis. On apprene qu'un gronpo travall. auquel participe le parti radical, est chargé depuis ptusteurs

semaines de préparer des candida-tures communes non R. P. R. 27 JUIN. — M. J.-J. Servan-Schreiber refuse de participer an « sommet « de la majorité.

da la majorite.

JULLLET. — Discours ce M. Giscard d'Estaing à Carpentras.

JULLLET. — M. Servan-Schreiber déclare : a Je soutatte qu'il y ait caux pôles dans la majorité. La formation ce M. Jacques Chirac est liée au passé, incarne la continuité. Pour notre par unité. Post notre part, no

28 AVRIL 1977. - M. Jean-Jacques 19 JUILLET. - M. Chirac fait accepter par le « sommet « de la majurité, à ses partenaires en C. Il. S., du P. R. et du CNIP, su pacte électoral. Des réunions con-prévues pour arrêter des candida-

tures eniques.
24 JULLET. — M. Solsson déclare ;
a fl y a êans la majorité un grané
numbre du Français qui ue veutent ul eu programme commun ul général du P.R. affirme la nécesgeneral ou F. E. allium la utiens sité é un programmo é action ée la majorité. 9 AOUT. — Le E. P. E. ubtient la rédaction d'un simple a mani-feste e de la majorité et non d'un

isste e de la majorité et non d'un programme de tégislature.

M AOUT. — M. Soisson estime que le a manifeste » de la majorité doit être complété par les a ubjectifs d'action » que souhaite écrimir M. Barra. 5 SEPTEMBRE. — Signature eu

a manifeste a de la majorité. SEPTEMBRE. — Après avoir recu, tour à tour, MM. Chirac et Leca-nuet. M. Barre s'entretient avec M. Servan-Schreiber. A sa sortie de l'hôtel Matignon, te président du parti radical indique que, dans le cadre des e primaires » an sein

de la majorité, ti y aura, face au ce la majorite, il y aura, tace au candicat cu R. P. R., cu candidat cu a front ce in réforme, du froct du manifeste ou cu front progres-siste, comme vous vonlez «. Il pré-cise que les cirigeante ce ta majorité appartenant aux formations non gaudistes ont participé « Cepuis quetre mois a à e une disalno se réunima e, ao conta Cesquelles lis sont convenus de former un e front commun pour ta vérité, t'oulon, ta justice a. a Ces réunions, ajonte-t-ll, c'est un secret

du polichinelle. a SEFTEMBRE. — M. Solsson s'op-pose à la constitution c'un front pose à la constitution des antignuillete, sans désapprouver totalement le président du partit totalement le president du parta rafical. M. Chirac, après avoir traité M. Survan - Schreiber de e turimpin du la politique, expli-que qu'il n'a autone raison de douter du la «boune foi» des signataires du « manifeste a de la maintée. a lorité.

21 OCTOBRE. - Le nacte électoral Sa 18 juliet est confucé par Ses morures destinées à céviter tonte tendoc outre les cancilests e. 18 NOVEMBRE — R.P.R., P.R., C.D.S. et CNIP investissent cent candidats communs.

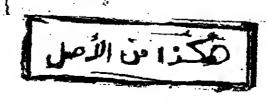
15 NOVEMBRE. - Première réunion du gouvernement pour errêter ses a objectifs é'action ». 1er necembre. - M. Chirac de-

mance endlence an président cu la République, MM, Solsson et Lecaucet s'étonnent du caractère. e spectaculaire » de cette initiative. Le rencontre entre M. Giscard d'Estalug el lu président cu R.P.R. est fixée an 7 décembre. 15 DECEMBRE. - M. Soisson indique

15 DECEMBRE. — M. Soissou indique qu'il s demandé l'arbitrage de M. Barre a pour les cas où des difficultés so sout présentées dans la discussion des investitures avec d'untres formations de la majorité a. Il précise que ces arbitrages seront a limités aux partis qet le formanderent a

JANVIER. — Les dirigeants du C.D.S., on P.R. et ou parti radi-cal reudent, à l'hôtel Matignon, soixante-quatre arbitrages afin de réduire le nombre de teers candiffats dans les circonscriptions où une o primaire » est prévue au srin ĉe la malucité.

JANVIER. — Nouvelle séance é ar-bitrage à l'hôtel Metignon. La publication d'une liste de candiiats est ajournée.



Raymond Barre

s réactions des

IN SECOND COURAL WUN FRONT ANTI

Na Street Services (1997) and all gold State and the managers of the section Company of the second of the s the bottle of the second of th tanta, process of wearen w

State of the state Committee of the second second The same of the sa Leg till ebr fan in a ber ben beit a. SE . The street of the street

designation of the second Str. F. ge with a fact which was a **基地市出版 共享的中华经**

Street, Little Con-

Committee of the Commit

() (OD) : No restruct

i d 1605.

LE REBOND

AU SEIN DE LA MAJORITÉ

Les déclarations du premier ministre à Antenne 2

Raymond Barre : « Une péripétie préélectorale »

Participant à l'émission « Cartes sur table » diffusée mercredi soir 11 janvier par Antenne 2, avec nue aisance qui s'affirme davantage à chacune de ses-prestations télévisées, M. Raymond Barre s'est explique pendant une heure, pour la troisieme fois en trois jours, sur le programme de législature qu'il a prê-

sente le samedi 7 janvier à Blois. Après avoir exprimé son sentiment sur les nuuvelles difficultés qui sont appa-rues au sein de la majurité, le premier ministre s'est déclaré choqué par l'attitude de M. Mitterrand au cours de la visite en France dn président des Etats-

M. Barre est revenn à la charge cootre le premier secrétaire du P.S., qui est décidément deveun ea clbie non seulemeut favorite mais quasi permaneute, à pro-pos de la rupture de l'union de la gauche, allant insqu'à . se mettre à la place - du parti communiste pour mieux souligner combien M. Mitterrand s'est montré, à son avis, « superficiel » et « présomptueux » Malgré les sollicita-tions indirectes des journalistes, le chef du gouvernement s'est refusé, en revanche, à porter le moindre jugement sur l'évolution du P.C. Fidèle à l'image apolitique qu'il cultive avec soin. M. Barre s'est efforce, tout au long de l'émission, do situer son action - sur un autre plan -, c'est-à-dire au-dessus des péripéties de la « politique politicienne ». Toujours aussi sur de lui-même, le premier ministre a affirme, au demenrant, qu'il exprime sur ce point le sentiment de la plupart des Français. « saturés de promesses » et lassés, à l'en croire, d' « uue certaine forme de politique ». ALAIN ROLLAT.

M. Raymond Barre a d'abord commenté la nouvelle crise ouverte au sein de la majorité par la réaction du R.P.R. aux accords conclus entre les formations nun gaullistes. Il a notamment declaré: « Je crois que c'est une peri-pétie pré-électorale et que nous en verrons d'autres dans les pro-chaines semaines. C'est une affaire qui concerne les formations politiques de la majorité et qui ne concerne pas directement le gouvernement. Je ne peux vous donner que la position du gouver-

» Le président de la République, le gouvernement et moi-même comme premier ministre, nous avons toujours préconisé lo stra-

L'éclat des dirigeauts du R.P.R. n'o pas conduit

les responsables giscordiens, centristes et radicoux à ajourner la reunion qu'ils devoient ovoir jeudi

upres-midi 12 janvier a l'hôtel Matiguan ofin

apres-mid 12 janvier a l'hotel Marigum ofin d'établir la liste des « condidats communs » non gaullistes. Il paraissoit même vroisemblable, quel-ques houres avoot cette rencoutre, que M. Barre (qui devait à l'origine d'er soulement representé) rejagne MM. Jean-Pierre Soisson, Jean Lecaouet et Jean-Incapes Seven-Schmittes Le hursant pali-

et Jeun-Jucques Servan-Schreiber, Le bureau pali-

tique du parti républicain ovait siègé dans la matinée ofin d'examiner la situation cross la veille.

raisons de l'offensive gaulliste ou cours de la reunion de mercredi. Ils fout valoir que les orgu-

concerne les primoires, d'abord : comme le dit M. Lecanuet, il est difficile de demander oux non-

gaullistes de ne pas tenter d'unifier leurs candi-

deux » plutot qu'a à trois », ces dernières étant

paur eux suicidaires. Et l'on croit se souvenir, au

parti républicain, que M. Jacques Chiroc avait répondo : « Co, c'est ton affaire » un dirigeant giscardien qui loi faissit remarquer, un printemps

dernier, que le principe des primaires impliquait l'arganisation des non-goullistes.

iouer à qui perd gagne.

M. Jean-Pierre Solsson, secré-taire général du parti républicain, nuus a déclaré jeudi matin 12 janvier : « J'espère qu'on ne va

janvier : a J'espere qu'on ne va pas continuer, dans la majorité. ò jouer a à qui perd gagne ». Notre volonté est de ne pas ré-pondre à la division de l'opposition par la mésantents de la majorité. Nous avons dit que ce qui s'est passé mercredi relève d'une erreur

d'oppréciation. La trajectoire que nous ovons définie lors du congrès constitutif du parti républicain,

constitutif du parti républicain, à Frèpus, en mai 1977, est entière-ment maintenue : nous voulons l'entente de la majorité et l'or-

ganisation d'un courant popu-laire, aussi large que possible, en

en fuveur du président de la République. Il ne s'ogit pas pour nous de retrancher quelque chose à la majorité ni de subsitues

une formation à une autre, mais de créer les conditions de la vic-

M. MOTTE (CNIP) : un remous

M BERTRAND MOTTE, pré-sident du Centre national des indépendants et paysans : « Toute

période de preparation d'élections

connoît des remous. Celui qui agite en ce moment la majorité

tous paraît préjudiciable à l'inté-ét de tous. La solution doit être

echerchée non pas dans le lépouillement d'un contentieux

omplexe, mais dans la volonte

Fidèle à son attitude conci-

ionie au cours des négociations.

3 CNIP a avance et continuera

'étudier les solutions rendant

issible la poursuite d'une négo-

ınce uvec force à ses partenaires n uppel à la solidarité qu'attend

iation jusqu'ici fructueuse.

opinion publique. »

le la victoire commune.

toire en mars prochain.

préjudiciable à jous.

En ce qui concerne le parti radical, onsuite :

lutures et do no pas prétérer les primaires « à

Les partenaires du R.P.R. s'interrogent sur les

tègie de l'entente majoritaire. (...)

Il y o eu, ou mois de juillet les candidats peuvent être élidernier, des accords qui ont été minés s'ils n'obtiennent pas
passès entre trois formations de 12,5 % des inscrits. Por conséla majorité comportant un pacte electoral prévoyunt un désistement ou deuxième tour et des
primaites. Des accords ont été desordre aux élections. Un cerprimaites. Des accords ont été toln nombre de formations, qui
passés sur des candidatures unipassés sur des candidatures uniques dans un certain nombre de discuter entre elles et de s'enques dans un certain nombre de circonscriptions. Dans d'autres circonscriptions, d'un commun accord, des primaires vont se

a L'opinion publique u constoté rapidement, ovec oppréhension d'ailleurs, la multiplicité des candidatures. Ce n'était plus du pluralisme, c'étoit de la dispersion, pour ne pas dire de l'onarchie.

Les réactions des autres formations

UN SECOND COURANT PLUTOT

OU'UN FRONT ANTIGAULLISTE

M. SOISSON : il ne faut pas M. DOUFFIAGUES : une erreur M. LECANUET : je veux croire

M. Jacques Douffiagues, délégue général du parti républicain, a rendu publique, mercredi soir 11 janvier, la déclaration suivante : e La décision que le R.P.R. o fait connaître ò ses partenaires pour grave qu'elle soit, me parait relever d'une erreur d'oppréciation fondamentale.

» Les accords conclus ont été

scrupuleusement respectés. Au-

scriptueusement respectes. Au-cune candidature unique n'u été remise en couse. L'organisation des primaires entre toutes les for-mations qui le souhaitent ne va évidemment à l'encontre ni de l'esprit ni de la lettre des conven-

tions passées.

» L'opinion publique est troublée par la multiplicité, dans certaines

circonscriptions, des candidats se

circonscriptions, des canadans se disant fuvorables à l'action du président de la République Elle souhaite, des lors, profondément, une réduction de leur nombre. a Le parti républicain, qui o tou-

jours ceuvre pour lo cohésion de la mojorité, continuera à le faire.

Il est convaincu que la raisor

l'emportera. » MM. Jean-Pierre Soisson, secrè-taire général du Parti républicain,

et Jacques Douffiagues, ont eu. à l'issue de la réunion de la majo-

rité, un entretieu de près d'une heure an ministère de l'intérieur avec M. Christian Bonnet

M. FRANÇOIS BORDRY, secré-

taire général adjoint du Centre des démocrates sociaux : « Si le R.P.R. maintenait sa décision de

ne pas respecter les accords majoritaires il mettrait en cause non seulement l'autorité du premier

ministre, mois surtout lo préémi

nence du rôle du chef de l'Eta

garont des institutions de la V République. Il fout espètet

que la tradition goulliste de ras

semblement et le souci de l'intérét supérieur de l'État tempéreront

les ordeurs portisones et empe-

cheront le retour à la politique

politicienne, »

d appréciation.

12.5 % des inscrits. Por consequent, le bon sens veut que la majorité n'aille pas dans le desordre aux élections. Un certoln nombre de formations, qui ne sont pas R.P.R., ont décidé de discuter entre elles et de s'entendre pour qu'il n'y oit pas plusieurs candidats, pour qu'il y ait par candidats, pour qu'il y ait pas padidat commun qu'il y ait pas padidat commune qu'il y ait pas padidat commune qu'il y ait pas padidat commune qu'il y ait pas partiel de la commune de la commune qu'il y ait pas des la commune qu'il y ait pas de la commune qu'il y ait pas de la commune de l sieurs candidats, pour qu'il y au un candidat commun ou, ou plus, deux. Ces formotions m'ont demandé, en tont que premier ministre, de les aider dans cet effort de clarification électorale. Is l'al foit parce qu'elles me l'ont demondé, parce que c'est un des aspects de ma tâche du moment qu'on me le demande. >

les gaullistes, dit-on du côté du P.R. et du C.D.S.

denoncent tout à coup nos relations ovec M. Servan-

Schreiber, Comme s'ils n'étaient pas informes. Or,

ils l'étaient. Ou plutôt ils font semblant de ne pas

l'avoir été. Et de citer une interview de M. Jean-Pierre

Soisson, publice le 27 juio dans « le Point », et dons

loquelle le secrétaire général du P.R. affirmait

notamment : « J'ai proposé à l'ensemble des forma-tions un accord de coopération (...) le C.D.S. et

les radicaux coopérent déjo ovec oous, » De plus,

les non-gaollistes soulignent que la crise octuelle

est mul veoce dons la mesure où l'opport des

radicaux, aussi modeste soit-il, est taujours bon à

prendre pour la majorité. On uffirme même uu P.R.

et au C.D.S. que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber était sur le paint de faire savoir qu'il ne présente-

rait pas de rodicaux contre les candidats uniques de

la majorité (à quelque formation qu'ils apportiennent)

et que sa formation respecterait la règle des désis-

considérer que le R.P.R. u voulu danner un coup

de semonce, ébronler l'édifice, ofin de gêner l'orga-

nisation, non pas tant d'un front untigaulliste que

d'un second couront de la majorité, regroupé derrière

le président de la République et plus dangereux

électoralement à partir du moment au il apparoit uni.

qu'il n'y a pas de drame.

M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., a déclaré, jeudi 12 jan-vier, au micro de France-Inter :

vier, au micro de France-Inter: « Je veux penser qu'il ne s'agit que d'une péripétie, comme l'u dit M. Borre. Nous voulons croire qu'il n'y o pas de drome, parce que la majorité doit manifester so volonté d'unité uvant toui. (...) Je ne peux pas croire que M. Chirac ira au bout de l'intertion qui s'est esquissée hier (...)

tion qui s'est esquissée hier. (...)

candidats de la mojorité. J'en-tends bien que le R.P.R. préfère-

rait cette situation : diviser pour

regner. Nous retrouvans là ses

outont qualifie d'onti-R.P.R.

pluport des circonscriptions. »

» Il n'u o oucune offensine de

En foit, centristes et giscardiens sont portes à

Le chef do gouvernement oe croit pas, toutefois, que la majo-rité puisse « gagner dans le uésordre ».

A propos des réuniums qui ont eu lieu à l'hôtel Matignon entre lc: formations non gaullistes.

M. Raymond Barre a ludiqué :
e Je n'oi pas rendu d'orbitrage.
J'ai dit depuis le début que, dans un système de pluralisme, il n'y ovait pas d'orbitrage proprement dit à rendre. Trois formations m'ont demandé de s'entretents ovec moi sur un certain nombre de problèmes. Je le fois volontiers, et honni soit qui mal y pense. a

L'entrevue Carfer-Mitterrand « Je ne peux l'approuver pour la dignité de la France »

Le premier ministre à ensuite commenté en ces termes la visite en France du président des Etats-

en Fronce. Que s'est-u passé? M. Mitterrand lui o demonde rendez-vous. C'est l'ambassade des Etats-Unis qui a dit que la président Carter recevait M. Mitterrand à so demande. Je vou-drois vous dire, comme Fronçois que je regrette que le responsable d'une formation politique impor-tante demande audience au président d'un grand pays amt en voyage officiel en France, alors qu'il s'abstient de rendre visite, pour traiter de questions impor-tontes, au président de la Répu-blique, au premier ministre, aux membres du gouvernement qu'i

« Le président Cortes est penu

membres du gouvernement, qui, tous, ont dit qu'ils étaient prêts à recevoir les responsables de l'opposition et à discuter ovec eux des grands problèmes (__) Cela one roulez-vous, je ne peux cea, que vouiez-vous, le ne peur pas l'opprouver, pour la dignité de la France. (...) C'est une question de style. On va rendre visite uu président des Etats-Unis pour s'entendre dire, alors que l'on prône par ailleurs l'alliance de gouvernement ovec le porti communiste, que ce chef d'Etat étranger ne souhaite pas l'accès du parti communiste oux respon sabilités gouvernementales. Je crois que c'est se mettre dans une mauvaiso situation. Si vous me permettez une formule, je ne erois pas qu'il soit bon de se tromper de numéro dans la rue du Faubourg-Saint-Honoré, s

NOEL-JEAN BERGEROUX.

« Les Français soni salurés de promesses »

Le chef du gouvernement a éga-lement répoudu à de nombreuses questions sur son « programme de Binis ». Il a notamment affirmé: « Le premier ministre qui ouro lo responsabilité des offaires nu mois d'uvril ne trouvern pas une stituation fort différente de colle du remier ministre de colle rente de celle du premier mi nistre précèdent qui o eu o élaborer le « programme de Blots ». La question est simple : ou c'est un premier ministre responsable, ou c'est un premier ministre qui ne l'est pas. Je pense que la conclu-sion s'en déduira automotique-

la part de ses partenaires contre le R.P.R.: ce serait une absurdité. (...) Le pluralisme de la majorité. c'est so richesse. Il est loit de différences. (...) Du moment que les omis de M. Chirac ont décide de faire des élections primaires. Il n'est pas pensable av'il y oit, à côté du candidat R.P.R., deux ou trois Le premier ministre a ajoute, à propos des cobjectifs d'action s présentés à Blois : « Je crois qu'il y o des éléments qui sont susceptibles de rallier un certain nombre de Françaises et de Français qui sont ottaches our libertes et o la justice. En tout cas, ce n'est o la justice. En tout cas, ce n'est pas un programme typique d'une jormation ou d'une autre. Je dirai que c'est à un autre plan que nous nous sommes situés.» ambitions hégémoniques. Du mo-ment que le R.P.R. o voulu des élections primoires, de ce foit, il

conduit les outres formotions de lo mojorité à s'entendre.» En conclusion, M. Barre a estime que « les Français sont saturés de promesses » : « Je suis convaincu, dit-il, que les Fronçais se détournent d'une certoine forme de politique, et ils ont rai-M. ANDRE DILIGENT, secretaire _eneral du C.D.S. : « Je suis sen de s'en détourner parce qu'il persuode que, d'ici quelques jours, stra de s'en detourner parte qu'u s'agit d'un catalogue de promesses que l'on présente avec l'idée bien arrêtée de ne pas les tenir. La politique, c'est la conduite des interriendront des explications opprojondies qui permettroni de renover le dialogue et d'obtenir un occord plus clair. Au C.D.S. affatres du pays d'une manière responsable, et la politique se fonde ovant tout sur la vérilé. nous continuons o parier sur l'esprit d'union. Nous disons simplement qu'on o le droit de ne pas être R.P.R. sans être pour Et je regrette que dans mon pay soit, dans les milieux dits politiques, repondue l'opinion selon laquelle, dès le moment où l'on entre en période électorale, c'est le sentimentalisme, c'est la mièև Je sens dėju, dons le poys, un projond sou ogement o l'idée qu'il n'y aura pas plus de deux vrerie, c'est le gadget qui candidats de lo majorité dans la

Tribune du 12 mars —

La faute inexcusable

par GILBERT DECLERCQ (*)

UAND un accident mortel frappe un travailleur dans une entreprise et que l'on constate de la part de l'employeur une faute d'une gravité exceptionnelle dérivant d'un acte ou d'une omission volontaires, et alors qu'il avait parfaitement conscience du danger, la législation sociale prévoit contre le patron des sanctions pour faute inexcusable.

L'union de la gauche est morte, et la population laborieuse de notre pays sait blen que c'est le parti communiste qui en est responsable. Il ce servirà à rien au P.C. de lancer sur le marché de la propagande un milliard de centimes pour dire le contraire. C'est une question de bon sens, et la classe ouvrière n'en manque pas. C'est, de la part du P.C., une faute

Georges Marchais déclara un jour qu'il faliait faire l'uniun avec le P.S. « tel qu'il était ». Réflexion de bon sens. - OUI. le P.S. est en partie compose de gens do classes moyeunes, sinon de petits bourgeois et, hélas! les travailleurs y sont fort peu nombreux dans les directions locales ou nationales :

- OUI, le congrès do Nantes fut décevant pour beaucoup de militants ouvriers qui y participaient, et Mitterraud y eut une démarche « gaullienne », « présidentielle ». Dans quelle organisation populaire aurait-on tolère que le secrétaire général arrive à 16 heures pour un congrès commençant à 10 heures ?

— OUI. le P.S. s'est davantage évertué, depuis plusieurs mois, à tranquilliser les couches dirigeantes de la bourgeoisle,

plutôt qu'à mobiliser les travailleurs;

— OUI, il y a un penchant social-démocrate dans le P.S., étant donnée son histoire, comme il y a, pour les mêmes raisons, un penchant stalinien au P.C.

Et alors? Le P.S. a-t-il tellement changé depuis 1972? Pour beaucoup de citoyens des classes laborieuses, il serait même plutôt mieux si l'on se fie, comme tout bon démocrate, aux résultats des élections cantonales of municipales.

ES défauts du P.S. posent des problèmes, hélas i mais ne constituent en rien ce soi-disant « virage à droite » que denonce aousivement le P.C. Le parti communiste sait très bien ce que des millions de

travailleurs pensent de lui, quand ils refusent ses peuchants pour le capitalisme d'Etat et pour le productivisme, quand ils se souviennent de l'admiration forcenée qu'il prodigua si géné-reusement ao stalinisme il u'y a pas si longtemps, quand ils dénoncent son centralisme organisationnel.

C'est pour cela notamment que des centaines de milliers de militants ouvriers ne lui font pas confiance et ne le reconnaissent pas comme le « seul parti de la classe ouvrière ». Et si un certain nombre de ces militants ouvriers adhèrent

au parti socialiste, c'est avec la volouté de l'améliorer, parce qu'ils sont certains qu'il est plus facile de transformer le P.S. que de transformer le P.C. Je suis de ceux qui ont toujours cru à la nécessité impé-

rieuse de l'unité d'action entre les organisations de la classe ouvrière, qu'elles solent syndicales ou politiques, et si j'al adhère au parti socialiste, fin 1972, c'est précisément parce que le P.S. venait de signer le programme commun. Seul l'amarrage solide entre P.C. et P.S. permettrait d'em-

pêcher l'un comme l'autre de retomber dans leurs déviations possibles, stalinisme pour l'un, social-démocratie pour l'autre. A-t-on le droit, camarades communistes, de penser qu'il

est encore plus grave de trahir le socialisme comme l'ont fait les staliniens, que de se complaire dans la social-democratie comme le font les Suedois?

ERSONNE, non personne, ne croit que c'est sur le problème de la « quantité » de nationalisations que s'est rompo l'accord. OUI, il faudrait nationaliser les secteurs industriels qui

sont la clef du développement, d'un autre développement, mais lequel? Et quelle est notre position à ce sujet? Et ce n'est pas en se battant sur les 51 % ou les 98 % d'actifs des groupes dans les filiales qu'on réaliserait une autre croissance. Mais cette discussion n'a pas eu lieu. Le P.C. savait fort

bien que la lecture maximaliste du programme commun, sans discernement entre ce qui est essentiel et ce qui est secondaire, ne pouvait être interprétée par le P.S. que comme une volonté d'une prise de pouvoir des militants communistes au niveau économique, pour compenser son infériorité par rapport au P.S. dans la compétition proprement électorale. Or le problème posé par les travailleurs n'est pas celui

ponvoir du P.S. ou du P.C., mais c'est l'immense espoir qu'ils avaient mis dans la victoire de la gauche tout entière pour assurer une lutte efficace contre le chômage, pour la reconquête de leur Sécurité sociale, pour une autre croissance, pour un niveau de vie décent, pour d'autres conditions de

Camarades communistes, queile faute inexcusable que d'avoir fait, par sectarisme, ce cadeau au patronat et à sonpouvoir, et cela pour mieux avoir votre propre puissance. Vous ne voulez pas, dites-vous, servir de marchepied aux socialistes pour les législatives...

Mais, objectivement, your servicez alors, Giscard, Barre et Chirac, qui se maintlendront au pouvoir... Ce n'est plus un marchepied, c'est un ascenseur l

(*)Militant C.F.D.T., membre du P.S.

LE DÉLAI POUR CONTESTER L'ÉTABLISSEMENT DES LISTES ÉLECTORALES EXPIRERA LE 20 JANVIER

Les électeurs out jusqu'au 20 jaurier pour déposer auprès des greffes des tribunaux d'instance leurs récla-mations en cas d'omission ou de radiations abusives sur les listes

Les tableaux rectificatifs des listes électorales closes au 31 décembre 1977 sont affichés dans les mairies depuis Les juges des tribuuaux d'instance

aurout Jusqu'au 30 Janvier pour stateurs et jusqu'an 2 février p fier teurs décisions aux p

● RECTIFICATIF. -- C'est par

erreur que nous avons écrit dans nos premières éditions du 12 jan-

vier que Mme Nicole Pasquier

était présidente du comité du tra-

vail féminin. En réalité. Mme Pas-

quier est presidente du Centre

national d'information féminin.

La date limite des pourvois en Cassation a été fixée au 12 février. Les listes électorales seront définitirement closes le 28 févrie

MAX PAGÈS: Le travail amoureux éloge de l'incertitude dunod

iournaux.

LE TRÉSOR EST AU FOND DE VOTRE ASSIETTE million de centimes ! Ce sont es économies qu'avec un put d'astuce et de discernement vous pourrez réaliser en man-geant pien et de laçon variée geant bles at de legen and geant bles to en au ont decauvert Gaultier Millau dans l'enquête minutiouse à laquelle ils se sont livres et dont ils vous

livrent les secrets dans le numéro de janvier du Nouveau Guide Gault-Millau en vente chez tous los marchands de

Gar ix -mersi: a: 14 -Me--Alexander ... Div Ce.

WHEN THE 51, 30g

1

CANADA C

\$ \$100 mm

· EXP-

V. – PAYS DE LA LOIRE : les bastions campagnards peuvent poir THIERRY PFISTER ippales de mars tione législand.

Les dernières élections municipales de mars 1977 ont permis à la gauche de faire apparaître sa force. Les mairies des préfectures de quatre des cinq départements qui composent la région Pays de la Loire sont désormais gérées par des eils d'uninn de la ganche. L'exceptinn est conseils d'uninn de la ganche, L'exceptinn est celle de Laval, nu les socialistes avaient consti-tué une liste bomogène sans faire alliance avec le P.C.F. Auparavant, seule la ville de Laval possedait un maire socialiste, et encore était-ce grace à nne alliance centriste et au poids personnel de Robert Buron, ancien ministre.

 Quand Angers votera à ganche, la France sera socialiste », avait déclare, avant le scrutin municipal de mars, M. François Mitterrand. Angers est dirigée par un maire socialiste et pourtant rien n'indique qu'à l'issue des élec-

tions législatives la ganche sera majoritaire en sièges dans les pays de la Loire. Il faut en effet compter, icl comme ailleurs, avec le découpage des circonscriptions. Des centres comme Nantes, Angers, Laval, Le Mans et La Roche-sur-You se trouvent associés à d'importants espaces ruraux, et le vote conservateur des campagnes devrait permettre de continuer à limiter la portée du glissement à gauche des milieux urbains

Scule la Sarthe échappe à ce phénomène, sans donte parce qu'elle est pintôt tournée vers l'Ile-de-France et rattachée à une autre tradition. Il en va de même, mais dans une bien moindre mesure, du sud-est de la Vendée — le Vendée républicaine - tournée vers les

LOIRE-ATLANTIQUE: rééquilibrer la gauche

Le parti socialiste possédait, à l'issue du scrutin de 1973, deux sièges dans ce département : les deuxième et sixième circonscriptions (Nantes V. VI. VII — Saint-Herblain, d'une part, Saint-Nazaire, d'autre part). Il devrait les conserver, mais avec de nouveaux titulaires. veaux titulaires.

veaux titulaires.

A Saint-Nazaire, M. Georges (Carpentier, dèputé sortant, n'a pas été réinvesti par les sections socialistes, qui iui ont préféré M. Claude Evin, adjoint an maire. En dépit de la présence d'un R.P.R., M. Etienne Garnier, d'un communiste, M. Maurice Rocher, secrétaire fédéral, d'un radical de gauche, M. Gérard Tardy, peu de surprises sont à attendre.

Dans la seconde circonscription, le député sortant. M. Christian Chauvel, élu en 1967 et en 1973 au titre du P.S., a depuis quitté cette formation. En 1976, il avait refusé de se plier aux consignes de son parti et de constituer, au sein du conseil municipal de Nantes, alors dirigé par M. André Morice, sénateur gauche démocratique, un partius d'importium de la set un sein de constituer que de morratique, un grupue d'importium faut de la set un service de mandre de martine de martine

dirigé par M. André Morice, séna-teur gauche démocratique, un groupe d'opposition. Seul de tous les élus locaux socialistes, son suppléant, M. Alain Chenard, était resté fidèle à son parti. Lors des élections cantonales, la même année, tous les socialistes dissi-dents furent bathus. M. Chenard, réèlu sans problème, a ensuite enlevé — de justesse — la mairie de Nantes. Sa candidature aux élections législatives se présente

tonne), Pierre Koblick (radical). L'extréme gauche devrait être également représentée. La majorité a hésité à présenter des candidats et s'est demandé s'il ne valait pas mieux laisser le terrain libre à M. Chauvel, qui porte à présent les couleurs du parti socialiste démocrate, dont le secrétaire général est M. Eric Hintermann. Le R.P.R. a, pour sa part, décidé d'être présent et a investi M. Ferré. Le C.D.S. aimerait iui aussi être représenté, Le P.C.F. a choisi M. Clande amerait iui aussi etre represente, Le P.C.F. a choisi M. Ciande Poperen, membre du bureau poli-tique chargé de superviser la région des Pays de la Loire. Les region des Pays de la Loire. Les communistes ne se privent pas de déclarer que l'exemple donné par la circonscription justifie les craintes que l'on est en droit de nourrir vis-à-vis du P.S. et prouve que les élus de cette formation ne sont jamais exempts d'évolution inattendue après leur élection.

après leur élection. Il s'agit moins pour les communistes de rivaliser avec le P.S. au niveau des élections législa-tives que de prendre date pour les futures élections municipales.

liste apparaît localement très divisée et dépourvue d'un chef de flie incontesté. Aussi, tant du côté communiste que du côté des radicaux de gauche, on estime que l'équilibre actuel entre les trois formations ne saurait durer et que de nouveaux rapports de forces peuvent être lmposés.

C'est pourquoi M. Jean-Claude Bonduelle (M.R.G.), adjoint au maire de Nantes chargé de l'urbanisme, tente de nouveau sa chance dans la première circonscription l'Nantes I, II, III). En 1973, avec l'étiquette réformateur, il avait obtenu des résultats flat-1973, avec l'étiquette réformateur, il avait obtenu des résultats flatteurs (15.4% au premier tour et 13% an second dans une « triangulaire »). Il devra toutefois tenir compte de la présence d'un radical-valoisien. M. Edmond Tacail. Particulièrement actif au niveau municipal. M. Bonduelle peut néanmoins accrocher sérieusement le candidat socialiste, M. Guy Goureaux, lui aussi ad-

ment le candidat socialiste, M. Guy Goureaux, lul aussi adjoint au maire mais plus effacé. Le P.C.F. est représenté par un trotsième adjoint au maire de Nantes, M. Michel Mnreau. Si M. Bonduelle parvenait à se situer en tête des candidats de la gauche à l'issue du premier tour, M. Alexandre Bolo, député sortant R.P.R., se trouverait dans une situation extrêmement difficile. Dans le cas contraire, il pourrait sauver un siège qui appa-

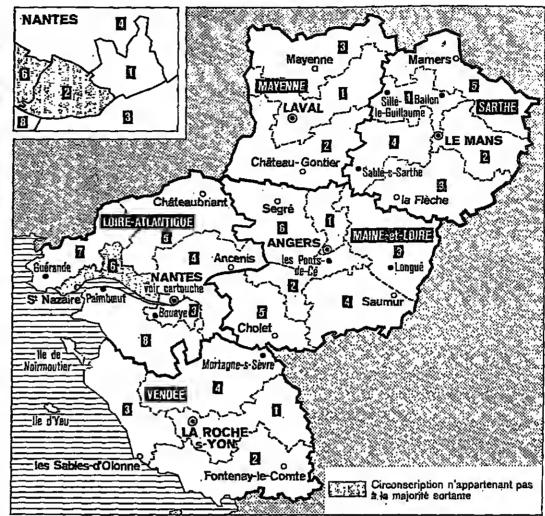
quet, député actif et conscien-cleux, est M. François Autain, maire socialiste de Bouguenais et animateur local do CERES. La gauche a en effet sérieusement progressé dans la circonscription. enlevant par exemple les mairles de Rezé et de Brains. M. Antain a d'ailleurs eu l'habileté de prena d'ailleurs eu l'habileté de pren-dre pour suppiéant le maire de Rezé qui symbolise le courant uni-taire de l'ex-S.F.I.O. Le P.C.F pré-sente, pour sa part, M. Jean-Yves Coupel, adjoint au maire de Nan-tes, et les radicaux de gauche, M. Jean-René Slegfried, Le M.R.G. compte en effet rivaliser avec le P.S. dans toutes les circonscrip-P.S. dans toutes les circonscrip-tions du département. D'une part parce qu'il entend se préparer ainsi pour une éventuelle modifi-cation de la loi électorale et l'adoption de la représentation propor-tionnelle. D'autre part, parce qu'il n'est pas exclu que le MR.G. cherche ainsi à convaincre le PS. fédération départementale du tenir compte de la candidature de

de libérer la première circonscription moyennant le retrait des radicaux de gauche dans les aotres.

Dans la quatrième circonscription (Ancenis), le candidat radical
de gauche, M. Patrick Mareschal,
est susceptible de réaliser un acore
non négligeable de nature à gèner
le représentant du P.S., M. Jean
Nathiez Toutefois, le député sortant, M. Charles Maujoüan du
Gasset (P.R.) n'est que modérément inquiet, en dépit de la présence de Mme Joëlle Le Hèrissè
(P.C.P.) et de MM. Michel Aubry
(R.P.R.), maire de Boussay, Pierre (R.P.R.), maire de Boussay, Pierre Emmandel du Tertre (Démocratie chrétienne)

Elu en 1973 avec 56,1 % des suf-frages en dépit du maintien du frages en dépit du maintien du candidat réformateur (19,5%) qui était, là encore, l'actuel candidat du M.R.G. M. Maujoian du Gasset compte dans sa circonscription de nombreux viticulteurs. Il a su — avec la compiletté de M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat, élu au titre du C.N.I.P. dans la circonscription voisine de Cholet (Maine-et-Loire) — faire rapporter les mesures de taxation qui pessient sur le muscadet.

Inamovible apparaît, dans la cinquième circonscription (Blain, Chateanbriant). M. Karier Hunault, député sortant non inscrit, maire de Châteanbriant. Le com-



surtout une valeur symbolique. Il en va pratiquement de même Il en va pratiquement de même dans in septième circonscription (Goérande) et dans la huitième (Palmbœuf), où se représentent respectivement MM. Olivier Gulchard (R.P.R.), ancien ministre d'Etat, maire de La Baule, et Lucien Richard (R.P.R.), Le maire de La Baule de vra notamment affronter un représentant du Mnuvement des démocrates. M. Yves Marideau, et le seul élu

(P.S.). Il faudra tenir compte dans ces deux circonscriptions, mais sur-tout dans la buitlème, de l'inter-

tout dans la buitlème, de l'inter-vention des écologistes, qui s'op-posent à la construction d'une centrale nucléaire sur le site du Pellerin, Lors des élections muni-cipales, c'est sur le problème de ce site que s'était polarisée le débat, et la campagne menée par les mouvements antinucléaires avait été particulièrement vive.

municipal, M. André Tinière a besoin d'un chef et n'a que faire d'une nounou. »

Dans la quatrième circonsesiption (Les Herbiers-Montaigu), le R.P.R. doit également prendre garde au siège de M. Ansquer. Elu depuis 1958 et dès le premier tour depuis 1967 (en 1973 avec 75.55 5, des voix), l'anciec de la company de la comp

man and the second

A ...

Secretary Comments may shadow . A second

150 > lost

Transfer, per m

المعالم المعالم الما 1 1 1 1 7 1 m

> أي المنابع والمنابع والماء الما The state of the state of

1 . .

وهويجين المالات

14 字 2 至 4

** 李鹤/秦峰/法

. १९४१ र १८ १ जाते काल कालक क्रिकेट

dents furent battus. A sensitive de Nantes. Sa cantidature aux de consus iss melleurs asspices. An apremier tour, il doit iu rait sauver un siege rait menach Sa tache sera runge rait sauver un siege rait menach Sa tache sera runge rait menach Sa tache se laud, député républicain sortant, n'en est pas moins affaibli par son échec municipal à La Rochesur-Yon. Il étalt, en outre, menacé d'une « primaire », le R.P.R. ayant décidé de présenter contre lui M. Alain Chenot, trente-sept ans. fills du vice-président du Conseil d'Etat. Face à un député fatigué, M. Chenot pouvait espérer bénéficier de son ancienne appartenance au cabinet de M. Vincent Ansquer, élu de la quatrième circonscription, lorsque ce dernier étalt ministre de la qualité de la vie. Les espoirs gaullistes se fondaient, en outre, sur le fait que les giscardiens sont apparus, lors des élections sénatoriales du 25 septembre, en perte de vitesse, comme en a témoigné appartenance au cabinet de M. Vincent Ansquer, élu de la vie les espoirs qualité de la vie. Les espoirs gauillistes se fondaient, en outre, sur le fait que les giscardiens sont apparus, lors des élections sénatoriales du 25 septembre, en perte de vitesse, camme en a témoigné le sévère échec de M. Hubert Durand, sénateur sortant. Les centristes du C.D.S., qui ne sont pas loin de faire la même analyse songeaient, eux aussi, à président un candidat. M. Calilaud a résolu, au moins au niveau local, la difficulté en offrant à piéant. Celui-cl a accepté. L'accord intervenu entre les deux bommes doit encore être ratifié par les instances nationales de leurs formations. Mais fi a, d'ores et déjà, provoqué au sein de la fédératium départementale de la grandie de la capidiature de la grandie trapar de la capidiature de la comotive » du parti socialiste, du participale « locomotive » du participale « locomotive » du participale « locomotive » du participale « la capitaliste, du la decidé de ne pas briguer un mande de la C.F.D.T.. a décidé de ne pas briguer un mande la grandie de la capitale. Ce qui précise-t-in et legislatif. Ce qui précise-t-in en l'empèchera pas d'intervenir activement dans la campagne. Participale de la capitale de la cellé de ne pas briguer un mande de la capitale de la capitale

avec M. Chenot « a été approuté par les responsables au plus haut initeau du P.R. ».

Le siège de la troisième circonscription (les Sabies-d'Olonne), ceiui de M. Pierre Mauger, reste menacé, comme à chaque scrutin. Le parti répubil-cain présente une nouvelle fois un candidat de poids, M. Paul Leveillé, réélu aisément maire de pont qui dessert l'île de Nourmou-tre de Nourmou-tre de nourellé a contribué à tien du P.R. et du R.P.R. Il ne trouve. face à lui, que les deix candidats de la gauche, une socialiste. Mime Claudine Garrigue, et un communiste. M. Gérard en novembre dernier, de M. Jacques Chirac, le député R.P.R. de la circonscription a tenu des propos fort sévère pour l'exécutif et le chef de l'Etat, affirmant par exemple : « La France

tions.

Cette réorganisation du P.R. traduit, à sa manière, la lente évolution de ce département.

M. Jean Foyer, député R.P.R. de la seconde circonscription (An-

gers Sud), risque de souffrir de cette mutation. D'une part, parce que sa circonscription recouvre les nouveaux quartiers d'Angers dont la population, transplantée, vote volontiers à gauche. D'autre part. parce que ses prises de po-sition « intégristes » ne sont pas part. parce que ses prises de position « Intégristes » ne font pas
l'unanimité dans la majorité.
même en Maine-et-Loire. Sa
chance est que les diverses fa
milles de l'aile libérale de cette
majorité ne sont toujours pas
parvenues à se mettre d'accord
pour savoir qui affrontera l'anclen ministre en « primaires ». Il
est fort possible que plusieurs
candidats entrent en lice notamment MM. Hubert Grimauit.
conseiller général centriste, et
Guy Poirter, radical, maire des
Ponts-de-Cé, qui a batu en septembre 1973 M. Foyer lors des
élections cantonales. Se sont, en
outre, déjà annoncés MM. Didier
Lenoir (Mouvement des démocrates), ancien directeur de
l'egence d'urbanisme d'Angers, et
Nicolas Lucas (Nouvelle Action
française). Cette division ferait,
bien sûr, le jeu du candidat gaulliste. Dans le cas d'une élection
triangulaire au second tour, le
candidat socialiste. M. Robert Robin, pourrait tenter sa chance,
surtout s'il bénéficiait d'un bon bin, pourrait tenter sa chance, surtout s'il bénéficiait d'un bon report des voix communistes rassemblées par M. Jean Bertholet, maire de Trélasé, candidat depuis 1962.

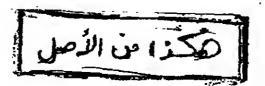
1962.
La gauche mise plutôt sur la troisième circonscription (Saumur-Nord-Longué), où se prèsente M. Jean-Paul Plassard, jeune secrétaire fédéral du P.C.P. qui bénéficle d'une estime surprenante dans un département du les communitées étaient encoré prenante dans un département où les communistes étaient encoré « hors la iol » il y a molos de vingt ans. Il peut, en conséquence, menacer au premier tour, dans une circonscription de tradition plutôt radicale, c'est-à-dire laique, le représentant du Mouvement des radicaux de gauché. M. Jean Denis, qui n'a réalise lors des élections cantonales

LES ÉLUS DE LA RÉGION, DE 1958 A 1977

	LOIRE-ATLANTIQUE			MAINE-ET-LOIRE			MAFENNE			SARTEE			VENDER				TOTAL PAYS DE LA LOIRE				RE									
	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	\$8	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	52	61	68	73	58	62	67	68	73
Gaullistes	2	3	4	4	4	5	е	6	6	3	-	-	1	Z	2	3	2	2	5	3	_	2	3	3	3	10	15	16	17	15
Modérés	4	1	1	1	1	1	=	=	<u> </u>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1 2	1 2	3	-		1	(=	10	3	4	4	4
Centristes	2		-	 =		<u> </u>	_	1=	 	1	_z	2	1	_	_		-	[=	1	1	1	Z.	-	_	1	5	4	1	1	3
Radicaux	_	=	-	1=	=	=	-	-	-	=	=	\ <u> </u>	_			=	1	1	_	_	_		 _ _	<u> </u>	-	_	1	1	_	_
Socialistes	-	1	2	1	Z b	-	=	-	-	=	=	-	_	-	_	1	-	_	-	_	-	-	-	<u> </u>	_	1	1	2	1	2
Communistes	=		-		=	-	=	-	=	=	=		-	=	=		1	1	-	-	_	_	-	=	-	-	1	1	-	=
Non-Inscrits					I e	Ξ	三	-	-	1 0	_				-	_			11	_	_	-		-	-	-	1	1	3	2

Dans es tableau, les étus « gaullistes » avaient l'étiquette U.N.R. en 1958, U.D. 5° en 1967, U.D.R. en 1968 et en 1973. Les étus « modérès » étaient indépendants en 1958 et républicales indépendants depuis 1962. Les « centristes » étaient ceux du M.R.P. en 1958, du Centre démocratique, en 1962 et du P.D.M. depuis 1967.

(a) M. Dronne, P.D.M., qui avait été étu en 1958 comme U.N.R.
(b) M. Christian Chauvel, étu en 1973 au titre du parti socialiste, en a été exclu en 1976. Il appartient aujourd'hul au parti socialiste démocrate (P.S.D.) de M. Hintermann.
(c) M. Bunguit, depuis 1982. (5) M. Christian Obauvel, siu en 1973 au titre du parti socialiste, en a été exclu en 1978. Il appartient aujourd'hul au parti socialiste démocrate (P.S.D.) (c) M. Hunault, dépuis 1982. (d) M. Hunault et M. Dassié. (e) M. Paul Boudon, siu de 1988 à 1968 comme suppléant de M. Rivain (U.D.R.), qu'il avait rempiacé à l'Assemblée nationale, après son décès, le 21 avril 1971. (f) M. Chapalain, précédemment U.N.R., puis U.D.E.



ques Asseray, candidat socialiste, membre du CERES, et fils de l'ancien député M.R.P. Du côté de la majorité, les directions des différentes formadirections des différentes forma-tions cherchent à écarter M. Paul Boudon, député sortant non inscrit, qui est une parfaite illustration des limites du seru-tin d'arrondissement. La tâche essentielle de cet ancien vétéri-naire de soixante-dix ans semble être d'assumer la fonction d'as-distante sortele à de la cirsistante sociale » de la cir-conscription, ce qui u'a pas évité sa défaite lors des dernières élecsa défaite lors des dernières élections cantonales. Devenu député
en 1971, à la mort de Philippe
Rivain (U.D.R.), dont il était le
suppléant, il est parvenu à se
faire élire sans étiquette en 1973,
en dépit de la présence de candidats de la majorité. Il n'est pas
exclu qu'il récidive. Le R.P.R.
avait, dans un premier temps,
réservé la circonscription à
M. Jean-Louis Debré, fils de
l'ancien premier ministre. Celui-ci
s'est éclipsé dans la nuit qui a

qu'un score médiocre, et M. Jac- suivi son échec lors des élections municipales à Bauge, ce qui, localement, a eu le plus mauvais effet. Les « giscardiens » pour-raient se retrouver d'arrièe M. Alphandéry (soutenu par le C.D.S.), gendre de M. Philippe Rivain, et qui a pris sa succession à la mairie de Longué. Mais le P.R. aimerait se battre dans cette circonscription sous ses propres couleurs. M. Alphandéry devra, eu toute hypothèse, tenir compte des risques d'éparpillement des voix que lui font courir MM. Robert Nicaise (C.N.I.P.) et Grillauit-Laroche (radica).

lault-Laroche (radical).

Dans les trois autres circonscriptions, les députés élus en 1973,

MM. Jean Bégault (4º circ., Saumur-Sud., Thonarcè), Maurice
Ligot (C.N.IP.), serrétaire d'Etat
à la fonction publique (5º circ.,
Choiet), et René La Combe
(R.P.R., 6º circ. Angers-Ouest,
Segré) ne paraissent pag mena-Segré) ne paraissent pas mena-cés. Certes, M. Bégault était il y a cinq ans un candidat réfor-mateur d'opposition, et il avait-bénéficié des voix socialistes qu'il

et le P.R. ne le concurrencent ni l'un ni l'autre. Certes M. Ligot doit tenir compte de la crise qui sévit dans l'industrie de la chaus-eure, et a enregistre une nette baisse de ses suffrages lors des elections municipales, mais sa marge reste confortable : il avait été du en 1973 avec 47 % des volx contre M. Le Bault de La Mori-nière, député U.D.R. sortant, qui eu avait obtenu 38,5 %. La gau-che marque de candidats de eu avait obtenu 38,5 %. La ganche manque de candidats de
poids, et M. Ligot reste, à proprement parier, « l'éin de la
classe ouvrière ». Certes
M. La Combe doit tenir compte
que son suppléant a perdu la
mairie d'Avrilé, au profit du
P.S., lors des élections municipales, mais il est probable que son
rival potentiel le plus inquiétant,
M. Turc, ancien maire d'Anger,
conseiller général d'Angers-VI,
dans la sixième circonscription,
ne se présentera pas. Quant au ne se présentera pas. Quant au P.C. Il a connu localement des confilts lors de la désignation de son candidat, M. Jean Rossignol.

MAYENNE: les retombées des élections municipales

Difficultés également à Laval, dans la première circonscription de la Mayenne, pour désigner les candidats. Le P.S. a préfére M. André Pinçon, maire de la ville, à l'ancien suppléant de Robert Buron, M. Roger Buard. M. Pincon aura pour suppléant Mme Buron. Le député sortant, M. Pierre Buron. (R.P.R.), sem-ble ne pas vouloir se représenter après son échec aux municipales. Le recteur Delorme pomrait ten-ter de lui succéder. M. François d'Aubert, bien que récusé par les guillistes, entend, quant à lui, exploiter le résuitat flatteur qu'il

cipales. Sa liste, présentée comme « apolitique », mais favorable à la majorité, avait devancé celle du député.R.P.R. sortant, et s'est bien comportée au second tour face à celle du maire socialiste sortant. M. d'Aubert a obtenu une « promesse d'investiture » du parti républicain. Le majorité risque fort de voir durer la division qui s'était manifestée lors des élections municipales.

Si, dans la seconde circonscrip-tion (Château-Goutier, Craon), M. de Gastines, député sortant, maire de Craon, ne craint prati-quement rien dans la troisième

circonscription (Ernée, Mayenne-Ouest), le maire socialiste de Mayenne, M. Claude Leblanc, peut tenter de profiter des mutations qui effectuent du côté de la majorité. M. Bertrand Denis, majorité. M. Bertrand Denis, député P.R. sortant. élu en 1958 et constamment réélu depuis, a'efface, en effet, devant M. Boullier de Branche, conseiller général P.R. de Chailland. Si le candidat du P.S. pent espèrer réaliser un bon score en milieu urbain, la campagne peut, là encore, sauver la majorité, M. Boullier de Branche ayant été depuis longtemps présenté par le député sortant comme son successeur.

SARTHE: des successions difficiles

Le PC.F. qui n'a dans cette région, aucun député et ne peut guère espérer en obtenir dans les quatre autres départements, fait porter tous ses espoits sur la deuxième circonscription de la Sarthe (Le Mans-III, Saint-Calais), où il présente M. Daniel Boulay, adjoint au nouveau maire communiste du Mans, M. Jarry. Comme en 1973, le P.S. présente M. Raymond Douyère, maire de Bouloire. Ce siège avait appartenn que P.C. de 1958 à 1968 et ini avait été ravi par M. Chaumont, R.P.R., réélu d'extrême justesse en 1973 (27 E23 voix contre 27 719 à M. Manceau). Après son échec, lors des élections municipales, M. Chaumont s'est fait élire au Sénat.

La tension entre communistes et socialistes, jointe au fait que l'ancien sénateur M. Fernand Poil'ancten sénateur M. Fernand Polgnant, qui était administrativement rattaché au groupe socialiste, et dont l'influence est
réelle dans le secteur rural, a
mai ressenti son échec lors des
élections sénatoriales, et ue favorisera pas les reports en faveur
du P.C. peut permettre à la majorité de conserver un espoir. Le
R.P.R. présenté un médecin da
trente-deux ans, M. Jean-Pierre
Parisot, et le C.D.S. un jeune
assistant de la faculté de droit,
M. Bertrand Louvel. Le C.N.I.P.
est égalament présent avec est égalament présent avec M. Gérard Hamelin et les gaul-listes d'opposition avec M. Paul Guilmet.

Autre circonscription sans ma-jorité nette, la troisième (La Flèche), où M. Raymond Dronne (CD.S.) avait été élu en 1973 avec une avance de 18 voix seu-lement, sur 44 062 suffrages exprilement, sur 44 062 suffrages exprimés, sur M. Albert Fouet, député socialiste de la circonscription de 1962 à 1968 et à nouveau candidat. Depuis, M. Dronne a perdu son sièga au conseil général. On comprend que la majorité s'efforce d'obtenir la retrait du député sortant, dont le siège parait perdu, pour tenter de le sauver grâce à un homme neuf. M. Virlogeux, maire de la Flèche, qui se situe dans la mouvance radicale, est entré en lice et on parle de la candidature de M. Bertrand de Maigret, ancien président des républicains indépendants au conseil de Paris et suppléant de Mme Nicole de suppléant de Mme Nicole de Hauteclocque, député R.P.R. de

La majorité doit également assurer une relève dans la cinassurer une reseve dans la cin-quième circonscription (Mamers, Le Ferté-Bernard), dont le député sortant, M. Michel d'Aillières (P.R.), a été élu sénateur. Elu depuis 1958, le député avait prévu de céder son siège à M. Pierre-Etienne Gascher, conseiller géné-ral R.P.R., maire de Marolles. Les luttes d'influences nationales ont amené le P.R. à vouloir conserver ce siège. Il présentes des e siège. Il présente donc M. Pierre Lardeyret, conseiller général. Une femme — la seule candidate du département, — Mme Jocelyne Dannay, trente et un ans, sans étiquette mais, semble-t-il, plutôt favorable à la majorité, et un candidat du Mounent des démocrates, M. Yves Populaire, viennent compliquer un peu plus le jeu, sans que les représentants de la gauche, MM André Chopart (P.S.) et Roger Massé (P.C.F.), puissent, pour autant nourrir de réels

MM Jacques Jusiorgues (P.S.), adjoint au maire du Mans, et Yvon Luby (P.C.F.), maire d'Al-

lonnes, qui se présentent dans la lonnes, qui se présentent dans la quatrième circonscription (Le Mans-II - Sablé), ne peuvent bat-tre M. Joël Le Theule, ancien mi-nistre, député R.P.R. sortant, aisément étu depuis 1958, de même que afM. Jean-Claude Bou-lard, conseiller général, maître de requêtes au Conseil d'Etat, qui apparaît comme l'un des princi-paux chefs de file du P.S. dans le

département, et Claude Juliemier (P.C.F.), maire de Montbizot, candidats dans la première circonscription (Le Mans-I, Sillé-le-Guillaume), ont peu d'espoir de hattre M. Gérard Chasseguet, député R.P.R. sortant.

** Le Monde a analysé la situation de la Haute-Normandie le 6 janvier, du la Pieardie le 7 janvier, de la Cons le 11 janvier, du Languedoc-Roussillon le 12 janvier.

Les soixante-quinze candidats

de S.O.S. Environnement ne se désisteront pas M. Jean-Claude Delarue, président - L'arrêt da l'augm de S.O.S.-Environnement, a annoncé trafic des poids lourds ; meroredi 11 janvier, que son moucandidets, lors des prochaines élections législetives. La liste en sera rendue publique dans une semaine. Les candidats de S.O.S.-Environnement — mouvement qui assuré cietions de défense de l'environnement - se battront sous les couleurs d'Ecologie-78, ainsi qu'il a été convenu entre ces deux tormatione

(le Monde du 23 décembre 1977). Une moitié d'entre eux sa presenteront dans le région parisienne, l'autre moitié se répartissant entre une douzaine de régions. - Nous ne participons pas seulement à la com-pétition élactorala pour faire connaître les propositions des écologistes, e précisé M. Oelarue, mais pour envoyer des élus au Parlement. Compte tenu des sondages, catta hypothèse ast désormals

plausible. • A propos de l'attitude des candi-dats de S.O.S. - Environnement eu second tour, M. Delarua e précisé qu'il n'y eurait aucun desistement pour d'autres formations et qua tes écologistes se maintiendront partout

Pour ce qui concerne le programme, la président de S.O.S.-Envinnement e perticulièrement développé l'un des thèmes sur teque insisteront les candidats de son mouvement : la place da l'automobile dens la société.

- SI le volture peut être un instrument de liberté, elle est devenue aujou*rd'hui un* danger -, a-t-II dit. Danger perce qu'elle gasoille l'énergle, qu'ella ampute le temps de vivre, an, qu'elle détruit les villes el les sites, qu'elle provoque des nuisances qu'alla aggrave les inégelltés socieles qu'alle est devenue un lobby qu asservit tous les partis politiques Aussi le fer de lence de le contes tion écologique doit être, selon lui « la lutte non contre l'eutomobile mais contre la priorité à l'auto

mobile S.O.S.-Environnement formule une série de propositions parmi lesqualles

on relève : - La création d'un conseil natio nal da l'information sur la rôle ds l'sutomobila;

- L'abandon immédiat des projets d'autoroutes A-15, A-86 et A-87 en région parisienne at da l'autoroute de Sologita :

- Une priorité absolue aux zones piétonnes et à la circulation d'intérê général (autobus, ambulances, etc.) - L'indemnisation totale des vicvictimes du bruit, etc.) :

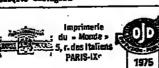
limites de vitesse et l'élimination de l'alcool au volant pour réduire l'hécatombe routière.

« Rien ne sert de réclamer une programma élactro-nucléaire, si on ne s'attagua pas aussi eu fléeu automobile >, e conclu M. Delarue.

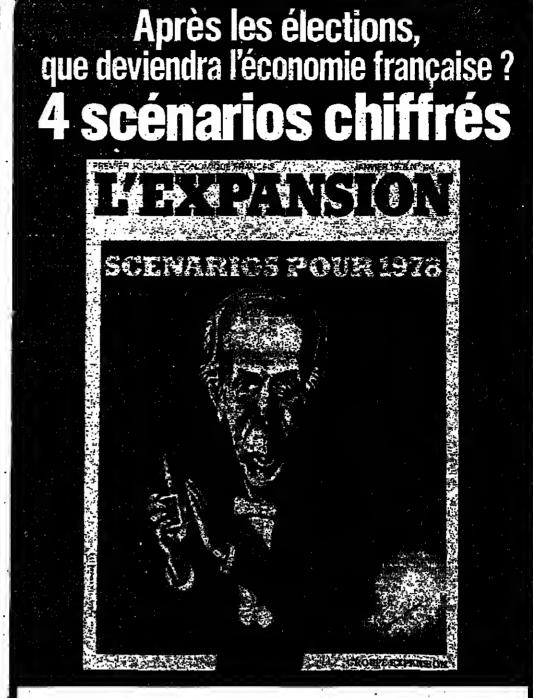
LES PROPOSITIONS D'ACTION ÉCOLOGIQUE DU C.D.S.

M. Philippe Saint-Marc, conseil ler national de la qualité de la vie au Centre des démocratesvie au Centre des démocrates-sociaux, a présenté, mercredi 11 janvier, une série de propo-sitions d' « action écologique ». Pour améliorer la santé en se rapprochant de la nature, le C.D.S. a déposé une proposition de loi recréant la profession d'herboriste, « Le traitement par les plantes permet vue médecine les plantes permet une médecine plus douce et souvent mieux supportée que la médecine chi-mique, a dit M. Saint-Marc, il est absurde d'y renoncer. Or il ne est absurde d'y renoncer. Or il ne reste plus que quatre cent cinquante herboristes en France, contre seize mille en Allemagne. »
Le C.D.S. préconise une modification de la réglementation de l'office des céréales (ONIC) de manière à accorder à l'agriculture biologique des aides à la commercialisation équivalentes à celles qui sout données à l'agriculture traditionneile.
Le C.D.S. a déposé une autre Le C.D.S. a déposé une autre proposition de loi créant un conservatoire des espèces ani-males et végétales menacées de disparition. Enfin, il met à con programme un remaniement de a réglementation sur le remem brement pour que celui-ci tienne compte davautage des nécessités écologiques (en particulier la protection contre l'érosion) et soit davantage sourcis au contrôle de l'opinion publique.

Edité par la SARL. le Monde. Gerante : acques fauvet, directeur de la publication Jacques Savyagent.



Beproduction interdite de tous arti-cles, sui accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications : no 57427,



Pour recevoir ce numéro spécial de L'EXPANSION et pour économiser 52 F abonnez-vous à L'EXPANSION avant la fin de la semaine.

Est-il vraiment impossible de savoir où massive (victoire de la gauche désunie). en seront la production, la consommation, l'inflation et le chômage, dans six mois ? Tout dépend du résultat des élections, il est. donc nécessaire de disposer de pronostics précis, correspondant à chacune des hypotheses envisageables.

Dens son numéro spécial de lanvier "Le Rapport ennuel de la France", L'EXPAN-SION chiffre les conséquences pour l'économie des 4 scenarios suivants :

- Scénario "BARRE" : la stabilité maintenue
- (nette victoire de la majorité). Scénario "CHABAN": une relance modé-
- rée (la majorité passe de justesse). • Scénario "MITTERAND" : une relance

• Scénario "MARCHAIS" : une relance massive et dirigée (réconciliation à gauche).

Qu'avons nous à espérer ou à redouter. de chacun de ces scénarios ? Quel avenir nous réservent-ils à court et à moyen terme?

Pour la première fois, les journalistes de L'EXPANSION ont remplacé les grands "points d'interrogation" de la campagne électorale par des prévisions chiffrées qui éclairent le débat d'un jour nouveau.

Renvoyez vite le bulletin ci-dessous pour recevoir ce numéro et bénéficier d'un abonnement à prix réduit : 98 F seulement au lieu de 150 F (vous paierez plus tard, sur

Ce dossier "hors commerce" LE GRAND TOURNANT DE L'ÉCONOMIE est offert en **cadeau** aux premiers lecteurs qui nous répondront.

Ce dossier de 90 pages est le résultat de plusieurs mois de travail des spécialistes de L'EXPANSION, sous la direction de Jean Boissonnat, avec la participation des plus grands économistes et sociologues mondiaux. Le Président de le République a pris la plume pour y exposer en personne sa vision des dix années à venir. Un sondage exclusif réalisé par la SOFRES et L'EXPANSION répond à la question décisive : comment les Français voient-ils leur avenir? Jamais les grandes mutations que nous vivons depuis 10 ans, et celles que nous allons vivre au cours des 10 années à

venir n'ont donné lieu è des explications aussi claires et à des analyses aussi pénétrantes.

LEXPANSION

Service Abonnements - 76, rua Oliviar da Serres - 75379 PARIS CEDEX 15

BULLETIN D'ABONNEMENT A PRIX REDUIT

-		en bénéficiant d'une	nd Tournant de l'Economia Français réduction de 52 F sur le tarif norma	
			à réception de ma facture et de l	non premier numéro.
	Mile, Mine, M.:		Prénam :	

resse :				·
		<u>.</u>	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	 Code postal :
	•			

Découpez ce bulletin et retournez-le aujourd'hui à :

Pour l'étranger, compter en sus 25 F pour frais d'envoi par train/bateeu ; pour envoi par avion, nous consulter.

M. Giscard d'Estaina analyse la rupture de l'union de la gauche

Pour la réédition en format de poche de Démocratie française, M. Giscard d'Estaing a rédigé une nouvelle préface qui s'ajoute à celle de la première édition. Il constate le succès de son ouvrage et celui d'une formule le plure. et celui d'une formule, le plura-lisme, et note que « le dossier des critiques est resté curieuse-ment plat ». Le président de la République analyse l'événement, d'une « portée considérable », qui c'est resduit au cours de l'enrée : s'est produit au cours de l'année : l'apparition au grand jour du dé-saccord profond sur leurs objectifa entre communistes et socialistes. Il écrit à ce sujet :

« C'est d'abord un événement a certain », même si son échéunce clatt indécise, pour la simple ral-son qu'il exisiair un désaccord de fond entre les conceptions socialistes et communistes, et que, socialistes et communistes, et que, si ce désaccord pouvait être dissimulé pour des motifs électaraux, il ne lui étnit pas possible de résister à ce révelateur que constitue ln prise de décision politique. C'est pourquoi la seule interrogation était de savoir si ce désaccord apparaîtrait avant ou après l'exercice des responsabilités. Il était d'intérêt national que ce désaccord apparât a v a n t, pour que ce ne soit pas ln tie réelle du pays qui est n souffrir de ses conséquences.

» Trois éléments ont contribué à la munifestation de ce désac-cord au printemps de 1977. L'affircord au printemps de 1977. L'uffir-mation répêtée par le président de la République qu'il continue-rait à assumer ses fonctions, quelle que soit l'issue des élections législatives, uffirmation de simple bon sens et conforme à l'esprit des institutions, invituit inten-tionnellement les partenaires d s'interroger sur la cdurée et la solidarité » de leur action en com-mun, puisque resterait à la tête de l'Etat un personnage doté des de l'Etat un personnage doté des pouvoirs permettant à l'opinion de se prononcer sur la poursuite de l'expérience; le succès de l'op-position pux élections municipales, en accréditant la probabilité de sa venue au gouvernement, transformait la nature du programme commun : de simple plute-forme électorale, que l'opinion accuelle toujours avec un scepticisme éprouvé, il devenait le « rournal officiel » des décisions qui seraient prises par le gouvernement, en

cas de succès de l'opposition. Enfin, l'actualisation du pro-gramme commun accentuait le phénomène : le « journal officiel » apparaissais chiffé, et daté!

» C'est ensuite a un événemen » C'est ensuite a un événement qui ne résulte pas de querelles de personnes » même si l'usage excessif de la télévision n pu en donner le sentiment. Il s'agit de la remontée n la surface d'une réalité existant en projondeur, et qui est la divergence fondamentale de conception et d'objectif de deux grands courants de la pensée politique française. Leur rapport était ceiui d'une coalition, et non d'un accord. C'est pourquot la rupture entre eux traduit in poussée de l'évidence.

dence.

» En troisième lieu, cet événement a, pour un certain nombre de Frunçais, « meuriri une espérance ». Que cette espérance nit été largement fondée sur des flusions, et sur la dissimulation des contraintes qui pèsent nujourd'hui sur la France, a n'empêche qu'elle traduisait nussi l'attente d'une justice sociale plus chaleureuse, d'une vie qui aurait pu être « meilleure » pour beaucoup de Français modestes. Cette espèrance meuririe n'appelle pas la satisfaction, mais l'imagination et la proposition. J'aurn i l'occusion d'y convier.

» Je ne pense pas cependant

Je ne pense pas cependant qu'il soit encore possible de débattre des thèmes d'avenir de Démocratie française.

» Les esprits, dans l'opposition, sont trop choqués par le déchtre-ment qui vient de se produire. Le parti socialiste ne peut puratire s'écarter du programme commun. Il lui faut quelque temps pour retrouver et exprimer une doctrine

propre.

> Même s'û n'est pas proche, le temps viendra où le débat pourra être conduit en termes non passionnés, où il portera sur des différences et non sur des oppositions, où les Français s'apercevront qu'ils ne sont pas aussi séparés dans leurs conceptions qu'on a voulu le leur foire croire, qu'ils peuvent en tout cas dialoquer démocratiquement et s'entendre sur un faisceau de propositions communes.

Région parisienne

reden (15°); Pierre Durand (16°); Serge de Becketch (18°); Alain Renault (20°); Pierre Pecastaing (21°); Pierre Lo Meo (22°); Mme

Mme SCRIVENER

NE SE PRÉSENTERA PAS

(De notre correspondant.)

Mont-de-Marsan. - Mme Chris-

Mme Scrivener a déclaré :

« La multiplicité des postulants

a La multiplicité des postulants m'en empêche, car je considère — à tort ou à ruison, l'avenir le dira — que beaucoup de Français sent contre un nombre élevé de concurrents. J'espère cependant que le pluralisme ne sera pas néfaste au report des voix, le pays ayant plus que jamais besoin d'unité. 3

mau (P.R.).

Le P.S. cherche à concilier rigueur économique et SMIC à 2400 F

Le choix, par la direction du parti socialiste, du SMIC à 2400 francs par mois en mars — choix annoncé par M. Mitter-rand le 4 janvier, lors de la pré-sentation de la version socialiste de processors company actualisé do programme commun actualisé

— a une bistoire. Et il aura prochainement des suites.

chainement des suites. L'histoire : une offensive déve-loppés de semaine en semaine auprès du député de la Nièvre par auprès du député de la Nièvre par un certain nombre de dirigeants nationaux du P.S., peu désireux de laisser au parti communiste le monopole de cette revendica-tion, jugée par eux très populaire. MM. Bérégovoy, Defferre et Man-roy, leaders de ce courant, ont fait valoir que les syndicats pro-ches de la gauche faisalent des 2 400 F un de leurs objectifs essentiels.

Ils ont ajouté qu'à la base les

Ils ont ajouté qu'à la base les militants socialistes — souvent

Face à cette offensive politique,

les économistes du P.S. n'ont pas fléchi. Groupès autour de (a commission économique qu'ani-ment MM. Rocard, Boulloche et Attall, ils ont muitipilé les études

Attall, ils ont multipliè les études et les chiffres pour convaincre M. Mitterrand de ne pas trop charger la barque. Au lendemain d'une victoire de la gauche, dans une économie affaiblie par quatre années de crise et en proie simultanément à l'inflation et au déficit extérieur. Il conviendrait, dissieut les des proposes par les en proies de la crise et en proies de crise en en proies de crise en crise en en proies de crise en en en cris

disaient-ils, de respecter les en-gagements du programme com-mun (1), mais de ne pas aller trop au-delà. Les 9 % d'écart entre 2 200 et 2 400 F « pourraient bien.

ajoutaient-lis, être la marge qui sépare les bases de lo réussite des conditions de l'échec » (2).

Nombre d'entreprises pourraient se trouver dans l'impossibilité de

syndicalistes — comprenaient mal pourquoi un SMIC voisin de 2 200 F par mois était présenté par leur parti comme coherent avec les perspectives économiques d'un gouvernement de gauche, alors qu'un salaire minimum à 2 400 F ne l'était pas. Faute de blen apprécier l'enjeu financier du différend, les militants argumentalent peu — ou mal — lors de débats sur le sujet avec les communistes, situation fâcheuse en début de campagne électorale. Enfin, s'appuyant sur le précédent de 1968, les dirigeants en question estimaient que si l'économie française avait supporté vaillamment les conséquences du « constat de les conséquences du « constat de Grenelle » (SMIG accru de 38 %), elle pourrait bien se tirer d'affaire avec une hausse du SMIC de 37 % en mars. Voire même en profiter, grâce au coup de fouet ainsi donné à la consommation.

Les arguments des économistes pas répéter l'expérience écono-miquement desastreuse de 1938-1937, mieux vaudrait, concloaient les économites socialistes, négocier

avec les syndicats un étalement

dans le temps des satisfactions

quantitatives et le compenser par des réformes structurelles bardies. M. Mitterrand a longtemps ba-M. Mitterrand a longtemps halancé avant de se ranger à l'avis du premier groupe de ses amis, majoritaire au hureau exècutif. Le 8 novembre, devant les journalistes économiques, il acceptait nn SMIC à 2300 F, actualisation à mars 1978 du chiffre de 2200 F telté jusqu'alors par (e P.S.), pour tenir compte d'une hausse jugée probable des prix de 4,5 % d'octobre 1977 au printemps prochain probable des prix de 4.5 % d'octo-bre 1977 au printemps prochain. Le 4 janvier, sans qu'aucun élè-ment puisse faire prévoir — au contraire — une accélération de l'inflation durant le semestre en cours, il annonçait 2 400 F. La veille encore l'affaire était en dis-cussion au sein du secrétariat du P.S.; mais ayant écouté une der-nière fois les deux camps, M. Mit-terrand avait opté pour la majo-rité.

La campagne électorale des can-didats socialistes va s'en trouver facilitée. On ne leur objectera plus facilitée. On ne leur objectera plus la fameuse phrase souvent répétée par leurs contradicteurs communistes ; « Comment feriez-tous pour titre evée moins de 2 400 F? » Quant aux conséquences économiques du choix fait, elles peuvent s'apprécier à partir de quelques chiffres.

Les conséquences

40 % des salariés ont actuellement, dans l'industrie et le commerce, un salaire net inférieur à 2400 P par mois ; 87 % se trouvent en dessous de 4800 F (double du SMIC proposé pour mars). Même si on limite à ces salariés l'effet de la hausse dégressive proposée, on peut s'attendre que cela représente, pour les bénéficiaires, une majoration moyenne de l'ordre de 13 à 15 %, selon le type de modulation adopté (par exemple 37 % de hausse en bas de l'échelle et 2 % seulement à l'approche des 4800 F). Soit, vu le nombre des intéressée, un gouflement de la voie de consequence, nombre les commercials de la consommation des ménages. Comme la loi indexe toute une série de prestations sur le SMIC (salaires des apprentis, indemnités de formation professionnelle, allocations militaires) et que la gauche elle-même prévoit d'accrocher au salaire miniproposée, on peut s'attendre que cela représente, pour les bénéficiaires, une majoration adopté (par exemple 37 % de hausse en bas de l'échelle et 2 % seulement à l'approche des apprentis, indemnités de formation professionnelle, allocations militaires) et que la gauche elle-même prévoit d'accrocher au salaire miniproprie de la prestation sur les sources de formation allocations militaires) et que la gauche elle-même prévoit d'accrocher au salaire miniproprie de la consommation des ménages. Comme la loi indexe toute une série de prestations sur les sources de formation professionnelle, allocations d'emploi-formation allocations militaires) et que la gauche elle-même prévoit d'accrocher au salaire miniproprie de la consommation et de formation professionnelle, allocation chomage, c'est en fait une masse largement supérieure à ces chiffres qui serait injectée dans l'économie. a 800 F). Soit, vu le nombre des intéresses, un gonflement de la masse totale des salaires en France de l'ordre de 11 à 13 %. Si l'on étend ce « coup d'accor-déor » jusqu'à trois fois le SMIC proposé (7 200 F), cela concernera 94 % des salariés et représentera de 13 à 15 % de la masse des salaires.

Cela relancerait fortement la consommation populaire, Et, par voie de conséquence, nombre d'investissements. A terme, les économistes du P.S. pensent que cette expansion créeralt un volume important de recettes fiscales, de ressources sociales et d'emplois, très bénéfique pour l'économie et même, selon eux, pour la structure des prix de revient des entreprises, puisque la revient des entreprises, puisque la relance inciteralt les firmes à réduire leur marge bénéficiaire par produit (ou service) rendu.

eviter un dérapage rapide vers l'inflation, le déficit commercial et la dépréciation monétaire ? M. Mitterrand n'entend pas que l'option politique qu'il a prise sur le SMIC puisse être interprétée comme un abandon du souci de rigueur économique qu'il manifeste depuis 1974 — et qui était apparu. il 7 à quatre ans, comme une rupture heureuse avec le l'axisme habituel de la gauche en la matière Aussi est-ll demendé la matière. Aussi, a-t-ll demandé aux économistes de son parti de resserrer les boulons » pour que les 2400 F promis ne solent pas la gauche arrive au pouvoir. Un dispositif d'orientation plus stricte de l'économie a donc été mis à l'étude place du Palais-Bourbon. Il devrait être révélé au début de fevrier, en même temps que le chiffrage de l'ensemble des propositions du P.S. Il comporterait, semble-i-il, un recours accru à l'impôt sur la fortune (dont le taux maximum envisagé a été porte par le P.S. de 2 à 8 %) et a l'imposition des hauts revenus; a l'impositon des hauts revenus; un blocage l'emporaire plus étendu des prix à la consommation; un appe? à l'épargne plus large que les 20 millards précédemment annoncés, appel qui serait couplé avec une indexation des dépôts, de nature à stimuler l'épargne pour éponger des revenus; des haisses de T.V.A. plus substantelles que celles qui étaient enviseure. tielles que celles qui étaient envi-sagées au départ ; un renforcement du contrôle des prix; enfin, un rôle plus large attribué aux groupements de consommateurs pour éviter des excès dans la distribution. Peut-être, aussi, une assistance financière aux entre-

prises où une menace de faillite compromettrait l'emploi, ainsi qu'un dispositif de freinage de certaines importations. Cet encadrement plus strict est concu. en quelque sorte, comme le prix économique à payer pour le choix politique que représente l'acceptation du SMIC à 2400 P. On saura bientôt si ce prix est suffisant.

GILBERT MATHIEU.

(1) L'augmentation de 25 % du SMIC pour le porter de 1750 F à 2200 F correspondrait à la hausse prèvue en 1972 pour porter à l'époque le SMIG à 1000 F.

(2) 89 réponses du P.S. aux questions économiques, page 23 (Flammarkon).

se trouver dans l'impossibilité de suporter cette charge nouvelle, dès lors, bien sir, qu'on se refuserait à la distribution massive de crédits qui avait servi de hallon d'oxygène en 1968, mais avait précipité l'inflation, la chute du franc et provoqué la dévaluation de 1969. De plus, fante d'un changement instantané des structures du commerce extérieur français, une injection massive de pouvoir d'achat stimulerait — comme en 1968 et en 1975-1976 — le recours à l'importation, donc le déficit des palements, générateur de dégradation monétaire. Pour ne disponible de l'ensemble des Français (après impôts et coti-sations sociales). Ou encore 7 à LE FRONT NATIONAL REND PUBLIQUE UNE PREMIÈRE LISTE DE 104 CANDIDATS

Le Front national a rendu publique, mercredi 11 janvier, au cours d'une conférence de presse, une première liste de cent quatre can-didats sur les deux cents environ qu'il compte présenter nux élections législatives. Une deuxième liste sera publiée le 21 junvier. M. Jean-Morie Le Pen, ancien député de la Seine, qui se présente dans la einquième ctreonscription de Parls (VII- arrondissement), a indiqué que le thème principal de la campagne du Front national dont il est le président sera la lutte contre l'émigration. A ce sujet, il a estimé qu'il s'agit là d'an « problème excessivement grave au regard de notre situation économique et sociale ». Il n souhaité que le nombre des étrangers en France soit progressivement diminué de 80 à 90 %.

Foex (3°).

ALLIER : Mme Brigitte Andrė (3°). ALPES - DE - HAUTE - PRO-André (3°).

ALPES - DE - HAUTE - PROVENCE : Mme Jacqueline Chetaille (1'''),

ALPES-MARITIMES : MM.
Daniel Malaganne (2°) : JeanDaniel Malaganne (2°) : JeanNicolet (8°) : MM. Patrick Gorre Daniel Malaganne (3°); Jean-Paul Ripoll (3°); Robert (9°); Freddy Gourvennec (10°). Jobin (5°).

AVEYRON ; M. Jean-Marc Martinuzzi (3°). BOUCHES-DU-RHONE ; MM. BOUCHES-DU-RHONE: MM.
Daniel Bescheron (2°); Gérard
Barelier (7°); Guy Pantaleo (8°);
Paul CAIRE (10°); Yves Jacpaul CAIRE (10°); Yves Jacpaul CAIRE (10°); Yves Jacpaul CAIRE (10°); Yves Jacpaul CAIRE (10°); M. André Alessandrini
(2°).

CALVADOS : M. Denis Lellè-VIE (5°). CHARENTE - MARITIME : M. Palmieri (4°).

COTES - DU - NORD : MM.
Maurice Mallarge (1°°); Jean

Rabuel (4°). DORDOGNE : M. Jacques Ricard (1").

DROME: Mmes Germaine
Burgaz (1"); Antoinette Carрепе (3°).

EURE : M. Christian Le Rick (3°).

EURE-ET-LOIR: MM Domlnique Foucault (1^m); Jean-Pierre
Stirbois (2°); Serge Palmier (3°).

FINISTÈRE: M Jules Lau-

rent (4°). GARD : MM. Hervé Rnbi (2º) ; Serge Martinez (3*). HAUTE-GARONNE : M. Glibert Sincyr (2°).
GIRONDE: MM. Robert Blancan (1°°); Odin Rossignol (2°);
Gérard Sirgues (10°). HERAULT : M. Alain Jamet

LOIRE : M. Georges Rouchouze (2°).
HAUTE - LOTRE : M. Jacques
Bosio-Gillet (1°°). LOT-ET-GARONNE : M. Roger Chanzy (3°) HAUTE-MARNE : M. Jacques

Bource(of (1"). NORD; MM Michel Nys (8"); Yves Labillols (11"). OISE : M. Michel Chardenal (4°).
ORNE: M. Jean Lannoy (3°).
PAS-DE-CALAIS: MM. Lucien
Lemaire (4°); Rémy Delrue (7°).
PUY-DE-DOME: M. JeanClaude Waterlot (2°).
RHONE: MM. Michel Le
Levier (1°°); Philippe de SaillyCandean (2°); Charles Berthemy
(6°).
SARTHE: M. François Bernada (3°).

nada (3°). SAVOIE : M. Giles Billard (3°).

Au sujet de l'attitude des candidats du Front national au second tour, M. Le Pen n précisé que, « candidats d'opposition à la gauche prendront les nutres candidats sur le projet de l'émigration que prépare le Front national M. Le Pen n ajouté : « Nous préférons certains socialistes patriotes à certains frénétiques de gauche du R.P.R. Nous préférons M. Robert Fabre, partisan de la libre entre-

prise, à certains zigotos dn P.R.» HAUTE-SAVOIE : M. Serge Myriam Baeckeroot (23°): MM. Pierre Brangeon (24°); Jean Du-plessy (25°); Prançois Cabanas

plessy (25°); François Cabanas (26°); André Barbot (27°); Mme Christiane Lessinger (28°); MM. Pierre Panty (29°); Jacques Bo-dart (30°); Gérard Lefort (31°). HAUTS-DE-SEINE: MM. Mi-chel Senaud (3°); André Dela-porte (4°); Henri David (5°); Gilles Neret-Minet (6°); Mme Ni-cole Maréchal (8°); M. Bonnes (9°). ques Maries (1").

VAR : M. Albert Peyron (2").

VAUCLUSE : Mane Paule Bom-

SEINE-SAINT-DENIS : MM Patrice Chabaille (5°); Gilbert Cottinet (8°); Claude Briard (9°). VAL-DE-MARNE : MM. Michel Collinot (1"); Jean-Luc Siruguet (6°). VAL - D'OISE : M. Robert

salaires.
Solt environ 6 à 7 % dn revenu

Grossot (2°).
YVELINES: MM. Thierry Ro gister (2°); André Dufraisse (3°); Jean-Marie Landras (5°); Jean Silve de Ventavon (6°); Daniel Philippot (6°).

Le mouvement occitan V.V.A.P. enregistre « avec satisfaction » plusieurs points d'accord avec le P.S.

Au micro d'Euorpe I, M. Le Pen a affirmé : a Les immigrés pesent sur la vie économique de notre pays, ils sont très coûteux, nous revienment plus cher que les Français et ils empéchent la révo-

lution pacifique moderne qu'est la revalorisation du travail manuel.»

PARIS: MM. Michel Mignot (1°°); Louis Emery (2°); Bernard Verny (3°); Philippe Duclos (4°); Jean-Marie Le Pen, anc. dép. (5°); Michel Bayvet (6°); Mme Liliane Mallières (7°); MM. Eric Bousquet (8°); Pierre Bousquet (9°); Mm. Louis Chausse (11°); Jean Castrillo (12°); Louis Coustouret (13°); Yves de Coatgonreden (15°); Pierre Durand (16°); M. Louis Le Pensec, délégué du parti socialiste, chargé des questions régionales, député du Finistère, a reçn à l'Assemblée nationale une délégation du mouvement socialiste occitan Volem viure al païs (V.V.A.P.), composée de MM. Eric Save, Pierre Desrozier et Claude Pascual. A l'issue de cetta entrevue, les délégués de V.V.A.P. ont « enregistré pues satisfaction » un certain nuce satis/action » un certain nombre de points d'accord entre leur mouvement et le P.S. portant otamment sur la reconnaissance de l'occitan comme langue natio-ni de l'Etat français, la création d'un intergroupe parlementaire occitan rassemblant des députés et sénateurs de la gauche, l'abolition des textes législatifs et réglementaires pris à l'encontre des associations autonomistes et des associations autonomistes et des associations autonomistes et des associations autonomistes et des autonomistes et de la des autonomistes et de la des autonomistes et des autonomistes et de la de la des autonomistes et Mont-de-Marsan. — Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation. a indiqué qu'elle ne sera pas candidate aux élections législatives. Interrogée, mercredi 11 janvier, à Mont-de-Marsan, où elle présidait une réunion de travail à laquelle participait des représentants de l'administration, des consommateurs et des commerçants, elle a précisé que sa candidature avait été envisagée à Versailles (5° circonscription des Yvelines), dont le député sortant est M. Bernard Destremau (P.R.). des associations autonomistes et séparatistes, la création d'offices fonciers, la suppression des préfets et de la tutelle administrative pour toutes les collectivités locales, la création de banques régionales d'investissement, etc.

La délégation a également pré-senté à M. Le Pensec diverses propositions tendant en particu-lier à créer un conseil fédérant les régions occitanes, à stopper l'extension des camps militaires, à interrompre la construction des centrales nucléaires et des grands barrages, tel celui de Naussac (Lozère).

Les représentants de V.V.A.P. ont regretté, toutefois, que les points de convergence dégagés an cours de cette réunion a n'appuraissent que bien peu » dans les proposi-

M. Louis Le Pensec, délégué du tions socialistes pour l'actualisa

onvrière) a expliqué à Thiers pourquoi elle se présentait dans la quatrième circonscription du Puy-de-Dôme. C'est parce qu'elle a obtenu à l'élection présidentielle de 1874 4,47 % des suffrages exprimés dans l'arrondissement de Thiers et 4,40 % dans celui d'Ambert, soit plus que sa moyenne nationale, qui était de 2,36 %. Elle a aussi expliqué qu'en cas de victoire de la gauche l'extrême gauche aura « d construire un nouveau porti ouvrier qui prenne vroiment la défense de la classe ouvrière ». ouvrière ».

 M. Christian Beullac, ministre du travail, a commencé la mercredi 11 à Lille sa campagne d'explication sur le « programme de Blois a dans une conférence de presse donnée à la préfecture. Le ministre a reçu plusieurs respon-sables des partis de la majorité et des milleux économiques. « Nous allons organiser les choses, a-t-il dit, nin que nos objectifs obtiennent in plus large adhésion. » Il n'est donc pas exclu que certaines initiatives régionales découlent de cette visite de M. Beullac, qui, dans les salons de la préfecture, ce qui est assez inhabituel, ne parlait plus en tant que ministre du travail mais en leader politique. — (Corresp.)

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

A Montpellier M. DELMAS (P.R.) ACCUSE M. FRÊCHE (P.S.)

D'ABUS DE POUVOIR De notre correspondant

Montpellier. - Selon M. Fran- Bellorgeot, adjoint nu maire, n cols Deimas, ancien maire de Montpellier, la commission administrative (que préside M. Georges Frècbe, maire actuel) n'avait pas le droit de refuser les six ceots inscriptions des Français d'Abid-jan sur les listes électorales (le Monde du 11 janvier). Selon lui, cette commission est seulement chargée, à partir des listes électorales dressées par les différents bureaux, d'un travail de vérification, notamment pour contrôler si tel électeur n'est pas inscrit dans deux bureaux différents.

« Le pouvoir de rejuser des inscriptions n'inpartient, a déclaré M. Delmas, qu'il la commission chargée du bureau où ces demandes sont présentées, en l'occurrence le bureau de Montpellier-Polygone. Or, cette commission, composée de MM. Doumergue, représentant le préjet, Bonnet, délégué par le président du tribunal de grande instance, el

M. CHRISTIAN BONNET : quel

M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, s'est étonné, mer-credi 11 janvier, au micro de Radio-France internationale, du a tintamorre fait par l'opposition a tintamarre fait par l'opposition autour de l'inscription sur les listes électorales des Français de l'étranger ». L'administration, at-il déclare, saisira l'antorité judiciaire « chaque fois qu'elle décèlera une fraude, que celle-ci vienne d'une inscription trréquière ou du refus par une mairie d'une inscription régulière. Une jois la loi votée, l'administration des affaires étrangères. Comme des affaires étrangères, comme c'est son devoir, n informé nos compatriotes de l'étranger de nouvenux droits et n facilité l'exercice de ceux-ci.

» Les partis politiques, quant à eux, conformément à leur rôle, qui est de concourir à l'expression du suffrage universel, ainsi que le prévoit l'article 4 de la Constitution, ont même une action auprès des Estanges pour des Français de l'étranger pour qu'ils s'inscrivent notamment dant les circonscriptions qui se-ront particulièrement disputées en mars prochain. L'opposition l'n nuis prociain. L'opposition in fuit, comme l'ont fait les partis de la mujorité. Je pourrais citer les exemples de réunion du parti socialiste à Dakar, de circulaires en Belgique et bien d'autres. »

accepté ces inscriptions par deux voix contre une, celle de M. Bellorgeof n M. Deimas a affirme, d'autre part, que trois mille électeurs de la deuxième circonscription de Montpeller, beaucoup plus sûre pour le candidat socialiste (le député sortant, M. Gilbert Sénès), avaient été transferés dans la

première. « On peut se demander, a dé-claré M. Delmas, si le bruit fait par M. Frèche autour de l'ins-cription des « Ivoiriens » n'est pas cription des « l'obitens » n'est pas destiné à détourner l'attention de cette managure, » Enfin M. Del-mas a qualifié d'abus de pouvoir la position de M. Georges Frêche en qualité de maire, l'accusant d'avoir invité les commissions à refuser les inscriptions des Fran-cels de Câte d'Ureiro. cals de Côte-d'Ivoire.

 M. Jean - Cloude Servan-Schreiber, président du Rassem-blement des Français à l'étranger. a déclaré, mercredi 11 janvier, à Nimes, où ((est candidat aux élections législatives : « Je ne comprends pas les raisons qui poussent certains élus de l'opposition, dont Gaston Defferre, mettre en cause à la fois in loi, la liberté qu'elle accorde aux Français résidant à l'étranger, et l'honnéteté d'hommes politiques intégrés, suns apporter in preuve

 M. Maxime Gremetz, mem-bre do bureau politique du parti communiste, a dénoncé « les abus. communiste, a denonce « les auns, les fraudes et les manœuvres auxquels ont donné lieu les inscriptions des Français de l'étranger sur les listes électionales en vertu de la loi du 19 juillet 1977.

» Il est scandaleur que le pouvoir en place et utilisé l'annareil voir en place ait utilisé l'appareil de l'Etal pour orienler ces votes vers les circonscriptions où il se trouve le plus en difficulté, en choisissant, à la place des inté-ressés, le lieu de leur inscription.

● M. Gérarà Bapt, conseiller général de la Haute-Garonne (P.S.). a déposé plainte mardi 10 janvler, auprès du procureur de la République de Toulcuse, pour des irrégularités concernant l'inscription de Français résidant à ('étranger sur les distes électorales de la deuxième circonscription de la Haute-Garonne. Cette af faire concerne six cent cinaffaire concerne six cent cin-quante-sept inscriptions on de-mandes de vots par procuration, provenant soit de la Côte-d'Ivoire, soit de l'Inde.

tintamarre!

de ce qu'ils ovancent.»

ي المنهاد المن المنهاد المنها on the first بلسجير جروري - -

er or process of

e se

Land Control

ومقيد والمائد والما

Werdemont.

5 11 64 - X . A. * _____

40.0 4 75 Pt

- - - - - With

1-4-6

THE RESERVE AND

- -The second

and the same

> er variable and v AND A ye. 34

· - + 7 . . .

A Secretary

1 m 1 3

্ল কিছে কাৰ্য্য কিছে ইপ্ৰাৰ্থ্য Faits of

TO THE STATE OF · 等的 经 海南

The same of the same of - 1: 4: - FALLES The same of the same of

THE STATE OF THE S

The same The State of the S

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND **LESMIC** à 24001

Paristion.

Mali, 1777

M Miler

matters A

AND BOTTO

société

JUSTICE

AU CONSEIL D'ÉTAT

Un prolongement de l'affaire Audin Une si vieille histoire...

Cette vérité, approchée é force

d'investigations et de témolgneges,

n'e lamels - officiellement - ecquis force d'évidence. Selen le comité qui

porte son nem, Maurice Audin, tor-

turá comme tant d'autres eu cours

de ses interrogetoires, ne parle pes.

li est victime, le 21 juin 1957, de le

lureur felle d'un lleutenant qui

Peur tenter de trancher entre ces

diverses vérités, diverses instances

judicialres ent œuvré depuis vingt ans. En vain. L'information ouvarte

à Alger est renvoyée, le 11 avril 1969,

à un juge d'instruction de Rennes

pour raison d'erdre public. Cette

despiême instrucțion, menée pendant

trois ens, est Interrompue le

20 avril 1962 per une ordonnance de

non-lieu. La publication, un mois

plus tôt, d'un décret d'amnistie des

opérations de maintien de l'ordre.

abligasit le juge rennais é cesser

ses investigations. Les recours en appel, puis en cassation, fermés contre ce non-lieu na medifiérent pas

Une lettre éloquente

Depuis, Il n's plus été question, en lhéorie, du fond de l'affaire Audin, Même s'il n'e jameis été

question que de cela. Même si, au

differnation du comilé Audin contre le journal le Voix du Nord, en 1967.

un evocat put donner jecture d'une

lettre éloquente. Adressée la

technique du ministère de le justice à M. Edmend Michelet, siors garde

des aceaux, cette lettre établissai

l'euthanticilé de le thèse de l'assau

einet de Meurice Audin.

cours d'un retantissant procès en

l'étrangle.

Un arrêt rendn mercredi 11 janvier par le Conseil d'Etat (nos dernières éditions) annule le jugement par lequel le tribunal administratif de Paris avait, la 25 février 1975, rejeté une demande d'indemnité 1400 000 francs au total1 présentée par Mme Maurice Audin en son nom propre et au nom de ses trois enfants le Monde e de 30 janvier et du 25 mars 1975]. La juridiction administrative avait fait sienne la justification des ministères collicités qui invoquaient la déchéance quadriennale lies lettres de l'Etat sont éteintes lorsqu'il ne les a pas payées dans un délai de quatre exercices financiersi. La disparition, en 1957, de Maurice Audin, dont on lira ci-dessus les circoustances tragiques, a été reconnu par un jugement déclaratif de décès du tribunal d'Alger du 1²⁰ juin 1983. Mme Andin n'avait présenté sa

Le Conseil d'Etat estime que, si le tribunal

demande d'indemnité que le 22 mars 1968.

Le 11 Juln 1957, Meurice Audin, assistant à le facolté des sciences d'Alger, est interpellé per des militaires du service des renseignements du sous-secteur de la Bouzareah (Nord algérols). Cet enseignent, agé de vingt-clnq ans, membre du parti communiste algérien, est emmené pour y être interrogé eu centre de triage d'El Blar. Quelques jours plus tard, il y dieparaît pour loujours. Commence alors I' - effaire Audin -, toujours en suspens. Après plus de vingt années de silences de men-songes, de dérobades et d'impasses juridiques, les circonstances exactes de sa dieparitien ne sont toujours pas établies. Entre-temps, Maurice Audin est devenn le symbele des excès le plue halssables euxquels ont pu conduire les opératiens de maintlen de l'erdre en Algérie.

- Officiellement - - male il y a beau temps que l'edverbe n'impreselonne plus, — la trace de Meurice Audin eurait été perdue, le 21 juin 1957, eprès son évasion du véhicule qui le conduisail dans les locaux où eureit dû l'enlendre la police judiciaire.

Sitting water

PRANCAES DE

ACCUSE M. FRICH

TO COMPANY

Managedier

US DE POUVOIR

L'épouse de Maurice Audin et le très actif « comité Audin » ani toujours rejeté cette thèse de l'évasion. lle n'y ent vu qu'un mauvals ecénerio établi pour tenter de mettre fin aux

Alertée par le rumeur publique, troublée par le caractère imprécis et contradictoire des explications qui lui sont données, Mme Audin métropolitains qui exigent publi-quement que la vérité soil établie. Le 4 juillet 1957, elle dépose pleinte contre X., evec constitution de partie civile, à Alger.

administratif était bien compétent peur examiner cette thèse de la déchéance quadrien-nale, il ne l'était pas pour connaître de la demande d'indemnité de Mme Audin, justiciable des seuls tribunaux judiciaires — devant qui elle peut maintenant se pourveir. — puisque fundée sur un cas d'atteinte à la liberté individuelle . Sur le premier point, la Haute Assemblée estime que le comportement de l'administration après la disparition de Maurice Andin fut de nature à « détourner la qu'eile pouvait être disposée à l'aire valoir . En écartant de ce fait la déchéauce quadrieunale acceptée jadis par le tribunal adminis-tratif, le Consell d'Etat replace dans an pers-pective historique un drame qu'un avalt pu croire un mument définitivement enfuui sous le poids cumulé d'une volonté de silence é v l den te et de considérations strictement

> Trop tard? Tout depuis le début a touleure semblé venir trop tard. «Trop tard », avait encore dit, le 25 février 1975, le tribunel edminis-tratil de Peris à Mme Audin, qui réclamelt une indamnité de 400 000 F à trois ministères.

N'allait-il rester d'une si viellie histoire que des subtilités tirées des règles de la comptabilité publique? L'errât du Conseil d'Etat empêche au moins le volle de l'oubli-de retomber, mais penser que la temps de la clarté, de l'antière elocérité est venu serait pure naiveté, Les demandes de Mme Audin et de ses enlants n'ont rien d'exerbitant. En y eccédant, l'Etat fereit taire teutes les voix. - Megnanimité », diralent les uns. Elle n'est pas teujeurs aussi justifiés. - Aveu indirect -, cemprendreleni les autres. Ce serail le premier depuie le falls cemmis en Algérie, lers das 11 juin 1957.

MICHEL KAJMAN.

Une manifestation, place Vendôme

< Q.H.S.: des usines qui fabriquent des iquves >

gardes mobiles et des gardiens de in pair stratégiquement placés sur la place Vendôme et ses eberds, un petit attroupement e'est formé mercredi II janvier, vers 16 heures, devant la ministare de le justice, place Ven-dôme, à Paris. Une cinquan-taine de personnes ent répondu à l'appet du Comité d'action des prisonniers et du Comité tra-vailleurs instica, qui organi-salent une manifestation pour salent uns manifestation pour dénencer le o système d'oppres-sion carcévale » qui sévit dans les quartiers dits de « hante sécurité » ou de « plus haute sécurité » ainsi que dans les établissements de » é « n r l t é renforcée (« la Monde » du

Sous le regard vigitant des

Le entrap (Syndicat national des personneis d'éducation et de prohation de l'administration pénitentiaire), ainsi que le Mouvement d'action judiciairs, avaient également apporté leur soutien aux deux mouvemente erganisateurs de cette manifes-tation pour réclamer l'abroga-tion des « Q. H. S. », Quelques membres du groupe d'extrême ganche Marge s'étaient joints aux manifestants a par solida-rité o ainsi que des personnes entendant protester centre l'e entreprise de destruction mentale et physique des détenus o, à titre personnel ou en tant qu'e autonomes ».

Vers 18 h. 18, une délégation de cinq personnes, composée de représentante du CAP, du C.T.J. et du SNEPAP sinsi que la mèro de Taleb Hadjedj (détenu à Fresnes) et Boland Agret, de-mandaient à être reçus au mimanateur de la justise. Une andience leur fut accordée. Dès lers, les manifestants se grou-pèrent devant le ministère de la

justice, des banderoles étaient brandies, celles du Comité de liaison de la peine de mort et des peines perpétuelles récismant la eupprecelen des e Q.H.S. e, d'antres mettant en équation e Q.H.S. unites à fabriquer des fauves » et soutenant les détenus grévistes de la

Des clameurs s'élevèrent, la formule a Q. H.S. - S. S. a était scandée. Les gardes mabiles vinrent se placer en renfert autour des manifestants auss par terre sous la pluie battante. Brusquement, vers 17 heures, les manifestants furent promptée de était. festants furent sommés de déga-ger la place et, sur le champ, les forces de l'ordre se mirent à tes refeuler en direction de la rue de Castiglione. Dans la bousculada, plusieurs manifestants furent molestés et projetés an sol. De nouvelles équipes de renforts, casqués et munis de bon-ellers, étaient immédiatement postées aux deux issues de la

init du ministère. Me Thierry Maleville et Roland Agret déclarhrent avoir été reçus par MM. Jean-Paul Gupertuys et Philippe Léger, conseilleus tech-niques an cabinet du ministre de la justice. e Protestant contre le régime arbitraire des o Q.H.S. s, ent-ils ajonté, nous avons fait part des revendica-tions des détenus (droit à la formation, anx études, à la pratique du sport, respect de la religion et autorisation des journanz de lenz choix). Quand nons avons souligné les conséquences en processus d'isolement et de survelliance des détenus, il nous a été répondn ; a On n'a plus s besoin de s'évader de prison, s puisqu'il y a des permissions e peur en sortir, e. — E. M.

ANTISÉMITISME A DIJON

De notre correspondant

Dijon. — Depuis une quinzaine de jours, inscriptions sur les vi-trines de commerçants, lettres enonymes de menaces de mort enorymes de menaces de mort et communications téléphoniques se succèdent, visant des Dijonnais israélites. L'affaire a commencé le 24 décembre 1977, lorsque les rédactions des deux quotidiens de Dijon, les Dépêches et la Bien public, ainsi que l'hôtel de police, por rece un aune téléphonique. ont reçu un appel téléphonique.

Se réclamant de la Section française d'Odessa International, organisation des anciens mem-bres Walfen SS et criminels de guerre, le correspondant anonyme annonçait que ladite section avait « décide de condamner à mort certains membres de la juiverie difonnaise alliés du communisme international et membres de la juiverie internationale ». « Ils seront exécutés à partir de jun-vier 1978 », a joutait le corres-pondant.

Dimanche 8 janvier, le mot « juif e était inscrit sur la vi-trine d'un commerçant, qui dé-cidait de déposer plainte le len-demain, tandis que la LICA se constituait partie civile le même jour. Une enquête a été ouverte par la sûreté dijonnaise.

Cette résurgence de l'antisé-nitisme est-elle l'œuvre d'un éséquilibré ? Au commissariat de police on indiqualt, ce jeudi matin 12 janvisr, que l'enquête continualt et que toutes les hypo-thèses étalent à retenir, Le pré-sident de la LICA, M. Paul Chitelman qui a reçu plusieurs lettres anonymes et coups de téléphone de menaces, estime que les « bêti-ses entendues au téléphone relèpent de la littérature du Protocole des sages de Sion. »

Entre temps, les partis de gau-che ont protesté a contre le déve-loppement des actions fuscistes de certains groupes tresponsables a, tandis que M. Robert Poujade, maire de Dijon, a demandé en préfet de la Côte-d'Or que cette affaire soit éclaircie le plus rapidement possible. — Ch. M.

LA BENTRÉE DU TRIBUNAL DE PARIS

Augmentation du nombre de vols avec armes et des attentats

Recours grandissant à la procédure du flagrant délit

L'audience solennelle de rentrée du tribunal de grande instance de Paris a en lleu mercredi 17 lanvier, sous la prési dence de Mme Simone Rozès, le siège du ministère public étant uccupe par M. Louis Barbaroux, procureur de la République, en ence de M. Alain Pcyrelitte, garde des sceaux, et de Mme Monique Pelletier, secrétaire d'Etat auprès da ministre de la justice. Le bilan d'activité du tribunal a été dressé par M. Michel Berger, premier substitut, qui l'a qualifié de - positif -

Alors que le nombre des vols avec armes à feu commis à Paris a augmenté de plus de 52 % en 1977 par rapport à 1976 et que celui des attentats par explosif a crû de plus de 38 %, soixante-dix juges d'instruction ont clos, en cette année, 8 233 dossiera, tandis que 7 220 affaires nouvelles leur étaient confiése. Au 31 décembre rétaient confiése. Au 31 décembre 1977, 7 724 informations judiciaires restaient en cours au lieu de 8 232 fin 1978 et 11 441 fin 1975.

Cette accélération a été obtenue fusqu'alors plus ou moins délaissés : la e délinquance en col banc », sés : la e délinquance en col banc », sés : la e délinquance en col banc », sés : la e délinquance en col banc », les poursuites engagées en matière économique et sociale, etc. » aux nouvelles dispositions instaurées par la réforme pénale mise en application le 1° janvier 1976 : dispenses de pelues, ajournements, généralisatien des mises à l'épreuve (près de 5000 dossiers de probation en 1977 contre 3 200 des les poursuites engagées en matière économique et sociale, etc. » aux nouvelles dispositions instaurées par la réforme pénale mise en application le 1° janvier 1976 : dispenses de pelues, ajournements, généralisation des mises à l'épreuve (près de 5000 dossiers de probation en 1977 contre 3 200

Cette accélération a été obtenue grâce, notamment, au recours à la procédure du flagrant délit (plus de 8 000 poursultes en 1977), aux citations directee (plus de 3000) et aux e rendez-vous judi-

3000) et aux e rendez-vous judi-ciaires » (630).

Mais la célérité, assure l'ora-teur, n'est pas la seule préoccu-pation des magistrats parisiens qui consacrent désormais « une plus grande part de leur activité à des secteurs de la délinquance

affirmé, tend à s'humaniser grâce aux nouvelles dispositions instaurées par la réforme pénale mise en application le 1° janvier 1976 : dispenses de pelues, ajournements, généralisatien des mises à l'épreuve (près de 5 000 dossiers de probation en 1977 contre 3 200 l'année précèdente et 2 110 en 1974), exclusion de condamnations du casier judiciaire...

Amélioration de la situation également pour l'évacuation des affaires civiles : près de 25 000 jugements sur le fond eu 1977 contre 21 200 en 1975, pour 24 000 affaires enrôlées.

Les juridictions de référé ont en à statuer sur plus de 13 000 placets en 1977 contre 12 907 en 1976 (7 803 en 1972).

JEUNESSE

Création d'un circuit motocycliste à Tremblay - lès - Gonesse

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat conduite ou . la mécanique moto. à la jeunesse et aux sports, a L'acquisition du terrain par annoncé, ce mércrédi 11 janvier, secrétariat d'Etat à la jeunesse cu'un site avait été chotsi pour l'implantation d'un circuit motocycliste on He-de-Prance. Ce circuit sera étabi, sur la commune de Tremblev. s-Conesse (Seine-Saint-Denis), solt une distance d'une vingtaine de kilomètres de Paris, et sers done parfaitement desservi par les auto-routes A 1 et A 3. Situé sur un terrain d'une quinzaine d'hectares. il aura l'avantage d'étre éloigné de

toute habitation. U s'agira d'un centre de tolstra sportifs de plein air destiné aussi bler aux motocyclistes cherchant à cepre d'ul ra les conditione de la competition, qu'à coux qui voulent se perfectionner, voire s'initier à la

L'acquisition du terrain par le secrétariat d'Etat à la jennesse et aux sports, les trais d'aménagement du circuit (qui sera aménagé sur les conseile de piletes bentement qualiffés) et de construction des équi-pements socio-éducatife cere u t essentiellement assurés par l'Etat et la région. Le centre moto, dent le coût est estimé à 0 millione de france, cera finance à concurrence de 4 millions par l'Etat.

M. Dijend a rappelé que le projet

de Tremblay - lès - Conesse e'auscrit dans le cadre d'une politique générale en l'aveur de la sécurité des usagers des deux rones et de la limi-tation des unisances causées à l'en-

SPORTS

FOOTBALL

M. Guy Hermier : le peuple argentin craint avant tout l'isolement

M. Guy Hermier, membre du M. Guy Hermier, membre du bureau politique, et responsable du sport au parti communiste, indique la position du P.C. à propos de l'Argentine et de la Coupe du Monde de football. Dans l'Humanité de jeudi 12 janvier, il rappelle que les communistes n'ont pas ettendu la préparation de la Coupe du Monde pour dénoncer le climat de violence et de répression qui règne en Argendénoncer le climat de violence et de répression qui règne en Argentine. Cepeudant, M. Guy Hermier ne croit pas que le boycottage soit une réponse à l'attente du peuple argentin. « Car, poursuit-il, que nous demande le peuple argentin en lutte? Toutes forces confondues, il nous demande d'aller en Argentine et de l'aider. Il nous

 Deces d'un cavalier allemand.
 Champion du monde de sauts d'obstacles en 1974, champion olympique par équipes en 1972, le cavalier d'Allemagne fédérale Hartwir Steenken est décède dans la nuit du 9 au 10 janvier à Hanovre Agé de trente-siz ans. Steenken, victime d'un accident di la route le 19 juillet 1977, était resté depuis lors dans le coma

BASKET-BALL - En quart de finale de la Coupe Korac. Le Mans a battu Rzeszow (Po-logne) 103 d 75; Nice a battu Génes 93 à 79; Pesare (Italie) a battu Berck 92 à 81.

A Cantu (Italie), la Gabetti A Canta (Italie), la Gabetti de Cantu a battu Caen, 89-82, au terme d'un maich comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de

demande d'apporter un soutien comtante a apporter un souten politique au combat qu'il mène contre le complot qui, au sein même de l'armée et du gouvernement, tend à faire sombrer le paye dans le fascisme. Il craint pardessus tout l'isolement, le silence d'archit il seudatie au des et l'oubli. Il souhaite que des dizaines de milliers de visiteurs et de journalistes viennent en Argentine pour voir et commen-ter les matches, et aussi pour dire ia réalité du pays. »

« Dans ces conditions, proposer le boycottage du « Mundial » relève de l'irresponsabilité ou de la manœuvre », conclut le repré-sentant du parti communiste.

RUGBY

BASTIAT CAPITAINE DU XV DE FRANCE CONTRE L'ANGLETERRE

La commissien de sélection de la Fédération française de rugby a formé comme suit l'équipe de France qui reucontrera l'Angle-terre le 21 janvier au parc des Princes en match d'ouverture du Tournoi des cinq nations ar-rière: Aguirre, trois quarts Gourdon, Belascain, Bertranne, Averous : ouverture : Vivies ; demi de mêlée Gallion : avants : Skrela, Bastiat | capitaine | Rives ; deux lème ligne : Imbernon, Palmié ; première ligne : Cholet Paco. Panaremborde.

FAITS DIVERS

Un forcesé à l'arsenal de Tarbes.

Un employé de l'arsenal de l'Etat de Tarbes (Hautes-Pyré-nées), M. Floréal Garrigo, quanees, M. Fioreal Carrigo, qua-rante-deux ans, vérificateur, a tué et grièvement blessé de plu-sieurs balles de pistolet, le 11 jan-vier, deux cadres de l'établisse-ment avant de se retrancher dans la salle des ordinateurs de l'arsenal un il menaçait de faire l'arsenal un il menaçait de faire sauter une charge d'explosif.

Après dix heures de négociations, M. Garrigo a été maitrisé, dans la nuit du 11 au 12 janvier, par les membres du Groupe d'intervention de la gendarmerie venus de Maisons-Alfort.

M. Dominique Bolievin, cincurate sent aprenieur de

quante-sept ans, ingénieur de l'armement, chef du service de l'armement, chef du service de méthodologie, a succombé à ses blessures quelques heures après son admission à l'hôpital de Tarbes. M. Claude Corral, quarante-six ans, atteint à la poltrine, a été hospitalisé dans un état très grave.

Le meurtrier, ancien légionnaire, rapatrié d'Algérie, avait récemment été muté dans un autre service et u'avait pas caché son intention de se « venger z.

autre service et l'avait pas cache son intention de se « verger ». L'arsenal — ou Atelier de construction de Tarbes (A.T.S.) — est la plus importante industrie de la ville. Il emploie près de trois mille personnes et est spécialisé dans la fabrication de bourelles de la company de la com chars et dans l'obuserie. (Corresp.)

 Une drague coule à Dieppe. Un homme est porte dispara après le naufrage d'une drague, qui a coulé à cause de la tempête, dans la muit du mercredi 11 au jeudi 12 janvier dans le port de Dieppe (Seine-Maritime).

 Quatre morts, six blessés dans une collision automobile.
 Quatre personnes ont été tuées et six blessées dans une collision entre une automobile et un fourgon mercredi 11 janvier sur la R.N. 10, à Barbezieux (Charente). Les deux véhicules étaient occupés par des travailleurs portugais, les uns partant en vacances, les autres en revenant.

Les Chiliens du Vaudreuil.

Une centaine de personnes ent manifesté mercredi 11 janvier à Evreux (Eure), lors d'une réunion du conseil général, pour protester contre la décision du préfet de s'upposer à l'installation de trente réfugiés latino-américains à la ville neuvelle du Vaudreuil (le Monds du 23 décembre). Les ma-nifestants ent fait irruption dans nifestanta ont falt irruption dans

trois des manifestants ont été reçus par le président du conseil général, M. Gustave Héori (Gauche dém.). Ces derniers unt demandé que l'administration re-vienne sur sa décisien. Le prélet M. Jean Brachard, avait estimé que la coexistence dans la même ville de deux communautés d'origine différente, des réfugiés d'Asie

du Sud-Est et d'Amérique latine, risquait d'engendrer des troubles.

la salle. La séance a été interrompue et

Faits et jugements

PERTURBATIONS **AUX CONSEILS DE PRUD'HOMMES**

A la suite de la promulgation d'une loi créant la gratuité partielle des actes de justice devant les juridictions civiles et administratives (parue au « Journal officiel » du 31 décembre 1977), les secrétaires et secrétaires adjoints des conseils de prud'hommes, qui avaient cessé le travail entre le 2 et le 8 janvier, ont entrepris une e grève du zèle o depuis

le 9 janvier. M. Jean Dan, secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats égionaux des secrétaires et secrétaires adjoints de conseils de prud'hemmes, dent le siège est à Meut-pellier (Hérault), indique que les fonctionnaires entendent ainsi pro-tester contre la privation de la partie variable de leurs émoluments. Ce monvement se prolongerait jusqu'à a convocation par le ministère de l'intérieur d'ane commission paritaire nationale chargée d'élaborer un

statut définitif D'entre part, en raison du manque d'argent pour financer les trais pos-tanz (antre conséquence de la loi du 31 décembre 1977), les conseils de mmes sont menacés de para-

Les pharmaciens de Villejalf craignent pour leur sécurité.

Huit d'entre eux ayant et vio-times d'agressions à main armée, en moins de trois mois, les dix-sept pharmaciens de la ville de Villajuir viennent d'adressur une pétition au préfet du Vol-de-Marne pour réclaner une entveillance accrue. Cette démarche intervient au moment et la préfecture demande aux pharma-ciens de Villejuif de rétablir une permanente de mult. Le tour de garde avait été abandonné û y a près de quatre ans en reisoe de l'insécutité régnant à Villejuif. Les pharmaciens se déclarent prêts à

Buit d'entre oux ayant été vio

condition que les ellents se fassent accompagner par des policiers. Selen nu rapport établi par le Syndicat général de la police, pour les communes d'àrcueil, Villejulf, Gentilly, Cachan et le Kremlin-Bloètre, soit cent quarants mille habitants, trois policiers en tenne le jour et six le nuit sont seulement disponibles pour les tiches de

meraurer de nouveau ce système à

L'INFORMATION SUR LA CATASTROPHE DE LIÉVIN EST TERMINÉE

Le syndicat régional des mi-neurs C.F.D.T du Nord Pes-de-Calais avait adressé, à l'occasion du troisième anniversaire de la catastrophe minière de Liévin catastrophe minière de Liévin (le Monde duté 14-2 janvier), une lettre au premier président de la cour d'appei de Doua, eu procureur général et au président de la chambre d'accusation pour protester contre le retard important de la procédure engagée sur cette catastrophe qui a fait quarantédeux victimes le 27 décembre 1974. Le président de la chambre d'accusation vient de répondre à la C.F.D.T. Il déclare que "information relative à la catastrophe minière de Lievin est maintenant terminée

● La Rötisseris de la Reme Pédauque, mise en vente mer-credi il janvier, par adjudication an tribunal de commerce de Paris (le Monde du 12 janvier), n'a ris (le Monds du 12 janvier), n'a pas trouvé d'acquéreur. L'établis-sement, dirigé par M. Patrick de Ribemont, impliqué dans l'affaire de Broglie, était mis à prix à 500 000 francs, auxquels il fallait ajouter 75 000 francs de charges.

CONFLIT PÉDAGOGIQUE A LA VILLENEUVE DE GRENOBLE

Les mutins de l'Arlequin

Grenoble. — M. Roger Roudet, instituteur à l'école Maison-des-Brites, à la Villenenve de Grenoble, s'est vu infliger, le 6 janvier dernier. un blame par le recteur d'académie (- le Monde - daté 8-9 janvier 1978). Deux griefs sont formulés à l'encontre de M. Roudet : le 15 novembre 1977, il n refusé l'accès de l'école à l'inspecteur départemental, et . son attitude nuit an bon fonctionnement de l'école des Battes, dans laquelle il fait fonction de direc-

pédagogique. De notre envoyé spécial

La Villeneuve ne parvient pas à laisser indifférent. Deux mille cinq cents logements dans les cascades multicolores du quartier de l'Arlequin. Neuf mille habi-tants vivent dans ces HLM. LLN. et copropriétés mèlés, occu-pés depuis 1972. Cinq mille logements bientôt.

ments bientòt.

Pourquol a-t-on, d'emblée, l'Impression qu'ici rien n'est comme ailleurs? Parce que deux appartements identiques sur le même palier, dans la même « montée », peuvent être babités par un couple d'ingènieurs ou une famille d'im migrès? Parce que les enfants jouent à leur guise dans les couloirs qu'on appelle ici des « coursives »? Parce que, au milieo d'un jour de semaine, la maison de jour de semaine, la maison de quartier, les galeries entre les immeubles sont animées comme un marché d'orient? Parce que les écoles sont au pied des habi-tations, qu'elles ouvrent sur les abords, toboggans et pelouses, et que, passant, rien ne vous em-pêche de vous arrêter, de regarder les enfants travailler, et même

< Les enfants sont heureux?

Les écoles : cinq maternelles, cinq écoles elémentaires, parfois l'une et l'autre contigués.
Comme tout le quartier, que la
municipalité (à l'époque, socialistes, P.S.U., Groupe d'action municipale) avait voulu dès 1969, y
réflèchissant dans la concertation, dès avant sa construction,
avec tous les Grenoblois qui
en avalent envie — y compris
de l'Arlequin ont toutes le statut
expérimental. « Ict, dit M. JeanLouis Pautrat, dont trois enfants
fréquentent l'école des Buttes, û
y a une tentative de continuité
entre la maison et l'école. Les parents ne sont pas reçus comme rents na sont pas recus comme des geneurs, mais comme des co-éducateurs. » L'innovation touche aux programmes, aux horaires. « Dans mon travail d'ingénieur « Dans mon tracail d'ingénieur urbaniste, assure un autre parent, M. Dominique Robitaillé, je n'utilise pas 2 % de ce que foi appris à l'école. Et ce dont f'ai besoin, mes en/ants, eux, l'apprennent ict : l'orgonisation du trovail, l'animation de groupe, lo prise de parole. » « Les enfonts sont heuparole. » « Les enjones sont neu-reux », complète Mme Françoise Vigny, maman de deux élèves. Et, de fait, les acquisitions sco-laires ne sont pas seules prises en compte, mais aussi le développement global des enfants.

Dans cheque école, les élèves sont groupes par cycles : de deux à cinq ans, de six a buit et de neuf à onze. Les instituteurs sulneuf à onze. Les instituteurs sui-vent le urs élèves trois années. Aucune classe ne compte plus de vingt-cinq enfants : les directeurs et directrices sont déchargés d'en-seignement à mi-temps. Condi-tions privilègiées. Ma ls l'équipe éducative se réunit au moins trois heures par semaine ; les maîtres réncontrent les parents de chaque enfant plusieurs fois dans l'année enfant plusieurs fois dans l'année et ceux de toute la classe chaque trimestre.

M. Fernand Laporte, conseiller municipal (communiste), se demande si les apprentissages fondamentaux, les méthodes de pensée, les connaissances scolaires

LES RÉACTIONS DES SYNDICATS A LA PROMOTION DE Mme SAUNIER-SEITÉ

La nomination de Mme Alice Sanvier-Selté en lant que ministre des universités a provoqué les réac-tions de plusieurs syndicats d'enselgnants et d'étudiants.

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE Sup - FEN) ironise sur cotte o transformation d'emploi e au moment où plusieurs milliers d'universitaires inscrits sur une liste d'aptitude en attendens une pour être promus. « L'application d'une austérité renforcée à l'université, l'arbitraire, l'antoritarisme, les interdits professionnels sont-lis donc des faits d'armes dignes d'une lelte

Pour PUNEF (ex-Renouveau), a M. Valery Giscard d'Estaing fait monter en grado l'adjudant-chef des universités, le ministre de la seloction sociale, de la réduction des non sociale, de la reunction des bourses, de l'asphyxie des universités. le ministre de l'interdit, de la vio-lence et do la grossièreté, s L'UNEF (Unité syndicale) retiens surtont que cette nomination e ne change rien à la situation qui voit le goucernement et ses conseils de gestion appliques des mesures de sélection contre les étudiants ». Enfin, le Monvement d'acilon syndicale (MAS) éstime qu' « B s'agii do dorer le blason de Jime Sannler-Selté pour faciliter son éléction en mars 1978 e. Le marvenu ministre des univer-eités e'est expliqué, mercredi 11 Jan-vier, au micro de France-Loter, sur 2n nomination, qui se justifie, 2-t-cile affirmé, a par la réconcilla-

tion entre l'Université et la nation ».

vallent et out regagné l'estime de nutre pays », a-t-elle dit.

Les universités sont caimes, tra-

ne sont pas quelque peu sacrifiés. Il se défend pourtant de l'accusation portée contre les communistes de ne pas voir d'un bou ceil, depuis son origine, l'expérience de la Villeneuve. Comme s'en défend la villeneuve. Comme sen desend le nouvel inspecteur départemental, M. Robert Prosperini. également membre du P.C.F., qui a mis le fen aux poudres. Pour M. Prosperini, « îl faul pe im ettre le désenclarement de la Villeneure b. Aussi, à ses yeux, les écoles expé-mentales doivent-elles se soumet-tre au même contrôle pédago-gique que les autres. De la est ne le conflit qui aboutit au blame de M. Roger Roudet.

L'inspecteur prisonnier

Pour les tenants de l'expérimentation — instituteurs, élus municipeux, parents, — on ne peut s'arrêter en chemin. Il est impossible d'opèrer le contrôle, donc l'inspection, par les voles traditiounelles. Un accord avait, semble -t -il, été t ron vé avec le prédécesseur de M. Prosperini. Il prévayait, en particulier, que l'inspection durait plusieurs jours afin d'observer tootes les activités des enfants. L'ensemble du travail de l'équipe éducative était examiné et les notes individuelles étaient dounées de telle manière qu'elles ne puissent pas entraver le déroulement des carrières.

M. Prosperini et l'inspecteur Pour les tenants de l'expérimen-

N. Prosperini et l'inspecteur d'académie rejettent ces condid'academie rejettent ces condi-tions. « Elles jont de l'inspecteur le prisonnier de l'équipe éduca-rire », déclare M. Prosperini. Ao début de novembre, après une médiation du Syndicat national des instituteurs de l'Isère, il accepte tou-efois de regrouper un certain nombre d'inspections et de rencontrer l'ensemble des maîtres

Il veut blen étendre cette procédure à la totalité des écoles de sa circonscription. Mais il reste intransigeant, au nom de l'équité, sur la notation. « Tous les insti-tuteurs d'un département doirent être nolés selon les mêmes cri-tères. » Aussi, quand il se prè-sente à la mi-novembre, à l'école des Buttes, M. Roudet, an nom

a Nous ne lèverons pas le pièd », ont affirmé mercredi 11 janvier an cours d'une conférence de presse commune les dirigeants du Syndicat national des institu-teurs (SNI-PE.G.C.) et ceux de la

Fédération des conseils de parents d'élèves (Fédération Cornec). Ils

ont surtout dénoncé « l'insuffi-

sance des moyens pour le rempla-cement des maîtres ». Le ministre, a précisé M. Guy Georges, secré-taire général du SNI, utilise des a palliatifs inadmissibles ».

M. Georges falsait allusion à une circulaire de M. Haby demandant aux recteurs de ne pas autoriser les absences pour des stages non officiels, et notamment à ce passage: « S'agissant du calendrier d'organisotion des stages, je vous roppelle que, eu égard aux données de l'absentéisme, aucune réunion ne doit oroir lieu, sauj instruction exceptionnelle de ma part, pour les maîtres qui exercent en présence des élèves des coles, collèges et lycées au cours du mois de janvier, fétrier et

du mois de janvier, ferrier et

Les deux organisations repro-chent aussi à M Haby de ne pas tenir compte des dispositions prises depuis 1974 pour résorber l'auxiliariat en antorisant le recrutement pour les remplace-ment de jeunes étudiants sans formation et même, selon les informations du SNI, de retraités vecataires. Ces pailiatifs a por-

recataires. Ces paillatifs a por-tent prévudies aux cières et à la fonction ensegnante », esti-ment les responsables des deux organisations, qui souhaitent une

Grève contre l'amiante dans

un lycen de Reims. — Cent

soixante-dix élèves mécaniciens du lycée d'enseignement profes-

sionnel (LEP) de Reims-Tinqueux

(Marne), se sont à nouveau mis en grève - c'est le second mouve-

ment déclenche depuis trois mois - pour protester contre le flo-cage d'amiante sur les murs et les

plafonds de l'ateller principal Cette grève doit continuer jus-qu'au leudi 12 janvier. A la de-

mande du rectorat, le centre

d'études at de recherche des char-

bonnages de France doit procéder

à des analyses prochainement. -

general . M. Roger Roudet n'est pas déplace d'office, comme l'avait demandé le conseil de discipline reuni le 19 décembre. En choisissant une sanction moins forte, le recteur a vouln mettre un point final à ce qu'il appelle une affaire de Clochemerle . En réalité, cet incident illustre les aleas de l'expérimentation

teur, et à la réputation de l'école publique en

des enseignants, lui refuse l'en-trèe. Nous ne craignons pas d'être jugés eur notre travail, diront les instituteurs des Buttes, mais nous desapprouvous une visite-éclair, une photo instantanée dont on déduit, au mieux : ca va bien ; an pire : ca va mal. Cs qui, dans l'un et l'autre cas, ne changera rien dans la classe.

Reil dans la classe.

« Nous ne voulons pas qu'on mette le nez dans notre école, ajoute M. Roger Roudet, mais la lête et lo taille, Que l'on cherche a comprendre ce que nous faisons. Quant à la notation, elle n'a famais rendu bon un mauvais maître. Pour l'Académie, s'il n'u a plus vole, il n'u a plus n'y a plus vote, il n'y a plus contrôle; pour nous, s'il y a note il n'y a plus possibilité d'aide pédagogique de l'inspecteur oux inspectés. n

inspectés. »

Et maintenant? Les responsables du ENI de l'Isère insistent pour que le problème de l'inspection dans les écoles expérimentales soit règlé à l'échelon national. M. René Rizzardo, conseiller municipal (socialiste) de Grenoble, ren d l'administration responsable des incidents a Pourquoi, demande-t-il, avoir nommé à la Vüleneuve un inspecteur qui n'étail pas en mesure de parter la volonté d'innoution? » Une évaluation globale de l'expérience en cours dans les écoles de l'Arleen cours dans les écoles de l'Arle-quin est annoncée pour cette année, avant le renouvellement pour cinq ans du contrat d'expé-rimentation. Elle suscite déjà des remous, des divergences d'appré-ciation. Sera-t-elle confiée uni-quement à l'éducation nationale? Les parents, la municipalité vou-dralent y participer. « A la Ville-neuve, affirme encore M. Riz-zardo, nous tentons une intégra-tion de l'école à l'environnement social. On ne peut donc se contenter, pour en mesurer les effets, de calculer les résultats scolaires à l'instant «t», par comparaison avec ceux des outres

établissements. » L'intégration de l'école à l'en-vironnement social : de quoi provoquer des craquements dans le cadre traditionnel de l'institution scolaire. Nous volci loin de Clo-chemerie.

augmentation - comme l'avait promis M. Haby — du nombre des titulaires remplaçants dans

C'est pourquol ils comptent

BOYCOTTENT UN EXAMEN.

(De noire correspondant.)

le premier degré.

Le SNI et la Fédération Cornec

réclament l'augmentation

du nombre des maîtres remplacants

CHARLES VIAL

SCIENCES

Les cosmonautes de la station spatiale Saliout-6 travaillent sur l'expérience franco-soviétique de biologie cellulaire

Soyouz-27, lonce mardi 10 janvier d'Union soviétique, avec à son bord les cosmonautes Vladimir Djanibekov et Oleg Makarov (= le Monde = du 12 janvier), s'est amarré à la station orbitale Saliout-6, mercredi 11, à 15 h. 6 (heure française). L'annonce officielle n'en a été faite que trois heures plus tard.

Pendant la manœnvre d'approche, Youri Romanenko et Gueorgul Gretchko, qui sont dans l'espace depuis le 10 décembre et travaillent à bord de Salioot-6 depuis le 11. e'étnient installés dans Soyouz-26, le vaissean spatial qui les avait amenés, et, par mesure de précaution, avaient refermé le sas. La réus-site de la constitution de ce train spatial que forme Salicot-6 encadre par les deux vaisseaux Soyouz a été saluée par l'agence Tass comme un nonveau et important progrès e de la recherche spatiale soviétique.

Trois beures environ après l'accostage, les

qui vient de rejoindre la etation orbi-tale Salfout-6, emporte evec lui une boile, pratiquement un cube de 30 centimètres de côté, qui intéresse au plus heut point des savante français du laboratoire de biologie médicale de l'université Paul-Sebatier, à Toulouse, - non moins, d'ailleurs, que leurs collègues soviétiques du laboratoire de biologie de Klev. Cette boile est l'Instrument Cytoe cellule, en russe, — qui doit per-mettre d'éludier l'influence des conditione spatieles, epesanteur el rayonnement cosmique, eur ta croiseance el la division cettuleire.

C'est là un sujei encore mel connu, mais fondamental ei l'homme doit un jour vivre longtemps dans l'espace. Notre organisma ramplece constamment certeines cellules, et le cancer n'est non d'eutre qu'une multiplication cellulaire anerchique. Or, on sall que les rayonnemente ionisents ont une influence sur le vie et l'évolution des cellules. A irès fortes doses, ils les luent. Meis, ce qui est moins évident, une petite quantité de rayonnement parait essentielle à la vie cellulaire. Placées à l'ebri de presque loul rayonnement, das cultures cellulaires voient leur croissance très relentle. parfois compléisment arrêtée.

Deux nouveautés

Il y a eu déjà des éludes de croissance celluleire à bord de saleilltes. Mais - pour au moins ce qui concerne la France - il 'e'agissait d'expériences faites à bord de satellites inhebités et ne donnant qu'un résultat global : la différence entre la culture avant le tancement du satellite, et après sa récunération. différence qui intègre l'effet de toules

Suivent les expériences, on a ou n'a pas observé de différence evec les culturas témoins gerdées au sol el s'il peraît sûr que les conditions epellales influent sur le développement cellulaire, la relation entre les

causes el les ellels esi join d'être

L'expérience Cytos apporte deux nouveautés per rapport à celles qui l'oni précédée : une très bonne réguislion de le lempérature - 25 ° Celsius à 0,1 ° près - et surtoui une croissance qui se fera, pendani des durées très précisément connues. entiérement en orbite. Les pheses préparatoires au voi et le transferi vers Seliout sont neutralisées par le maintien des cellules, avant le début de l'expérience, à une lempérature de 6° Celeius qui leur permet de vivre mais inhibe complétement leur croissance et leur multiplication.

La boile qu'emporteni les cosmonaules contient 180 cellules, soit 128 paramécies (1) - françaises - et beclénes - soviétiques -, ces nationalités élent blen évidemment celles des expérimentaleurs concernés. Chaque cellule est isolée dans un petit sachel de polyéthyléne, qui conflent eussi un matérieu nutrill et des ampoules d'un fixaleur pour bloquer en temps voulu le développement de la culture,

Avant l'expérience, l'ensemble est maintenu à 8° Celsius, Peu après leur installation dans le Sallout, les cosmoneutes piecent les sachels dens

(1) Les paramècles préparées par les chercheurs de Toulouse soot des protosouires clifés du type Parame-cium aurella. Les bactèries soot de l'espèce Proteus Vulgaris.

nouveaux venus avaient notamment apporte de la Terre du courrier et des journaux. L'agence Tass a indique que Djanibekov et

quatre cosmonautes se sont retrouvés dans la station orbitale, où ils ont joyeusement arrosé

leur succès avec du jus de fruit en tube. Les

140 - 720

 $\dots \mapsto w_{K_{n}} \qquad \quad \bullet \vdash i \cdot .$

7 7 7 7 7

- - - - - - - -

18p %

-: -- : -- : -- :

retained to the

- 4.

44.45

4 4 4 4 4

a the second

فيترسير المسترا

100

1. 46- -

100000 100

- - - e=---

Secretary Secretary

· 一个一个

1. 1. 4. Est 1. 1944

10 to 10 to 10 to 10 to

2 37 47

at the same agentical

EHMY WILL IE

5

20 h 2

-

....

-

建工程的第三人

Ç (π

che.

4....

2

 $\sigma_{A(f)g,\alpha}$

H. W. W.

Makarov ne resteront que cinq jours à bord de Saliouté, Ils conduiront l'expérience franco-soviétique de biologie spatiale Cytos. An terme de ce bref séjour, ils rejoindront la Terre a bord de Soyouz-26, laissant leor vaisseau, et son ravitaillement à leurs deux compagnons. Ces derniers resteront dans l'espace pour une durée non précisée; mais la réussite de cette première mondiale inisse penser que leur mission pourrait encore durer relativement longtemps, suffisamment peut-être pour leur permettre de battre le record de sejour dans l'espace, actuellement détenn par les États-Unis avec quatre-vingt-quatre jours.

L'équipage du valsaeau Sayouz-27, les modifications d'environnement une enceinte où la températurs est qu'e subles le culture pendant un de 25° et, loutes les douze heures, intervelle de temps aouvent long, fixent 20 cultures. L'opération est feile huil fois, el l'expérience dure donc quelra lours.

Chacune des cellules initiales provient de le mitose d'une cellule-mère qui e donné deux cellules filles. L'une d'elle a élé mise dans le sachet desline à Saliout, sa sœur a été placée dans un sachel idenlique resié sur la Terre, mois, é cela près, aussi mainienu à 8°, porté à 25° quand les cosmonautes annoncent qu'ils commencent l'expérience ; les deux eachels contenant deux cellules sœurs portent le même numéro, el la cellule issue d'une cellule - terrestre - sera fixée au moment même où le sera celle qui est née de sa sœur - spatiale -, Toutes les précaulions onl donc été prises pour que le comparaison entre l'influence des conditions sur la Terre el des condilione dens l'espace se fasse - loutes choses égales par aillours .

Aprèe la fin de l'opération les cultures tixées seront ramenées sur la Terre, el les leboratoires de Toulouse el de Kiev compararoni, chacun pour sa partie, les cultures sœurs. Il s'egira de compler les cellules dans cheque culture, de mesurer leurs lellies, leur aspect, el de faire diverses analyses chimiques, qui, si l'expérience répond aux espoirs, permellront de comprendre comment l'environnement • spattal • Influe sur le destin d'étres unicetlulaires, ce qui est une condition nécessaire, mais insullisante, pour comprendre comme Il influe sur le destin de l'homme.

MAURICE ARYONNY.

● Le troisième étoge de la jusce européenne Ariane à été essayé, avec succès, mardi 10 janvier, à Vernon (Eure), par la Société européenne de propuision (SEP). Son moteur, alimenté eo oxygène et hydrogène liquides, a parfaitement fonctionne pendant les 250 secoodes prèvues. Le pre-mier voi d'Ariane est prèvu pour

Le syndicat C.G.T. du C.E.A. proteste contre un questionnaire politique adressé à des chercheurs appelés à se rendre en R.F.A.

Le journal l'Humanité du mer-credi 11 janvier indique que cinq chercheurs du Commissariat à l'énergie ntomique (C.E.A.), qui doivent se rendre en mission au centre de Garching, en Républi-que fédérale d'Allemagne, ont reçu des autorités allemandes un questionnaire politiquement très orienté qui leur demande s'ils appartiennent « 2 des parts ou demander aux consells d'écoles (« il faut bien qu'il servent à quelque chose », disent-lis) de « prendre position ». A L'ÉCOLE DES IMPOTS appartiennent « a des partis ou organisations communistes extre-DE CLERMONT-FERRAND, LES organisations communistes extré-mistes, de gauche ou de droite », et s'ils ont des parents, conjoint, fiancé... vivant dans un pays communiste. Les cinq chercheurs ont refusé de répondre. L'Union nationale des syndicats C.G.T. du C.E.A. (UNSEA-C.G.T.) a, lors de la réunion du comité national du C.E.A. le 20 décembre dernier, protesté contre l'envol de ce questionnaire. L'administrateur général du C.E.A. l'aurait ren-INSPECTEURS ÉLÈVES ET LES CONTROLEURS STAGIAIRES Ciermont - Ferrand — Huit cents inspecteurs élèves et cinq cent cinquante contrôleurs stagiaires de l'Ecole nationale des

voyée au ministère des affaires étrangères.

Dans un communiqué, l'UNSEA - C.G.T. confirme l'existence de ce questionnaire, sa protestation du 20 décembre, et protestation du 20 décembre, et considére « qu'il s'agit d'une attente grave aux libertés individuelles et, au-delà, d'une entrare à la coopération scientifique internationale ». Le socréteire national adjoint de l'UNSEA-C.G.T. nous a indiqué qu'il connaissait personnellement certains des chercheurs concernes, qui travaillent au centre de Fon-tenay-aux-Roses, mais n'était pas habilité à donner leurs noms. Notre correspondent à Bonn, Jean Wetz, indique qu'à l'Insti-tut Max-Planck, dont dépend le Centre de recherches sur la phy-sique des plasmas de Garching, on déclare catégoriquement qu'on n'attend pas de chercheurs Irann'attend pas de chercheurs Iran-cais, et que jamais on n'a demandé à des collaborateurs étrangers de rempiir un sues-tionnaire comportant des ques-tions sur leur attitude politique. NSEA.EE /étviè.1. U

[La rédaction de ce questiongaire laisse penser qu'il s'adresse aux citoyens de la R.F.A., et son envoi aux ebercheurs du C.E.A. n'est peni-être qu'une erreur. Quoiqu'on pense, sur le fond, d'un tel questionnaire, son ntilisation en R.F.A. est une affaire intérieure aliemande. Mais il paraît difficue que l'odministration du C.E.A. accepte que soit établic cotre ses chercheurs une discrimination qui, peut-être légale en R.F.A., est en contradiction avec les prin-cipes constitutionnels français.

Centre AUTEUIL Aux éludiants de fin de secon · Préparation au concours d'entrée de septembre. HEC-ESCAE 2º année Stage complet toutes disciplines de fin janvier a fin Mai plus 5 semaines en Août Sept. Succès au dernier COncours 15 Inscrits ISTH - 9 Reçus HEC - 1 Reçu ESCAE 6. Av. Leon Heuzey 75015 Paris 28852 05 - 224 TU 722 Institut prive des Sciences et Techniques - homeines

So perfectionner, ou apprendre LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on Ironçais Documentation gratuita EDITIONS DISQUES ABOM 8, rue do Berri - 75003 Paris

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

* Hötel confortable et école dans la même bâtiment

* 5 heures du cours par jour pas de limite d'âge

* Petils groupes (moyenne 9 étudiants)

* Ecouteurs dans toules les chambres Laboratoire de langues moderne

* Foole reconnue par le ministre d'Éducation anglais

* Pistme intérieure chauffée, sanna, etc. Situation tranquille bord de mei

Ecrites av REGENCS RAMSGATE RENT, G.B.
FOL: THANET 512-12
DD: MME BOUILDO
4, IDS dE LE PETSTETATE
99 - EAUBONNE Tel.: 959-26-33 en soirée

impôts de Clermont-Ferrand ont-boycotté une épreuve d'examen, lc mer credi 11 janvier, à l'appel de la C.G.T., la C.F.D.T., F.O. et du S.N.I.I. (autonome). ECOLE D'INTERPRETÉS ZURICH Les revendications formulées Les revendications formulees par les syndicats portent essen-tiellement sur la suppression du système de licenciement et de reversement des salaires perçus dans l'annee (11 en cas de note générale inférieure à la moyenne. Préparation à la profession de traducteur et d'interprète de conférence Conditions d'admission: baccalaurest/maturhó deux Isngues vivanias (attemand obligatolie) Les syndicats contestent aussi le contenu de la formation pro-fessionnelle (*accumulation de Cours d'allemand pour étrangers (18 h. per semaine) Centre d'examens suisse de l'insulut Goethe de Munich détails superflus al et souhaltent un enseignement plus général où Rentrée: mars et octobre les contrôles des connaissances seraient moins fréquents. Enfin. ils demandent la revalorisation des primes de scolarité. CH-8005 Zyrich Scheuchzerstrasse 58 La direction de l'Ecole nationale des impôts fait remarquez que si les épreuves n'ont pas en lieu, c'est essentjellement du fait de la présence de piquets de grève à l'entrée de l'établissement. On ajoute que le mouvement s'effrite.

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

Pour un séjour vraiment profitable : Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies,

niveaux scolaires, universitaires, adultes: programme loisirs. O.LS.E. (Information) 16, rue de Boulajnvilliers, 75016 Paris Tél. 224.42.22

Les cours ont repris normalement ce leudi 12 janvier.

(1) Un inspecteur élève perçoit nensuellement 3 200 F (prime com-

prise] et un controleur staglaire 2 400 P.

世界 野田 騎

Saliout-6 travally biologie cellulain de tourier et usa journant

and cine lone Diante

ment detone per les Eau

Qu. 3 ...

C:---

PB6778

44 45.

Maria Carlo

4644

BEFORE CLASS

.

.....

 $^{(2,p)}v^{\ast}(\mathfrak{p}_{-p})$

Monde

Une grande romancière japonaise de l'an mille

standard que Dimibre de la companya delice than a regard to be sent t Pour la première fois est traduit en français « le Dit du Genji », chef-d'œuvre de la littérature universelle.

> OICI le fabuleux témoignage d'une romancière japonaise du dixième siècle, dont le regard s'est lucidement posé sur les hommes et la polygamie. Et par sa savante construction c'est un des chefsd'œuvre de la littérature universelle. Sur le Genji Monogatari. un critique japonais n'a pas compté moins de dix mille textes de gloses, et ce premier roman moodial d'analyse psychologique a fait couler plus d'encre peutêtre que Shakespeare... La majorité des Japonais le connaissent à travers les traductions en japonais moderne - dont ceile de Tanizaki. La parution tant attendue des deux premiers volumes de la traduction française de René Sieffert; et l'admirable exposition de peintures de cour du seizième siècle illustrant le Genji, qui vient d'être présentée à la galerie Janette Ostier, attirent l'attention sur ce domaine envoûtant et ici encore peu connti.

Arthur Waley avait déjà traduit en anglais cette œuvre monumentale, et les spécialistes s'accordent à dire de sa tra-duction (The Tale of Genfi), Londres, George Allen et Unwin) qu'elle est une re-création plutot qu'une tradoction exacte

Signalons encore la remarquable traduction intégrale d'Edward Seidensticker, qui vient de paraître en Amérique et à Tokyo (The Tale of Genfi, Charles E. Tuttle Company, 1978).

Dame d'honneur

Le Dit du Genji (pour reprendre le titre de René Bleffert) est un roman-fleuve de cinquante-quatre livres, mais chaque chapitre peut se lire sépa-rément comme un tout, à la façon d'un haiku ou de certains romans de Kawabata (1). Il fut écrit par Dame Murasaki Shikibu (peut-être ce nom n'est-il pas vraiment le sien, peut-être lui vient-il d'un de ses plus merveilleux personnages, la ravissante nymphette que le prince Genji élève pour en faire sa femme). Dame Murasaki a laissé un journal qui permet de la situer : elle fut dame d'honneur de l'impératrice Akiko, jeune personne de haute cuiture, 'qui se mèla même d'apprendre les rudiments du chinois que Dame Murasaki avalt appris jeune fille — entreprise si bardie pour une femme qu'il fallait la tenir secrète. C'était un peu, ecrit Arthur Waley, comme si une fille de Gladstone eut exigé d'apprendre la boxe.

Dans son journal, Dame Murasaki s'avoue timide et melancolique ; elle décrit les rites, lescodes d'une vie de cour hieratique mais étouffante; elle

(1) La bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidou a invité Jacques Roubaud, Claude Roy et René Siettert à une e cooveration-repontre s sur le Dit du Genji, le jeudi 12 janvier à partir de 18 h. 30.



· Dessin illustrant la couverture du livre

eprouve la nostalgie d'une vie intense et profonde comme la vie religieuse, et, de fait, quand l'empereur mourat et que l'imperatrice se retira dans la solitude, elle la suivit. Son dou d'observatiou s'exerce de façou aigué à l'égard du cérémonial et du libertinage, mais n'a pas l'acerbe ironie dont Sei Shoganon fait montre dans ses Notes

Tout au long du Genji, oo trouvera utilisé ou exprimé d'una façon fulgurante pour l'époque : le refus bardi de toute chronologie; la colncidence des temps; de somptueuses corres-pondances entre les parfums et la musique ; la critique implicite des règles et lois masculines établies par la polygamie.

DIANE DE MARGERIE. (Live la suite page 17.)

fance ou l'enfance à naires... C'était d'hier, ce sera de tions, des cargaisons, provenant travers la guerre ?

L l'avait pourtant dit et répété : que le passe ne l'intéressait pas, qu'il n'avait eucune mémoire, aucune nostalgie de son enfance, qu'il n'ecrirait jamais ses souvenirs. Et puis, voici un récit qui semble contre. dire, du moins en son fond, toutes les déclarations précédentes.

Uus bande d'enfante passent leurs vacances à Lacanau, durant la dernière année de la première guerre : septembre 1918. L'un d'eux e'appelle Jean-Baptiste. Il aura huit ans en octobre. Jean Cayrol est né en 1911. Entre Jean-Ba et lui les âges collent et il ressemble à l'un des gosses de la photo de familie qui orne la converture : a Une figure ronde, à la rais maladroite, le nez pointu comme une musaraigne, les dents mai plantées mais la bouche ricuse ». D'ailleurs, dans le fil du récit, un a je » se substitue de temps à autre à la troisième personne de Jean-Ba.

Et, comme si ces indices ne suffisaient pas, le prière d'insérer insiste : « Ce qui est raconte est vrai : je n'ai pas changé un mot, un paysage des situations que l'ai vécues dans leur sauvagerie et dans une liberté qui peut s'émerveiller même d'un malheur. Voilà d'où je viens, de ce panorama ombreux qu'une guerre brouil-lait... » Impossible de s'y méprendre : nous tenons là des souvenirs d'enfance. Un fameux tournant dans l'œuvre de Cayrol, qui e'est toujours écarté de l'autobiographie. Cependant, à nouveau, il s'en défend : avant les aveux que nous venons de citer, il y a une mise en garde : « Ce livre n'est pas une memoire qui se réveille... »

La subtilité, la tension, uée du EN 113-17 refus d'être ce qu'on est ou de la volonté d'être en même temps autre chose, sont bien dans sa manière. Et c'est vrai que, grâce à cela, il renouvelle le genre. Cette prouesse raffinée nous vaut un petit livre merveilleux, direct simple, transperent, et qui dit beaucoup plus que cette origine à laquelle, tôt ou tard, l'écrivain se voit tonjours ramené.

Le livre est fait de jeux d'enfants : grands départs à l'aube après des nuits sans sommeil déguisements, poursuites, esplègleries, rites de société secrète. scènes de chasse, de pêche, cap-

X-

Pourtant, le livre est daté : écoutez le bruit de cet omnibus à cheval qui résonne dans la rue silencieuse, respirez les odeurs potagères de la ville qu'on traverse au petit matin pour se rendre à la gare : voyez ce wagon capitonné, tout d'acajou verni qu'on accroche au tortillard quand la famille du médecin de la Compagnie doit se rendre de Bordeaux à sa villa bainéaire... Un autre âge, des gens bien précis, des circonstances particulières : la grande guerre est là elle fait tomber les fils aînés, elle mobilise les femmes, pour des travaux d'infirmières, elle éloigne les pères, elle libère les enfants, cependant que la mer se charge d'épaves et que partout

on voit des espions. Des frères, un cousin, des camarades. Jean-Baptiste, entre une mère malade et un père au front, a été recueilli presque comme un orphelin par ses cousins Princetard. L'aine, qui a treize ans. joue les caïds et fascine Jean-Ba. Tous les enfants lâches s'égaillent eur la

Des souvenirs d'en- tures, trésors amassés et cachés plage. Ils recueillent avec soin ce que rejette le flot : des munide bateaux qui exploseut, parfois le cadavre d'un combattant... Il ue se passe rien. Seul un mois de septembre s'écoule.

C'est en filigrane, derrière l'écran, que se joue le drame. Les enfants, eux, reudus à leur liberté, à leur sauvagerie, mordent la vie à pleines dents et la doublent de toute une fantasmagorie qui caricature les souf-

Par petites touches pointillistes il faut voir comment Jean Cayrol capte les senteurs de la mer, de la forêt, les couleurs du ciel, des nuages, des flaques, les émotions, les imaginations de ces gosses qui déforment la tragique réalité ; faut voir comment à travers un texte à la fois concret, fuyant, poétique, il mêle, dans le plus fin alliage, le grand malheur et la jole de vivre. Sa flûte mozartienne, savante et naïve, a rare-ment produit un chant aussi pur et qui va si Ioin.

JACQUELINE PIATIER. * LES ENFANTS PILLARDS, de lead Caytol Le Seuil, 192 pages,

L'idéologie romantisme

Sous les doctrines des penseurs oubliés. Paul Bénichou retrouve le tuf des idées contemporaines.

UTEUR d'un des essais littéraires les plus mar-A quants de l'après-guerre, Morales du Grand Stècle (Gallimard, 1948). Paul Bénichou nous donne aujourd'hui, après le Sacre de l'écripain. 1750-1830 (José Corti, 1973), le livre sur l'idéologie du romantisme. Il y a beaocoup de générosité dans ce travail énorme, mené sans tapage, avec une élégance sobre due au seul souci de la clarté, de la lisibilité.

L'érudition u'a pas bonne presse. On la voit poussiéreuse. académique, collectionneuse maniaque et pas très futée, bas-bleu nn rieo radoteuse. Il u'y a eu que Michel Foucault pour réhabiliter aux yeux des ricaneurs solvante-huitards, recrus d'épreuves et de concours, les vertus du travail intellectuel méthodique, des vastes lectures, des synthèses informées.

Paul Bénichou a une manière blen à lui d'être de son temps : il examine dans les siècles précédents les moments de vie qui peupient notre paysage intellectuel comme de grands arbres inanimés. L'érudition n'est pas chez lui uécrophagie ells est moyen dont se dote avec patience et minutie un esprit curieux, ouvert, critique, qui veut mettre an jour le tuf des idéologies contemporaines pour permettre d'y mieux trier ce qu'il convient laisser mourir et ce qu'il faut faire vivre.

La question posée est celle, plus que jamais actuelle, de la liberté. Le Siècle des Lumières avait vu l'invention de la liberté. La Révolution tenta de la réaliser et finit, ce faisant, par recourir à la Terreur. Napoléon exporta l'une et l'eutre.

> MICHEL CONTAT. (Lire la suita page 18.)

«Le Désert de Retz», de Jules Roy

Colonel «in aeternum»

I faut tuer an soi la colonel i » consellleit Alain. Vite dit i On volt que le philosophe ne faisait pas métiar da portar les armes. Il n'y a de retour à la vie civile que pour qui en viant. Officier in aeternum, comme il est dit du sacardoca

Ce thema qui hante touta son œuvre, Jules Roy lui donne, avec aon nouveau roman, la Désert da Retz, une résonance plus empla que jamais. Plus intima aussi. Sous le brouillege pudiqua de la fiction, il se confie lui-mêma en clair. La carnére militaire de son nerrateur recoupe exactement le sienna. Comma l'écrivain, le colonel Krieg a démissionné de l'ermée d'Indochine an 1953 par dégoût des « bavures » inhérentes à toute guerre coloniale. Comma Roy, il sa retrouve an dauil de sa croisade, outragé par ses pairs, et honteux de na pas

parteger leur celveira de Dien-Blan-Phu.
Plus tard, on sait que l'Algénie, dont est originaire le lutur euteur des Chevaux du solell, mettra un comble à ses déchiraments. Mais Ici, comme dans son dernier récit. Dense du ventre au-dessus des cenons (1976), sa mémoire s'arrête eu retour d'Extrême-Orient at tend à remonter vers l'origina de ses tourments de militaire-qui-pense, c'est-à-dire vere les bombardements de la Ruhr, immortaliaés par ses débuts fracassants en littérature — la Vallée heureuse (1946).

'EXPLOIT qui lui Inspire cas réminiscances n'est pas guerrier, comme eu temps de l'uniforme, mais, plus civilement, amoureux. En route pour une mission d'informetion en Corée, Knieg tomba en errêt, à Tokyo, devant les yaux d'une richa Allemande,

La nuit na tiant pas les promesses du regard, et leurs retrouvailles é Paris tournent au drame, puisqu'elles entreînent le mort, probablement volontaire, d'une comédienne, dont le nerrateur s'epercolt, trop tard, qu'elle était l'amour de sa vie. Mels cette passade cetastrophique lui fournit l'occasion da sa souvenir d'une eutre Allemande, qui l'e recueilli en 1944 eprès l'explosion de son bombardier eu-dessus de Hambourg. Elle le renvoie à le solitude et eu gâchis de rêves qu'eura été se vie et que symbolisent, proches de se maison de Marly, les caprices en ruina du désert da Ratz.

OMME tous les défroqués, Krieg le bien nommé n'e de cesse de rappeler l'état qu'il a quitté et les reisons qui l'y ont conduit. Le drame da l'Indochine le brûla comme si c'était hiar. Ses regrets restant intacts que de Gaulla n'ait pes envoyé Malreux à Saigon et défini une politique vietna-mianne au lieu de laisser faire Thierry d'Argenlieu, que le corps expéditionnaire n'ait pes imité la vertu mome et terrible de l'adversaire communiste. Tout en reconnaissent la « prodigieuse vulgarité des armes », et en s'avouant un « Don Qui-

par Bertrand Poirot-Delpech

chotta un peu bêta at démodé », il continue de voir dans l'hôta! Métropola de Hanoï un « rendez-vous de chevalene ».

Ouitte à s'en moquer comma d'un « jau » et d'un « luxe qu'on s'offre », on la sent nostalgique des « cas de consciance » qui agitaient les officiars dans son ganre. S'il condamne les expéditions coloniales, il ne nia pas la nécessité des guerres, et de les gagner. Pour un peu, il y verrait plus de morale qua dens la peix. Pour un peu, il l'aimerait

'EST à se demander si son goût des femmes ne vise pas à dissimuler celui du combat. Comme Lacios, Il se reveit également doué pour les conquêtes d'alcova et les autres. Ou encore, il se voyait an comette de Rilke. Ce Vigny pour la vartu cacha, pour le cœur, un Musset. Mals les stratégies sentimentales et guerrières na coïncident renvoyé à plus tard ; eprès le demission de 1953, il s'entacha de remords envers les camarades abandonnés à leur défaite. Démobilisé, Krieg resta profondément soudard, bracon-

niar. Tout féminisme lui paraît «biscornu», qui assigne à la femme d'autres fonctions que d' « elder l'homme à accepter la mort ». En l'occurrence, c'est plutôt l'homme qui laisse la femme mount, et seula. Il n'y e pas plus distraits, bien souvent, que les scrupulaux. Surtout s'ils ont le culta de l'instant

EST le cas du narrateur. Pas seulement avec les femmes. En général, fece à toutes les imminences. Là encore, l'éma militaire a survécu. Sa mémoire n'est jamais si elque qua quand la mort rôde ou vient de lâcher prise. Appréhension et soulagement rythment les souvanirs de décollages, d'ailes en feu, da parachutes suspendus dane le nuit

C'est le moment que Krieg et ses frères d'ermes choissent pour fredonner Viens poupoule! ou l'Allegro da Haandel, et où Jules Roy se surpasse dans l'art de suggérar, presque toujours à l'alde de deux odeurs contrastées. Dans le Tonnerre et les Angas, qui achevait le fresque algérienne des Chevaux du solell, le Casbah surgissait d'un mélenge da noix muscada et d'urina; Bab-el-Oued : d'anisette et da sciure; le port : de santal et de goudron Ici, les tourelles de bombardiers retour de mission mêlent les odeurs d'hulle cheude à celles de thé trop sucré, plus entétantes que tous les perfums de femme...

ETTE jubilation de l'éternel officier devant toute image du danger e quelque chose d'Inquelifiable et d'Indi-cible. La réussite du livre est de renoncer à l'exprimer en mots et de lui conserver son mystère en lui cherchant un équivalent symboliqua. Cette fonction poétique est jouée par le désert de Retz.

où le demi-solde promêne volontiers son angoisse soliteire et ses chiens. La végétetion et les vestiges exotiques laissés per le lermier général de Monville remplecent pour lui les recoins où las ancians coloniaux rassemblant leur chére

Mais ils figurent plus largement le somme de rêves écroulés, d'idéaux saccagés, d'incertitudes, de remords, de décep tions, da vacances, d'errances, da daulis, qui ont fait de lui un Inconnu pour lui-mêma. C'est son Désert des Tartares, moins l'illusion d'un guet nécessaire. C'est le champ de betaille où tout homme à le fin de sa vie vient fermer les yeux de ses jaunes élans trahis. Qui saît ? Le champ d'honneur secrétement désiré neguére, at où il est sûr désormeis qu'il

na tombara plus. * LE DESERT DE RETZ, de Jules Roy, Grasset, 285 p., 39 F

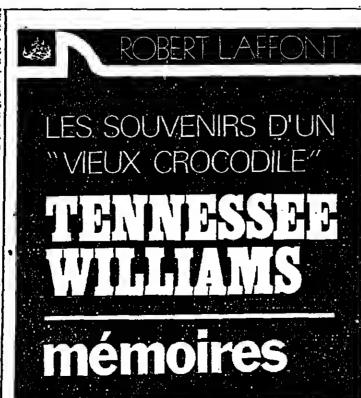
NOUVEAUTÉS

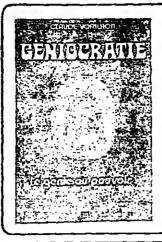
• LE POUVOIR A VIF. — Un recueil de textes de Max Gallo sur le despotisme, la Commune de Paris, mai 68. (Lationt.)

LES CARREFOURS DU LABYRINTHE. - A partir d'une réflexion sur la psychanalyss, le langage, l'épisié mologie et l'économie politique, Cornelius Castoriadis

g'ingénie à détruirs le muthe ultime, les vieilles oppressions qui se prolongent : la « scientificité ». (Le Seuil.)

• POUR UN AUTRE MOYEN AGE. - Temps, trovoil et culture en Occident : dix-hutt essais de Jacques Le Goff qui nous restituent quelques cles de nos origines. (Gallimard.)





Extrême gauche, Extrême droite, Cen-tristes... Rien de vraimem nouveeu dans le politique politicienne. La géniocratie, la seule solution politi-que vraiment nouvelle, la seule qui ose dire non à le démocratie sauvege, non à le médiocratie.

Si vous n'êtes pas un génie, pas un sur-doué, pas un créatif et que vous n'ainez pas ceux qui le sont ne lisez pas ce fivre. Sinon, si vous souhaitez étre de ceux qui placeront les génies au pouvoir en participant eu dévelop-pement d'un nouveau parti politique demandez-le en librairie ou à :

L'ÉDITION DU MESSAGE

en joignant 35 ÷ 4,40 F, de frais d'ex-pédition.

PENSÉE

REVUE DU BATIONALISME MODERNE ARTS • SCIENCES • PHILOSOPHIE

Nº 196 - DÉCEMBRE 1977

Y a-t-il, y a-t-il eu des modèles de vaies de passage d'un type de société à un outre?

- Antoine CASANOVA: Histoira, transition, modèles.
 Monique CLAVEL-LEVEQUE: Impériatisme, développement et transition; pluralité des voies et universalisme dans le modèle impé-
- Charles PARAIN : Le développement des torces productives dans Pouest do Bas-Empire.

 E.-V. GOUTNOVA - Z.-V. OUGALTSOVA : Genèses du féodalisme
- dans les pays d'Europe.

 Albert SOSDUL : Le question agraire et les voies de la transition du téodalisme eu capitalisme.
- Alexandre ADLER: Construction du socialisme en Union Sovié-tique et dans les pays de démocratie populaire en Europe Orien-tale: du modèle aux réalités.
- icquee LEGRAND : Les expériences eoclatistes hore d'Europe :
- Jean LOJKINE: La vole française de passage au socialisme.
 Lucien SEVE: Transition et catégories dialectiques: sur quelques phiques des problèmes.

ADMINISTRATION - ABONNEMENTS 146, rue du Faubourg-Poissonnière - 75010 PARIS - Tél. 280-52-25. Abonnement 1 au (six numéros) FRANCE : 90 F - Autres pays : 110 F

Vente à MM les libraires ODEON DIFFUSION Le numéro : France : 18 F - Autres paya : 22 F.

JEAN-PIERRE CHABROL La folie des miens "La méfiance et la dureté de Chabrol envers les «siens» devenus staliniens, sont à la mesure du tort qu'ils ont fait à son rêve le plus cher : la fraternité". Bertrand Poirot - Delpech - Le Monde "La folie des miens est, je pense, le meilleur roman de Jean-Pierre Chabrol". Marie-Louise Couderc - L'Humanité-Dimanche

Le Monde DE L'EDUCATION

GALLIMARD

Numéro de jonvier

LA POLITIQUE AU LYCÉE

écrit le R.P.R. dans sa brochure sur l'éducation. M. Haby, de son côté, a souvent dénoncé les « propagandistes sans scrupules », qui « endoctrinent « les jeunes

Qu'en est-il dene la réalité ? Une grande enquête menée par « le Monde de l'éducation », dens plusteure régions françaises montre que ces alarmes sont bien excessives. L'agitellon politique a pratiquement disparu des établissements scoleires. Mele al le militantisme diminue, un souci nonveau apparaît : le désir de nombreux élèves et enseignants d'aborder tranchement les sujets golitiques en classe.

Egalement au sommaire :

-- Les métiere de la psychologie. - La presse à l'école : ce qu'en pensent les professeurs.

L'adleu de « Délence de la jeunesse ecoleire ». Tableeu comparé de trente collections de littérature de jeunesse et de leur utilisation pédagogique possible. Les directeurs d'école sur le sellette en Grande-Bretagne. Index des articles publiés dans « le Monde de l'éducetion » en 1977.

> Le Monde de l'éducation S, rue dos Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. Le numéro : 6 F. Abonnement (Il numéros) : 60 F.

la vie littéraire

Pavel Kohout lauréat du Prix d'Etat autrichien

Le Prix d'Etat autrichien pour la littérature européenne (d'un montant de 150 000 echiflinge) e été décemé à l'écrivain tchécoslovaque Pavel Kohout, eignetaire de la

Né en 1928 à Prague, Kohout s'est fait conneître au public français par le Journel d'un contre-révolutionnaire (Bourgols), l'Homme qui marchait au plafond (Julilard, 1972) et eurtout ses plèces Auguste, Auguste, Auguste, montée au Théâire d'Aubervilliere en 1971, et *Peuvre Assassin*, montée au Theatre de la Michodière en 1977. It e joué un rôle important lors du printempe de Prague. Depuis bientôt un an, il a été contraint par les eutorités à quitter Prague pour eller vivra

Il vient d'edresser ou ministre de l'intérieur de son peys, M. Jaromir Obzine, une lettre ouverte de protestation contre le traitement intligé aux eignataires de la Charte 77. dans laquelle il lui reproche de compter au nombre de ses collaborateurs des - hommee sortie du passé le plue sombre - de l'histoire tchécoslovaque

ij fait grief è le police de traiter les signetaires de la Charte comme des auteurs d'attentets, et déclare en conclusion : . Si quelqu'un vient encore me chercher sans mendet officiel. Il laudra qu'il me transporte... Tant qu'its nous traiterent comme des paquets, nous nous conduirons comme des pequets. =

L'esprit sportif

du docteur Petiot

- Ce que j'al fait, c'est par esprit sportif que je l'ai felt, je ne demande même pas de remerciements !... -, a gravé Marcel Petiot dans le mur de sa cellule. Le docteur Petiot evait, en effet, le eouci de la « performance » : eccusé de vingt-sapt essassinats, i) en avoue tièrement solxante-quatre. C'est en mars 1944 que le police devait découvrir le sordide chamier dans un hôtel particulier du selzième arrondissement où le nouveau Landru faisait disparaltre ses víctimes par la porte d'un calorlièra et sous la chaux vive. Aujourd'hui encore, d'ambigus chercheurs e'ejforcent de ratrouver le « trésor » de Petiot, constitué en fait des valeurs de ses victimes, toutes des julves. Dans Cocteur Salan ou l'effeire Petiot (Leffont, coll. - Les ombres de l'histoire -, 421 p., 55 F), Alomée Pienel restitue evec minutie l'effeire Peliot, dont le procès. plaidé par Me Floriot, passionne le France de l'eprès-querre, à l'elde de notes et de témoignages inédits sur le monstrueux criminel. Alomée Planel éteit singulièrement quelifié pour trailer ca fait divers épouvantable : journaliste, Il est eussi auleur de poèmes fantastiques. — B. A.

Sciences humaines

et pratiques sociales

Décidément, l'intérêt suscité par les eciences humaines n'est pas prêt de s'éteindre, si fon en juge par le nombre de collections que lancent mois eprès moie sur le marché du livre les éditeurs. La dernière en dete. Intertérences, aux éd. Geuthier-Villers, se propose de confronter les sciences humaines aux pratiques eocieles. Animée per J. Come nechini. L. Labrousse, de Mecedo, G. Michaud. E. Sader, F. Chatelel et F. Colio, elle entend donner le perole à « lous ces chercheurs pour qui te théorie n'est pas un golide boucier conceptuel dressé contre les multiples et mouvants lengages qui eglient le corps

Permi les premiers titres parus, signalons : Corps et Possession, de Frence Schott-Billmann, un essal sur le vécu corporel des possédés face à la rationalité occidentale, Laborde... un pari nécessaira, de G. Michaud, et Anne K..., histoire d'une enalyse, de Haitor O'Dwyer de Mecado. Ce dernier ouvrage. lergement înspiré des traveux de Gisela Pankow, décrit le déroulement d'une psychothérapie psychenalytique, en dix-sepi séances, d'une patiente diegnostiquée - schizophrène par te psychietrie traditionnelle. - R. J.

Un dictionnaire partial

Voltà sans doute le dictionnaire le plus partial de l'édition trançaise I II s'Inlitule d'ailleurs Dictionnaire de littérature française contemporalne (et non pas - de la - litté-

Conçu par des critiques littéraires - sous la direction de Claude Bonneloy, Tony Car-tano el Daniel Oster — qui ne se prenneni pas pour des encyclopédieles ou des ecadé miciens, ce lourd volume au papier trop épais présente deux cents écriveine qui sont, selon eux, « représentatifs de la littérature actuelle ». (J.-P. Delarge, éd.)

En quelque deux cents articles longs et précis, l'ouvrege ne se veut pas livre de référence inconlestable et insioide, mais plutôt guide à l'usage de ceux qui veulent s'y retrouver à travers les courants qui traversent la littérature comme des frontières qui la divisent. Bien sûr, il y a des partis pris qui irrileront : la nécessilé d'être vivant au janvier 1976, d'où l'absence de Peul Morand et de Saint-John Perse, morts en 75, et la présence de Matraux el de Quaneeu. disperus en 78; ou blen les oublis volontaires, et involonteires, très nombreux, de Cau à Hallier, en passant par Roblés, Pauweis, Albert Cohen, Boudard, Bodard, Mendiargues, Geneviève Dormann, Hélène Bleskine... Ou bien encore, le survoi trop rapide sur les revues littéraires et les littératures régionales (qui ignoreni le Caneda, tout en faisant place à Gaston Miron). Ou bien les bibliographles en désordre.

L'ensemble, cependant, sera utile aux eventureux. Car c'est un dictionnaire qui est un pari sur la littérature en train de se telre. - N. Z.

Reich, vingt ans après

Le 3 novembre 1957, au pénitencier de Lewisburg, en Pennsylvanie, mourait dans d'obscures circonstances Wilhelm Reich, Vingl ens della. Pour cette occasion, la revue Sexpor Inº 18-19, 20 F) a réalisé un numéro epécial qui comporte, outre une ebondante et remarquable iconographie, des entretiens evec des proches de Reich -- le témolgnege d'Ilse Ollendorf-Reich complant parmi les plus précleux, - une biographie el des études qui. toutes, visent à une connaissance globele d'un « homme trop souvent découpé en tranches par les idéologues à tiroirs ». Roger Dadoun, dont l'excellent ouvrege : Cent tieurs pour Wilhelm Reich est maintenant réédité dans la Petite Bibliolhèque Pavot, e lergement contribué à cel hommage généraux at vivant.

A propos de Paris

Dans une collection qui se veut un « portrait de la France moderne . trois volumes ont dejà paru sur le Bretagne, la Région Ivonnelse et la Normandie. Volci malmenant l'Ile-de-France. Des géographes tiennent la plume, mais, conscients de ce que le France, pays de vieille civilisation, a été protondément marquée per son histoire, ils portent aussi leur regard eur les hommes, leur environnement social, leurs modes et niveaux de

Est-ce une chence d'avoir une clié énorme pour capitale, ou un melheur? Paris est-il en danger? D'où viennent les Parisiene? Quelles réalisations doit-on envisager pour améneger Paris et se région, pour y changer la cadra de vie ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles J. Beeuleu-Garnier répond avec une grande compétence et beaucoup d'élégance dans l'expression. (Atlas et géogrephie de Peris et de le région d'Ile-de-France, 2 volumes, Flammation 250 F.) - G. G. A.

L'âme aux semelles de vent

Oans un article traduit par Robert Louit pour le Magazine littéraire de janvier, Erich Segal s'interroge sur « la pulchritude du couraur de fond -. L'auteur de Love Story écrit : - Un jour, eu cours d'un 3 000 mêtres, je tus Irappé par cette vérilé protonde : est-ce par un pur hasard linguistique que le mot englais qui désigne l'âme (soul) se prononce execte. tement de la même manière que le mot décrivant la semelle d'une cheussure (sole) ? Est-ce encore per coincidence que cette - sole évoque le « sol » de solitaire ? Tout cele doit bien evoir un sens. Car, lorsque le coureur entend le son sol, cele fait carillonner en tul une trinité d'associations qui, ainsi qu'il con vient en religion, deviennent une unité. » El aux agnostiques qui auraient quelque doute. Erich Segel rélorque : « Courez dono 3 000 mètres et vous verrez. » - B. A.

vient de paraître

Romans

GUY JALAM : le Coq en pine. -Dans ce second roman, Guy Jalam pe i o t l'univers fantasmarique de Clos, cloieré dans une vieille mansarde. (Robert Laffoat, 254 p.,

BRUCE LOWERY : Qui cherche le mel. - Deux adolescentes américuines four un pacre de sang d'où il surgira un drame. Une suite à La Cicarrice, qui notint le prix Rivarol en 1961. (Flammarion, 205 p., 32 F.)

MICHEL PEYRAMAURE : les Citadelles erdentes. - Dans ce second tome do cycle de la Passion cathere (mois volumes), le terrible baron d'Ile-de-France Simon de Montfort mène la guerre en Occinanie. (Ro-bert Laifont, 391 p., 48 F.)

Poësie

JOYCE MANSOUR : Faire signe az - Un nouveau recueil poétique, illustré par Jorge Camacho. (Le Soleil noir, 155 p.,

Société

DENIS PERIER DAVILLE : La liberté de la presse n'est par à rendre. - L'auxeur de Main basso sar « le Figaro « analyse les mennies qui pesent sur le présent et l'avenir de la liberté de l'information. 1Seuil, 255 p., 42 F.)

Religion

MARC ORAISON : As point on fen min - Une reflexion non conformiste sur l'amour et la mort. (Seuil, 190 p., 35 F.)

MARIE-HUMBERT VICAIRE : Dominique et rer précheurs. — Préfacé par le Père M.-D. Cheau, ce recneil complète le célébro ouvrage sur saint Dominique, fon-dateur des Prêcheurs, du Père M.-H. Victire, qui quine la chaire d'histoire de l'Eglise de l'universite de Fribourg. (Editions universitaires/Fribourg et éditions du Cerf, 444 p., 94 P.)

en bref

● LA MAISON OF LA CUL-TURE DU HAVRE organise eo janrier diterses manifestations con-sacrées à la poèsie, notamment une « carte blanche à Bernard Noël», dans la soirée do ven-dredi 20, et buit heures de rencootres et débals, le samedi 21, avec la participation d'éditeurs de poésie, d'animateurs de revues et de poètes. Au mois de février, e'est la littérature pour les jennes qu'i sera en vedette (un débat réunira le les février des éditeurs, des critiques, des anteurs et des

A LA SUITE OU SUCCES DE L'EXPOSITION & POETES OANS LE METRO » (quatre mitte visiteurs, estime la R.A.T.P.), Jutiette Darie et Alain Bosquet proposent « Poètes dans is cité » an centre culturei de La Courneove. Plos de quarante poétes contemporains participeront à cette exposition, qui sers inac-gurée le samedi 14 janvier à par-tir de 15 h (23, av. du Général-Letlert, La Courneuve).

• LA NOUVELLE CRITIQUE donnera e carte bianche » an poète Jean Pistat le 18 Janvier (21 h) ao théatre Gérard-Philipe à Saint-

LE PRIX HERMES, décemb de l'année littéraire 1976, a été attribué à Loois Caron, romaneles québécois, pour son livre intitulé a l'Emmitoufié » (Laffont).

• LE PRIX BEATRICE-OR-SAVOIE (10 000 F), décerné par la commission départementale d'ani-mation culturelle, émanation do enuseil général de Savole, a été attriboé à Henry Planche, Autour des » Montmayeur », de n l'Assassinat do comte rooge » et d'aotres onvrages d'inspiration savoyarde, Henry Planehe a publié cette année un roman moins a lacalisé », « Il pieut sor la ville », doot les personnages appartiennent ao moode onvrier. (Editioos Multi, 73, ovence de Verdon, Aix-les-

LE MECENAT O'ETAT. --M. Groshens, directeur do livre et président du Centre national des tettres, vient de présenter les onvrages récemment parus avec le concours linancier do Centre : a Magritte, signes et images », sous la direction de Harry Torcayner, en coédition par les éditeurs Oracger et le Solell coir; » Franz Schubert » par Brigitte Massin (Vayard); « Correspondance de Chateachriand p. tome t (Gaillimard) ; a Ocuvres comptètes de Tocqueville n, tome XIII ; a Cor-Toequeville », tome XIII; a Correspondance cotre Alexis de Tooqueville et Lonis de Kergolay o
(Gallimard); a l'Art antique du
Proche-Orient », par Pierre Amiet
(éditloos Mazenod); e le Traité
des Tropes », de On Marals (les
Cahiers do Nonveno Commerce);
» le Rituel cathare », par Christine Thouzellier (éditions du
Cern); « Correspondance de George Cern ; « Correspondance de George Sand », tome XII, par Georges Lobin (Gernier); a Voyage d'un comédien », par Jean Dasté (Stock); a Poèmes 1967-1971 », de Matthien Messagier (Christian Bourgois).

D'aotre part, grace à l'ooverture d'un erédit spècial, l'Etat vient d'acheter an doe de Wellington pour un mootant de 1,1 million de francs les « archives de Joseph Bonaparte», dont etiul-et avait été dépossédé eo 1813 à lo batalite de Vitoria de Vitoria.

BUCHET-CHASTEL BEEDITE
TROIS ROMANS DE ROGEE
VALLAND: « Drôle de jeu ».
« 255 800 france » et » Un joune bomme seul a.

en poche

Essais

JEAN BELLEMIN-NOEL: Le Poésie-

philosophia de Milorz. - Cent ans

après la naissante do poèrc, un essai sur l'écriture inonis de Milosz.

dont la philosophie do discours

lyrique est inséparable de sa poè-

ROBERT ANDRE : Ecriture et pul-

sions dans le coman stendbalten. -

Romancier et auteur d'érudes cri-

tiques, Robert André pose, avec

prodence, une grille psychonaly-tique sur les textes de Stendhal où

apparair la figure de son double : Beyle, (Klincksieck, 192 p., 64 F.)

Histoire

ARNOLD TOYNBEB: Is Grande Aventure de l'humarité. — Une

version chronologique du dévelop-pement mondial, des origines de

l'homme à nos jours, par le célè-bre philosophe de l'histoire. (Else-

vier, 563 p., 95 F.)

tique (Klinckrieck, 386 p. 80 F.)

«Les Frères de Soledad»

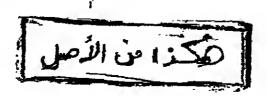
TÉ dans les ghettoe noirs de Chicego, George Jeckson n'eut pas le temps de vivre. En 1960, à l'êge de dix-huit ans, il fut condamné, pour un délit bénin, à une peine terrible : « Minimum un an - maximum à vie. » Pour un Noir, c'est la détention è perpétulté. La libération de Jackson fut einsi repoussée d'ennée en année.

Soumis à des traitements de bruteflité et d'injustice perma-nentes, George Jeckson ecquit, dens la solitude de le prison et dans le contact avec ses « frères » de race, une tormation politique qui fit de lui un militant pour les droits civiques des Noirs. La prison de Sciedad est connue pour son racisme. Les Noirs. La prison de solicusti del provocations criminelles. C'est détenue noirs y sont l'objet de provocations criminelles. C'est elnel qua le 21 août 1971, George Jeckson e été tué dans « une tentative d'évasion «.

Délicales, vrales, émouvantes. les lettres de prison de Jackson, qui sont, comme l'écrit Jean Genet dens son introduction, - à la fois erme de combat pour une libération et poème d'emour », retracent l'itinéraire d'un jeune Noir né pour survivre dans l'exclusion el mourir dans l'enter carcéral.

TAHAR BEN JELLOUN.

★ LES FBERES DE SOLEDAD, de George Jackson; tradnit de l'anglais par Catherine Roux; introduction de Jean Genet; « Folio o; 350 pages; \$,75 F.





.

. ಅತ್ಯಹ

.

. 4

- -----

.. --

9497A

1.20

. <u>*</u>-

· - - - -

1. 140

4 75

LE MONDE DES LIVRES

lettres étrangères

Une grande romancière japonaise de l'an mille

(Suite de la page 15.)

vingt ans après

Penton and en Pannay and California and Califor

AND THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE P

Mandor Raich

Million, 1980

Million

Delical many accounts the second seco

Apple to Partie Black to the same and the sa

Company on the control of the contro

Edica uno Edica.

San Indian

wax erm lie de le

Company of the Compan

The second secon

employee of an artist of the second

The state of the s

Me 1372 3.

** * ** *** **

the second of the second

CONT. BEARING TO

 $\mathfrak{m}_{1,1,\dots}$

.

17-7-27

BUT ...

MARI - GAA

A propos de Paris

Dave and collecto

Transport of the Control of the Cont Part of the State of the State

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

the cores

Sans compter l'imagination qui projette les femmes hars du temps, dans le désir et la folie de l'attente ; le mélange étoonant d'une sensualité que toute la culture, toutes les visions de la beauté viennent enrichir et de l'horreur scandalisée devant la uudité; une présence obsédante de la mort et du spectral. Qui a pénétré dans ce monde où les sons sont aussi lancinants que chez Tourgueniev, la mémoire aussi hantée que chez Proust, la musique de flûte ou de cithare aussi riche de thèmes secrets que chez Thomas Mann, les rêves aussi intégrés au récit que chez les Romantiques allemands sera à famais marqué par la volupté si particulière de ce texte.

L'attente par les nuits de lune

Cette volupté, il faut bien le dire, n'a rien à voir avec l'idéal courtois : elle est somptueuse. gourmande, toujours en éveil, car elle n'est jamais comblée ni satisfaite, étant de l'ame, et continuellement attisée par le manque Elle se nourrit de l'attente, des nuits de lune, quand le seigneur Genji - le premier de tous les don. juans - est ailleurs, et le prince resplendis-sant, absent, infidèle, ou cloître par les tabous, mais toujours désiré, devient le symbole, la quintessence d'un amour presque mystique qui s'enrichit de tous les signes que l'imaginaire

Le chant d'un oiseau, le bramement des cerfs, le vol des oies sauvages, le frémissement d'un bambou, le poème codé, avec ses références à d'autres poèmes (il

Genfi), viennent ajouter leur poignance à la beauté des amours éphémères, des amours regrettées, souhaitées, confuses mais toutes vécues dans la même terrifiante intensité, détruisant la blancheur qui masque les visages et la sage ordonnance des longues chevelures noires. Que de rencontres où la femme, surprise derrière un écran, dans le désordre des brocarts, subit l'acte d'amour comme une effraction ou un vioi i Car cette œuvre est celle d'une femme attentive à la cruauté des mœurs et qui dans la célèbre discussion des princes sur les femmes, se montre diaboliquement habile pour dévoiler l'égotisme des points de vue masculins qui s'entrecroisent ici avec une maîtrise ironique digne d'un Henry James. (Par exemple, nombre de personnages disent leur opinion sur un autre avant que celui-cl ait paru : Murasaki Shikibu rend dérisoire uotre malheureuse obsession de « modernité » dans les techniques romanesques.)

Sur tout le livre plane la conviction bouddhique de l'hor-reur de la passion qui communique une soif inextinguible. L'âme est condamuée à errer à travers les enfers si elle u'a su, de son vivant, trouver le sage et neutre apaisement grace auquel l'homme se trouve délivré de tous liens, à l'abri de la jalousie - cette hydre, ce vampire, cette sorcière qui hantera les uô, expression inquié-tante et destructrice de la violence féminine. Même si, à l'époque, les femmes avaient le droit d'hériter et de gérer leurs affaires, le bouddhisme ne leur prêtait pas moins de cinq a désavan-tages » ou « infériorités », et [] est révélateur que, pour avoir le droit de renaître, elles devaient passer par une incarnation masculine. On ne saurait trop dire combien le passionnant livre

en a des centaines dans le d'Ivan Morris, la Vie de cour dans l'ancien Japon au temps du prince Genji (Gallimard, 1969), éclaire cette ère de paix et de beanté propice à la création féminine parce que libérée du joug des horreurs de la guerre.

Ainsi le Genii embrasse-t-il tous les domaines; pourtant il n'est pas seulement un roman social, ni un roman historique, même s'il est le miroir fidèle d'une petite minorité privilégiée, adonnée au culte du raffinement ; il est surtout un poème intemporel qu'il faudrait lire plusieurs fois pour saisir pleinement la leçon désenchantée qui se dégage à travers une savante et secrète symétrie.

Le fleuve abandonné

Car il arrivera an prince Genii la même mésavenure que celle qu'il a infligée à son père (Genji a eu un fils de Pujisubo, la favorite de son père) : le fil d'Ariane de tout le livre est celui de l'inceste, la quête d'une mère blenaimée et perdue, Ainsi l'action des derniers livres du roman se déroule-t-elle sur les rives du fleuve Uii (ce terme signifie abandonné) - rlvière fluctuante, coléreuse, boueuse, dont les berges désolées sont indéfiniment le théatre de la mort - et vient-elle contredire les joutes brillantes de la cour, comme si Murasaki Shikibu avait voulu, à travers le prince Koaru — fils prétendu de Genji, — miner l'idealisation du prince respiendissant par une vision amère et pessimiste « où tout part à lo dérive avec le bruit de l'eou ».

Peu de textes posent avec 20-tant d'acuité le problème de la traduction. René Sleffert s'explique dans une préface substantielle. Il se défend d'avoir archaîsé et soutient son parti pris de fidélité littérale qui est l'opposé de celui de Waley. (Le poète anglais, après avoir in une page de Murasaki Shikibu, fermait les yeux puis ressuscitait la magie éprouvée : il en résulte, bien sûr, des lacuues, et même de sérieuses coupures, mais l'esprit de l'œuvre ne semble jamais trahi.) On ne sanrait trop engager le lecteur à consulter le merveilleux catalogue publié par Jeanette Ostler et Nelly Delay, qui irradie si bien la magie intériorisée par Waley et rend perceptible, par le regard, combien les formes, les conieurs, la calligraphie étaient haussées alors au niveau d'une religion.

DIANE DE MARGERIE.

* LE DIT DU GENJI, de Mura-saki Shikibu. Traduction intégrale du japonais par René Sieffert. Presses orientalistes de Prance, tomes I et II (première partie : Livres I à XXXIII). 578 pages, 95 F les deux volumes. La seconde partie paraîtra assortie du « Journal » de

sciences humaines

L'évangile thérapeutique de Mesmer

 Un précurseur de Reich.

RANZ ANTON MESMER u'a pas fini d'intriguer. Chariatan pour les uns, il est, pour les autres, le précurseur de la psychothérapie dynamique. Dans une étude en tous points remarquable. Franklin Rausky estime que non seulement Mesmer a déclenché un siècle avant Freud la première révolution thérapeutique, mais qu'en outre naît avec lui le mouvement antipsychiatrique. En effet, au moment où s'édifie la psychiatrie et où Philippe Pinel accepte que l'alléniste soit l'agent de la ciété, de la famille et de l'Etat, Mesmer, hui, se veut exclusive-ment du côté du patient.

Voilà qui dor ne envie de mieux connaître ce médecin souabe, né dans une famille plébélenne, le 23 mai 1734, au bord do lac de Constance. Protégé par les jésuites, il fera des études de théologie, de philosophie, de droit et soutiendra, en 1766, à l'âge de trente-deux ans, sa thèse relative à l'influence des planètes sur les

Après Vienne, Paris, Mesmer s'y installe en 1778. Il covre une clinique où il accueille ce qu'il est convenu d'appeler le « prolétariat thérapeutique », c'est-à-dire les deux grandes catégories d'exclus de la médecine : d'une part, les «malades imaginaires », rejetés parce que « faux malades », et. d'antre part, les «chroniques», rejetés parce que trop malades.

> Des marquises et des abbés

Un de ses confrères. J.-J. Panlet, a décrit, avec une ironie mordante, l'hôtel particulier où officialt Mesmer ; a ... Cest comme un temple de la divinité qui réunit tous les états; on y voit des cordons bleus, des abbés, des marquises, des grisettes, des militaires, des traitants, des fre-luquets, des médecins, des jeunes filles, des accoucheurs, des gens d'esprit, des têtes à perruque, des moribonds, des hommes forts et vigoureux, etc. ».

Ao milieu de ce pandémonium, surgit alors Mesmer avec ses habits de soie et ses pantoufles dorées. A tous ces laissés-pourcompte de la médecine ordinaire, il prêche un évangile thérapeutique révolutionnaire : point de médicaments, ni de diète, ni de chirurgie, ni de machines aux secousses électriques ; rien que la circulation do « fluide » — force ineffable, mystérieuse, d'origine cosmique - pour rétablir l'har-

A cette fin, deux voles s'ofrent : le « magnétisme pricé », qui consiste essentiellement en un système de passes à distance et d'attouchements, et le « magnétisme collectif», autour du fameux baquet. Ingrédient supplementaire et indispensable : la musique. Utilisée dans un but thérapeutique, elle donne plus d'élan oux séauces, anime les crises, accèlère les processus, puis, au moment des épisodes critiques. apaise les tensions. Précurseur des formes modernes de psychothérapte individuelle ou groupale, Mesmer l'est aussi de la musicothérapie.

Comble d'audace et d'impudeur, il réserve le même traitement aux princesses et à la valetaille; il tient certes à se hisser au sommet de la pyramide, mais sans concession fixant lui-même les règles do

Observateur locide des mœurs de son époque, il écrit : « En France, lo guérison d'une personne pauvre n'est rien ; quatre cures bourgeoises ne valent pas celles d'un marquis ou d'un comte ; quatre cures de marquis équivalent à peine celle d'un duc; et quatre cures de ducs ne seraient plus rien devant celle d'un prince. Quel contraste avec mes idées, moi qui croyais méri-ter l'attention du monde entier, quand bien même je n'aurais guéri que des chiens. »

Décidément, ce Mesmer est insupportable. Fächensement impressionné par ses thérapies de groupe, le corps médical le prend partie : le temps de l'excommunication approche; cet « apenturier cupide et sensuel » est sommé de rendre des comptes à la science. A ce propos, Franklin Rausky rappelle oppor-tunément que de tout temps l'accusation de charlatanisme fut l'instrument d'exclusion utilisé par le pouvoir médical contre ses

En 1785, Mesmer quitte Paris; il mourra le 5 mars 1815 au bord du lac de Constance, à quelques kilomètres du llen de sa naissance.

Ses limites, Franklin Rausky les mesure parfaitement. Certes il a cuvert le chemin qui con-duira avec Braid à l'hypnose; certes, il a insisté sur la réversibilité des rôles de « patient » et de « thérapeute »; certes, il a mis l'accent sur la rencontre de forces inconscientes; certes Il a dénoncé le caractère pathogène de certaines structures familiales, Mais le rôle du rapport verbal tel que le préconisera la psychanalyse reste, théoriquement tout au moins, ignore par le fondateur du magnétisme ani mal : il n'admettra jamais l'idée de la « parole qui guérit ». Pour lui, la vérité se trouve dans le corps, non dans la parole. C'est an marquis de Puységur, un de ses disciples, que reviendra le mérite d'avoir, le premier, découvert l'importance de la parole.

Un autre mesmérien, le comte de Lutzelburg, remarquera éga-lement que le somnaubulisme provoque permet au malade de se confesser et, par là, de se libérer du polds du secret.

En fait, si Mesmer n'a jamais vraiment admis l'idée de la « parole qui guérit », s'il est resté fixé au thème de l'hypocrisie du langage, cela tient à des raisons personnelles : ce drogné du travail physique, cet A hyperactif >, maniait les mots difficilement et méprisait la théorie. Croyant à l'action plus qu'au verbe, il fut à bien des égards plus proche de Reich que de Freud.

ROLAND JACCARD. * MESMER OU LA REVOLUTION TRIERAPEUTIQUE, de Franklin Rausky. Ed. Payot; 261 pages, 63 F.

AUBIER. MONTAIGNE 13. Qual Conti - Paris 6

EGALITE SOCIALE ET LIBERTE POLITIQUE

Textes présentés par PIERRE GIBERT Préface de RENE REMOND

"la meilleure introduction qui se puisse concevoir à une lecture intelligente et active de Tocqueville." RENE REMOND 45 F.

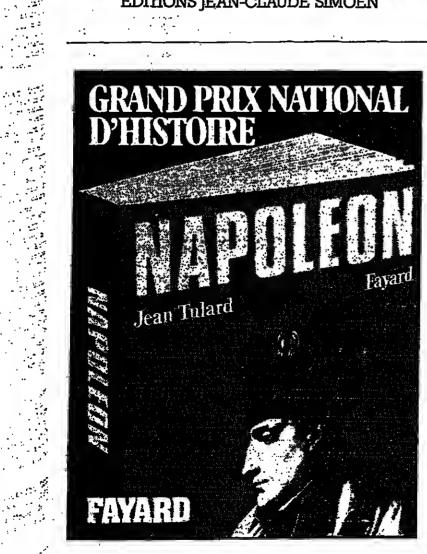
ET SOCIALISME

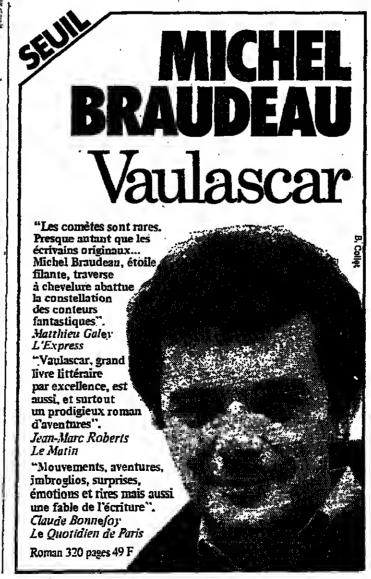
Présenté par **EMMANUEL LÉVINAS**

De Saint-Simou à Fourier et Lénine, une réflexion originale sur la société et l'Etat, la collectivité et le pouvoir. - 50 E



EDITIONS JEAN-CLAUDE SIMOËN







histoire

A côté de Clausewitz

• Deux classiques de la stratégie réédités.

ONGTEMPS confinée dans les écoles militaires et les cerclee d'états-majors, l'étude des stratèges et des tecticiens des dix-huitième et dixneuvième siècles connaît, depuis quelques années, un renouvean évident. Des philosophes, des historiens et des géographes ont montré que l'art de la guerre, tel qu'il se codifie à partir du Siècle des Lumières, n'est pas seu-lement une technique sommaire ou raffinée d'égorgement des peuples, mais aussi une science de l'«homme discipliné». Hormis les œuvres de Clausewitz, les textes des stratèges et tacti-ciens des Lumières et dn roman-tisme étaient inaccessibles; cette lacune est en partie comblée avec la réédition simuitanée de deux classique de la stratégie : Guibert et Jomini.

Le comte de Guibert

« Lieutenant à trois ans, cap!taine à quinze, colonel à vingtsix, amant heureux et vite las de Julie de Lespinasse à trente et un, académicien à quarantedeux, maréchal de camp à quarante-cinq, François Apolline, comte de Guibert, publie son Essai général de tactique à vingtsept ans. Les salons c crient au génie » et saluent la naissance de ce jeune « soldat-philosophe » qui sort, armé de science et de raison, du giron palpitant de la fée des Lumières. Las, le météore disparaît en 1790. Guibert meurt décue », il sort de l'histoire des hommes au moment où celle-ci s'accélère, il lui reste une longue vie posthume dans l'histoire des

Guibert fait partie de la génération de l'après-Rossbach (un «Sedan» ou un «juin 40» au petit pled infligé par les troupes prussiennes au royaume de France en 1757), et l'on sait qu'il n'y a rien de tel que les belies défaites pour susciter une « efflo-rescence intellectuelle » chez les militaires, « Supposons qu'il s'élevat en Europe un peuple vigoureur... un peuple qui joignit à des vertus austères, et à une milice nationale, un plan fixe d'agrandissement... qui sachant faire la guerre à peu de frais et subsister par ses victoires, ne fût pas réduit à poser les armes par des calculs de finances... » Guibert le visionnaire veut à la fois « civiliser » l'armée, grâce à l'osmose entre le savoir des Lumières et l'art de la guerre, et militariser la nation, c'est-à-dire dresser une force de réserve massive et entraînée derrière me armée de métier rénovée. Dominant tout ce projet, se profile la nateur, homo strategicus par excellence, ou. si l'on veut, l'homme providentiel auquel le « cri pnblic » remet « le timon de la ma-

hilité tactique, de l'initiative des chefs et de la malléabilité des masses (c'est la théorie de la marche-manœuvre et de la «colonne à la Guibert s), exige une nouvelle économie du corps du

La nouvelle conception de l'art 1763) aux campagnes en sept de la guerre, stratégie de la mojours de Bonaparte. Rien de moins visionnaire et de plus mesuré que la pensée dn baron Antoine-Henri Jomini, employé de banque vaudois puis soldat de fortune, qui quitta en pleine campagne de 1813 l'état-

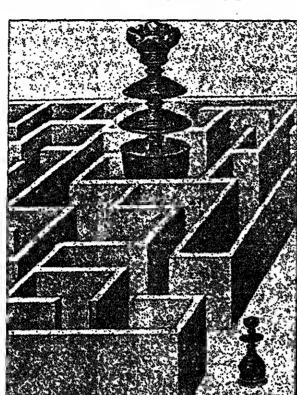


Illustration figurante sur la convertura de « L'Homms de cour »
Gracian (champ libre),

soldat. Guibert dénonce les « régles de discipline inquiétantes ct odieuses » de la caserne, fahri-que de soldats-automates, pour suggérer un autre dressage qui serait effectué rationnellement dans les camps d'entraînement et sur les terrains de manœuyre. Guibert annonce et prépare, selon son très brillant préfacier Jean-Paul Charnay, le passage de la guerre-spectacle de l'âge classique à la « guerre manufacturière de masse », autrement dit de la guerre de Sept Ans (1756-

major du maréchal Berthier pour passer au service du tsar, faute d'obtenir les épaulettes de divisionnaire chez les Français. Injustement efface par l'ombre géante de Clausewitz (auquel il vouait une assez sordide inimitié), Jomini est sans doute celui qui a le mieux digéré et expliqué les leçons des guerres de la Révolution et de l'Empire. Le « précis » est moins un essai brillant qu'un solide livre de classe à l'usage des princes et des étatsmajors. a La guerre est un grand

morales ou physiques agissent plus ou moins fort, et qu'on ne saurait réduire à des calculs mathématiques. » Presque toute la « substantifique moelle » de Jomini tient dans cette formule.

Pour lui, l'essence de la stratégie réside dans la connaissance aussi exacte que possible du théâtre d'opérations (la topographie fait, autant et même plus que la discipline, la force principale des armées) et dans celles des forces en présence. La combinaison de ces différents savoirs doit pro-duire un effet de pouvoir maximum lors de chaque ordre ou décision. Mais le drame des généraux, c'est la part irréductible du hasard, comme la rencontre imprévue de deux armées ennemies en marche. Cet imprévu, selon Jomini, stratège romanti-que, c'est justement toute la « poèsie », tout le sei de la guerre, le temps court où se révèlent les grands capitaines.

Jomini est le théoricien appliqué d'une guerre a propre s, conduite par des hommes de l'art, virtuose de la lecture de cartes et du mouvement tactique connaissant et respectant scrupuleusement les règles du Kriegspiel. Il craint comme la peste les « guerres d'opinion », les « guerres nationales », et préfére a la guerre loyale et chevaleresque à l'assassinat organisé » de la guérilla. L'ultime leçon que notre général suisse lègue à ses héritiers spirituels est une mise en garde solennelle contre a les moyens de destruction qui se perfectionnent avec une progres sion effrayante ». Ainsi naît. vers les années 1840, la hantise dn massacre global qui va tuer l'art de la guerre, et Jomini d'appeler de tous ses vœux un congrès des grandes puissances pour la limitation des arme-

ANDRÉ ZYSBERG.

* STRATEGIQUES, du comte de Guibert. Introduction de Jean-Paul Charnay. Coli. « Classique de la stratégie », L'Herne, 727 pages,

110 F.

** GUIBERT. ECRITS MILITAIRES, 1772-1790. Préface do général
Ménard. Collection e Nation, Armée s. Copernic, 306 p., 59 F. * PRECIS DE L'ART DE LA GUERRE, d'Antoine-Henri Jomini.

Joseph de Maistre sous le regard de Cioran

ES outrances, la vêhémence de Joseph de Meistre, son - gênie de la provocation -, - l'éloquence de see hargnes », ont su attirer et retenir Cioran. qui en 1957, donnail une préfece é des morceaux choieie de ce pamphlétaire monerchiste, edverseire intraitable de la Révolution française el de Napoléon (1). Feta Morgana vient de rééditer le texte de Cioran, ce qui fournit eu lecteur l'occasion d'admirer la rencontre de cea deux esprils si éloignés l'un de l'autre, de Melstre étant eussi extrême dane le dogmetisme que son commenteteur dans le scepilcisme. Cioran ee dit é la fois séduil et exaspéré. Il ejoute : . S'il ne noue intitait pas à lou! momeni, aurions-nous encore la petience de le lire ? .

On volt ce qui atlire Cioran che. de Malsire : c'esi - l'expression corrosive -. - le lor-mule meurtrière -, où se manifeste - une crueulé mêlée de terveur Ses frénésies non seulement ne nuisalent pas à sa passion du tour correct et élégant, mais l'eugmentaient encore. - Déçu per l'hietoire, Il s'est vengé - è coups d'invec-lives, ces ultimelume de l'impulscance -, montreni que - le style ast la prérogative et comme le luxe de l'échec ».

Ce qui plaîl à Cioran chez de Maistre, c'esi aussi l'amour Immoderé du peradoxe : • Les religione se meurent faute de paredoxes : Il le savail, ou le et un peu plus d'horreur.

sentalt, el, pour sauver le chrislianisme, il s'ingènia à y introduire un peu plus de plauant Rappelant que de Maistre s'est affirmé comme l'avocat trascible d'une cause perdue : la lhéo-cratie, Cioran lui sait grè d'avoir élé si démodé, si anachronique,

(1) Editions do Rocher.

el d'evoir combettu avec teni d'apreté l'idéologie irlomphante pique. Cer celle-ci, en se réalieant, allait étre dénalurée et servir è légitimer de nouveaux despolismes. • C'est qu'en poli-tique, comme en tout, on ne ruine -, d/t Cioran.

Certee, eux féeries habiles du Progrès, de Maistre a opposé. evec lout eon lanatleme, une autre chimère. Mais il nous transmel un enselgnement précieux et des plus actuels : 11 nous éclaire sur la • philosophie immanente à n'importe quel régime ligé dans le terreur et les dogmes », L'euteur de cel eesai Conclui que = plus on fré-quente [de Malsire], plus on songe eux délices du scepticisme ou è l'urgence d'un plaidoyer pour l'hérésie ».

On retrouvera, lci, le vlf plaisir que procure la compegnie de leur moderne qui fall l'usage le plus rigoureux de notre langue. ll se garde du leisser-alier comme du style cérémonieux. On ne verra chez lui aucune emphase, aucun pathoe, ni aucune de ces obscuntés à la mode qui cachent le plus souveni le faiblesse de la pensée. La clarté, le concision de ses textes, en tont l'héritier de Pascal et de Chamfort, II a su Irouver, dans cls comme : . Le justification de la Providence, c'est le donquichottisme de la théologie. »

Moraliste noir - mais quel moralisie ne l'est. pas ? - Il invile son lecleur à se délivrer de louie illusion politique et à ne pas idolatrer l'avenir.

FRANÇOIS BOTT.

* ESSAI SUR LA PENSEE REACTIONNAIRE, par E.-M. Cio-tan, Pata Morgana, 79 pages.

L'opinion publique et la guerre

souvent plus lucides que les gouvernants.

UELQUES images d'Epinal servent généralement à décrire l'entrée en guerre de la France en août 1914 « A Berlin I », auraient alors scandé les mobiliaes, enthousiastes, joyeux, naifs, s'embarquant pour le front, pour quatre ans de souffrance et de mort. Jean-Jacques Becker brise net cette vision simpliste de l'histoire

Les gouvernés sont nationale et de l'opinion publi- ples ne sont pas si naifs. L'image que. Il démontre, par une ana-lyse rigoureuse de sources iné-male dans son agressivité, dites - rapports de préfets et d'instituteurs, dépouillement de journaux parislens et provinciaux — que les Français ont appris la déclaration de guerre avec surprise, pour ne pas dire stupeur, et eans grand enthou-

> Personne n'imaginait alors que la tuerie durerait aussi longtemps. Mais ni les paysans ni les ouvriers n'attendalent d'une guerre, même courte, qu'elle soit « fraiche et joyeuse ». Les peu-

> > (Publicité)

Recherchons

male dans son agressivité, est proprement mythique Les Fran-cais ont accepté la guerre, semble-t-il, parce qu'ils attribuaient à l'autre la responsabllité du conflit. L'attitude do peuple allemand était sans doute symétriquement pacifique.

Les premiers sondages d'opinion publique réalisés en France à la fin des années 30, et conser-vés par l'Institut français d'opinion publique, ne confirment pas l'idée d'un pays « munichois » dans ses profondeurs. La mé-thodologie du son dag e n'étalt pas encore très assnrée à cette époque, et l'on ne peut tirer de ces premiers essais une certitude. Il est cependant très possible qu'une majorité des Français aient été partisans d'une intervention militaire préventive contre le nazisme. De même, une autre consultation, de 1935, britannique cette fois, analysée par Arthur Marwick dans The Explosion of British Society. révèle que la population soutenait massivement la Société des nations et qu'une majorité aurait approuvé l'appui de son action par une intervention militaire (1). A cette époque sévissait outre-Manche un gouvernement conservateur et hésitant. Les leaders démocratiquement élus, pacifistes et timorés de l'immèdiat avant-guerre ne représentalent peut-être que leur pro-

La thèse de Jean-Jacques Becker pourrait donc servir à une réinterprétation des rapports entre opinion publique et politique internationale, et à montrer que les gouvernés sont souvent plus locides que les gouvernants. En tant qu'analyse de l'opinion publique an début de la première guerre mondiale, elle n'est pas absolument neuve. Bien des témoins honnétes et précis ont raconté à leurs enfants et petitsenfants le caractère sinistre de certains convois de mobilisés. Mais li est utile que les historiens liquident scientifiquement des mythes qui ont la vie dure.

EMMANUEL TODD. * 1914: COMMENT LES FRAN-CAIS SONT ENTRES DANS LA GUERRE, de Jean-Jacques Becker. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 638 pages, 220 F.

L'IDÉOLOGIE DU ROMANTISME

(Suite de la page 15.)

La Restauration voulut rétablir le principe d'antorité, rasseoir sur le dogme et la légitimité monarchique la soumission des esprits ébranlés par le libre exer-cice de la pensée. La génération romantique, née au tournant du siècle, eut en commun, au-delà des différences idéologiques, politiques, religieuses qui la clivent, des valeurs qui inspirent toute l'époque et s'incarnent dans la révolution de juillet 1830 pour se retrouver, mieux armées, dans celle de 1848 : « Liberté, progrès, sainteté de l'idéal, dignité de la science, foi dans la providence et religion de l'aventr humain.

Ce fonds commun apparaît, avec des dosages divers, dans les œuvres des grands créateurs romantiques, animées, dans leur inquiétude même, d'un mouvement optimiste, comme le sou-

Mais ce ne sont ni ces œuvres ni leurs auteurs qu'il étudie icl : Lamartine, Hugo, Vigny, Musset, Balzac, George Sand, ne parais-sent pour ainsi dire pas dans ce livre qui se propose, et c'est nouveau, de « faire revivre le milieu de pensée où ils ont vécu et en fonction duquel ils ont créé ». Tout mouvement de création se double d'une littérature de doctrine où se révèle l'esprit du temps, parfois affirmé et durci jusqu'à la carlcature.

Doctrinaires de l'âge romantique, Chateaubriand — inspi-rateur du néo-catholicisme, — Benjamin Constant, Michelet, le sont, et bien sûr on les lit tou-jours, mals pour leur génie littéraire, pas pour leurs ldées qui, bien qu'émondées, balisent l'éloquence des éditorialistes et les discours parlementaires de droite ou de gauche. Mais, en dehors de quelques dix-neuviémistes pro-fessionnels, lit-on Lamennais, Jouffroy, Saint - Simon, Pierre Leroux, Edgar Quinet, sans par-ler d'une quantité d'autres, moins connus, qui n'ont pas même ieur boulevard, leur rue on leur im-passe? Charles Fourier est le seul à connaître de oos jours un sort plus heureux. Quand on volt Paul Bénichou exposer les idées de Ballanche, de Roëné Wron-(complétement givré, celullà, mais plutôt drôle, ce qui n'est le cas ni du genre ni de l'épo-que), de l'abbé Constant, la ten-

tation est grande d'imaginer out parmi les phares présents de la pensée parisienne, tlendra ces rôles de troisième couteau dans notre inventaire futur. Le jen serait futile. D'une autre importance est la grille de lecture qu'à travers l'étude des idées dont nous sommes les héritiers Pau Bénichou implicitement nous invite à poser sur notre temps pour mieux le déchiffrer.

D'un tel livre on peut seulement indiquer ce qui en constitue le fil rouge, la préoccupation permanente. Lorsqu'il montre le libéralisme individualiste d'un Benjamin Constant confronté à l'impératif de l'organisation juridique et étatique, le néo-catholicisme d'un Lamennais issu de la contre-révolution et finissant écartelé entre le respect du dogme et la revendication de justice pour le peuple, l'utopie pseudo-scientifique des Saint-Simoo, Auguste Comte et dissidents saint-simoniens, tentée en son cœur même par le dogme d'une nouvelle religion autoritaire, le credo humanitaire et populiste d'un Michelet portant en germe l'idolatrie de la nation, chacune de ces familles prétendant au sacerdoce du penseur et de l'artiste, Paul Bênichou traque une seule et même chose : la contradiction entre liberté et pouvoir.

Sa sympathie, discrètement gardée, implicite et qui n'exclut à aucun moment la critique, le porte vers Constant et Michelet. Son antipathie, mesurée, réfléchie, se marque surtout à l'endroit de saint-simonisme. On sait ce que le socialisme scientifique de Marx doit à ce dernier : la propension totalitaire. C'est elle que ce beau livre serein et grave refuse dans le mouvement même qui le porte et qui est d'inspira-ration — très librement marxiste. Avec l'exemplaire discrétion d'un historien qui ne se prend pas pour un philosophe et qui n'en philosophe que mieux, ce qui est à l'œuvre ici, c'est la pezsée tout simplement d'un homme libre. C'est trop rare aujourdhui pour ne pas etra

MICHEL CONTAT. * LE TEMPS DES PROPHETES. octrines de l'âge romantique, de sul Bénichou Gallimard, collec-on Bibliothèque des idées. 590 P-

magazine littéraire

Dans le nº 132

Dossier: ZOLA

UN RÉCIT D'ÉRICH SEGAL

LE « BONHOMME » STALINE ET NOUS LES ANIMAUX

MALADES DU POUVOIR

Roger Gilbert-Lecomte SF panarama

7,50 F MAGAZINE LITTERAIRE 48, r. des Saints-Péres, 75087 PARIS Tél. : 544-14-51 · Celui de nulle part » ROMAN

es amours heurtés d'un ca-in qui, devaot uo monde eot, refuse de prendre ti », par Alan Sparte, auteur « Manifeste pour uns civi-tion expérimentale ». Editions Européennes, 11 bis, avenue de la Providence. 92160 ANTONY. 36 F

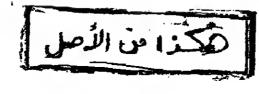
bons textes littéraires à publier Editions Diffusion HORVATH 42300 BOANNE France

PRIX DE L'EDITION **CRITIQUE 1977**

> Pascal Pensées tomes Iet II

Edition présentée, établie et annotée par Michel Le Guern

folio





Ing wanche

فكالمعارض الموا

de Maistre du théatre

gard de Ciolid de Saint-Étienne.

Control of the State of the Sta Electric Control of the Control of t Portion Control of the second See 25 STATE OF THE PARTY Control 2 - Warrant Marc Daniel Control of the Control o

Paris I Programme Control of the Control of Street and the state of the sta Sec. 0079 de **on** ration era in Autoria. The state of the s 54 2122 5d 21m2 CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR mount of Ro ALERS MALE TO THE PARTY OF THE Burn Ber.

in Sing Comme THE DESTRUCTION * Page : STATE COMME C# 241 A, in the same de Contac ACLES MANUAL Market State of the State of th in white 李宝 峰 4. . White car A 174 17 AND DOME ... ---

THE REAL PROPERTY.

DIANTISUE

Acres 6

-

THE REPORT

3251

٠

· 14.2 (19.1)

Dans l'ordre chronologique, la Comédie de Saint-Etienne est le deuxième centre dramatique national. Il a été créé par Jecn Daste venu s'installer là, voilà trente ans, dans un vieux cinéma. En 1962, il le quitte pour une salle aux murs ornés de céramiones, située en plein quartier populaire, la salle des Mutilés. Aujourd'hui encore, la Comédie de Saini-Etienne y donne la plunari de ses snec tacles. Il existe bien dans la ville des veris une Masson de la culture, mais elle est muni-cipale, et la précédente municipalité n'accueillait le centre qu'avec pareimonie. Qu'en adviendra-t-il avec le

matre actuel, M. Sunguedolce (P.C.), et qu'adviendra-t-il du centre avec l'actuel ministre de la culture et de l'enbironnement M. d'Ornano? A ce jour, les Stéphanois ne savent pas qui dirigera leur Yhéâtre et s'inquiètent (le Monde du 6 jan-

Guy Lauzin, codirecteur du centre avec Daniel Benoin, entend neanmoins celebrer avec éclat ses trente ans de théâtre - il fait partie de ceux qui ont trouvé leur vois en défri-chant celles de la décentrali-sation — en créant une pièce d'André de Baecque (auteur d'un essai sur les Maisons de la culture, co-quieur des Amis et da Pélican deux films de Gérard Blain) qui sera jouée du 17 aa 21 janvier. Prères humains est une a alléogrie poé-tique » sur une société décadente, sur un conflit de civilisation où l'on voit s'opposer un univers de vagabonds résignés et un univers de notables accrochés aux signes de leur

Les lecons de Fénelon.

· Time ye

Le Mini-Théatre est une petite salle de création permanente installée à Marselle. La compagnie qui porte son nom, y travalle, y tient ses assiscs, réunit des comédiens semt ou entièrement professionnels. . Le véritable professionnalisme est un état d'esprit qui exige de donner davantage d'importance à ce qu'on fait qu'à ce qu'on est. x Après avoir présenté le tri-mestre dernier Liberté à Brême de Fassbinder, la compagnie propose du 10 ou 14 janvier, et du 31 janvier au 4 lèvrier les Aventures de Télémaque d'après Fénelon, pièce à tiroirs construite selon le principe des retours en arrière et de l'imbrication des

Claudel à Amiens.

Du 18 janvier au 18 jéprier, la Maison de la culturé d'Amiens - présente dans une mise en scene de son directeur, Dominique Quehec, le Pain dur de Claudel, deuxième volet d'une trilogie qui comporte également l'Otage et le Père humilie. En un temps où s'abime la monarchie de Julilet, où s'affirme la puissance de la bourgeoisie, c'est le drame de la jamille et de la terre, dont l'enjeu est l'argent, l'argent qui rend possible la possession des femmes, qui donne le pouvoir politique, l'argent qui permet toutes les libérations.

ganarelle.

lans les Cévennes. Depuis 1968, Guy Vassla et sa compagnie animent le Festival d'Aigues-Mortes et, depuis 1972,

celui d'Albi. La compagnie s'appelle aujourd'hui Théâtre populaire des Cépennes et, le 12 janvier, commencent à Albi les représentations de Hola! Hé! Sgalarelle, une pièce de Guy Vassal, mise en scène par Güles Léger, qui part d'un épisode de la vie de Molière à Pézenus, sa rencontre avec un barbier, c brave homme plein de sante, rigolard », qui facente les potins de la ville et les commente avec sa philosophie pleine de bon sens. C'est ainsi, suppose Guy Vassal, qu'est ne le personnage de Sganarelle et, ajoute-t-il. comment ne pas rever sur Jean-Baptiste et les siens, ces autres nous-mêmes, comediens errants dont nous avons reçu le masque et le chariot, dur à porter, lourd à trainer, mais avec l'esperance et la toi en partage... v. Les représentations "s'uchèveront le 10 mars: trentesept, dans trente-sept villes.

«Burgou, bandit limousin»

Le filou au grand cœur mourut cependant ll n'usa de la violence : à Vicq-sur-Breuiin non loin de ll s'assurait le soutien de complices nombreux et la « bande à de la Nadalie, dans le canton de Burgou », à son apogée, comptait Rochechouart, Jean Gourinchas se fit connaître pendant le règne de Louis-Philippe. Dans le pays, on n'a pas oublié son nom de guerre : Burgou. Ouvrier maçon de son état, la nuit li étalt bandit. Les Grands Gestes et petits jours de Burgou -viennent d'étre montrés dans diverses villes de Haute-Vienne pendant le mois de décembre. Les Trêteaux de la Terre et bre. Les Tréteaux de la Terre et du Vent présentent actuellement cette création collective à Limoges, avant de repartir eu tournée.

Burgou appartient bien à la mémoire du Limousin. Un souvenir pas si ancien : « Si je n'étais pas sage, ma grand-mère me traitait de « petit Burgou », c'était affectueux», a r'conté. entre autres, un des spectateurs au cours du débat qui a sutvi la représentation. Sa grand-mère aurait pu être la vieille femme qui, dans la plèce, parle de « ce qu'on lui a dit » du brigand généreux, qui volait les riches pour donner aux panvres et organisait de grands festins sous le marronnier de son jardin. Sa maison existe soujours. Dans les alentours, au-delà, on n'a pas totalement cubilé les exptotts de Burgou.

Les hauts faits de ce rusé ne ges, avant de repartir eu tournée.

plices nombreux et la « bande à Burgou », à son apogée, comptait de trente à quarante compères. Ils étaient du côté des paysans, pour les démunis, contre les gens du château, des châteaux, contre les bourgeois. Ils pillèrent tant et tant que la maréchaussée, alertée, arrêta leur chef à tous. Burgou la maréchaussée, alertée, arrêta leur chef à tous. Burgou la maréchaussée. gou jugé à Limoges, fut condam-né à vingt ans de travaux forcés. Furieux et inquiet, il dénonça alors tous œux qu'on avait laissé alora tous ceux qu'on avait laissé courir: ses compagnons d'aventures et ceux à qui son exemple avait donné des Idées. Un deuxième procès i ne atricable eut lieu. Burgou, pour de curieuses raisons, vit sa peine ellégée. Après dix ans de prison, il mit ses qualités d'espion au service de la police, discrètement. Il se retira loin de la Nadalle, vivant de la générosité de voisins attendris. de voisins attendris. En choisissant de retracer la

vie de ce cambrioleur blen-aimé, les Tréteaux de la Terre et du Vent restent fidéles à leur choix reux, qui volait les riches pour donner aux panvres et organisait de grands festins sous le marronnier de son jardin. Sa maison existe toujours. Dans les alentours, au-delà, on n'a pas totalement oublié les exptotts de Burgou.

Les hauts faits de ce rusé ne manquent pas de drôlerie. Jamais

Vent restent fidéles à leur choix initial : le premier spectacle présenté il y a deux ans par cette équipe d'animation théâtrale cotait la légende de la mandraguer bête effrayante qui handraguer limousine et l'esprit de ses habitants. Par la suite, le Misièro Buffo de Dario Fo, puis une adaptation locale de

Village à vendre, de Jean-Claude Scant, ont fait le tour des déper-tements « couverts » par le Centre theatra du Limousin (C.T.L.): pour chacun de ces trois spectacles, le metteur en scèue Hassan Geretly et ses compagnons ont tenté d'inscrire leur travail dans la réalité régionale, d'établir des resonances, des correspondances. Avec « Burgou », les Trêteaux ne s'éloignent pas de leur sujet, du pays qu'ils ont adopté. Re-fusant la nostalgie, six comédiens « décentralisés » s'attaquent à un mythe. Pourquoi pas Zorro ! ...

La conduite de Burgou, symbole La conduite de Burgou, symbole d'une justice sociale « expéditive », a pu représenter au dixneuvième siècle la première ébauche d'un soulévement populaire. Burgou est devenu Mandrin, Cartonche, Robin des Bois... Pourquol ne serait-li pas Zorno ou Bruce Lee ? Parti de cette idée et conscient avec Balzac que « les temps sont plus intéressants que les hommes », René Couteaudier, écrivant les aventures du héros Burgou, a rassemblé tous les éléments qui avaient rendu Burgou possible, en avaient rendu Burgou possible, en son temps.

René Couteaudier joue divers

René Couteaudier joue divers personnages, il sera Burgou vieux, interrogé pa: un journaliste do temps d'alors. Chacun des six comédiens interprète tour à tour te handit, suivant les âges de sa vie. Ils évitent ainsi l'image du hêros, puisque son image même change. Tout y passe, de la naissance dans une cuisine de ferme à l'instruction religieuse à l'école, jusqu'au fameux procès ferme à l'instruction religiense à l'école, jusqu'au fameux procès et au pilori. Construit à partir d'improvisations, le spectacle trouve as logique, et un rythme étonnant. Anny Perrot change de rôle avec vitalité. Andrée Eyrolle prend l'accent de la paysanne et celui de la dame d'accent de la paysanne et celui de la dame d'accent de la paysanne et celui de la dame d'accent de la paysanne et celui de la dame d'accent de la d'œuvre. Jean-Claude Mathon et Guy Perrot enfilent également toutes sortes d'habits. Déguisé en préfet, puis en condamné, le met-teur en scène Hassan Geretly n'a rien à envier à l'écrivain cévenol René Couteaudier, qui jose le curé aussi bien que le juge, Trus les deux ont bien réussi. Tous les six, avec entrain, proposent quel-que chose de vrai.

MATHILDE 'A BARDONNIE * Châteauponsac, le 13 janvier Rochechouart, le 17; Bellac, le 19 Limoges, le 31.

Variétés La revanche de l'émigrant

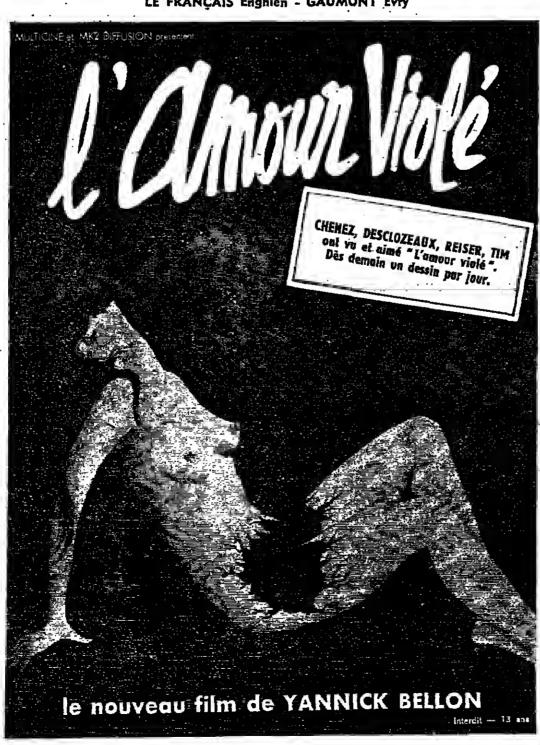
(Suite de la première page,) Le voicl de nouveau à l'Olympia, lui Charles Aznevour, le seul inter-prète françale, depuis Meurice Cheveller, à mener une carrière vériteblement Internetionale, le seul chanentrée à l'américaine, décontracté, sobre et neturel, puis avec un ebendon acuverain, avec une façon de dominer le public, de régner sur lui, chantant, eccompagné par eon propre orchestre de vingt musiciens français et anglais, plus d'une trentaine de chansons toutes perfaltement mises en place, enveloppées avec Infiniment de délicatesse et de tendresse, de simplicité et d'humanité.

cœur à cœur, de désespoirs ou de rêves perfois Insensés, d'années qui passent et d'amours mortes. Le voict à cinquente-quatre ans, su commet d'un métier et d'une carrière voulue teur français aussi populaire en Aus- et obtenue pes à pas: falsant aujourtraile qu'au Japon, eux Etals-Unie, d'hul partie d'une organisation de en Europe de l'Est. Le voici falsant une toumées internationeles qui e son tournées internationeles qui e son siège à Londres et téte d'effiche pour un mois dens un Paris qui le voit logé à l'hôtel, après sas - emmerdes - avec l'administration des douenes et une condamnation, lut qui a sans doule toujours été pour l'ordra élabil, portée il y a un mola en appel à 10 500 000 frencs.

CLAUDE FLEOUTER. * Olympia, 20 h. 45.

ÉLYSÉES LINCOLN - MONTE-CARLO - LUMIÈRE - SAINT-LAZARE PASQUIER QUINTETTE - QUARTIER LATIN - 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE MAYFAIR - CINÉVOG SAINT-LAZARE - CAMBRONNE - PL M SAINT-JACQUES

Périphérie : CYRANO Versoilles - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil . LE FRANÇAIS Enghien - GAUMONT Evry



Cinéma

«PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS» de Bertrand Blier

l'émotion. Film d'eventures sentimenleles où se noue et se dénoue un stupeffant imbroglio. Film romanesque, au centre duquel une leune femme silencleuse et secrète, nichée à demt nue dans un grand lit attend

pitres distincts. Premier chepitre : les tourments da Raoul. Raoul e'interroge. Pourquol Solenge boude-t-elle ? Pourquoi n'est-elle plus heureuse? Racul l'eima tant, sa Solenge, qu'il est prêt à tout pour le voir sourire é nouveau. Prêt, por exempte, à lui teire cadeau d'un autre homme. Cele se passa dens une bresserie. Rapul eborde un inconnu. • Voulez-vous devenir l'ameni de ma temme ? -L'inconnu ne dit pas non. Solange, elle, ne réegit même pes.

Deuxléme chepitre : le vie com-muns. Raoul et Siéphane (le type de te brasserie) sont devenus copains. Its entourent Solange de mille solns. Mals l'étet de Solange ne s'améliore pas. Toujours cette langueur. Et des metaless, maintenant, euxquels tes médecins ne comprennent rien. SI seulement elle pouvait evoir un enfant. Un enfant à eux trois. Maiheureusement, Solange n'est jamais enceinte.

Troisième chepitre : le eurdoué, Cet été là Reoul, Stéphane et Solenge e'occupeni d'un camp de vacances. Une vingtaine de garnements brailteurs et chahuteurs. Parmi eux, un certain Christian, souttre-douleur de ses camarades. Or, vollà que, au contact de Christian, Solange. sort brusquement de sa torpeur, semble reprendre goût à le vie. Elle protège le gosse, le cajole, le dorlota, Christlan, qui n'est pas né de le dernière pluie, qui est même ce qu'on appelle sujourd'hul un aurdoué, saute en quelque corte sur l'occesion. Ses cunosités, ses désirs de petil homme

Curleux film qui ne cesse de virer II demande à Solenge, bonne âme, de bord, de pesser de la cocasserie de les setisfaire. Bientôt naît entre à le tendresse, do l'incongruité à eux une complicité que Reoul et Stétéminine - est incompréhensible.

l'amour en tricotant. . Trols - mouvements -, trols cha-

phane n'ont jamale connus. Au point que, pour ne plus quitter Christlen, Solange se falt engager comme ser-vante chez son père. Largués, plequés, Reoul et Siéphene n'en reviennent pas. Décidement la « mécanique C'est cette demière partie du film - le plus délicate - que Bertrand Biler réussit le mieux. ti l'enveloppe de mystère, de poàcle. La scène où Solange rejoint Christian dens le dor-

toir des gerçons frôle l'irréel. Rêve matérialisé qui contraste evec les prévenences pataudes, les maledresses de Raoul et de Stéphane. Déjà dane les Valseuces et dens Cal-mos Blier abordelt le thame de l'Incommunicebilité entre les hommes el les femmes. Mais, cette foie, il en felt le sujet profond de son film et le pousse à ses extrêmes conséquences. Cette - derive - de Solange que l'exacerbation du sentiment maternal mane à l'amdur, cette eorte d'inceste que constituent see rapports evec Christian, ne sont, eu tond, que l'eboutissement de sa détresse et de ees trustrettons.

Matgrà sa gravité sous-jecente, Préparez vos mouchoirs est un film qui falt rire. Gérard Depardieu et Patrick Deweere ratrouvent leur connivence des Valseuses, et les tribulatione de ces deux niceude face é t'énigmetique Solange sont une source d'excellents gegs. Des dietoques très écrits maloré leur epontanàlté epparente, une mise en ecène menée à grand train font oublier les dérapages du récil et quelques ima-ges (entra Solange el Christien) qui n'étaient pas ullies. Carole Laure est la madone autour de laquelle tout e'ordonne. Un beeu fruit mûr que vient croquer le plus inettendu des

JEAN DE BARONCELLI.

L'OFFENSIVE DES CHEFS D'ENTREPRISE

Le texte de la lettre ouverte adressée à M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, par le Bureau de l'i a i son des industries cinématographiques et publiée dans plusieurs journaux, préchappera pas à ceux qui iront fechappera pas à ceux qu industries cinematographiques et publiée dans plusieurs journaux, n'échappera pas à œux qui iront au cinéma ces temps-cl. Il s'agit, en effet, d'un commentaire dit par Jean Rochefort dans le ciné-tract de Jean-Jacques Annaud (qui présente notamment des images de films célèbres) par lequel com-mence la campagne d'information des spectateurs (1 e M o n d e du 12 janvier). Ce texte commence ainsi: « Monsteur le président, à noire tour, si vous le permettez, nous allons vous conter une fable :

celle de la poule aux œufs d'or. » La conférence de presse de mer-credi a permis de définir l'esprit credi a permis de définir l'esprit et les objectifs de cette campagne. Pourtant, l'exposé de M. Roger Sallard, président honoraire de la société Gaumont, président - délégué du Bureau de liaison, a semblé trop modéré à certains des membres de ce bureau, qui veulent faire connaître la colère des chefé d'extreprise du cinéma frança's. « Nous avons, a dit M. Sallard, en g a g é des conversations avec M. d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, et nous avons bon espoir de voir sortir, le mois prochain, un plan pour la sauvegarde du cinéma français. la sauvegarde du cinéma français.

Du côté des organismes de télévision, il faut développer de nombreuses liaisons. No us agiesons pour informer l'opinion publique afin que ces relations prennent meilleur tour. » Sans compromettre les négocia-

Sans compromettre les négociations, les plus décidés des membres du BLIC sont partisans d'une attitude plus ferme. Ils sont pressés de voir définir et appliquer le «plan d'Orasno», qui serait la réponse du gouvernement à leurs inquiétudes et à leurs difficultés. To ut te monde, en tout cas, réclame une mesure d'allégement fiscal importante: l'abaissement de la T.V.A. sur les films de 17,60 % à 7 %. Le cinéma, préciset-on, est le dernier epectacle à ne pas profiter d'un ta ux accordéméme aux spectacles de stripmême anx spectacles de stripet au théatre porno-

tease et au théâtre pornographique.
En expliquant, graphiques à
l'appul, pourquoi et comment la
télévisiou est en grande partie
responsable de la crise actuelle,
M. Gilbert Grégoire, vice-président des distributeurs, a prononcé
un véritable réquisitoire contre la
« concurrence sauvage » du petit
ècran. En 1976, la télévision a
consacré deux cent quatre - vingtonze soirées au cinéma, et deux
cent quatre-vingt-quinze en 1977.
L'indice moyen d'écoute à 20 h. 30
étant de 48,10 %, il y a là, bien
évidemment, une cause de la
désaffection du public pour les
salles, où l'indice de fréquentation
a baisse de 5,21 % au cours des

a baisse de 5,21 % au cours des trois premiers trimestres de 1977. Les statistiques du BLIC esti-ment que pour 96 % du public potentiel de cinéma ainsi reterm (4 milliards de téléspectateurs par an pour les films), la télévision, du fait des prix d'achat peu élevés des œuvres cinématographiques, ne verse aux producteurs que 11 % (soit 80 millions) des recettes

Diminoer considérablement le nombre des films passant à la télévision tout en faisant angmenter le prix des achats de droits rétablirait sans doute un certain équilibre en ramenant dans les salles une bonne partie de seux pour qui la télévision n'est qu'un instrument de diffusion de films. Mais on peut se deman-

de films. Mais on peut se demander pourquoi des producteurs ou des distributeurs ont a c c e p t à et acceptent de vendre à la télévision leurs stocks à bas prix, favorisant ainsi la concurrence dont l'industrie cinématographique française est victime. Les cris d'alarme n'ont pourtant pas manqué depuis deux ou trois ans. D'autre part, M. Gilbert Grégoire a fait état d'une baisse de 16,25 % en 1977 (trois premiers trimestres) sur les entrées en sailes pour les films français. Autre élément de réflexion : n'est-ce pas, aussi, le signe d'une mise en cause par le public de la qualité générale de ces films français? Ne répondraient - ils plus à ce qu'en attendent tes spectateurs? Il faudrait alors se tourner vers la production française pour savoir ce qui ne va caise pour savoir ce qui ne va pas... — J. S.

≖ EMMANUELLE 2 » N'EST PLUS JUGÉ **PORNOGRAPHIQUE**

Le tribunal administratif de Paris vient d'annuler t'arrêté classant Emmanuelle 2 dans la catégorie des films pornographi-ques. Les avocats des sociétés de production et de distribution avaient mis l'accent sur l'imbro-

avalent mis l'accent sur l'imbroguo juridique qui avait entouré ta
décision de M. Michel Guy,
secrétaire d'Etat à la culture, en
janvier 1976. (Le Monde du
16 décembre 1977).
Distribué à t'etranger, te film
n'avait pas été projeté en France,
le producteur, M. Yves RoussetRouard et le distributeur, la
société Parafrance, entendant
protester contre cette « censure
abusive » qui entraînait une pénalisation fiscale et une diffusion lisation fiscale et une diffusion limitée aux salles spécialisées. Emmanuelle 2 sortira le 25 janvier à Paris et en province, avec une simple interdiction aux moins de dix-huit ans.

■ La projection dn film de Lau-rent Heynemanu « la Questiou », tiré da récit d'Henri Alleg sur la torture pendant la guerre d'Algérie, a été retardée de trois quarts d'heure mercredi soir, an ciné-club de Chan-traine (Vosges), par l'irruption d'une dizziue d'anciens parachutistes, parmi lesquels le colonet Antoine Argond, ancien chef de l'O.A.S., qui habite dans la ville voisine de Der-BCT.

ARTS ET SPECTACLES

Notes

Chanson

Francis Lemarque au TEP

Sur les hancs du Petit TEP, les gens se serrent pour être encore no peu plue nombreux à éconter Francis Lemarque. Ils n'ont pas tous l'àge d'avoir dansé à la libération, d'avoir appris « Matilda a en même temps qu'Yves Montand. On vult parmi eus quelques enfants et heancoup de jennes. Une chanson comme « A Paris » se transmet sans anteur ni paroles, traine depuis trente ans dans la rue, et y restera.

La rue, s'ils savent s'en servir, est le refuge des spectateurs pour l'en-tracte qui divise en deux parties le long tour de chant de Francis Lemar-que (d'ebord ess vieux refrains à lui, puis des extraits — illustrés de dispositives — de « Paris populi », belle histoire de France écrite par Georges Coulonges). Francis Lemarque accorde un quart d'heure, le temps d'aller boirs un verre. L'atmo-sphère de la salle ressemble à cette

Pas de fossé entre le premier bane et lo scène, entre l'artiste et l'assistance, entre le langage de l'un et de l'antre. Cur Francis Lemarque est à peine un chanteur. Ses chansons out une postérité qu'il n'aurz pas. Il les chante, pour les faire entendre, et on aime hien sa voix, mais il ne fait jamais passer sa propre per-soune avant une mélodie.

Contrehasse et piano se renvoient le mélo. Un éclair d'accordéon rit, entame une java on, déchirant, se entime the pave on decimant, se traine. Parce que cet accompagne-ment est parfait, il est indistociable de ce qui est éroqué : les e p'itte bais a désnets, ou le e hôm age, l'ameur de Marjolaine, on les matins vers l'usine, la guerre et la faim, ou l'odeux des frites ot des gaufres. CLAIRE DEVARRIEUX.

★ Petit TEP, 20 h. 30.

M Le Théâtre du Slience et l'AFDAS (Association pour la forma-tion des artistes do spectacle) organisent deux stages de danse moderne professeur chez Merce Cunningham (jusqu'an 21 janvier, puis du 6 au 11 février). Renselgnements et ins-criptions à l'AFDAS, tél. 225-95-93.

Musique

Marc Soustrot dirige Bach, Poulenc, Roussel

Mare Soustrot a remporté le Marc Soustrot a remporte le concours des jeunes chafs d'orches-tre de Besançon en 1975; choisi comme adjoint par Pierre Dervaux à l'Orchestre des pays de la Leire, il y a, sans qui donte, fait un exceilent travall à l'entendre diriger l'Orchestre philarmonique de Radio-France. Ce robuste garçon se prodique beaucoup, épouse le mouvement de la musique, marquo parfois la mesure du bout du pled et commu-nique aux instrumentistes son solide optimisme, grâce à une direction nette et jamais en défant.

aLa Suite en ré », de Bach, coulait ainsi nvec aisance, dans un tempo iégèrement rapide pour l'« Aria moins sublime pent-être que simple ment harmoniany. Mais a la Suite an fa », de Roussel, éclatnit de vie et de santé et « la Sarabende a s'élevait rèveuse, jusqu'à una sorte de fierté giorieuse qui se dispersait en une brume ensoleillée et détendue, tandis que e la Gigue » jatilissait en un vaste galop de conquête, musardait et chantonnait dans une merveil-leuse lumière, avant de conclure dans un tempo étourdissant.

Deux jennes planistes, Anthony et Joseph Paratore, falsaient un peu pile figure dans la « Concerto en ut a de Bach, opparemment un peu intimidés dans leur application scolaire, malgré un ravissant toucher.

Mais ils prenaient leur revanche, eo m me des diables enfin sortis do leur bolte, dans l'irrésistible « Concerts pour deux pinnes » de Poulenc, arlequins de meuvements et de styles, où se côtolent duretés stravinskistes en béina armé, fêtes de fous rires et gamineries, chansons sur castagnettes, gamelan balinais et bouffées de Rachmaninov, dans un tohu-bohu si rapide et pourri de talent qu'on n'a pas ic temps de froncer le sourell.

JACQUES LONCHAMPT.

Le pianiste Sviatoslav Richter, souffrant, a dit annuler ses concerts pour les deux prochains mois.

MARIGNAN - ABC - STUDIO DE LA HARPE - MONTPARNASSE 83 CLICHY PATHE - GAUMONT SUD - NATION - MAISONS-ALFORT GAUMONT Evry - AVIATIC Le Bourget - ARGENTEUIL - CHAMPIGNY ULYS Orsay - ÉPINAY ÉPICENTRE



Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 16 JANVIER (Exposition samedi 14)

S. 2. - Bijoux. Objets de marine et scientifiques. Me le Bianc.
S. 4. - Tehlx. Bihel. Mobil. aue. et style. Me Couturier, Nicolay. S. 9. - Meubles de style L. XV. Meubles modernes. - Me Pescheteau et Pescheteau. S. 17. - Meubles modernes. - Me Ader, Picard, Tajan. S. 17. - Ameubl. Me Boisgirard, de Heackenne. S. 15. - Maubles de style L. XV et L. XVI. Meubles modernes. -M= Ader, Picard, Tajan. S. 17 - Ameubl. Mª Boisgirard, de Heeckeren

MARDI 17 JANVIER

S. 15 - Tableaux, objets d'ameuhlement. M' Chayette.

MERCREDI 18 JANVIER (Exposition mardi 17) 8. 1. – Bons meubles. Ma Lanrin, Guilloux, Buffetand, Tallieur.
S. 4. – Tahleaux, bibelota, bons meubles. Ma Champetier de Ribes, Ribeyrs, Millon.
S. 18. – Tahleaux, Oessins. Bibel.
Bronzes. Slèges et meuh. anc. et style. Tapis d'Orient. Ma Godeau, Seianet, Audap.

8. 19. – Besu mobilier ancien et moderne. Ma Ader, Picard, Tajan.

JEUDI 19, VENDREDI 20 JANVIER (Exposition mercredi 18) S. S. ~ Tableaux auc. Mauhles. | du 18° a. Mes Conturier, Nicolay. Objets d'art de heute époque et | MM. Lefusl, Praquiu.

VENDREDI 20 JANVIER (Exposition jeudi 19) S. I. - Livres anc. et mod. M. M., Leconte en présents de M. Galantaris, coil. Estampes. Vues. Cartés.

Mile Eousseau. Mes Godeau., Solanet, Andap.

Solanet, Andap.

SAMEDI 21 JANVIER S. 7 - Affiches cinema français et américain. Cartes postales scénari, hotographies originales. Mª Chayetta.

Etudes aanoncent les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77 LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78 BOISGIBARD, OE HEECKEREN, 2, r. de Provence (75009), 770-81-36. CHAMPETIEB OE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot

CHAMPETIES OF RISES, RISEYRE, MILLON, 14, rus Drouot (73003), 770-00-45.

CHAMPETE, 10, rus Rossini 175009), 770-38-89.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rus de Ballechame (75007) 55-25-44.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rus Drouot (75009), 170-15-53, 170-67-88, 523-17-33.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHERMS-LAURIN), 1, rus de Lille (75007), 280-34-11.

OGÉE, 22, rus Orouot (75009), 523-39-68.

FESCHEFFEAU, FESCHEFEAU-BADIN, 16, rus de la Grange-Batellère (75009), 770-88-28.

théâtres

Les salles subventiannées

Centre Pompidon, 20 h. 30 : Maxi-milien Robespierre millen Robesplarre. Opéra, 20 h. : l'Or du Rhin. Comédie-Française, 30 h. 30 : Le roi Comedia-Française, 30 h. 30 : Le roi se meurt. Odéon, 20 h. 30 : Oncie Vania. Pecit Odéon, 18 h. 30 : le Manfrage; 21 h. 30 : le Visage d'Achtar. TEP, 20 h. 30 : la Tragique Ristoire d'Hamilet, prince de Danemark. Petit TEP, 30 h. 30 : Francis Lemante.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. 30 : Macbeth. Théatre de la Ville, 18 u. 30 : Jessye Norman ; 20 h. 20 : Ensemble intercoutemporain, dir. F. Boulez (Schoenberg, Ravel, Stravinski, Dallapiccola).

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : Poèmes en liberté; 22 h. : Pinok et Matho. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau, t'es con

Arts-Hébertot, 20 h. 45 ; Si t'es beau, t'es con.
Atelier, 21 h. ; le Mouette.
Biothéâtre-Opéra, 21 h. ; Solness le constructeur,
Bonfres-du-Nord, 20 h. 30 ; Ubu.
Bonfres-du-Nord, 20 h. 45 ; le Petit-Fils du chelkh.
Carboucherie. Théâtre de l'Aquartum, 20 h. 30 ; les Clowns Macloma.
Cité internationale, le Resserre, 20 h. 45 ; l'Entraînement du champion avant la course.
Comédie des Champs-Elysées, 20 b. 45 ; le Estean pour Lipaïa.
Fontaine, 21 b. ; Rendez-vous à Bollywood.

Fontaine, 21 h.: Rendez-vous à Bollywood.

Bollywood.

Steffy. Pomme, Jane et Vivi.

Gynnase, 21 h.: Coluche.

Buehette, 20 h. 45: la Cantatrice ehanve: (a Leçon.

Il Testrino, 20 h. 30 et 22 h.: Louise la Pétroleuse.

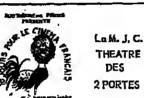
Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30: in Belle Vie; 20 h. 30: les Ecrits de Laure: 22 h. 30: Entretiens avec le prof. Y. — Théâtre rouge, 20 h. 30: Boits Mao boite et Zoo Blory.

Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache.

Mathurins, 20 h. 45: La ville dont le prince est un enfant.

Michel, 21 h.: les Vignes du Seigneur.

Scigneur, Montparnasse, 21 h.: Trois lits pour huit. Monffetard, 20 h. 30 ; le Fou et Cuvre, 21 h. ; la Magouille.



THEATRE DES 2 PORTES PRESENTE

10 JOURS POUR LE CINEMA FRANCAIS

du 13 au 23 Janvier

Au Cînéma RIO AVRON 81 Rue D'AVRON 75020 PARIS

INEDITS RETROSPECTIVES

récit et films de

NOUVELLE VAGUE

RENCONTRES DEBATS AVEC LES PROFESSIONNELS DU

M. J. C. THEATRE DES 2 PORTES 9 Rue Monté Cristo 75020 PARIS BILLETS EN VENTE AUX 3 F. N. A.C.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours férlés)

Jeudi 12 janvier

Ce soir on actuelise.

PIERRE CARDIN

5 représentations exceptionnelles

du 10 au 14 Janvier

COMPAGNIE

Le Fanal, 18 h. 45 : Béatrice Arnac ; 20 h. 45 : le Président. La Mama du Marais, 20 h. 45 : Il était la Beigique... une fois. La Mürisserie de bananes, 20 h. 30 : Orsay, grande salle, 20 h. 30 : l'Eden Cinéma. — Pritte salle, 20 h. 30 : Albert Nohbs.

Palois des arts, 18 h. 30 : les Jeanne ;

20 h. 45 : P. Tisserand, F. Solle-Mama Bes Teklelski. Petit Bain - Novotel, 21 h. : Valéric Bellet ; 22 h. 30 : Denis Wetter-Palais-Royal, 30 h. 30 : la Cage aux Palais-Royan, et h. et folies.
Plaisance, 20 h. 45 . Adieu Supermac.
Porte-Saint-Martin, 21 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Studio-Théatre 14, 20 h. 30 : Mime Petit Casino, 21 n. : Ou cae gu dae ; 22 h 30 : J.-C. Montolis. Le Platean, 20 h. 30 : Rosine Favey. Aux Quatre-Cenis-Coups, 20 h. 30 : l'Autohus : 21 h. 30 : Qu'elle était verte ma salade : 23 h. 30 : J. Sellet. japonals.

Théâtre Campagne - Première, I.
21 h. 30 : Par-delà les marrouniers.

— II. 21 h. : Parade.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Sylvie Théstre du Marais, 20 h. 45 : Tueur

Le Séléaire, 1, 19 h. 45 : Huis clos : 21 h.: Orivoisons; 22 h. 30 : les Franczozos. — H. 20 h. 30 : les Bonnes; 21 h.: M. Betsu; 22 h.: sans gages.

Théatre Marle-Stuart, 20 h. 45;
Ootcha; 22 h. 30: Elle, elle et elle.
Théatre Ohlique, 18 h. 30: les Derulers Hommes; 21 h.; Blaise
Pascal.
Théatre de Paris, 21 h.; Vive Bonnes; 21 h.; M. Betsu; 22 h.; An! les p'tites annonces.
Le Spiendid. 22 h. 15 : Amours, coquillagus et crustacés.
An Tout-a-le-Joie, 20 h. 30 : Je vote pour moi; 21 h. 30 : Noublie pas que tu m'elmes.
Vieille Grille, 21 h. 45 : Soli-loques. Théâtre Paris-Nord, 20 h, 45 : la Princesse de Cléves Princesse de Clèves. Théâtre le Péniche, 20 h. 30 : le Les comédies musicales Psychopompe. Théâtre Présent, 20 h.; le Nouveau

Châtelet, 20 h. 30 : Volgo. Mogador, 20 h. 30 : Valsas de Vienne. Caveau de lu République, 21 h. : Théatre Présent. 20 h.; le Nouveau Locataire.
Théatre de la Rue-d'Ulm. 21 h.; Quand je serai petit.
Théatre 47, 20 h. 30 : le Ménagerie de verre.
Théatre du 28, rue Oonois, 19 h.; Du rififi pour l'utople.
Variétés, 20 h. 30 : Féré de Broadway. 21h ESPACE

Les catés-théâtres

An Bec fin, 21 h.: Seule dans is boite; 22 h.: Youth.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30; Alex Métayer; 21 h. 45: Au niveeu du chou; 23 h. 15: les Autruches.
Café d'Edgar, J. 20 h. 25: Douby; 21 h. 45: Popeck. — II, 22 h. 30: Deux Suisses au-dessus de tout soupern

soupcon.
Café de la Gare, 20 h. : Piantons sous la sule ; 22 h. : Une pitoyahle mascarade.
Le Connétable, 20 h. 30 : le Petit Frince.
Coupe-Chou, 20 h. 30: Néo-Cld 77;
22 h.; les Frères eunemis.
Cour des Miracles, 20 h. 30: Prothèse; 22 h.: Fromage ou dessert;
23 h. 30: M. Sergent.



du 2 au 7 - du 16 au 21 bernard HALLER (G.Dumur, Nouvel Observateur) La perfection même (B.Mabille, Quotidien de Paris

TISSERAND 325 rue Saint-Martin Paris 3e

CONNAISSANCE DU MONDE

CLAUDE JANNEL

FASCINANTE INDONÉSIE

LE OERNIER EMPIRE OR LA VOILE - CULTE OBS ANCETRES CHEZ LES TORADJA - Trésor du royaume de Goa - Fastueux mariage d'un Rajah Makassar - Dans l'île de Cétèbes - Une poésie d'un autre monde le MA'BADONG

Salle Pleyel : dim. 15 janvier à 14 h 30 ; Mardi, 17 janv. à 18 h 30 et à 21 h.

MERVEILLES DE ROME

Récits et films de MARIO RUSPOLI

Tresors des combes étrusques - Recherche au périscope - Merveilles des musées étrusques et romains - Oztie - Villa d'Hadrien - Villa d'Este - UN ROMAIN RACONTE SA VILLE, SON BISTOIRE, SON PEUPLE, SA GASTRONOMIE

THE COSMIC LASER CONCERT

"L'utilisation du laser à des fins artistiques trouve dans le laserium une de ses premières applications vraiment réussie et réfléchie".

"Longtemps après le show on se sent encore ébloui et oublié".

PLANÉTARIUM - PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

avenue Franklin Roosevelt - Paris 8° - Téli: 256.01.24. Possibilités de réserver à l'avance : au Planétarium et 3 FNAC Séances: 19 h 30, 20 h 45, 22 h 00. Relacte dimanche

Yvon Samuel (France-Soir)

MAGENIA LOCATION THEATRE 266.17.30

du 10 au 14 - du 24 au 28 francesca SOLLEVILLE pierre

Le théatre de Gennevilliers présents

Maximilien Robespierre

VA-T'AVX CROISADES

Georges Pompidou de Bernard Chartreux et Jean Jourdheull mise en scène Bernard Sobel scenographie Max Denes du 11 au 26 janvier 1978





SILVIA MONFORT

A PARTIR DU 20 JANVIER Récital JEAN SOMMER 12 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

A PARTIR DU 17 FEVRIER CYCLE THEATRE ET POUVOIR La Thébaïde ∞ Les Frères Enpemis**i DE RACINE**



GRANDE SALLE

SAMEDI 14 JANVIER A 17H3D Luc URBAIN Sylvie DUGAS Philippe MULLER LUNDI 16 JANVIER A 21H
Philippe CORRE et Edguard EXERJEAN
PIANO A QUATRE MAINS MERCREDI SAMEDILDIMANCHE A 15H30

CIRQUE **CIRQUE GRUSS** à l'Ancienne

5.rue Papin, paris 3? Loc : 2778840 (Mitro Biatron)

Les théâtres de banlieue Boulogne, T. B. B., 20 h. 30 : Célimare

19.**第**2. 经本基 US FIRM

IESUS.

。 白銀行 经营工 聚黄

· 1 14 4 55 14

a produced the first the

1 7 4 - 4 - 5 4

1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1. 18 1.

化四甲基甲基异醇

avant

18 janvier at

le hieu-aimé.
Ciichy. ARC, 20 h. : Et je vous en dirai des nouvelles.
Courberole, Maison pour tous, 21 h. : P. d'Orgerai. A. Saville, P. Bouret...
(Mozart, Mahler, Schumann).
Gennevilliers, 20 h. 45 : Tamboum dans is nuit.
Vinceanes, Théâtre Oaniei-Sorano, 18 h. : Blanche Aliceta; 21 h. : Roméo et Juliette.

Les concerts

Davidson; 20 h. 45 : Doo Da Camera (Schuhert, Beethoven, Pouleuc, Coplend). Radia-France, 20 h. : Orchestra og:lonal de France, dir. C. Perick (Busont). Gusonii.

Saile Piercl. 20 h. 30 : Orchestre de chamhre de Pforzhelm. dir. P. Aogerer, sol. C. Maillois (Bach, Mozart).

Mozarti.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Faris, dir. O. Barenbolm, et chœurs de l'orchestre, dir. A. Oldham (Berlioz).

Mairie da XX, 20 h. 30 : Groupe des sept (hommage è B. Britten).

Jazz, pap', rack et talk

Palais de la déconverte, 19 h. 30, 20 h. 45, 22 h. : Laserium, rock.
Théâtre Monffetard, 22 h. 30 : Compagnie Luhat.
Théâtre le Péniche, 22 h. : R. Bonf et J.-F. Pauvros, gultare.
American Center, 21 h. : Orosse catestrophe. Stadium, 21 h. : D. Murray Quartet.

La danse

Cité internationale, 21 b. ; Walter : Nicks Gance Theatre, Espace Cardin, 21 b. ; Compagnie



TRILOGIE DE VICTOR HUGO mise en scène d'antoine vitez 9 rue marat métro maine d'ivry du 6 au 18 janvier 1978 réservations 672 37 43

SAINT-GERMAIN HUCHETTE vo - ÉLYSÉES LINCOLN voi II ELL ENTREPOTS VO - IMPÉRIAL

ALBERTO SORDI - SEVANA MANGANO - JOSEPH COTTEN

BETTEDAVIS L'ARGENT DE LA VIEIL LE

unfilm de LUIGI COMENOINI

U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODEON v.o. - MARAIS v.o. MONTPARNASSE BIENVENUE VITTORIO GASSMAN CEAND PERK DU HESTINAL
DE CHAMROUSSE

Centre

Location 278 79 95





Les concerts

Le Luce-unterp

Maison de l'Allemagne 27 c, boulevard Jourdon (14") Métro Cité-Universitaire

du 11 janvier au 5 février Georges Bataille Le Bleu du Ciel Adaptation et mise en scène

589-53-93

Serge MARTIN

MARIGNY

Demain vendredi première

> JEAN LE POULAIN

ALAIN MOTTET JACQUELINE JEHANNEUF RENÉ CLERMONT

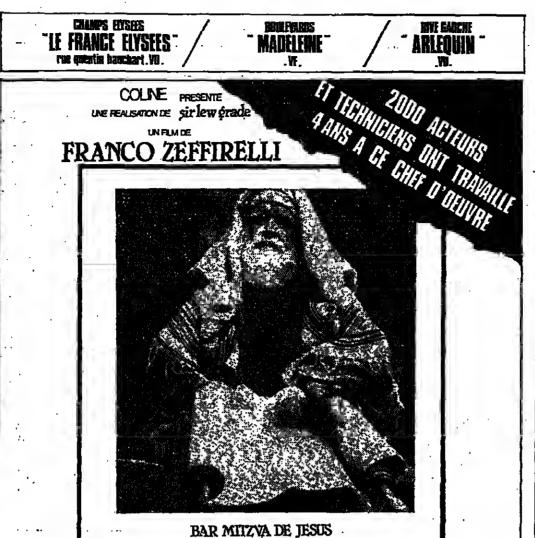
MIAM - MIAM

E DINER D'AFFAIRES

de JACQUES DEVAL Décor Roger HARTH

8.Vec ROBERT LE BEAL CYRIELLE BESNARD BRUNO NETTER NOELLE MUSARD

Location théâtre et agences



JESUS DE

première partie

robert powell pas le politic jéstis anne bancroft valentina correse james farentino james earl jones ian moshane lames mason donald pleasence christopher plummer fernando rey peter ustinov michael york

olivia hussey das leaded mark
Jésus de Nazareth Texte et photos aux extrons filipacchi MENDE E MAUTICE JATTE ME PRODUCTON DE FERMOD ROFFITEILLE POUR SERVICES



TILL EULENSPIEGEL

MICHEL COURNOT : Speciacle étonnant de virtuosité .. Amusant... Traveil parfait dans son genre. (Le Monde) MATTHIEU GALEY :

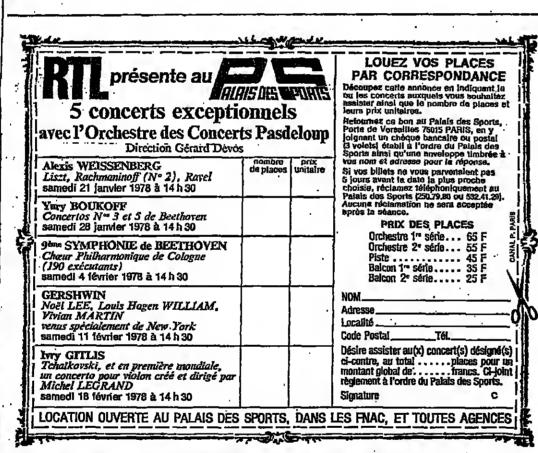
Un spectacl**e** auduel on he peu pas résister. Ca suscité le sourire et le larme à l'œil. Franc comme l'or. (Quot, de Paris) JACQUES POULET :

... Comment echapper à cet entraîn, ne pas être emporté par un si évident plaisir de jouer, une telle liberté x 3.3 des mouvements?... (L'Humanîté) PIERRE MARCABRU :-Le fête de l'amitie et du naturel: ils font des merveilles. Ils rendent heureux. (Le Figaro). ROBERT KANTERS :

> neureux spectacle de la saison. (L'Express)

Le plos vit, le plus libre, le plus

Centre Culturel Jean HOUDREMONT 23, avenue du Général-Leclerc La Courneuve 836.11.44







JEAN DE BARONCELLI LE MONDE

2

qui va droit

à l'essentiel.



Balcon 1" série 50 F Balcon 2" série 35 F Indiquer 3 dates différentes si possible : heure : Ci-joint règlement de F_____ à l'ordre du Palais des Sports et une enveloppe tim-

LOUEZ VOS PLACES

PAR CORRESPONDANCE

Remplissez ce bon en indiquant 3 detes par ordre préférentiel car le contingent peut être épuisé pour

Retournez-le au Palais des Sports, Porte de Versailles 75015 PARIS.

ainsi qu'une enveloppe timbrée à vos

nom et adresse pour le réponse. Si vos billets ne voue parveneient

proche choisie, réclemez téléphoni-

quement eu Pelais des Sporte (250.79.80 ou 532.41.29). Aucune réclemetion ne sere ecceptée après le

> PRIX DES PLACES Orchestre 1" série... 100 F Orchestre 2" série... 80 F Piste..... 60 F

l'une d'entre elles.

Code Postal Nombre de places :

Prix unit.

1" choix :

scienne

VE GRUSS

TEMPOTS (NO - IMPER L

ANTE DATE

SPECTACLES

treize ans (**) Films interdits aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Challot, 15 h.; l'Etudiant de Prague, d'A. Robinson; le Golem, de P. Wegener et C. Boses; 18 h. 30, Festival international de Lille; Canned Perfomance, de H. Yeat-Festival international de Lille
Canned Perfomance, de H. Yeatman; Marché, noir, de C. Luyet;
la Victoire de Sibelle, de G. Gozkan; Zero One, d'E. Luyen;
iThvasion, de J. Godbout; Copyright, de P. Szulkin; Juste une
guerre de plus, de J. Bokova; le
Long Voyage, de F. Torres;
20 h. 30; Film inédit; 22 h. 1a
Meison du doctaur Edwards,
d'A. Hitchcock.

- L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (**) : Studio Culas, 5* (033-89-22). L'ANIMAL (Fr.) : Biohelieu. 2* (233-59-70), Collabe, 8* (259-29-48).
- ANNIE BALL (A., V.O.): Stands

 Médicis, 5º (633-25-97), Marbeut, 6º
 (225-47-19).

 L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.,
 V.O.): Saint-Germain-Huchette, 5º
 (633-87-59). Elysées Lincoin., 8º
 (339-36-14): Olympic, 14º (542-67-42): v.l.: Impérial, 2º (742-72-52). Athène, 12º (343-07-45).

 ARRETE TON CHAE. BIDASSE
 (Fr.): U.G.C.-Opérs, 2º (261-50-32).

 Ermitage, 8º (332-15-71). U.G.C.Gare de Lyon, 12º (343-07-59). Miramar, 14º (326-41-62).

 AU-DELA DU BIEN ET DU MAL
 (It., V.O.) (e°): Cluny-Ecoles, 5º
 (033-20-11).

 LES AVENTURES DE REENARD ET
 BIANCA (A., V.O.), en soirés:
- (1033-20-12).

 LES AVENTURES DE REENARD ET BIANCA (A., vo.), en soirés : Normandie, 8° (359-0-13); v.l.:

 Rex. 2° (238-33-23), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Brenagne, 8° (222-57-97), Normandie, 8° (62 maximée), U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-10), Mistral, 14° (539-32-48), Magic Convention, 18° (622-20-64), Napo-/éon, 17° (380-41-45).

 LA BALLADE DE BEUNO (All., vo.) (°): Styx. 5° (633-08-40).

 BARHEROUSSE (Jap., vo.): ERUTE-feuille, 6° (633-79-81; 14-Juillet-Parnasse, 8° (325-58-90), Hiyséez-Lincoia, 8° (339-58-14), 14-Juillet-Baxtule, 11° (337-80-81).

 BIG OENERATION (A., vo.): Vidéostone, 6° (325-60-34).

 BOOBY DEERFIELD (A., vo.): Marignan, 8° (339-82-82); v.l.: Murat, 16° (238-99-75).

 REANCALEONE S'EN VA.-T-AUX CROISADES (Tr., vo.): Le Marais, 4° (278-47-88), U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-09), Biarritz, 3° (722-69-23); v.l.: Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02)

- V.I.: BIENVENUE-MONIPATRISSE, 15° (544-25-02).
 COURS APRES MOI, SHERIF (A. v.o.); Elysées-Cinéme, 8° (225-37-96). V.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Bienvenuè-Mootparnasse, 15° (544-56-02).
 LE CRARE-TAMEOUR, (Fr.]; Impérial 2° (742-72-52); Quintétte, 5° (031-35-40); Boequiet, 7° (351-44-11); Marignan. 8° (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (35'-35-31); Elysées Point-Show. 8° (225-67-25).
 DERSOU OUZALA (SOV., V.o.); Parials des Arts. 3° (272-62-86); Mer.
- /ais (les Arts. 3° (252-62-86); Mer. J. J. Mercury. 8° (225-75-80); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount Opéra. 9° (073-34-37), Paramount Galaxie. 13° (586-18-03); Paramount Galaxie. 13° (586-18-03); Paramount Golelink. 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-77); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Paramount-Mail/ot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25); les Tourel/es, 20° (636-51-93).

- MERCREDI 18 -

MARIGNAN PATHE v.o. - BALZAC v.o. - OMNIA Bds v.f. - RIO OPERA WARIGNAN PATHE V.O. - BALZAU V.O. - OMNIA BOS V.F. - RIO OPERA V.F. - CLICHY PATHE V.F. - GAUMONT SUD V.F. - MONTPARNASSE #3 V.F. - CAMBRONNE V.F. - NATION V.F. - LUXEMBOURG V.O. QUINTETTE V.O. - MAISONS-ALFORT CLUB - PARLY 2 - RUEIL STUDIO

cinémas

DIABOLO MENTHE (Fr.): Richalian, 2° (223-56-70); Quintette, 5° (633-33-40); Saint-Germain Studio, 0° (633-42-71); Colusée, 2° (329-239-65); Elysées Point Show, 8° (225-67-29); Beint-Lazare Praguier, 8° (337-35-43); Français, 9° (770-33-85); Nations, 12° (343-04-57); Fauvette, 13° (331-56-89); Montparnasse-Patié, 14° (326-55-13); Caumont-Convention, 15° (822-42-27); Clieny-Pathé, 18° (522-37-41).

L'EMPIRE DES FOURMIS GRANTES (A. v.o.) (*1 : Bisartis, 8° (723-69-22); U.G.C. Garé de L. fon, 12° (343-01-58); Heidar, 9° (776-11-24); U.G.C. Gobelins, 13° (331-05-19); Mistral, 14° (539-82-43); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Les Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (208-71-33).

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A. v.o.) Publicis Matignon, 9° (359-31-97); (yf.): Paramount-Opéra, 9° (978-34-37); Saint-Ambrobes, 11° (700-89-16); Paramount-Opéra, 9° (978-34-37); Saint-Ambrobes, 11° (700-89-16); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Termas, 17° (330-10-41).

ETNA (Fr.): Palaie des Arts, 3° (778-2-68); Saint-Ambrobe-des-Arts, 6° (778-1-64); Saint-Amdrobe-des-Arts, 6

Emiliana. 6* (222-57-80): Balzac. 6* (352-3290): Enstrail (** (559-52-43). Palmin Shaikana Ell. v.o.): Hautherist. 6* (558-75-35). Bar. 2* (258-53-53). Bar. 2* (258-53-53): Bor. 2* (258-53-53): Bor. 2* (258-53-53): U.G.C. Gare de Lyon. 12* (258-63-53): U.G.C. Gobelins. 14* (258-63-63): U.G.C. Gobelins. 15* (258-63-63): U.G.C. Gobelins. 15* (258-63-53): Escrétan. 15* (206-71-53). Mustral. 14* (359-52-13): Mustral. 15* (258-52-63): Secrétan. 15* (206-71-53). Pollegolist Pas (Fr.) (*): U.G.C. Opéra. 2* (258-53-32): Chuny-Ecolés. 5* (258-32-13): Bonaparte. 5* (258-32-13): U.G.C. Opéra. 2* (258-33-19): Bonaparte. 5* (258-32-13): U.G.C. Opéra. 2* (258-33-19): Bonaparte. 5* (258-32-33). La SEPTIEME COMPAGNIE AU CLAIE DE LUNE (Fr.): Elehalisu. 2* (223-56-70): Montparnatie-83. 6* (544-14-27): Montparnatie-83. 6* (544-14-27): Montparnatie-83. 6* (544-14-27): Montparnatie-83. 6* (523-37-41): Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74). LE THEATRE DES MATTERES (Fr.): Action République. 11* (805-133). LES TZIGANES MONTENT AU CLEL (30v. v.d.): Kinopangrams. 15* (306-60-50). UNG JOURNEE PARTICULIERE (ft. v.d.): U.G.C. Danton. 6* (229-42-62): Marbonn. 8* (225-47-19): Danton. 8* (225-47-19): Dant

v.o. : U.G.C. Danton. 8° (329-42-62); Marbouri, 8° (225-47-19); v.i. : Studio Raspall, 14° (328-38-98).

VI.: SUIGIO RESPANDA (VI.: S8-98).

UNE SALE HISTONDE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (336-48-18); Clympic, 14° (542-67-42) h. sp.
UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.): Gaumont-Bichellau, 2° (323-56-70); Hautefetille, 6° (532-79-38); Montparanses 83, 5° (544-14-27); Montparanses 83, 5° (544-14-27); Marienan, 8° (353-62-83); Fauvette, 13° (331-56-88); Gaumont-Convention, 18° (628-42-27); Victor-Hugo, 18° (727-49-75); Clichy-Pathé, 18° (522-87-41); Gaumont-Gambetts, 22° (737-02-74).

(\$2-37-41) ; Gaumont-Gambetta. 20: (137-02-74) ; Fara-Mariyanz. 2: (742-53-90) ; Paramount-Hariyans. 8: (359-49-34). LA VIE PARISIENNE (Fr.) : U.G.C. Opera. 2: (261-50-32) ; Secrétan. 19: (206-71-33).

(033-39-47) P-78-123: Paramount-Expides, 5: (729-78-23): Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03): Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00). PANIQUE A L'HOTEL (A., V.O.) le Seine, 5* (325-95-99), h. sp.

Les films nouveaux

L'AMOUR VIOLE, film français

Les grandes reprises

FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.) : Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18) : Olympic, 14 (542-

(Fr.): Saint-André-des-Arts. 6
(326-48-18): Olympic, 14 (54267-42). Olympic, 14 (54267-42). Color (Fr., vis.): Le Seine,
5 (325-95-99). h. S.
La GUERRE OES FTOLLES (A.,
vo.): UGC Odéon, 6 (325-71-08):
Gaumont Champs-Eysées, 9 (33904-67); vi.: Rex. 2 (328-33-33);
Hausemann, 9 (770-47-55); Montparasse-Pathé, 14 (335-55-13);
Dideot, 13 (342-19-29).
HARLAN COUNTY U.S.A. (A., vo.):
Studio Galande, 5 (623-72-71).
LES INDIENS SONT ENCORE LOIN
(Fr.): La Clef, 5 (337-90-90).
RIBH TOUR (Ang., vo.): SaintSévarin, 5 (633-50-91).
MON EEAU LEGIONNAIRE (A.,
vo.): Quintette, 5 (633-35-40);
Lurembourg, 6 (633-37-77); Baizac, 8 (339-52-70); Marignan, 6339-98-82); v.L.: Omnia, 2 (33333-36); Rio-Opéra, 9 (742-45-34);
Montparasse 85, 6 (544-14-37);
Nations, 12 (343-04-67); Ganmool-Sud, 14 (331-51-10); Cambronne, 15 (734-2-96); ChehyFathé, 16 (522-37-41).
LA MORT D'UN POURRI (Fr.):
Berlitz, 2 (742-60-33); SaintMichel, 5 (326-79-17); Ambassade,
6 (339-19-08); Athéna, 12 (34347-48); Gaumont-Sud, 14 (33151-18); Montparnasse-Pathé, 14
(236-5-13); Cambronne, 15 (73442-96); Wepler, 18 (337-35-70).
NEUF MORS TOUS AU FARADIS
(Fr.): Quintette, 5 (338-35-40);
Le Paria, 8 (338-33-38); Lord
Byron, 6 (225-04-22); GaumontOpéra, 9 (773-93-48); Montparnasse-Pathé, 14 (226-68-13); Cuchy-Pathé, 18 (522-37-11).
NEW-YORE, NEW-YORE (A., vo.):
Paramount-Odéon, 6 (325-58-33);
Poblicis Champs-Elysées, 3 (72076-23); v.J.: Paramount-Dobra, 9
(773-34-37); Paramount-Dobra, 9
(774-72-52); Gaumont-Convention
St-Charles, 18 (527-77-1).
Hautefetille, 6 (533-73-38); GaumontCollide, 8 (539-98-46); 14-JuilletBastille, 11 (357-90-81); Gillet, 12
(26-27-22); Caumont-Convention
15 (228-42-77); Colorention
15 (228-42-77); Colorention
16 (233-39-36);

Après

Andrei Roubleev

le nouveau film d'Andrei Tarkavsky

Un chef-d'œuvre du cinéma,

important pour notre destin. Maurice Clavel

Gaumont

RADIO-TÉLÉVISION

TRIBUNES ET DEBATS

Un débat politique réunit — Un de Dat politique reimistre, MM, Yves Guéna, ancien ministre, délégué politique dn R.P.R.; Roger Chinaud, président du groupe républicain de l'Assemblée nationale; Chunde Estier, membre du secrétarist national du P.S., et Charles Fiterman, membre du secrétarist du P.C. an cours de secrétariat du P.C., au cours de l'émission «Le téléphone sonne». sur France-Inter, à 19 h. 15.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est reçuit L'évenement », sur TF 1,

__ M. Jean-Jacques Beucler, se-crétaire d'Etat aux anciens combattants, participe au maga-zine «Un événement» sur FR 3, à 22 h. 30.

VENDREDI 13 JANVIER Le journal a lieu en direct du siège du Mouvement des radicaux de gauche, avec M. Robert Pabre, président du M.R.G., sur TF l. à 13 heures.

— MM. Abin Chalandon, ancien ministre de l'équipement, et Edgard Pisant, ancien ministre épotesur (P.S.) parient du « pro-

sénateur (P.S.), parient du « pro-blème foncier » et de « l'avenir politique de la France » sur R.M.C., à 13 h. 20.

■ La seizième assemblée générale de l'URII (Université radio-phonique et télévisuelle interna-tionale) a lieu à Paris du 18 au 20 janvier.

Si jeunesse pouvait

Curieuse, cette vision parceltaire, techiste, des choses de le vie que nous offre le télé-vision. Il s'egissait d'abord, mercredi soir, sur Antenne 2, des difficultés scolaires rencontrées par les jeunes, les (rès jeunes patients de l'hapital Heroid et du Centre psycho-pédagogique de Nevere, où nous a emmenés Plerre Desgreupes. Rien de grave : des retards en lecture, en calcul, en écriture, un peu de dyslexie, une maladresse doublée de crainte, des probièmes moteurs, des troubles de l'attention, l'incapacilé d'établir un rapport entre le partie et le tout, de (aire et l'analyse et la synthèse.

Peut-on parler de handicap? Oui, c'en est un, c'est certain, d'Ignorer, par exemple, l'ortho-graphe. Peut-on en « guérir », peut-on eurmonter des troubles de ce genre ? Dans certains ces bénins seulement. On peut surtout, je crois, et pour reprendre une formule ectuellement trèe en vogue, « apprendre à vivre » avec ces incapacités et obtenir des éducateurs et des parents qu'ils les considèrent d'un cell

mel que se donnaient les edolescents de quatorze et quinze ceaux d'un puzzie ou pour reproduire une figure géométrique reletivement simple, on était revi de découvrir ensulte sur le même chaîne evec Plerre Miquel diants, employés de banque le plupart, evertis, passionnes et particulièrement au telt des questions d'urbanisme, de spéculetion foncière et d'enarchie

Chaque lole qu'on les retrouve, d'ailleure (« La parole à dix-huit ene »), et quel que soit le eujet de l'enquête — le marlage, l'égalilé des sexes, la lutte politique, - on est treppé de voir quel point ils ressemblent è leurs parents, en plus enthousiastes peut-être, en plue Indignés, en moins pondérés, si voulez. Comme le dit si bien Brassens, II n'y a pas d'âge pour la sottise. Il n'y en e pas non plus pour l'intelligence at le courage.

CLAUDE SARRAUTE

JEUDI 12 JANVIER

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Magazine : Spécial événement (avec M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français) : 21 h. 45, Feuille-ton : La filière : 22 h. 45, Allans au cinéma. 23 h., Jnurnal.

ANDREI ROUBLEY (SOV., V.O.):
Olympia, 14 (542-67-42).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., V.O.): Action-Christine, 6*
(325-85-78); V.J.: Deniert, 14*
(033-00-11).
CASANOVA DE EKILINI (I. V. U.):
la Pagode, 7* (705-12-15); AndréBasin, 12* (337-74-39).
CHARLOT. GENTLEMAN VAGABOND (A., V.O.): la Pagode, 7*
(705-12-15).
CHEONIQUE D'ANNA-MAGDALENA
BACH (All., V.O.): lo Seine, 3*
(325-85-99), h.ED.
LE DICTATEUR (A., V.U.): Racine,
8* (678-80-50).
ENTRONS DANS LA DANSE (A.,
V.O.): Mato-Mahon, 17* (380-24-81).
19** (74., V.O.) (**): Saint-Dominiciae, 7*. (705-04-55), première et
deutième partie.
MON ONCLE (Fr.J.: Capri, 2* (50811-89): Paramount - Marivatir, 2*
(772-88-90): Studio Alphie, 5*
(633-39-47): Publicis - ChampsElysées, 6* (720-76-32): ParamountGabarie, 13* (580-18-03): Convention-20 h. 30, Dramatique : Mitzi, d'Arthur Schnitz-ler, réal, M. Bluwai, avec D. Lebrun, F. Giret, R. Murzeau, P. Greggory.

Atlaires de famille et rapports psycholo-giques compliqués autour d'un ufficier de equalerie en retraite et de sa fule, Mitzi, célibataire par pocation.

21 h. 45. Ballet : Le « Dance Theater ». d'Al-win-Nikolais.

22 h. 15. Journal

CHAINE HI : FR 3 20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : PAT GARRETT ET BILLY LE KID. de S. Peckinpah (1973), avec J. Coburn, K. Kristofferson, B. Dy-lan, R. Jaeckel, K. Jurado. Pat Garret, ancien hors-la-loi devenu shi rit, traque Billy le Rid, son compagnon d jadis, son ami, presque son fils. Entation d'un monde et chant junèore d western d'autrefois. Une violence tragiqu dans un illm presque abstratt.

FRANCE-CULTURE

22 h. 10. Journal: 22 h. 25, Un événemen-

20 h., Trentième anniversaire de la mort de G. Bernance : « Sous)e soleil de Satan », adapt. M. Manoi., avec M. Etcheverry, M. Eyraud, V Billetdoux, H. G. gnoux: 22 h. 30. Nuits magnétiques... Les nouveau ethnologues: "à 23 h. 10, « le Lecteur », de F. Quignard

FRANCE-MUSIQUE.

18 h. 2. Musiques magazine; 19 h. Jazz time Présentation du « Doktor Faust »;
20 h., Baison lyrious en direct du grand audit rium... «; Doktor Faust » (Busoni); par l'Orchestinational de France, dir. C. Perick, et les Cheurs C. Radio - Prance, avec E. Elegal, S. Mimsgern, H. Tofvanen; 23 h., Prance-Musique la nutt... Actualité di la musique traditionnelle; 0 h. S. Italiana; (h. 10 Toute petite musique de nuit : Europe centrale.

VENDREDI 13 JANVIER

CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Jeu: Réponse à tont: 12 h. 30. Midipremière: 13 h. Journal: 13 h. 35. Emission régionale: 14 h. 5. Emission pédagogique: 17 h. 55. A la bonne heure: 18 h. 25. Pour les petits: 18 h. 30. Pour les jeunes: 18 h. 55. Feuilleton: L'accusée: 19 h. 15. Une minnte pour les femmes: 19 h. 40. Eh bien... raconte l. 20 h. Journal.

Journal.

20 h. 30, Reiransmission théatrale : la Visite de la visille dame, de F. Durrenmatt, mise en scène J. Mercure, réal. J. Hubert, avec E. Feuillère et J. Mercure.

Une-ancienne mère-célibataire, chassée de son village, r'est-vengée en achetant tous les terrains et toutes les entreprises de la localité. Cinquante ans plus tard, elle revient. (Enregistré en 1976 au Théâtre de la Ville.)

22 h. 40, Titre courant : 22 h. 50, La musique est à tout le monde, de S. Kaufman 23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

LHAINE II: A 4

13 h. 35. Magazine régional : 13 h. 50. Feuilleton : Des lauriers pour Lila : 14 h. 5. Anjourd'hui madame : à 15 h. 56 rie : Les brigades du Tigre (rediffusion) : 15 h. 55. Anjourd'hui magazine : 17 h. 55. Fenètre eur : 18 h. 25. Dorothèe et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : 'Pes chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Les eix jours d'Antenne 2 : 20 h. Journal.

20 h. 30. Série : Les folies Offeubach : 21 h. 30. Littéraire : Apostrophes. (De mort vinlente), de B. 3 ivot.

de B. Pivol.

Avet Hai avouss Derogs (Enquête sur in juge saissainé). Paul Lombard (Mon intime conviction), Alain Peyrefitte (Béponses à la violance). Claude Klotz (Darakan), et notre collaborateur Jean-Marc Théolleyre (Tout condamné à mort sura la tête tranchée).

22 h. 50, Télécluh : Huis clos, de J.-P. Sartre, réal. M. Mitrani, avec J. Magre, E. Rey, M. Au-clair. (Rediffusion.)

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissims régionales; 19 h. 40, Tribune libre : le P.S.U.; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Magazine : La qualité de l'avenir...

Espaces en péril », réal. D. Schmitz, avec

Robert Poulade, M. Duquette, M. Glaccob M. Robert M. Essig

Après une introduction sur la disparitio de certaines espèces animales, le nouvea magazine e écologiste e donne la parole des spécialistes de l'environnement souveu de la saugegarde des sites en péril. 21 h. 30, Documentaire de création : Le guerriers du soleil... La splendeur du Mexicu ancien : les Aztèques -, réal. M. Bondou.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poësle t Alain Duault (et à 14 h., 19 h. 5 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinaies; 8 h., Les ehemins d la connaissance... Jung et /a psychologie analytique à 8 h. 32, Le pouvoir du langage; 8 h. 50. Echec at hassird; 8 h 7. Matinde des arts du spectacle; 10 h. 4 Le texte et la marge; 11 h. 2. Le trío à cordes d Paris, plus. Dans la région de Tarbes; 12 h. 5. Paripris, avec H. Troyat; 12 h. 45. Panorams, ave J.-P. Mouchette et Cavanne;

J.-P. Mouchette et Cavanna;

13 h: 30, G.R.M.-INA: Musique dans con contents
14 h. 5, Un livre, des vots: « Ahraxas », d'Aodibers
14 h. 45, Les après-midi de France-Curture. Le
Français c'interrogent: sur la signification du sacr
fice, avec J.-P. Vernant: 10 h. Pouvoirs de la musi
que; 19 h. 30, Peullietoni : « le Mystèricux Doctor
Cornélius. »; 19 h. 35, Les grandes avenues de b
ecience moderne : la parthénogènèse; ...

science moderne : la parthénogénèse ;

20 h., Essai : Pierre-Paul Rubens, pe(nire, p. f. Leyritz ; 21 h. 30, Musique de chambre, sr D. Beilegi, flute à bec. C. Califart, clavecin (webs. c. bouncton, piano (Sciortno), le Quartor de sar phones (Pousseur) ; 22 h. 30, Nuit magnétique, p. quipand chambre ; 22 h. 30, Nuit magnétique, p. Quignard.

FRANCE-MUSIQUE

7 h 3. Quotidien musique; 8 h 30. Noire st h che; 8 h 2. Le matin des musiciens; 12 h 40. Jane classique; Colem du flamenco; 12 h 40. Jane classique; Colem Hawkins;

Hawkins:

13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Radio scolais;
14 h. 15, Divertimento: Lebar, Lube, Meisel, 14 h. S.
Triptyone., Prédinde: Lizeta, Mozart, Donizetti. Rossini;
15 h. 32, Musique d'allieurs; 17 h., Postiude: Beetheven, Borodine, Mozart, Verdi; 18 h. 2, Musiques magizine; 18 h., Jaz time; 19 h. 45, Thèmes variés;
20 h. 20. Cycles d'échanges franco-allemands.
Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, direction S. Köhler, avec R. Havenith, piano; «Suite aymphonique» (Ibert), «Concerto pour piano et orchestre rentamajeur» (Baint-Saëns), «Symphonic no 4 es is majeur» (Boint-Saëns), «Symphonic no 5 es is majeur» (Boint-Saëns), «Symphonic n

felix potin on y revient...

jusqu'au 17 janvier

VIN ROUGE 11° FLEURON FELIX POTIN le litre :

en promotion

2,40 F BEURRE LATTIER FELIX POTIN la plaquette de 250 g : 3,95 F LAIT ENTIER UHT 8S le litre :

*** ** *** ***

and Hathler The Bare 141 44 100 % | 2014 JE 75 Marie 100 % COLLARS TO COLLARS THE TOO COLLARS TO COLLARS THE TOO COLLARS THE

100 % CC. C.

messe pouvoi

21 m. - 3 mmg

CLAUDE BADA

The Property

Fig. 1 CARRY TO A STREET Carm bin graff !!

E 22 2 2 2 3 to person

Post Comments of the Comment of the COM AL The long FRANCE CULTURE

Total Services KENIGE BAUSIOUS

— Me Philippe Goujon et Mme ont la joie d'annoncer la naissance de Augustin, le 8 janvier 1978. 14, rue Charles-Cloutler, Besuns.

— Claire et Michel Curie-Guille-main partagent avec Maylis la juie d'annoncer la naissance de Jeanne, le 3 janvier 1978. Résidence Saint-Louis, 68, rue Delpech, 80000 Amiens.

— Les doctours Jean-Paul Michèle Cayot, née Tonellot, Jérèmie, ont la joie d'annoncer Olivier, le 5 décembre 1977, 30, route de Salaise, 38150 Roussillon.

Naissances

— M. et Mme Daniel Poirion son heureux de faire part des fiançaille de leur fille,
Marie-Christine,
avec M. Bruno Nivolt.

Mariages

Lydie Gansel et Thierry Naudin font part de leur mariage, eélébré le 7 janvier à Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche).

13. sq. Gabriel-Pauré, Paris (17*).

— René-Marc Charpantier et Michèle, née Eck, ont la joie de faire part de l'arrivée, le 2 jan-vier 1978, de Anne-Sophie, née le 30 juin 1977. 1, rue de Narbonne, 75007 Paris.

Maurice BEGUERY On epprend le mart da Maurice BEGUERY, président du conseil de surveillance du « Nouveau Méridional », survenue le mardi 10 janvier, à Mor-seille, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

IEmploye à la Compagnie de navigation maritima. Fabre evant la dernière
guerre. M. Maurice Beguery était détéché comme administrateur du journal
« Marsellie-Mailin ». Nommé administrateur de le « Liberté du Var » le 1 » janvier 1945 et également administrateur de
la Société nouvelle des imprimerles. toulonnaises, il se voit confier en 1948 le
poste de président-directeor général du
« Méridional », pids. en 1933, du « Méridional-la France », né de la fusion de
deux titres morseilleis.

En 1971, M. Maurice Beguery accède
au poste de président du conseil de surveillance de la société du « Nouveau
Méridional », charge qu'il occupe jusqu'à
sa mort.]

- Mine André Baumann, son pouse, Mms Jacques Bernays. M. et Mms Jacques Beaumont et

M. et Mme Jacques Beaumont et leurs enfants,
Toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de
M. André BAUMANN,
le 8 janvier dans sa quatre-vingttreinfème année.
Les obsèques ont eu lien dans la plus striete intimité.
Cet avis tient lieu de faire part.
Le famille ne reçoit pas.
18, rue d'Andigné, 75016 Paris.

Mme Robert Brylinski - Leen-hardt, ses enfants,
Le pasteur et Mme Jean-Daniel

Touristender.

Brylinski. M. et Mme Pierre Marchend, M. et Mme Jean-Etienne et Mme Jean-Etlenne de

M. et Mme Pierre Marchend,
M. et Mme Jean-Etienne de
Labarpe,
Le colonel et Mme Olivier Brylinski,
M. et Mme Robert Jalaguier.
M. et Mme Robert Jalaguier.
M. et Mme Robert Jalaguier.
M. et me Robert Jalaguier.
Les familles Brylinski, Leenbardt
et Dumas,
ont la douleur d'annoncer que le
Seigneur a rappelé à Lui son serviteur,
Robert Skylinski,
afficier de la Légion d'honneur,
eroix de guerre 1914-1918 et 1833-1945,
le 7 jauvier 1978 dans sa quatravingt-unième année.
Un cuite d'actions de grâce sera
célébré au temple, 3, rue Hoche à
Versailles, le jundi 18 jauvier, à
14 2, 20. 14 h. 30. 58, ruc Albert-July, 78000 Versailles

— M. Jean Colonna d'Estria. Mms M.-F Colonna d'Istria et ser enfants, M. et Mme Michel Villamayor et

entants,
M. et Mime Michel Villamayor et
leurs enfants,
Mime E. Colonna d'Istrie,
M. Pierre Colonna d'Istria,
M. et Mime Henri Camboulives et
leurs enfants,
M. et Mime Pierre Colonna d'Istria
et leurs enfants,
M. Fernand Ardoin,
out le grands tristesse de faire part
du rappel à Dieu du
decteur Jean COLONNA D'ISTRIA,
le 11 janvier 1978, à Deuil-la-Barre
(Val-d'Oise), dans sa solisante et
onsième année,
La cérémonie religiause sera céléhrée le vendredi 13 janvier 1978 en
l'église Noure-Dame de Deuil, sa
paroisse, à 9 h. 15.
Ni figura ni gouronnes.
Cet auts tient l'est de faire-part

Ni fleurs al souronnes. Cet syst tient lieu de faire-part. 29, rue Pasteur. 25170 Deuli-la-Barre.

Mine Stéphane de Lapierre, M. et Mine Jérôme Tanon et leurs anfants, M. et Mine Jean-Louis Andren et leurs enfants,
Les familles Weiss, Migno, Bouvier,
Tournon, Deloche de Noyelle, Chapevilla,
ont le douleur de faire pett du
décès de

ont le douleur de l'aire pett du décès de Stéphane DE LAPIERRE.

le 4 janvier 1978

D repose auprès de son fils,
Dominique,
À Meyrueis,
Une cérémonie religieuse eura lieu le lund; 23 janvier, à 18 h. 30, à l'église réformée du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris (8*).

Le président et le comité de la Semaine de la bouté ont la dou-leur de faire part du décès de M. Paul MAROIS,

secrétaire général de l'association M. et Mme Daniel Giovansily et

leurs enfants.
M. et Mme Jacques Herrenschmidt
et leurs enfants. M. Philippe Rossignol.
M. et Mme Pierre Colmant et leur

fils, is dovieur de faire part du décès de

Mme Lonis ROSSIGNOL,
née Suranue Morizot,
présidente du Comité
de le Croix-Rouge française
de Nuisy-le-Sac,
médaille de varmell
de la Croix-Rouge française,
survenu accidentalisment la 8 janvier 1978 à l'âge de soixante-cing

Les obséques ont été célébrées à Noisy-le-Sec, dans l'intimité. Une masse sera dite à sa mémoire à l'initiative du Comilé de la Croix-Rouge de Nnisy-ie-Sec, le samedi 14 janvier 1973, û 9 heures, en l'église Saiut-Jean-Baptiste de Noisy-le Sec, 24, rue Dombasie. Ni fleura de couronnes. 37, boulevard de la République, 93130 Noisy-le-Sec.

On nous prie d'annoncer le

ne 1977.

De la part de :

Marie-Paulo et Henri Demarne,
Cécile Thièry.

Le Florence,
Avenus du Major-Plandre,
24000 Mnntpellier.
21, avenus de Saint-Roman,
06240 Beausoleil.

- Les amis de

Richard TURNER
(trante-buit ans).
doctsur de la Faculté de Paris,
docteur de la Faculté de Cap
(Afrique du Sud).
membre de la NURAB,
banni et assigné à résidence depuis
1973, par le gouvernement sud-africain, nut la douleur de faire part
de ton assassinat eurrenu à sa maison de Durhan, dans la nuit du 7
au 8 janvier 1978.

Ils adresent à sa mère, à ses deux petites - filles, à sa femme, Formia Fischer, l'expression de toute leur sympathie et de leur solidarité.

A l'occasion des funérailles qui auront lieu à Durhan, le samedi la janviar, ils demandent d'evoir une cersée pour tous ceux — connue persée pour tous de la connue persée pe

pensée pour tons ceux — connus et inconnus — qui cont déjà tombés victimes de la répression et du sys-tème d'espartheid» en Afrique du Sud.

Nos abonnás, bénéficiant d'une réduction sat les insertions de « Carnes da Monde », sont priés de joindre à leur euroi de texte une des dernières bandes pom justifier de cette quelité.

Remerciements

- Evry, Bastia, Ghisonscois; Pletra-di-Verde, M. Patrick Bremener et ses enfants, Lise et Sébastien. M. et Mme Sébastien Andréani. M. et Mme Charles Bremener. M. et Mms Xaviar Grimaldi, nés Andréani.

M. et Mme François Andréani, Mile Paule Andréani, M. et Mme Gérard Gardes, nés M. et Mme Gerard Gardes, nes Bremener, Parants et alliés, ramercient toutes les personnes qui, par leur présence, leurs envols de fleurs et messages de Garse et du continent, se sont associées à leur deuil lors du décès de Marie-Jeanne Bremener.

née Andréani, ravie à leur affection. Que tous ceux qui l'ont connue aient une pensée

En ce 12 janvier, premier anniversaire de sa mort, une pensée est
demandée à tous ceur qui ent appréelé et aimé
Véronique FILOZOF,
artiste reintre

Services religieux

— Quelques semaines après la disparition du ... docteur Henry EY aura lieu à la chapelle Sainte-Anne un service religioux. Colui-el sara suivi d'une réunion, au eours de laquelle ses amis lui rendront hommage.

Dimanche 15 janvier, à 14 h. 45. Centre possibilier seines anne. Centre - hospitalier Sainte-anne.

Soutenances de thèses

A DATER D'AUJOURD'HUI

7, AV-VICTOR HUGO

89, Rue REAUMUR(Terétage) Paris 2º.

42, Fg St HONORE

- Samedi 14 janvier, à 14 heures université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Est, centre universitaire du Grand Palais, M. Dauiel Alexandre : e L'emploi des diminutifs en russe modernes. — Samedi 14 janvier, à 14 heures, nuiversité de Paris-Sorbonne, sails Liard, M. Pierre-Alain Cahné : e Un autre Descartes. Un philosophe et son langage ».

- Lundi 16 Jenvise, à 14 heures, université de la Sorbonne nouvelle, salle Octave-Grand, Mile Janins Strauss: « Yahudah Leib Gordon, poèto hébreu (1830-1882) ».

Communications diverses

- La messe appuelle de la press — La messe annuelle de la presse sera concélèbrée le 24 janvier, à 11 heures, en l'église des Carmes de l'Institut catholique, 70, rue de Veu-girard, à Paris, par Mgr Roger Etche-garay, archevêque de Marseille et président de la conférence épiscopale de France. Le même prélat pronon-cera l'homélie.

— L'Association des anciens élèves de l'université d'Aiger organise une nuit du droit d'Aiger, le 27 janvier, su Cercle national des armées, 8, place Saint-Augustin. Les inserip-tions sont reques par M. A. Pech, 7, rue Charles-Despeaux, 78400 Cha-tou, tél. 987-11-10.

Visites et conférences

VENDREDI 13 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mmc Fulot : « La manu-factura royale des Gobelins ».

VOTRE MARCHE... n-million d'économies par ar ties: 40 bons restaurants aux Champs-Elysées de 27 à 40 F Vos vacances: la Franche emté, le Limousin, la Thai Votre magazine: le Nouveau Guide Gault-Millau, numero o anvier, en vente chez tous le narchands de journaux.

15 h., 92 bis, rue Saint-Denis, Mme Bacheller : e L'ark beroque ».
15 h., métro Jasmin, Mms Culliler : e Le Corbusier à la ville La Roche ».
15 h. 15, entrée de l'exposition, Grand Palais, Mme Saint-Girone : e Poncelaines de Vincennes, origine de Sèvres » (Caisse nationale des monuments historiques).
15 h., métro Cardinal-Lemoine : e Jardins, rénovations de la rue

15 h., métro Cardinal-Lemoine :
e Jardins, rénovations de la rue
Mouffeiard et de la colline SainteGanevière » (A travers Paris).
14 h. 45. façads de l'égilee :
e L'égilse Saint-Julien-le-Fauvre »
(M. de La Roche).
15 h. 17. quai d'Anjou : e L'hôtel
de Lausum » (Paris et son histoire).
14 h. 30, 107. rue de Rivoll : e Les
décors à petit feu à Marseilla ».
CONFERENCES — 19 h. 30, 28, rue
Bergèra, M. Guy Werlings : e Perspectives ontologiques du Védanta »
(L'Homme et la Connaissance).
20 h. 30, 11 hiz. rue Keppler : e La
philosophia pratique de la réincarnation » (Loge unia des théosophes),
entrés libre.

Un geste raffiné : retournez une bouteille de SCHWEPPES Bitter Len



13 MANVIER

laban Daniel Hechter, maille periée, jour homme, 100 % laine de pays hemises unies, pour homme, 5 % polyester, 35 % coton ip pour homme, 100 % coton ipe velours 100 % coton

450 f 250 f

39 f 20 f 22,55 f 10 f 50 f 25 f

Robe chasuble Peroche, rayée, 70 % laine, 30 % polyamide Sous-pull, pour femme, 100 % polyamide Gilet pour femme, mouton véritable

Jambières Emesse, 20 % laine,

80 % acrylique

310 f 129 f

24,50f 12f 395 f 175 f

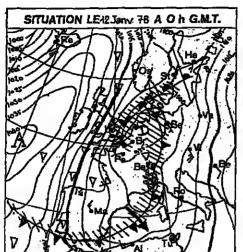
115f 50f

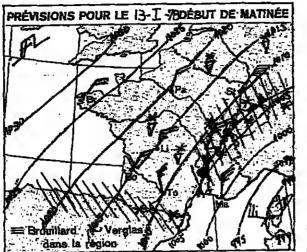
derniers jours, nouvelles démarques! Ensemble, pull pantalon, 100 % acrylique, le 2 ans

Veste, 100 % laine, de 12à 16ans Lampe en albâtre, hauteur 26 cm Pochette nylon spinaker

78f **35f** 320 f 75 f 118f 55f 20f 10f

Galeries Lafayette





Evolution probable du temps en France entre le jeodi 12 janvier à bouce et le vendredi 13 janvice è

A beures:

Les basses pressions tendront à se localiser sur la Méditerranée occidentale, tandis qu'un flux d'air froid se géoéralisera sur octre paya.
Veodredi 13 janvier, le temps sera asses froid sur l'ensemble de la Fracce, et des ehutes de ocige assez abondaotes se produiront sur les Aipes, les Fyrénèrs et l'est du Massif Central, Oc octera également quelques averses de ocige de l'Aisace au Bassin parisien, mais une amélioration avec quelqoes éclaircies se développers sur le Nord-Ouest et le Nord au cours de l'après-midi. En général, les vents souffieroot du secteur nord-est; ils resteront très forta sur le Midi méditerranéen.

Bulletin d'enneigement

Renseignements communiques par le Comité des stations fran-

caltes de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier nombre Indique

l'épaisseor de la nelge en bas des pistes envertes ; le deuxième indique l'épaisseur de la oeige

Ces renseignements ont été transmis ao Comité des stations

françaises le mercredi li janvier ; à l'Office national allemand, le

jendi 12 faovier; à l'Office national autrichien, le mercredi

11 janvier et à l'Office national suisse le jeudi 12 janvier.

suisse is jendi 12 janvier.

ALPES DU NORD

Alpes-d'Hoez : 50-120; Autrans ;
10-30; Bellecombe - Creat - Voland ;
20-50; Bellecombe - Creat - Voland ;
20-50; Bellecombe - Creat - Voland ;
20-50; Bourg - Saint - Maurice - leafarcs : 45-130; Chamools : 10-250; Chapetle - 'Aboodance : 20-40; Chapetle - 'Aboodance : 20-40; Chapetle : 35-75; La Clusas : 35-90; Combloux : 10-70; Les Cootamloes-Mootiqis : 20-150; Le Corbter : 15-83; Courcbevel : 42-95; Les Deux-Alpee : 40-870; Fialme : 40-4140; Fiumet-Praz-sur-Arly : 20-45; Les Gets : 25-120; Graod-Bornand : 40-85; Les Houches : 10-70; Megève : 20-90; Les Meoulres-Vai-Thorens : 28-158; Méthel : 35-95; Mortice-Avoriaz : 20-130; L3 Plagns : 75-120; Pralognan : 20-45; Samočns : 25-105; Tignes : 65-100; Val-Cenis : 15-40; Val-d'Isère : 58-120; Val-loire : 25-60; Villard-de-Laus : 3-20.

ALPES DU SUD

ALPES DU SUD

Auron: 40-30: Isola-2000: 50-100; Mootgenévre: 30-45; Orcières-Mer-lete: 10-40; Pra-Loup: 30-60; Le Sauze: 30-100; Serre-Chevaller: 45-90; Valberg: 20-35; Vars: 60-85.

MASSIF CENTRAL. Le Mont-Dore : 20-50; Super-Besse : 20-40; Super-Lioran, 25-40,

en haut des pistes ouvertes.

tandis qu'ils faibliront progressivement allieurs.

Jeudi 12 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1 000.3 millibars, soit 750,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum suregistré au cours de la journée do 11 janvier; le second, le minimum de la coût du 11 au 12): Ajacelo, 11 et 9 degrés; Biarritz, 11 et 3; Bordeaux, 10 et 1; Brest, 5 et 4; Caen, 6 et 1; Cherbourg, 6 et 3; Clemmool-Ferrand, 6 et 0: Dijon, 6 et —2; Grenoble, 9 et 1; Lille, 5 et 1; Lyon, 7 et —1; Marseille, 11 et 4; Nancy, 6 et —2; Nantes, 6 et 1; Paris - Le Bourget, 7 et 2; Pau, 12 et 0: Perpignan, 9 et 5; Rennés, 6 et 2; Strasbourg, 7 et 1; Tours, 7 et 1; Toulouse, 8 et 1; Pointe-à-Pitra, 28 et 21.

Horloge des neiges ; 285-72-30.

ALLEMAGNE

ALLEMAGNE
Alpes havaroises. — BayrischzaliSodelfeld : 35-60; RerchtesgadeoJenner : 20-90; Garmisch-Zugspitzplatt : 20-260; Oberstdorf-Nebelhoro: 50-120.
Forêt noire. — Feldberg : 40;
Schöowald-Schooach, 30.

AUTRICHE

Salzboorg. — Badgastein : 20-70

Saltboorg. — Badgastein : 20-70; Sailbach : 50-110 Vorafberg. — Gargelieu : 60-110; Lech-Ariberg : 75-115, Tyrel. — Fulpmes : 15-60; Igla : 10-25; Ischg! : 40-90; Eitzeithei : 25-100; Obergurg! : 45-160; St-Antoo am Ariberg : 50-220; St-Christoph am Ariberg : 120.

SUISSE Régigo do Léman - Villara

40-70.
Valais. — Champery: 10-60;
Craoz-Montana: 20-100; Verbler:
20-120; Zermatt: 40-80.
Oberland hernois. — Cstand-Sannenmöser: 25-70; Wengeo-Ki Scheldeg: 30-50.
Grissos Engadina. — Arosa: 50-80; Davos: 50-110; St. Moritz, 70-80.

606

TIRAGE No 2

tout groupes

4

loterie nationale

Températures relevées à l'étranger; Alger, 17 et 8 degrés; Amsterdam, 5 et 3; Athènes, 11 et 7; Serlin, 4 et 0; Bono, 6 at 1; Bruselles, 6 et 2; liss Gauaries, 20 et 16; Copenhague, 4 et 0; Conève, 6 at — 2; Lisbound, 3 et 5; Londres, 5 et 1; Madrid, 8 et 0; Moscou, — 6 et — 7; New-York, 2 et — 4; Palma-de-Majorque, 15 et 6; Bome, 12 et 12; Stockholm, 1 et — 3; Téhéran, 2 et 0.

Journal officiel

Sont paras au Journal officiel du 12 janvier 1978 :

DES DECRETS

● Modiflant l'article 27 du décret n° 45-0117 du 19 décembre 1945 portant règlement d'administration poblique pour l'application de l'ordonnance n° 45-2590 do 2 covembre 1945, relative ao statut du notariat tut du notariat.

Relatif au montant des droits de scolarité des élèves ingénieurs, des auditeurs titulaires, des audi-teurs libres et des élèves chercheurs non fonctionnaires de l'Ecole nationale des ponts et

Relatif à la date d'entrée en vigueur de certaines dispositions de la loi nº 75-534 du 30 juin 1975 d'orientation en faveur des per-sonnes handicapées.

Relatif au minimum de res-sources qui doit être laissé à la disposition des personnes handi-capées accueillies dans des éta-hissements.

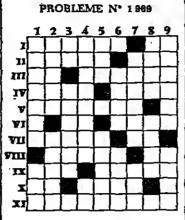
Relatif aux centres d'aide par le travail prévus à l'article 167 du code de la famille et de l'aide

Relatif à l'amélioration des prestations familiales à compter du 1= janvier 1978.

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L Ne demande qu'à jouer voe I Ne demande qu'à jouer uoe autre partie; Elle est pincée (épelé). — Il Prouvait plus ou moins sa générosité; Ne peut se réprimer. — III. Est tombé (épelé); Etres inférieurs. — IV. S'eotendait parmi les cris discordants de prétresses déchainées; Implique une exception. — U Est Implique une exception. — V. Est borné quand il est cultivé. — VI. A libre cours; Fripon. — VII. A mis Rome à deux pas d Anvers; Division topogra-phique. — IX. Turbulent enfant de Bobéme; Acte d'autorité. — X. S'opposent; Titre étranger. — XI. Donne envie de faire peau

VERTICALEMENT

1. Uoe façon comme une autre d'être pratique; Invite à sauter.

2. Femme de. feu; Secouess.

3. Elèment de veine; S'envoleront sans doute.

4. Plierait; Ne surent où aller (épelé).

5. Pod. Fig. une sélection.

5. Roi; Fis une sélection. — 6.
Eut affaire à bien des vieilles filles; Reodit plus flatteur. — 7.
Américaio d'origine; Séparations. — 8. Inutile lorsqu'il n'est pas solide ; Quelque chose de piquant.

— 9. Envoyé spécial ; Braves
quand elles sont bonnes.

Solotion du problème nº 1968 Horizontalement I Estomac - II. Maire: Ave

— III. El; Antres — IV. Raclées — V. Ida; Ur; UP. — VI. Ecor-oera. — VII. Hasss. — VIII. Age; Star. — IX. Térée; Abo. — X. Narrai. — XI. Cassettes.

Verticolement

1. Emeri ; Fat. — 2. Salade ; Gēna. — 3. Ti; Cacheras. — 4. Oral ; Oa ; Ers (Esañ). — 5. Meneurs; Ere. — 8. Ternes (quartier de Paris) ; AT. — 7. Cars; Estalt. — 8. Vé l Ur; Ab. — 9. Dés; Patrons (cf. esinge »). GUY BROUTY.

43

38

NUMERO COMPLEMENTAIRE

45

Au-delà de cette réaction du

LA RESTRUCTURATION DU GROUPE HERSANT A PARIS

«France-Soir» et «le Figaro» n'ont pas paru jeudi

Un arrêt de travail observé par les employes — une quinzame — du service de la paie de «France-Soir», marcredi 11 janvier, a entraîné — curieusement — la 000-paration de ce quotidieo ainsi que du «Figaro», ce jeudi 12.

Devant les locaux de la rue Réaumur. où était réuni mercredi le comité d'entreprise de « Franco-Soir » (auquel participait M. Jacques Hersant, directeur de la gestioo et fils do P.-D.C. dn » Figaro » I, plusieurs centaines de manifestants — doot de nombreux ouvriers du Livre — se sont rassemblés pour dire « non an plan de restructuration Hersant ». comme le proclamait une handerole

Répondant à l'appel du Comité intersyndical C.G.T. du Livre parisien, plusieurs centaines de personnes ont participe à la ma-nifestation organisée à Paris marcredi 11 janvier à 14 h. 30.
pour protester contre le plan de liquidation Hersant. Après s'être rassemblés rue du Louvre 12' arrondissement devant les locaux de la SIRLO (Société d'imprimente du Esparante de la SIRLO (Société d'imprimente d'imprimente de la SIRLO (Société d'imprimente d'impri rie du Figaro, rue du Louvre) les manifestants se dirigeaint vers le carrefour de la rue Réaumur et de la rue Montmartre où ils allaient, pendant près de quatrevingt-dix minutes rester sur la chaussée devant l'immeuble de l'inspection du travail, 109, rue Montmartre, occupé symbolique-ment par plusieurs dizaines d'ou-vriers du Livre et des employes Cette manifestatioo se dérou-lait sans aucun incident. A 16 h. 15

lait sans aucun incident. A 16 h. 15, le cortege empruntait la rue Réaumur, se dirigeait vers les locaux de France-Soir, ou, après une brève allocution de M. Roger Lancry, secrétaire du Livre parisien, l'ordre de dispersion était donné.

Depuis plusieurs jours on ence-

Depuis plusieurs jours, on enregistrait des arrêts de travail partiels à Fronce-Soir dans differents services, ainsi que des retards dans la sortie du journal. M. Jacques Hersant devait s'eo plaindre devant les membres du comité d'entreprise.

comité d'entreprisé.

Ce mécontentement était du, selon les délègués syndicaux, au « plan Hersant » qui prévoit le regroupement d'un certain nombre de personnels administratifs appartenant actuellement à France-Soir, pour les détacher au Figaro, ce qui aboutirait, à court terme, à la suppression de soixante-deux postes administracourt terme, à la suppression de soixante-deux postes administratifs. C'est ainsi que le service mécanographique de la rue Réaumur devait être incessamment transféré et regroupé au Figaro. Sur ce point prècis se soot polarisés le mécontentement et l'incessatude d'un majorité des representations de la contente de la representation de la contente de l quiétude d'un majorité des per-sonnels.

Des sa prise de participation à France-Soir, en août 1976, M. Robert Hersant avait manifesté sa volonté de « synchroniser » les problèmes administratifs entre ce journal et le Figaro : un direc-teur du personnel unique pour les deux quotidiens — M. PO. Le-corre, déjà administrateur du Figoro — avait été nommé.

service de la paie, oul a entraîné celle des cadres et même des huissiers, les raisons profondes du conflit a couvaient » depuis no-

vembre dernier, lorsque M. Robert vembre derniet, lorsque M. Robert Hersant avait fait connaître au comité d'entreprise de France-Soir son projet de transfert des im-primeries des deux quotidiens pa-risiens qu'il contrôle. Sur un terrain de la Plaine-Saint-Denis, propriété commune du Figoro et de Fronce-Soir depuis juin 1974. AL Hersant entend construire une imprimerie commune aux deux journaux. Ce regroupement tech-nique entrainerait, selon les chirfres fournis, des compressions de persunnel d'imprimerie atteignant 692 postes. Les 341 personnes mainteoues en fonettons seralent reparties à raison de : 207 à La Plaine-Saint-Denis ; 70 à l'imprimerie de la rue Réaumur (pour l'Equipe et Fronce-Dimanche):

23 à l'Imprimerie de la SIRLO (le Figoro actuellement), etc.

« Globalisation » du conflit ? "

Parmi les 341 postes techniques mainteous, le nombre des rota-tivistes ne s'élèverait qu'à 135, C'est dans cette catégorie de personnel qu'on relève actuellement, en dehors de l'administration de la paie, la réaction la plus vive.

La rédaction de France-Soir, contrairement à certaines infor-mations, ne se désintéresse pas du conflit : elle s'appréterait, su contraire, selon nos renseigne-ments, à manifester rapidement sa solidarité avec ceux des autres personnels qui reclament à la di-rection, depuis plusieurs mois, des éclaireissemeots sur ses projets.

Deux oegociations parallèles sont engagées avec la direction, par les personnels administratifs d'une part, les ouvriers du Livre d'autre part. Les graves problèmes consécutifs au projet de transfert de l'imprimerie à Baint-Deute incluent part completation. ransiert de l'imprimerie a Baint-Denis inciteralent, semble-t-il, le Comité intersyndical du livre pa-risien C.G.T. à rechercher une solution négociée dans une « glo-bolisotion » du conflit qui con-cerne aussi bien les ouvriers de France-Soir que du Figoro.

Ajoutons, enfin, que le comité d'entreprise de Presse - Alliance (France-Soir) mène campagne depuis plusieurs semaines en fa-veur d'une modernisation de l'im-primerie dans ses locaux actuels de la rue Réaumur. Une campa-gne d'information a été engagée auprès des élus du Conseil de Paris afin de souligner les in-convénients pour ce quartier de coovénients pour ce quartier de la capitale qu'entrainerait un transfert de l'imprimerie Réaumur à La Plaine-Saint-Denis.

The second second

Marian Marios Lac

WHITHOE VENEZIE E

SEGRETAL FEL

1.3

, : 🛬 🚎 ,

- × - ₹

·· *** ********* - Se y - - 🛣

-

- Ais# :

2 2322

A. .

U*

عن برخل ۾ عن ه - - .

73.4

c# *

A / Marry

· (1000年)

analys

2 14 24

The state of the s

· William A

- 2000

A 8 68

The State of

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

1. 1. 1. 1. 1.

12

L'utilisation de « Guignol » dans le titre d'un hebdomadaire lyonnais est contestée

De notre correspondant régional

d'un nouvel nebdomadaire « humoristique et satirique » dont le premier numéro a été mis en veote le 4 janvier sous le titre Alló! Lyon, ici Guignol. Imprimé Allo / Lyon, to Guignol. Imprime en offset dans un format tabiold. comportant douze pages et vendu 3 francs, le premier numèro de cette série ne précise pas à qui et quand la promesse en question a été faite. Mais

Le Journal de Guignol est apparu à Lyon pour la première fois le 30 avril 1885. Soo existence tapageuse fut de courte durée, puisqu'elle cessa l'année sulvante. Relancé le 10 octobre 1914 par un imprimeur lyonnais, M. Victor Lorge, maintenu et développé par le ills de celui-ci. M. Joanny Lorge, jusqu'en 1964, Gutgnol sombrera ensulte peu a peu, emporté dans un tourbillon de lyonnaiserles débites.

lyonnaiseries débiles.

Acheté le 24 novembre 1970 par le responsable d'un cabinei d'architectes et d'une agence de publicité. M. J.-L. J.-Bertin, Guignol redonna de la « gueule » et de la « tavelle » — sa trique légendaire — pendant deux années encore. Mais si son esprit résolument contestataire lui a valu alors les sympathies de plus de cinq mille Lyonnais — alors qu'il oe comptait plus que huit cents acheteurs à la fin de l'année 1970, — ce ne fut pas suffisant pour assurer son équilibre financier.

La dernière verslog de Guignol

financier.

La dernière version de Guignol fait référence à l'esprit lyonnais traditionnel, et maigré — ou a cause de — Jean Amadou, du peintre-dessinateur Jean Fusaro et de bien d'aul. es, force est de constater que c'est bien ce qui manque le plus dans cette publication. « Symbole d'honnéiste et de vérité (...), fleur d'humour au bout du botton», n'ayant « pas de parti pris, sauf celui du bon sens », n'étant jamals méchant, « froppant uniquement de son rire le ridicule d'où qu'il oienne,

Lyon. - e Aujourd'hui, la pro- de droite, de gouche, du milieu messe est tenue. Guignol reparait. » Ainsi commence l'éditorial gnol se targue de ne pas avoir d'un nouvel hebdomadaire d'ennemis. Il se trompe : le propriétaire du titre acheté en 1970 au des-

du titre acheté en 1970 au des-cendant de la familie Lorge, et qu. constitue une marque deposée enregistrée le 29 janvier 1976 par l'Institut national de la propriété industrielle, a décidé de faire assigner en « contrejoçon de mur-que » le directeur de publication de Alló I Lyon, ici Guignol. — B. E.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 13427 PARIS - CEOEX 69 C.C.P. 4267-23 A G O N N E M E N T S mois 6 mois 9 mois 12 mois _ _ _

FRANCE - D.O.RL - T.O.M. 115 F 218 F 385 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 203 F 390 P 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

AELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F Z65 F 388 F 519 F Par vole sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient per chèque postal (trois voleta) vou-dront blez joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-ntills ou provisoires (de u x

ntilfs ou provisoires (d'eux semaines ou plus); nos abonnes sont invités à formuler leur demande une remaine au moins arab: leur départ. Joindre la dernière d'envoi à loute correspon Vruillez avoir l'obligeance de rédiger tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

JURA Métablef : 30-60 : Les Rousses 30-100. VOSCES La Bresse : 30-60; Gérardmer 15-60.

Documentation

PYRENEES Foot-Romeu : 5-10.

Un quide de l'ONISEP. LA SCOLARITÉ DES ENFANTS

EN DEUX CENT DIX QUESTIONS Un oouveau guide, publié par l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP), répond à deux cent dix questions sur « la scolarité de vos enfants ». Il a été tirá à nn millen sent cent mille tiré à un million sept cent mille exemplaires. Dans des réponses prèves et claires, toute la scola-rité est passée en revue, depuis rité est passée en revue, depuis la maternelle jusqu'à l'université, sans oublier l'enseignement agricole ni les « enseignements de type particulier »

Les différents chapitres tiennent compte des nouveautes apportées cette année par la réforme Haby. On y trouve aussi des renseignements pratiques sur la vie scolaire : peut-on s'inscrire dans l'établissement de son choix, que faire en cas de changement de dom l'eile, quelles aides les

faire en cas de changement de domicile, quelles aides les familles peuvent-elles obtenir, quelle est la situation scolaire des élèves enceintes ou mères, quells sont les droits des parents divorcés?

Cette brochure de quatre-vingt une pages peut être consultée dans tous les établissements d'enseignement et les centres d'information et d'orientation. Elle peut aussi être dem andée, par correspondance, à l'ONISEP (50, rue Albert, 75013 Paris) et dans ses délégations régionales. Elle est gratuite.

FINALES SOMMES FINALES GROUPES NUMEROS GROUPES NUMEROS TE. PAYER PAYER 100 tous groupes tous groupes 66 266 groupe 5 10 000 211 tous groupes 6 2 000 10 000 autres groupe tous groupes tous groupes 371 4 951 72 326 200 tous proupes 1 000 1 307 200 tous groupes 17 641 10 000 7 217 tous groupes 1 000 tous groupes 7 tous groupes groupe 5 10 000 65 637 61 211 10 200 tous proupes 10 000 10 000 дгопре 5 2 000 2 000 100 000 62 631 groupe 1 2 000 tous proupes autres groups 1 808 tous groupes tous groupes tous groupes 8 388 6 548 1 000 660 1 592 8 89 258 tous groupes 1 050 groupe 5 1 050 2 000 tous groupes antres groupes 01 582 29 942 tous groupes tous groupes tous groupes 10 050 10 050 67 E18 100 000 2 000 autites groupes 2 10 050 68 252 10 050 tous groupes 2 050 260 sutres groupes groupe 4 769 tour groupes 250 2 550 10 050 100 050 49 692 tous groupes 7 409 68 259 autres groups 2 050 9 2 050 tous groupes autres groups 10 050 100 66 609 tous groupes tous groupes 68 049 97 819 tous groupes 100 tous groupes 7 243 19 833 100 050 1 000 3 groups 2 10 000 10 000 tous groupes 32 443 tous groupes groupe 5 10 000 tous groupes 10 000 2 000 66 250 utres groupe autres groupes 6 874 1 000 tous groupes 66 254 000 000 groupe 5 20 000 autres groupes TRANCHE DES MIMOSAS tous groupes TIRAGE DU 11 JANVIER 1978 30 115 66 255 tous groupes 10 000 5 10 000 groups 5 PROCHAIN TIRAGE autres groupes 2 000 LE 15 JANVIER 1978 2è 01 675 groupe 3 autres groupe 100 000 2 000 78 à MALAKOFF (Hauts-de-Seine)

24

PROCHAIN TIRAGE LE 18 JANVIER 1978 VALIDATION JUSQU'AU 17 JANVIER APRESMIDI

200

17

NON DU GROUPE HERSANT AN

Erance-Solr (annual) France Solv (South France Solv (

The sont resembles process

Colore Service

Print:

74.T

or and

€ Globalisation b is:

Color III

14 × .

TE Para

OFFRES D'EMPLDI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER A Figure > n'ont pas pan AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX Present par les employee une le la mon-partition de ce per le mon-partition de ce per le la mon-partition de ce per la mon-partition de ce

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 5,00 22,68 20.00 22,88 20,00 22.88

offres d'emploi

43,00

10,00

30,00

30.00

30,00

80.00

analyses

et prévisions financières

HEC, ESSEC, MINES, X, ECP DEBUFANT

option statistiques et informatique.

Établissement financier d'un groupe et mottuatique, Établissement financier d'un groupe français de tout premier plan, nous attacions une importance toute particulière à la planification de nos activités et à l'analyse opérationnelle. Au chef du Service Planification et Contrôle de Gestion, nous recher-chons un adjoint, le titulaire actuel venent d'être promu à un poste de responsabilités.

Sa mission : en partant des statistiques internes nu de calles du Groupe, des documents comptables et da sources d'informations extérieures à l'Entreprise, il secondera le Chaf de Service dans la planification financière (prévisions et contrôle des écarts sur objectifs), la gestion des données statistiques et les études demandées par la Direction Générale, notamment dans une optique d'aide à la décision.

Cara use inclue à suc a se descent. Pour cele, il utilisere des modèles des imulation existants ou à créer, rédigera ses repports et défendra le plus souvent lui-même ses dossiers devant le Direction de la Société nu devant la Direction de la Planification du Groupe.

Il s'agit d'une fonction essentielle pour notre Groupe convenant à un candidat de valeur, débutant ou ayant une première expérience.

La rémunération prévue est en rapport avec les exigences de la fonction et les perspectives d'avanir.

Les candidats intéressés peuvent envoyer leur candidature avec CV et photo à M. DUNOD - Organisation et Publicité - 2, rue Marengo - 75001 PARIS

TECHNICON FRANCE

rechercha pour sa DIVISION EXPORT

INGÉNIEUR COMMERCIAL

pour la promotion de ses apparails de contrôle utilisés en recherchs et industrie:

Bs fonction :

- développement de ses activités commerciales an Moyen-Orient;

- négociation et conclusion de marchés, suivi des affaires;

- information et relation avec ses agents jocaux.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à ; TECHNICON EXPORT, B.P. 17, 95330 DOMONT.

SUD-OUEST " F 130.000 +

Nous sommes une société fracçaise moyecos (1 000 personnes) blen équipée et performante, leader national dans son accteur et fournisseur principalement de l'industria automobile. Nos résultats sont bénéficiaires depuis + de 15 ans. Nous recherchons suite à une promotion interne notre

CHEF DE PRODUCTION

pièces mécaniques diverses.
Responsabla direct de 650 personnes en etellers.
Il sera blen sûr un bon technicien (connaissance de l'étirage à froid appréciée), mais ses qualités de meceur d'hommes et de gestioonaire d'atellars

de meceur d'hommes et de gestionnaire d'atellars importants primeront dans le choix définitif. Sans du commandemant, de la délégation et du contrôle seront ses afouts les plus efficaces. It trouvers dans une région très agréable l'aclité logement) des responsabilités résules et attrayantes an sein d'une équipe da direction solids et sympathique.
Notre Conseil vous garantit totale discrétion et réponse rapide.

offres premier emploi

Dans la cadre des mesures pour l'emploi et la formation des jeunes, le lycée technique da Vilgénis organise les stages sulvants :

TECHNICO-COMMERCIAUX

de 16 semaines d'enseignement. Niveau requis : BAC + 2 ans. 2) Dn stage de formation de

SECRETAIRES MÉDICALES

COMMANDE NUMERIQUE

SECRÉTAIRES

(5 semaines : anglais, culture générale et éco-

(5 semaines : anglas, culture generale es commondique).

lans tous les cas, ces stages s'adressent à des sunes de 16 à 25 ans du niveau BAC.

a formation est gratuite. Les stagiaires sont reunérés à 90 % du SMIC.

résentez ràpidement vos candidatures au : Lycés Technique d'Etat :ENTRE de FORMATION CONTINUE de VILGENIS 80, rue de Versailles. 91305 MASS Y Tèl. : 929-61-09

(10 semaines)) Un stage de PERFECTIONNEMENT DE

G.I.A.T. A.R.E.
Etablissement d'Etal
de laorications mecanique
recherche

UN INGÉNIEUR

A. et M., Centrale po E.N.S.

- Moins da 30 ans ; - Nationalité française exigee

Fonction : chei de praje d'études d'automalisation pe gestion de la production ;

Expérienca nécessaira d'att der da production ou de ser-vice rechnique;

Connaissances de base

informetique souhaitées. Formation d'analyste assurée par l'établisseme

Le candidat choisi, d'au moins 45 ans, sera de formetten ingénieur (AM. ICAM. IDN. CNAM...) nu équivalent et aura nbligatoirement acquis une très bonne expérience sur le terrain de la FABRICATION PAR USINAGE EN GRANDE SERIE de

e CENTRE SCIENTIFIDUE I TECNNIQUE de BATIMENT Etablissement public, Tenisme de recherche spécie-sé dans l'indusiria du băliment, Cherche pour poste da responsabilité.

. 1 INGÉNIEUR . .

OU UNIVERSITAIRE

NIVEAU GRANDE ECOLE

ant eu moins 3 ans d'expé-ence professionnelle, attiré par la recherche appliause et ssédant des connaissances

1) Un stage de formation de

de 17 semaines.
i) Un stage d'INITIATION A LA

la recherche appliause et ssédant des connaissances protondles on crimis, hyabique et ihermodynamique. Heu de travail prévu serait "LENDBLE avec "veninalité ane périoda de 1o r m a 1 io n en résidon parsisenne. r, C.V., pholo et prétent, ao 1. 18. -4, av. du Recheur-Poincaré, 75016 PARIS

noffi:

formation scientifiqua supérieure, chimia de préfér, maîtrise parfaite de l'anglais;

première; expérience de la vente;

grande disponibilité pour déplacements fréquents.

emplois régionaux

locaux

La ligne T.C 49,19

11,44

34,32

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Association Française de Normalisation

Informat, et Codification UN INGÉNIEUR

Solide lormation générale
IEcole centrale sup, élec(.)
où maitrise Physique-chimie).
Anglais courant indispensable
et quelques années d'expérience souhaitées.
La lonttion comporte : Panimation des groupes de Iravail
irançala et internationaux et
le suivi de l'élaboration de
la normalisation dans le domaine de l'informatique.
Poste à pourvoir rapidement.

Ecr. evec C.V. et prétenilor s/rét. 9,490 au Serv. Personn TOUR EURDPE CEOEX 7. 92080 PARIS-LA DEFENSE.

Cabinet d'Accurances rech. Capiner d'Assorances recit.

COMPTABLE
2º échelon
1 jour par sem. + 2 lours
1 ir p. sem. + 2 lrs fin de mots
Dédaralions fiscales, sociales
comples de résultats, bilans.
Env. C.V. à Mme Oe Courson
165, av. Oe-Gaulle, 92521 Neulth

Importante Société Industrielle

BANLIEUE SUD OUEST DE PARIS

un chef de

centralisation

- Il sera responsable de la centralisation et

de la trésorerie - Il participera aux travaux de consolidation

Il sera chargé de l'encadrement d'un groupe

Ce poste conviendrait à un candidat possé-dent BP et DECS, ainsi qu'une solida axpérience en cabinet d'expert comptable

Envoyer C.V., photo, pretentions à No44034 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES
PARIS (8°)
recherche pour son centre
de traitement de l'information de Paris
équipé d'un ordinateur 370/148 da 2000 K
exploité en OS/VS + CICS

Un Programmeur

d'application confirmé

Expérience de 1 à 2 ans en programmation Cobol. Connaissance assembleur appréciée. Pormation CICS assurée.

Un Programmeur

d'application débutant

Niveau IUT nu équivalent. Framation complémentaire assurée.

40 heures semaine - Horaire individualisé.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions, nº 44.421, CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

SOCIETE:D'INGENIERIE et de

COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES

en forte axpansion recherche pour renforcer ses équipes de réalisation

10 ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

CONFIRMES

Expérience minimum souhaitée 2 / 3 ans Formation I.U.T. ou équivalent Connaissance des systèmes de gestion D.E.C.

Envoyer CV détaillé, phota et prétentions (discrétion assurée) à

INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (i.P.C.)

113 rue Aristide Briand 91400 ORSAY

(Mº R.E.R. Sceaux - Station Lozère)

Importante Société d'Assurance

utilisant gros système en cours d'évolution

RECRUTE POUR SON SERVICE DES ETUDES INFORMATIQUES A PARIS

analyste programmeu

JEUNE ATTACHÉ (ÉE) COMMERCIAL (LE)

ayant deux ens, au minimum d'expérience de le prospecité de la négociation et de la ven de services, pour concevoir coordonner une séria d'activit production de la contraction de la contractio mmerciales ayant pour but développer la diffusion de musique et l'information du public en ce domaine.

Recherchons

Adresser lettre manuscrite ever G.I.E. Musique et Promotion 225, svenue Charles-de-Gaulle 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

92200 NEUILLY-SUR-SEINE
Agence immobiliare de Suisse
romande cherche
NDUYX COLLABORATEURS
DE VENTE

11s connaissent l'immobiliar;
11s veulent présenter des programmes sur la Riviera vaudeise et en montagne;
11s sont dynamiques;
11s destrent être assistés par
um groupe promotionnel de
première force.
Sans plus attendre, faites une
temande de reriseignements sout
chittre P 2576 s PUBLICITAS,

mande de renseignements sous hiffre P 2.576 & PUBLICITAS, 1002 LAUSANNE ISUISSEI, SOCIETE D'ASSISTANCE A L'ETRANGER recherche Pour MOYEN-ORIENT CADRE COMMERCIAL

RESIDENT, ayant l'expérience des contacts à haut niveau. — Anglais indispensable; — Arabe souhaité.

Envoyer C.V. detaillé à : MINET Publicité, nº 4.174/J, 40, rue Olivier-de-Serres, 3015 PARTS, qui transmettra AFNOR

Association Française de Nomelisation UN COLLABORATEUR PUBLICATIONS

erficipera, au seln d'une équipe, à la preparation Reduction des articles;
 Relations imprimeurseuteurs;

— Rejecture d'épreuves.
Formation : niveau licence
linéraire ou juridique,
débutant JEUNE TITULAIRE ou quetquet années d'expérience

IMPORTANTE SOCIETE rech

recrétaires

Organisme Paris-14 recherche pour éditions techniques

TÉLÉDIFFUSION DE FRANCE

Etablissement public de l'Etat recherche d'urgence pour son Département des Etudes à ISSY-LES-MOULINEAUX

UN INGÉNIEUR

Otplomé de l'E.N.S.T. au da l'E.S.E. Interessé par les problèmes d'anrégistrement des images

- Uoe sapérience personnelle eo matière de photo ou de film serait particulièrement appréciée.

Les candidats deivant être âgés da 40 ans au plus au 1 danviar 1978.

Lis deivent par âlitaurs être dégagés des nbligations militaires.

Les personnes loteresses par ce recrutement dolvent adr. avent le 20 janvier 78 leur C.V. à: TELEDIFFUBION OE FEANCE - Divis. Personnel Pièce 618, B.P. 518, 92542 MONTROUGE CEDEX.

SECRÉTAIRE RÉDACT.

Farmation sciontilique, mai-trise ou équivalent . (Physique - Chimiei . Expérience professionnelle dans le domaina de l'édition technique [préparation de la

copiel.
Procede d'Impression,
maquettage, etc.
Maitrisa parfatte de la lanque trançaisa.
Esprit methodique al sens de
l'organisation.

Adr. C.V., pretentions et phota airei. 1.141 à SWEERTS BP 269 75424 PARIS CEDEX 09. q. fr 4 DESSINATEURS E 2

Construction electro mécania., perspectives, éclatés.
TER INTERIM - 208-35-54
29, r. Beaurapaire - 10*
IMPORTANTE SOCIETE rech.

FINE E.S.C.
POUR SES SERV. COMPTABLES.
ECT. av. C.V. at prét. s/référ.
4 950. SPERAR, 12 rue Jean-Jourès, 92807 PUTEAUX, qui ir. TECHNICIENS

COMMERCIAUX ! peu nous importe ! nt les tommes de car capables de volonté réussissent,

voire FORMATION ?

peu nous importe t C'est face eux réalités au cours d'un stage rémunéré de 3 mois qu'élie se forgera.

Cela doit s'appeler : Vous êtes un Hemme d'Action y Ators prenez votre téléphone di appelez M. ROCHER au 886-11-24. Sinon envoyez C.V. au 177, bd de Crétell, 94100 Saint - Maur, Service OREO. IDE CONSEIL d'ENTREPRISES

CARROSSERIE EN EXPANS.
rech. TOLIERS P3
BON SALAIRE + PRIMES st
capables, Libres de suito,
34, BD ST-MARCEL, 157.

MITRISE INFORMATIQUE
pow sen département
thFORMATIQUE de GESTION.
Ecr. avec C.V. et prél. s/rél.
4.951, SPERAR, 12, rue JeanJaurès, 92807 PUTEAUX, aui tr.

Ecrire avec C.V. et prétentions 5/rél 9.688, au service du per-sonnel Tour ElIRDPE, cedex 7, 92030 PARIS : LA OEFENSE.

SECRETAIRE TRILINGUE anglais-allemand Importante industrie du meuble

siège paris **M°** pont de neuilly Pour assister la responsable du Service

Exportation. Si vous avez la maitrise de l'anglais et une bonne connaissance de l'allemand, ce poste vous permettra de vous

épanouir dens un domaine commercial, 23 ens minimum — bonne sténodectyln — capable de rédiger — expérience dans service commercial non indispensable — ambiance jauné et dynamique — restaurant d'entreprise,

Nous garantissons le poste à pourvoir dans la Société qui nous a conflé l'examen des candidatures envoyer lettre. C.V., photo! (indiquer l'intérêt que vous portez à cette proposition, rémunération actuelle). réf. M 818 ADC PARIS CONSEIL D'ENTREPRISES

ADC PARIS CLAUDE BOUCHE 6, Rue Brey - 75017 PARIS enseignem.

SECRETAIRE ADMINISTRAT.
Sens ccial souhaité, angl. Iparle
écril) indispens., poste à respon-sabilite conven. à personne jeune et dynamic, pour travailler en APPRENORE L'AMÉRICAIN

el dynamiq. pour iravallier en agence: photo, presse automo bile. Adr. C.V. + photo et prel à Publi-inter, 75, rue Valtaire, 92300 Levallois, sous rét. 21.206 aui tronsmettra. ('AMERICAN CENTER
261, bd Raspall (14*), 633-67-28
Cours de conversalion le soit
INSCRIPTIONS L'AMEDIATES
DEBUT : LE 16 JANVIER Cours privés. Sessions intensives FULL-TIME ou PART-TIME o

> occasions EN SOLDE, Moquette et revê-tements muraux 1er et 2º choix, 50.000 == sur stock. T. 589-86-75.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

LE CENTRE DE FORMATION DE L'EDITION OFFRE A 20 JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI

formation professionnelle

UN STAGE DE FORMATION A LA GESTION

REPRODUCTION INTERDITE

Ourée : 8 mois dont un stage en entreprise. Rémmération : 90 % du SMIC (environ 1.500 P

Rémenération ; par moisi.

Conditions : âge de 18 à 24 ans.

Formation : Bac + 2 / Bac O 2 - G 3.

Objectifs : en matière de gestion :
aequérir les connaissances nécessaires et comprendre les réalités professionnelles pour exercer les différentes téches de ca secteur et preodre des responsabilités effectives.

Envoyer lettre avec motivation et curr. vitae à : ASPORED. 242 bis. bd Saint-Germain. PARIS (7°).

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR ayant expérience plusiaurs années de Direction générale d'Entreprises connues

propose à CHEF D'ENTREPRISE

Sa collaboration temporaire, intérimaire on continna à temps partiel. (Honoraires sans charges sociales)

PARLE ANGLAIS
Pent voyager, Etranger ponr exportation.

Ecrire no 79.561 M, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emplol

vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE DE GESTIDN. — 48 ans, ingénieur + 1.C.G. + droit des sifaires, Direction usins 3 × 8, conseiller da gestion. Expérience : redressement d'entreprises, redressement de trènorerie, priz de revient contrôlés, analyse linancière, budget; contacts tous niveaux et dialogues evec banques.

RECHERCHE posts à responsabilités, secrétariat géoéral, coordonnateur da ges-tion pour groupe sociétés P.M.I.; missions à temps partiel acceptées auprès dirigeant P.M.I. Région parisienne (section D).

s'adresser à:

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET EADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

Joune homme 25 ans, licence, maitrise droit privé, diplôma 3° cycle, fonction personnel, étu-die toutes propositions. Ecrire M. DUGUET, 15, rue Benard, 75014 PARIS. SECURITE DU TRAVAIL OIPLOME CONSERVATDIRE DES ARTS ET METIERS + FORMAT. complèm., rech. post

M. DUGUET, 15, rue Benard,
T5914 PARIS.

Educatrice specialisée enfants
2 è 6 ans seion mélhodes Montessori, longue expér., ch. Montessori, longue expér., ch. Montessori, longue expér., ch. postajardin d'enfants, école maternelle, crèche, Possibilité respons.
Ecr. nº 6.635, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º, ingénieur d'affaires chef projets, 36 a., exp. Internat, mach, tournant., gén. chimiq., franc, ital., all., angl., esp., ch. empl. sim., préf. proy., rég., paris. non excl. Ecr. nº 2.165, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º, Jeuna coupla 30 ans, protiqua DESTIDN ET VENTE LIBRAI.
RIE PRESSE, rech. gérance appointée, même commerce, toutes régions, libra de suite.
Ecr. nº T 2.331 M. Régle-Presse, 85 bis, rua Réaumur, PARIS-2º.

IJ, F. 28 ANS

SERFIAIRE-DACTYLO RESPONSABLE CONSEILLER SECURITE DU TRAVAIL Ecr. nº T 2,312 M, Régie-Presse, 85 bis, r, Réaumur, 75002 Paris,

DZACHOZOČIOTOČNE Hme 30 ans, spécial, communi-cation, pédagogle, audiovisuel, ch. poste Paris, province, études ou actions culturelles. Téléph, 927-98-80.

ALGER

J. F. 33 a. excel. prés., expér, standard, felex, accueil, secrét, comptabilié, ch. poste à Alger. Ecr. n° 2 157, « le Monda » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9« INGENIEUR

niveau Arts et Méliers, 44 ans, fril, franc., alle., esp., ch., posse de direct. lechnique ou ccial éloct., électron. Circ. Imprimés, Ecr. nº 6 634, « le Monde » Pub, 5, r. des Ilaliens, 75427 Paris-9» Bonnes références, espagnol cou-rant, niveau bac, rech. situation à vocation commerciale, de pre-Bonnes reserences, expessor rant, niveau bac, rech. Situation à vocation commerciale, de prélerence quartier gare da Lyon, Châlelet. Dpéra ou Etoile. Ecr. nº 6.436, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/22 Paris-9.

ANCIEN ELEVE TECNNICIEN BREGUET DE SUP. D'ERGONOMIE, mairrise de acience ot tecnale, ldroit du trav.), science politique, ch. empiai laboratoire chimie ou service du personnel. Ecr. nº 2.168, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/22 Paris-9.

J. H. 26 ans, maîtrise sc. éco, étudie toutes propositions Paris ou région. ~ Télépt. 304-85-29. Comptable-dactylographe, 13 a. d'expér., d'origine airicaine, au courant lais sociales, C.A., pais. Toutes déclarolions, recherchen, stable au durée déferminée. Oigiômes de droit, Lib. de suffe. Ecr. no 6.626, a la Monde a Pub., s, r, des Italiens, 7547 Paris-9a. J.H. 25 ans, au risque parolire prétentieux, ne peut que faire valoir eurolient Infellect, maxim, (caraît-il), parle anglais, vol-ture, présent, éducal, bonnes. Propositions deutreus s'absten. 533-57-38 29 ans, ch. place stable dens agence d'architecture ou soreau d'études, 5. ans d'expérience. — D. CHAPUIS, téléph. 253-42-82. 95, boulevard Romain-Rolland, 92120 MDNTROUGE.

530-59-38

1. 26 ans - CHEF DE PUB.,
1. 4 ans expérience supports,
1. 7 régle, connais, édition,
1. 1 promotion, format universitaire
(licence droif + sciences Po1 licence anglais),
1 chierche SITUATION
TEMPS PLEIN ou PARTIEL
Ecr. no 7 002300 M Regis-Pressa
85 bis, rue Réaumur, Paris 2.

divers

TESTS

J. F. 30 ans, BILINGUE AMERICAIN FRANÇAIS chercha piace Archiviste Documentaliste
dass presse, publicité,
spectacle, etc.
Ecr. nº 46.53, Contesse Publ.
20, av. Opéra, Paris-ira, qui fr information

O. 94. Uper A. Peristr., Qm III.

Fme 30 ans, DIPLOME ECOLE

PATTACHE DE OIRECTION +

OUEL, ANGLAIS, EXPERIENCE

3 ans secrétaire de direction,

FORMAT. COMPLEMENTAIRE

DUT gestion, OPTION finance,

comptabilité, recherche poste ASSISTANTE

SECRÉTAIRE-DACTYLO

ARCHITECTE D.E.S.A.

Pour mieux vous connaître et démystifier les lests des candi-dats à un emploi. — Ecrire à CIDEM - L.M., 116, Champs-Elysées, Paris. DF GFSTION
ou similaire, PARIS-SUD.
Ecrire nº T 2,308 M,
REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris autos-vente

85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.F. 45 aris, sans réf., sz dípl., poèta, peintre, enregistrement, ch. act. mil. cvit., discographie, gail d'art, musicologis, phonoth, recherches littéraires, iui permitfant toute e ré a fivil é.

Ecr. no 2,130, « is Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 7507 Paris 40 bieu marine, excellem étet, embrayage neut, radio, conduite assistée, intérieur cuir. Prix à cherche emploi.

Cherche emploi.

14. 155) 24-51-73 (après 20 heures).

titulaire DUT Informatique, MIAGE, INSA, etc.... Jeune expérience souhaitée, mais non indispensable. Libéré obligations militaires, libre rapidement. Carrière d'avenir, situation stable, avantages sociaux 5x8-Restaurant d'entreprise-13ème mois et primes diverses.

Adresser CV, photo et prétentions sons référence 6362 à

31, Bd BONNE NOUVELLE ...

EXPERT COMPTABLE le 17' ch. AIDE-COMPTASLE confirmé avec experience. Tél. 766-8-50.

Pré-embauche, pour mat. société elactro - 5 AT2/B-AT3 (BTS) di-butants ou expér REGISSEUR, IMPORTANTS
SUPPORTS OFFICIELS
offre silvation exceptionnelle
telements de valeur, PARIS
PROVINCE. T. pr r.-v.: 672-92-78
s 12, 13 à 18 h; le 13, 9 à 18 h.

- 5 REDACT. TECHN. NOMENCLATURISTES.

TED Intérim : 206-73-58.

travail à domicile

Demande Tous TRAVAUX DACTYLO, MA-GNETD sur 1.8.M. sphère 82 C. Tèt. : 523-34-17

propositions diverses

Animateurs formal. P.E.C. R.P. cycle CAPASE, ch. poste IG.E., M. J. C., F. J. T., C. etc.). Ecr. Peuple et Culture, rég. Paris, 9, r. Cadet, 75009 Paris.

A A A

dam k f

-

THE PARTY OF Water To

AND THE STATE OF

en eine füre filt.

44 - --

 $(x,x,y,x,y)\in \mathcal{F}(x,y)\xrightarrow{-1}$

45 · 🗯

....

التر المساوي

- party star

منكم والمعينية الراميس

and the state of the

and the same of the

and comment

2.75

-4.

1 1 1 Sec.

- ---

المحادث المحادث المحادث المحادث المحادث

... File 18 9

. . .

10 may 42 h

the second section of

- - - -

and the second section

The state of the s

BPARELIN DUMBER STRIKE

1 192 775

A MARLINA

 $\gamma \sim 10$

يستاكس والمراقع المانات

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCACREES 'S DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER

T.C. 27,45 5,72 5,00 20.00 22,88 22,88 22,88 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

10,00

30,00

Paris Rive droite

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

17' RÉSIDENTIEL

8, RUE DE CHEROY

mm. neuf, de standing, avec jard, STUDETTE avec S. da B. al kitchenette : 117,000 francs. Féléphonar à Mme ESTIENNE,

GEFIC. 723-78-78.

DEMANOES D'EMPLDI

PROP. COMM. CAPITAUX

AVENUE MONTAIGNE **VAL-DE-GRACE** Living + 2 chbres, balcon, Prix 920.000 F. H. da B. : 734-98-06. imm. bourgeois, beau 3 P., cft possib. prof. lib. Tél. : 331-81-11 8' VILLIERS, 4 P., 80 M2 REFAIT. 440,000 F. Part à Part. Téléphone : 522-21-15. 72. AVENUE DE SUFFREN BEAU 4 PCES, 64 EIQ. + Chbr. Voir vendred da 15 à 18 heures. 50, RUE DE MOSCOU

ODÉON
RUE NAUTEFEUILLE
NOTEL XVI« siècle, restaure,
L à 5 pièces de 72 à 170 m2.
Parkings possibles.
155-78-57 · 227-91-45. Appl partail étal, cuis. équipée + 2 P + sallu d'uau + WC. Sur place ce jour 14 é 19 h. TEL.: 16 (32t 5t-19-19.

AU COEUR DU MONTPARNASSE DU STUDIO AU 5 PIÈCES

BALCONS, TERRASSES, JAR-DINS. LIVRAISON ETE 1978. 40 M2 AMÉNAGÉS
3e étage, clair, ensolellé, tout
contort, cuisine, wc, 5. de B.
Priz. 109,000 francs.
Le Propriétaire : 508-02-97. LA GANDARA Bureau de vent et eppt, s/plec du lundi au sam. de 14 h. 30 18 h. 30, 3 et 3 bis, r. Antolia

METRO ROME. 3-4 PEES PARC MONTSOURIS D. Imm. 1960, bel epot. 9 et. 20.000 EUR. 62-84.

CAMBRONNE 705-39-10
Pelit 2 p., 1e èt.. cft. ref. neuf cuis, équipée, excell. plac., tél. Immeubla ravalé. 155.000 P. LA TOUR-MAUBOURG PRES BEAUBOURG Superbe eppt bourg., 4 P., tout conft. asc., Iel. UrgenL 54, BO SEBASTOPOL, 40 et. Vis. vendr. 14 à 19 n., samedi, 10 à 12 h. CRIMEE etage élevé
balc., studio it cft. Park.
MARTIN. Or. Oroll. 142-99-9.

BEAUBDURG Hölel
ravissant studio sur jardin à la
trançaise, 290,000, 266-16-65.

MARAIS Prestigleux dans Hotel part. XVIII* restaure + asc. + ch., appt. eu 2º ét. 150 ma gd séi, avt vue s/jard. d'hôtel part. voislos + 3 chambres, 2 s. brs. Urgent PASTEYER, 266-35-84, matin. ST-LAZARE (près) dans hotel part. XVIII^a antièrement rénové. Luxueux t à 4 P. Placement Idéal, Samedi, jundi 14 h, à 18 h. 17, r. Blanche. 256-13-72.

YRAI MARAIS 5-7-9, rue des Tourcelles Rénovation de grande qualité du STUOID au 2-3-4-6 PIECES en duplex, Visite tous les jours de 14 h à 17 h, même dimanche, ou têl, neures bureau 359-30-85 Proprietaire vend, plein CEUR MARAIS DUPLEX à rénover

350.000 P. 770-40-30. 16° AUTEUIL 5 PIECES Confort, be etage ASC. SOLE IL PRIX 675.000 F

45, BD MURAT 04 723-91-28 BD LANNES tace Prix exceptionnel. Imm. recent. Living + 3 chambres, N confort. MARTIN, Or Droit - 742-99-09. V TERNES, Tr. GO STUDIO, 43 M2. Relail neur, culs, entie-rement équince, bns, wc, plac. Prix 198.000 F. Téléphone 170-73-77, le matin, ou 522-95-20.

770-73-77, te matin, ou 522-95-20.
200 GAMBETTA dous Impasse.
calme. MAISON 150 m2 sur 2
niveaux A RENDVER 470 000 F.
Tél.: 583-20-97 eprès 18 boures,

O P E R A

dans rénouation c omplète
imm. pierra da taille, ssc., v.o.
STUOIOS à partir de 155 00 F.
EXCELLENT PLACEMENT.
Localion essurée : 297-28-51.

Métro PICPUS

AV. OR ARNDLD-NETTER

très bal appt da 3 p. tr cft, gde
surfaca dans immeubla accien.
Prix 300 008 F. gres crédit coss/bie par PRDPRIETAIRÉ :

TEL.: 345-35-10, p. 22.

CNAMPS-ELYSEES. Direct
propriélaire BEAU STUOID

tt cft, ét élevé, Tél., prix ralsonnable Tél.: 734-97-73 H.B.

BO D'AUTEUIL. Résidence
gd stdg, der. ét., 90 m2, tt
ct., letrasse. T.: 325-03-59.

MARCHE OES NOTAIRES MDNGE, DDE. 93-10, SOLETL Sejour + chare, 50 m2, ascens SUR JAROIN. MARCHE OES NOTAIRES
THE LOTH-BYTON, 2 p. 75 m2
CREDIT POSSIBLE PAR CFF.
Tel.: 754-88-64, M= Mennesson.

16, RUE NOLLET
ppelere vend dans imm. rénové
appt de 60 mZ, 3 p., entrée,
cuisine, w.-c., salla de bains.
Sur place vend. 13 et 5am. 14
de 10 heures à 18 houres. de 10 heures à 18 heures.
Pr. da la PLACE DES VOSGES
pptaire vend magnifique duplex
2 derniers niveaux dans tamn.
rénové grand cft, cuis. équipex
250 m² envir., terrasse plamée,
530 m² envir., terrasse plamée,
531 m² envir. terrasse plamée,
531 m² envir. 1 700 000 F. Tét. :
644-09-38 de 10 h. à 13 h. et le
501r après 18 heures.

ELICIESEDN masses balanced. sour apres 18 houres.
SUCCESSIDN, vends bel eppart.
145 M² environ, tout contort,
dans imm. pierre de
taille, go standing. Sis; souare
VILLARET-Se-JOYEUSE
895.000 F. A DEBATTRE.
ME TEL: 805-19-44.

Paris

VIC AVEC JAROIN
DANS HOTEL CLASSE, genial
appl contemporain, 220 mz, belia
lumière, parking, 781, 742-744.
GRENELLESAINT-SIMON
GRENELLESAINT-SIMON GRENELLE-SAINT-SIMON
Propr. vd ds Immeub. "Anové
duplex 5° et 6° étg., 00 + 40 m2.
Possible - 4 ou 5 Pces, entrée,
cusine, 2 S. de B., 2 w.c.
Téléphone : 757-84-50.

MONTAGNE-STE-GENEVIEVE
Dans muneub. rénové, superbe
STUDIO, poutres d'époque, :
estrée, cuis. équip., bains, w.-c.
290.000 F. Téléphone : 522-95-20.
VUE S/JARD. LUXEMBOURG,
Im. neuf, balcons-lerrasses, Irès
luxueux 150 m2, double living, 3 chores, 2 bains, studio serv,
gar. MONTESFORT : 544-13-34.

DENFERT-ROCHEREAU SAINT-MANDÉ (94) 2 Places, 6ª étage + loggia. Sur place tous les jours de 11 N. A 18 N. 30.

La ligne T.C 49,19 11,44

vastes loggias, terrasses, jardin. Livrebles 2: trimestre 1978. PRIX FERME ET OEFINITIP. Sur pl. tous les jours, († à (8 h., sf mardi, ou GECOM, 747-59-50.

PRIX: 895.000 F

ou GESLAT : 594-65-49.

GOBELINS Immeuble récent Gd 2 pièces ti cit. 4º ét., asc. 270.000 F. . 325-97-16.

LA TOUR-MAUBOURG

STUDIO confort + cave, etat
neuf, rez-de-ch.
Prix 120,000 F. 722-78-99, matun,

CORVISART GOBELINS
Sur grande pelouse et lardin
5/6 p., culs., 2 s. d'eau, wc. asc.,
balc., box. cave, très calme,
soleil. 675,000 F. 331-89-46, GOBELINS ESPACE VERDURE 6/7 pièces, cuis., tt cti, 150 m2, lerrasse en duplex 250 m2, box. 1,250,000 P. 331-81-11.

DENFERT ROCHEREAU b, rue du Saint-Gotherd, neuf grand 4 Pièces + terrasse. Sur piace lous les lours de 11 H. A 18 H. 20.

13e Récent 4 P., 85 m2 tt cfL cave, possib, parking. 350,000 F. 580-01-20. BD RASPAIL 6 pièces, 120 m2 env., tt cft, chbre serv poss, commercial, Prix Intéres MARTIN, Dr Oroit - 742-79-0 MONGE 2 P(ECES, 40 M2, cuis., w.-c., bains, TEL 235:000 P. 325-89-90, Tel. 233:000 P. 325-87-0;

Tel. 233:000 P. 325-87-0;

CARDINAL-LEMDINE

Potalre vend belle surface

105 m2 dans immteuble ancien;
appartem, à rénover, 5º ét. asc.

Tèl. le matin : 265-40-99,

gu de 14 à 18 h : 325-46-72.

Dans immeubles rénovés par un SPECIALISTE, travaux réalisés par un ARCHITECTE, STUDIOS entièrement relait à neur, entrée, consideration de de l'active cuisine, w.-c., S. de B., lissus.
Lucation assurée à partir de :
8,000 FRANCS.

Tous les main : 504-256.

MONTPARNASSE. Propriétaire
veno magnitique otelier d'ertiste en duplex, 180 m2, dans un
immeuble rénové, confort, calme.
Prix 1,200,000 F. Tel. : 566-65-09.

Prix 1.200.000 F. Tél.: 566-65-07.
MONTPARNASSE. Propriétaire vend aleiters d'ertistes pouvani être réuns, à rénover, loggis, calme, caractère, 50 m2, prix: 350.000 f. 60 m2, prix: 350.000. Téléphone: 56-65-07.
Me JUSSIEU. Petté studio, kilchenette, S. d'eau, wc, état neof, 65.000 F. Tél. 260-33-11, P. 242. OUROC Charmant 2 Pieces, culsine, brs. 43 m2 au 3° étage. 567-22-88 DENFERT-ROCHEREAU

grand 3 Pleces + loggle. Sur place tous les jours de 11 H. A 18 N. 30. ti H. A 18 N. 30.

153, rue de l'Université,
clara sei immeuble mouf :
clara sei immeuble mouf :
clarions vux. létéph., parking.
EFIC : 535-09-96. Ou sur place
ca jour et demain.
FELIX-FAURE. Très beau 2 Plèzes, 50 m2, 10° étage. immeuble
neut. balcon-lerrasse, 390.000 F.
PROMOTIC - 322-18-74.

ADDIGE DDE 93.10. SOL EII.

Région parisienne FRESNES LIMITE L'HAY : MAGNIPIQUE 4 Plecas, 90 m2, tout contort, BALCDN, ASCEN-SEUR Park. 270,000. 661-09-07.

NEUTLLY - IMM. RECENT P. de T., très beau 3-4 Pièces, 100 m2, vue sur Seine, tt cft. perk., 660.000 F. Tét. 607-09-64. ROLAND-GARROS (Près) FACE AU BOIS DE BOULOGNE
Restairation d'un hôtel particuler, prestations de luxe.
3, 4 5 PIECES, 2 bains, création d'un garaga en sous-soi.
SUR PLACE,
vendred, samedi, de l4 à 17 h.
7, BD ANATOLE-FRANCE, A
BDULOGNE, OU : 256-13-72.

CHARENTON (94)

BOIS OE VINCENNES
GRAND STANDING
LUXUEUX DUPLEX
Séj. + Selon, bur, 4 chambrés,
2 S. de B. + Ierresse de 73 m².
box - Taléphone. : 323-134.

ST-LEU-LA-FORET pour placement aniquement : dens une
charmente villa, à prox. de ties
commod. IParie direct per gare
du Nord, vous profilerez au
max. du solell qs cet appt situé
su ? ét., compr. 3 p. pr., nombr.
rang. S de bns, cuis., w.-c.,
cave et parking. Exp. pl. Sud.
Px 155 500 F dent 18 000 F C.F.
Tét. : 469-03-60 ou 469-40-21.

RESIDENCE JEANNE-DU-L. 20-22, rue Jeanne-d'Arc. à 200 m. du bois da Vincent Un luxueux immeuble PIERRE DE TAILLE STUDIOS, 4 et 5 PIECES

dans bel limm. P. de taile, rétage sur roe. Ensoiellé GD 5 P. Salon, s. à manger, 3 chambres. Belle cuisine, 2 s. de b., 2 wc. Moquette, Tout contort. ENTEREMENT RENOVE FINITIONS A VOTRE GRE + 2 chbres service.

24, rue de Chartres 0u 292-28-72. MONTGERON un petr IMMEUBLE de STANDING reste quelques appartements de quelité SITUAT. EXCEPTIONNELLE Renseignements et venta sur place : 2, boul. Seiller Téléphone : 302-65-42

SAINI-MANUE BOIS
Chaussée de l'Etang - Bel
imm. plarre de t., dern. etage,
avec beic. et terresses, double
liv., 2 chbres + 2 senil., refait
neur, parking. • 622-4721.

VIROFLAY - 3 pièces duplex de
résidence boisée, séjour,
2 ch., chauffage individ., cuisina
aménagée. 245.000 F. 460-14-53. SAINT-MANDE BOIS FONTENAY LE-FLEURY (pres Versallies), 3/4 p., 73 m2, celme, cave, park., bon état. 220.000 F. Tél. 460-31-22. LE PECO Ds immeuble qualité
LE PECO Ds immeuble qualité
balc, it cft cheuff, électrique,
LIVRAISON FIN JANVIER 78
PRIX FERME ET DEFINITIF
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90

TIGNES. Part, vend studio, cul-sine, b-s, lerresse sud, 150,000 F, De PM9 Vulmix - 73-BOURG-ST-MAURICE. T. (79) 07-00-94.

appartem. achat

Jean FEUTLLADE, 54, av. de la Motte-Picquet, 154, T. 566-00-75, rech. Paris 154 et 7e pour bons clients, appts foutes surfacet et immeuble. PAIEMENT COMPT. RECHERCHONS
Apols 1 à 3 p., rive gauche, 16Boulogne · Neuilly · Réalisation
rapide aux meilleures conditions
PROMOTIC, 133, bd du Montparnasse, 75006 Parls,
Téléphone 1 322-11-48.

appartements

VIII RUE DE VERNEUIL Imm. pierre de taille, asc. v.g., 4 APPTS OCCUPES Lol 1948, possib. réunion 4 000 F le m2. Tél. : 770-73-77 le matin ou 522-75-20.

Te Prox. BOIS VINCENNES
Dans bel immeuble 1883
Potaire veed appts 2 p., w.-C.,
culs. OCCUPES persona. 696es.
Lol 1946. Px moyen 1,900 F/m2.
Tel, 10 à 12 heures : 265-44-94
on de 14 à 18 n : 325-66-72.

locations non meublées Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ties banl. loyer garenU 4000 F maxi, 283-57-02.

constructions neuves

PARIS (198) A 500 METRES DES **BUTTES-CHAUMONT** 20, RUE EURYALE-DEHAYNIN 4 et 5 PIÈCES + BALCONS

Dans résidence au calme avec jardin totérieur.

Dans résidence au calme avec jardin intérieur.

Renseignements:

SERGO 14. rue Magellan 723-72-00

SERGO 1500 PARIS 723-72-00

V° SAINT-MICNEL kidel pour profession libérale, les étage liv. + chère 61 m². PAIX 575 500 F.

PRIX 575 500 F.

Habitables février 1978.
TELEPN. 1359-27-11.

RÜNGIS, bureau libre, très bon standing, meublé, accueil standard, elex. possibilité entrepôt. Renseignements au 696-06-91

LIBRE. Bd Richard-Lenoir, appt 4 P. cft. 80-83 e. 140,000 F. december 190 e. capital 100,000 F. 150 e. capital

(information)



nous savons où la trouver

Information Logement Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

(Angleterre)

Hôtel de 200 chambres sur terraia de 0.5 ha au

bord de la mer près de Newcastle-Upan-Tyne, à

Londres. Salon, restaurant, bars, discothèque de

première classe. Trois salles de conférence et

salle de bal paur jusqu'à 500 personoes. Porkings

en plein air et couverts. Cette magnifique pro-

priété est offerte à la vente en l'état. Les

propositions de gestion jointe et de collaboration

seront étodiées.

Ecrire sous nº 6633 à « le Mondo » Publicité,

5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°). goi transm.

immeubles

viagers

Près NEMOURS 5/1,000 M2 arboyés, LIBRE. Ville récente 200 m3 habitables, 140,000 F + 2,000 F mens, Limite 20 ans, F. CRUZ, 0, rue La Boétle, CRUZ, 266-19-00.

Vendez rapidement en viager Conseil. Expertise Indaxation Gratuit Discret Etude LDOEL 35, bd Volleire. Tét. : 700-00-99

viager, indexation, garantes
F (RUZ 8, rue La Boèlle
Estimation gratuite Discret

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. od, serveje gratod crké per la Compagnie Bancaine et augrel la BNP, la Crédic L'annach, le Crédic du Tred, la Cest la Popularies, la FNPC, la Federaturo Parisserore de Bâtoniero, la Féderaturo Nationale des Satuelles de Foodustanace

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. le Michodière, Mª Opère Frais ebonn. 310 F. - 266-52-04 fonds de commerce

locations non meublées HOTEL A VENDRE Offre:

Paris 2º arr. Rue de Poitou, eu 1º étg., 3 p., cuis., cft, tél., libre. env., ranová. T. 272-93-49 ou (87) 68-97-20, 50, AVENUE FOCH

Dans Immemble grand luxe 4 PIECES EN DUPLEX Cuis, 2 bains, parks. 5.500 TRES GRD 4 PCES.. 8.500 Sur place, 14 h à 18 h. Entrée 124 AV. DE MALAXDEF 50, AVENUE FOCH

ans immeuble de gde classe; todio, cuis. écu., bas. 1.400 F ble liv. Parks compr. 3.000 F p., parking compr. 3.500 F P. ev, gde terr. 100 m² envir. Perk, compr. 5.000 F ur place, 14 h à 18 h. Entrée: 124, AV. DE MALAKOFF

Région parisienne CRETEIL-Préfecture

LES PNILIPPINES
Imm. neuf de standing: Jamais
habité. Ou studio au 5 pièces
Sur placo tous les jours de 14 h.
à 19 h. sauf mardi et mercred.
Tél. : 207-09-02
ou Novim : 770-14-15.

7º LATOUR-MAUBOURG louer sans pas-de-porte petite outique, état neuf, pour comm. luxe. 637-39-95, le matin. bureaux

Centre commerc. A creer, snack bar, boulang, charcuterle, coift et is comm. CERI, 359-12-77

SAINT-MAUR. - Sortie R.E.R. Part. cède bail tout commerce, petil loyer. Prix 145,000 F. Tél. 1,883-88-51.

Boutiques

BOULOGNE 150 M2 r.ch.
Imm. tuxueux.
PROGESCO. 572-24-63.
A LOUER. 3º err. BUREAUX.
Rue de POITOU. 4 BUREAUX.
18 au., imm. renové. CONFORT.
JBRES, 3 LIGNES, TEL.
F. 272-93-48 ou (87) 68-97-20. 1 à 29 BURX tous quartiers.
Locations sans pas-de-porte.
AGENCE MAILLOT 273-45-55.
Domiciliation R.C.R.M.
Secrétariat téléphonique.
Bureaux Télex - 355-76-06. RUNGIS, bureau libre, très bon standing, meublé, accueil stan-dard, letex, possibilité entrepôt Renseignements au 606-06-91

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

pavillons BRY-SUR-MARNE

OKI-JUN-MANIE résidentiel, vue sur Marne, pav. construction classique 1570, séi. 8 chores, cuis., bains, spiendide Jardin de 700 m2, 430 000 F. AG. REGNIER. 254, avenue Pierre-Brossolette, 94 LE PERREUX, T. 324-17-63. 10 KM EST BRY-SUR-MARNE BRY-SUR-MARNE
10' gare de Lyon par auforonte
VILLA MODERNE
dens spiendide 13:-din 2 000 m2;
se). dole, bur., 3 -hbres, cuis.,
bains, const. récenle, parfait
état, 750 000 F. AG. REGNIER,
24, awenue Pierre-Brossolette,
94 LE PERREUX. T. 324-17-63.

villas VESINET. Très RESIDENT.
10° R.E.R.
VILLA 5/90° M2 EOISE.
Récept. 45 m², 4 chbres, ti chi A SAISIR O'URGENCE AG, MAIRIE. 976-57-52.

RÉGION ISLE-ADAM JOLY-LE-COMTE. 30 km Paris
Agreable vitta, nati, gd salon,
sejour, 4 b. ch. spac., cults, wc,
2 bns, chif. cl. vaste s. jeux 55sol, gar. 3 voil. 2,200 m2 terrain
pariiel boise, pres forêt, rivlêre.
425,000 avec 85,000 F.
ACB 25, rie Naţionala, BEAUMONT-s.-OISE 470-20-94.

MONTS--OISE 20-20-44

5 min. VERSALLES, sere de
Chanliers, s/1.000 m2 arborisés
splendida, près Foréi,
compren. : sei. 50 m2, cuisiné
équicès; 5 cnbres, 3 s. de bains
3 wc. nombreux placards.

terrains

222 TERRAINS A BATIR autour de Paris ; 0 à 120 km. L'ordinateur de le MOZIAM DE L'IMMOBILIER selectionne gratuitement
l'affaire que vous recherchez,
consultation sur place ou par
ièl., quastionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicate des 'Agents
immobiliers F.N.A.J.M.
27 bis, eventua de Villiers,
75017 PARIS, T.: 753-62-02.

CROISSY SUR-SEINE
TERRAIN 840 m.; foste via-bilité. PX TTC : 320.000 F.
AGENCE OE LA TERRASSE LE VESINET, 976-82-90. Sucy-en-Brie : 500 m2 Gonesse : 43a m2 Mézières : 515 m2 Ablis : 1355 m2 Saint-Hilarion : 1316 m2 Tacoignières : 1303 m2

SERFI 280-69-69 423-23-64.

maisons de campagne

STE C.I.O. GAMBETTA RECH, OÈ TOUTE URGENCE A PARIS IMMEUBLE emplacement exceptionnel minim. 3 p. surfece dévelopée environ 3 000 m2. M. SOOJI : 643-53-79 ou 626-28-08. Proche banl. Sud R.E.R., imm.

maison da maître anclenne, 1 ha, bella vue, 6-8 pièces, dépendances. Doc. sur demande, 230 000 F. PROPINTER S.A., B.P. 33. 24103 Bergarec, T. 1531 57-53-75. M° Claude JAMET, Notaire 23, rue J.J.-Rousseau. Châteauroux, 861. : 22-00-55. A VENORE Maison de camp. 4 pæs, culs., gren., N cif., jardin. Libre. A 25 km sud de Châteauroux. (36): Petite ville GERS Belie demeure anclenne XVIIII-ance jerdin, emplac, conviendr, profess, libérale, artiqualre, etc. A aménos, 200.000 F. Plan/doc. Sur dem. Probider S.A., BP 33, 24103 Bergerac, Tèl. (53) 57-53-8.

Région GISORS (AMAISON CAMPAGNE excellent état. Sél. cheminée, cuis., 2 ch., bains, grenier eménag., jerd. 1,200 sa, chauf. Prix: 190.000 F. CABINET BLONDEAU-LEBLANC, 2, fg Cappeville & GISORS. Tél.: 116-321 55-06-20.

fermettes NAUTE-NDRMANOIE:
A vendre pour placement :
Ferme 11 ha toube 3-69. avac
corps de ferme, petit rapport.
Prix à débatire, 500,000 F.
Ecr. no T 02,334 M, Régle-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Peris 12°)

chalets Magnitique Chalet Dois 2X74 m², hab, gar., site unique, eau de source, 2000 = Ax-les-Thermes. Agence s'absienir. Etr. ss réi n° 1 02.290 M REGIS-PRESSE 5 bis. rue Réaumur, Paris-2º

manoirs EXCLUSIVITE
50 KM. EST PAR A4
MANDIR XVIII', CARACTERE
9 pièces, ennexa Nenti IV,
rivière, douves, 19 ha., 1/2 perc,
1/2 prê. CADRE RARE.
MICNEL & REYL, 6, rua
Greffuthe (8°) - 285-90-05

forêts

Part, vend region Pyreness arlègeoises torêt résinu, 150 ha. age 18 ans. Ecr. à T 02.271 M REGIE-PAESSE, 85 bis, rus Réaumur, Paris-2*. A vendre forêt de 65 ha.
Taillis
Bordure Nationale 1 et village
50 km. de PARIS.
Convieni pour chasse.
S'adresser à Thierry SIMON
Immeubles
3, avenue Carnot, 52000
CHAUMONT. TâL (25) 03-33-17.
à PARIS Jundî matha.
SILMA. Tél. 265-45-22. propriétés

5 km SENS Cause depart
living, 2 chambres, S.d.b., W.-C.,
cuisine aménages, buengerie,
grenier eménageable, cave vol.
tee, chaultage central, lélepa,
+ autre bâtiment av. 2 chambres
amis, parage 2 voltures avec
losse. Sur terrain 4 000 m2 clos
en dur, arz. ruiliters, barbecce,
Prix: 50.00 F. Agencea Sabst.
Tél: 65-30-09.

EN CREUSE Belle ppla compren. t MOULIN

Belle ppla comprent t MOULIN a renov. eu gr. œuvre, excell. elat + MAIS. D'HABITAT. « p., habir. de ste. ch. centr., eau, ét, lélèph., grange, écurie, gar., gé, pendances. ETANG, TER. 7 HA. PRIX 370.000 F Possibilité crédit. PROGECO, 107, rue Nationale, 36400 LA CNATRE. 15 (54) 27-30-27 et 22-09-37.

LA VARENNE Part à rècaption 70 m², bureau, cuisina 25 m², 5 chambres, ous, grand cft. Mais. 9 Garage, terrain 1,000 m², PRIX: 1,350,000 F. Telèphone: 883-88-51, 444 PROPRIÉTÉS

MALSON DE L'IMMOBILIER sélectionne gretuliement l'affaire que vous recherchez consultation sur place ou par têl., questionnaire sur envoi de votre carte de visite. Chembre Syndicala dea Agants immobiliers F.N.A.I.M. 27 bls. avenue de Villers. 75017 PARIS. T.: 757-62-62.

FORET COMPLEGRE
confortable demeure
grand living, cuisine, 3 chbres,
2 s. de bains, dans pare bolsè,
7 500 m2, maisba de gardens,
Prix : 685 000 F. Morbols,
2 bis, rue Nepoléon, Complègne.
Tél. : (15-4) 440-09-73 ou
Paris, è, rua Pierre-Semard.
Tél. : 526-05-56, jeudi Seulement.

PERIGORD GENTILHOMMIRE XVIII authentique, bătments en L avec tour, toitare à la Manear, tr. b. vue, dépend. - de 3 ba, pombrages, source, à restaures. Prix 350 000 F. Dossier complet evec plans et photos Sur dem. PROPINTER S.A., B.P. 33, 24103 BERGERAC [531 57-51-75.

CŒUR TARN rég. LABESSONIE. Beau moulin habit. suite, vaste séjour, 3 ch., bns, wc, chit. cl., 3 népend., gar, pailler, terr. 7.600 m2, ruisseau, étang. 400,000 P avec 80,000 F. AVIS 4, r. Verdun, Carcassonne (16-88) 25-33-91 et 76-55 pu. PARIS : 887-43-40,

L'ISLE-AOAM - Celle propriété située à 2' de la forêt, de un située à 2' de la torêf, dis un usuari, caime et résida, vous séduira par son inférieur de soût parfall. Son étal impeccable. Elie comprend :

- 5/sol lotal divisé en buanderlecuis, d'élé. 2 caves. 1 cave à vins non cimentée.

- Rez-ch. : entrée, livy, s. de br.s. wc, tr. belle cuis. ent. équ. . ler él. : salla d'eau av. double levabo, wc, penderles aménagées. 3 chambres et 1 pièce. Garage. Tarrain de 641 m2.

- Prix : 590.000 F

- Téléah. : 469-03-00

- PROVENCE - V AUCLUSE

- Bastide resteurée adossée

PROVENCE - VAUCLUSE
Bastide resteurée adossée
à village classé. Jardin et
lerrasses. Très belle vue.
Immobilier GARCIN
B. bd Mirabeau
12210 5T. REMY-0E-PROVENCE
Teléph.: (90) 92-01-58
Pres REIMS; à 5 min sortie M.
Prieble 2.00 m², calme, nature,
B p., 3 bs, 2 wc, 2 gar. 800.000 F.
Lucas, 42, r. Gembetta, Reims.

PRDPRIETES DANS L'OUEST, NDRMANDIE, rég. Caen, PA-VILLON 18° à rest. Terres 5 ha., bols 43 ha. Poss. div. SUD SARTHE, FERME AMENAGEE, 6 p., près el bols, 12 ha. VENOEE, 18 km. NDIRMOU. TIER, PROPRIETE 4 pieces, debend, 2.700 m². HOUGIARO, B.P. 83, Laval, T. 1431 53-25-31.

SAINT-CLOUD VAL-D'DR Belle propriéte, 8 p., 3 bains, jardin. Tél. 504-01-50, posta 21.

BIARD, à 7 km. enviros de L'ISLE-ADAM: pittoresque village du Sausseron, où se situation cette très belle et authentique ferme du 18° s. Ella se composition de L'ISLE-ADAM: pittoresque village du Sausseron, où se situation cette très belle et authentique ferme du 18° s. Ella se composition de L'ISLE-ADAM: pittoresque sur l'arra-pieln : entrès par porche et cour. R. dech.: entré, sejour, cuis. el office vollere, sejour, cuis el office vollere, sejour, cuis. el office vollere, sejour, cuis el office vollere, sejo

domaines

16 ha, 1/4 h. Paris-Ouest, Mal-malson château + malsons 800 m2) de la reine Nortense, Plac. except. 4 000 600 F. Pro-vend | 10 h.-22 h.| T. 754-73-45. châteaux

1.900.000, 15 HA

villégiatures SKI EN NAUTE-SAVOIE (74)
a CHATEL
Stud. dep. 145.000 F av. 25.90.
2-3 P., rentabilité assande.
ERIGE 123, av. de Versalles,
7.5016 PARIS 524.66-67.

fe Monde de la économie régions

La réglementation sur la concurrence est réformée par une circulaire de Mme Scrivener

Le « Journal officiel » du jeudi 12 janvier publie une circulaire de Mme Scrivener reformant, sur de nombreux points, la - circulaire Fontanet - do 31 mars 1960 (1) réglementant la concurrence et les relations commerciales entre entreprises. On en lira l'analyse ci-dessous. Ce texte va-t-il satisfaire les industriels français en intie depuis près d'un an contre les pratiques, jugées par eux abusives, da certains groupes commerciaux?

Hons

En partia, certainement. Bien que les fabricants doivent renoncer au reva impossible d'un retour intégral au . bon viaux temps . où l'industriel pratiquait PRIX 370 allagrement le prix imposa et le refus de vente. Un tel retour en arrière aurait supprime la raison d'être du commerce moderne et ses pratiques de « prix casses ».

Des abus avaient cependant été constates - des «grands» du commerce le reconnaissent, — qui nuisaient gravement aux industriels de l'électro-ménager fabriquant des appareils de marques connues, prévendus par une publicité nationale. Quoi de plus simple, en effat, que de pratiquer des « prix d'appel » sur da telles marques pour diriger le consom-mateur, alléché par la publicité, vers des apparells concurrents étrangers au prix plus éleve et sur lesquals la marge pratiquée laisse un profit plus substantiel? Thomson, Grundig, Moulinex, avaient

reagi contre cee pratiques en proposant à leurs clients commerçants des contrats jugés par ces derniars « léonins » (21. Un assainissement de ces méthodes injustifiées, dommageables anssi bien à l'industriel qu'au consommateur, était devanu nécessaire.

On assiste aussi à un retour du pendule : la « circulaire Fontanet » da 1960 ramanait à la raison les industriels opposés à la naissance du commerce moderne (3) ; la . circulaire Scrivener . tempère maintecant les excès de « grands » du commerce, qui abusent de laur puissance. Elle satisfait les industriels, comma la loi Royar avait, an décembre 1973, apaisé les petits commer-çants concurrencés par les grandes

Ces darnières semaines, la hache da guerre a été d'ailleurs peu à peu anterrée entre industriels et commarçants, qui ne peuvent vivra les uns sans les autres. Des accords de coopération ont été passés, varbaux ou écrits. au coup par coup, ou bien sont en cours da négociation. Certains concernant la limitation du - cassage - des prix. D'autres ont trait à la répartition des marques d'un mame groupa industriel entre les différents circults da distribution : rian n'oblige un groupe commercial à com-mander una marque donnée. On touche

là les limites du contrôle instauré par le circulaire. Autant les partenaires sont d'accord sur la nécessaire clarté des baremes dégressife et des remises de fin d'année, autant il cerait illusoire d'espérer que toutes les clauses des contrats de coopération seront écrites. Depuis 1960, le commerce moderne ne s'est attaque que timidement aux articles vendus exclusivement en pharmacle (sauf à propos des • petits pots • destines aux bébési. Il y avait là pourtant nna belle possibilité d'affrontement pour refus da vente. De la mêma façon, un na voit guère commant les ponvoirs publics pourraiant contrôler at sanctionnar les cadeaux - — parfeis somptueux — faits depuis toujours à certains acheteurs... Au demeurant, il reste surprenant qu'aujourd'hui, comme il y a vingt ans, des chefe d'entreprises, solides dafen-seurs du libéralisme économique, abusent de leur force au point d'amener leurs partenaires à demander l'intervention · dirigiste · — das pouvoirs publics. Singuliàre contradiction.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) Journal n/ficiel Cu 2 avril 1960. (2) Le Monde des 3 août et 27 octobre 1977. (3) Une cascade de procès entre Edouard Leclere, fondateur des centres, et ses fournis-seurs avait précèdé la sortie de la circulaire.

Des pratiques discriminatoires injustifiées

La « circulaire Scrivener » ne remplace qu'une partie de la cé-lèbre « circulaire Fontanet » d'il y a dix-huit ans. Elle ne remet y a dix-nint ans. Elle he remet en cause ni l'interdiction du refus de vente d'un fournisseur (indus-triel ou grossiste) à un détaillant, grand ou petit, ni l'interdiction faite à l'industriel d'oblger les détaillants à pratiquer « prix imposé » minimum. En revanche, elle précise ce que l'administraelle précise ce que l'administra-tion entend par « pratique discriminatoire de prix ou de conditions de vente», par «conditions de règlement», par «prix d'appel» et par «publicité trompeuse» en

....

ATTE DE LIMITE

Renforcement du contrôle

barèmes de prix de prix. — Les barèmes de prix pratiqués par les fournisseurs (industriels ou grossistes) doivent être comms. Il est normal que ces prix varient en fonction des quantités commandées et livrées en une seule fois et en un seul point, des quantités et en un seul point, des quantités et en un seul pour d'une année de livrées au cours d'une année, de la régularité des commandes et des livraisons, des services mu-tuels que se rendent fournisseurs et détaillants. Les prix qui ser-vent de référence à la détermina-tion de la discrimination entre tion de la discrimination entre deux commerces comparables sont les prix réellement acquités, en tenant compte de tous les avan-

■ En matière de conditions de rente. — Il s'agit là des délais d'exécution de la commande, des modalités de conditionnement, de livralson, de transport, de paic-ments, etc. « Quand il s'ogit de ctients acheiant par mêmes quon-tités et présentant les mêmes cade vente doivent être pratiqués. »
Dans tous les cas, les discriminations pratiquées sont soumises à contrôle et doivent être justi-

flees, Une diminution de prix limitée 'à une région (action promotion-nelle nu lancement d'un produit décidés par un industriel) doit être de courte durée et s'appliquer indifféremment à tous les dis-tributeurs

 Les marques de distribution,
 Lorsqu'un industriel fabrique, à côté des produits de sa marque, des articles sous une marque de distribution, les discriminations de prix et de conditions de vente doi-vent pouvoir être justifiées. a Aucune clause de différencia-tion entre les acheteurs du fait

de leur seule qualité ou de leur seule qualification professionnelle » ne peut être pratiquée.

Les accords de coopération. Passes entre un industriel et un commerçant, lis dolvent être écrits et préciser les services mutuels rendus. En particulier, sont condamnés les pratiques de certains commerces puissants ou de groupements commerciaux qui obtiennent de leurs fournisseurs des prestations abusives : droit d'entrée, primes de démarrage pour les premières commandes, d'anniversaire, subventions d'in-vestissement, participation à la rénovation de locaux, contribution à la rémunération des salariés du distributeur, etc.

Ces accords doivent être d'une «incidence limitée» sur les prix pratiques et ne pas a paralyser toute possibilité de concurrence

entre circuits differents » de dis-tribution.

Les délais de paiement

Equivalents à des remises, ils Equivalents à des remises, us doivent « revenir progressivement à des délais davaninge en rapport avec la ratation des stocks ».

• Pour les produits périssables, ces délais ont été limités à trente jours par la « loi Royer » du 27 décembre 1973. Une annexe à la circulaire en donne la liste.

Description of the products non périssables, la concertation entre les partenaires est la règle, le raccourcissement des délais de paiement devant se traduire par une diminution des prix. Il ne faut cependant pas que les organisations professionnelles incitent à une uniformisation des conditions une uniformisation des conditions de palement, ce qui tomberait sous le coup de la législation en matières d'ententes.

Les incitations au refus de vente

Les commercants oul a metlent en demeure » leurs fournisseurs de pénaliser un concurrent génant ou de cesser de le livrer tombent sous le coup de la loi,

Les prix d'appel

Après avoir rappelé les notions légales de « prir coûtant » et de « vente ò perte », la circulaire précise dans quelle mesure les prix d'appel, généralement appliqués à des produits de grande mapule peuvent être pretieurs. ractéristiques, indique la circu-laire, les mêmes prix et conditions espèces, les prestations gratuites « Sur le lieu de ventc, une indi-

de service, les voyages d'incita-tion sont interdits d'ils ne sont pas offerts à lous les distribu-teurs clients de l'industriel.

cation de prix ou de réduction de prix oblige le commerçant à satis-foire toules les demondes au prix indiqué tant que persiste la publiindiqué tant que persiste la publi-ctté. » En dehors du magasin, la publicité doit indiquer la période pendant laquelle sera pratiqué le « prix d'appel » ou indiquer le nombre precis d'orticles , mis en vente dans ces conditions. Les commerçants en peuvent » donc faire porter leur publicité sur des produits dont ils ne possèdent que quelques exemplaires sans l'indiquer de manière claire ci lisible aux consommoteurs ».

Le dénigrement et le refus de vente

Le fait [pour un commercant] de se procurer un produit deter-mine, de le dénigrer et d'orienter systématiquement les consomma-teurs vers d'outres produits sans que cela puisse opporaitre comme un conseil fondé, (...) pourrait constiluer la preuve de la mau-vaise foi »; cette « mauvaise foi », depuis la circulaire Fontanet, peut justifier le refus de

De la même façon, la récente lol relative à la protection des t aux ducteurs, selon la circulaire, de « s'opposer à la citation de leurs morques lorsqu'elle vise à trom-per le consommateur ou qu'elle est foile de mauraise foi ».

pouvoirs publics » de poursulvre cet effort.

MALGRÉ LES DIVERGENCES POLITIQUES

La C.G.T. et la C.F.D.T. veulent préserver un « minimum commun »

A l'issue d'une rencontre deaucoup plus longue que prévu, mer-credi 11 janvier, les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont public une décioration commune dans laquelle ils a appellent leurs organisations à multiplier les initiatives an cours des semaines à venir (...), spécialement dans les branches professionnelles ». Les deux organisations, qui admettent l'existence de divergences, sont néanmoins tombées d'accord pour préserver le minimum commun qui les lie : rejus de se lancer en période pré-électorale dans des « messes syndicales » en organisant une journée nationale d'action, mais ajjirmation, quelque peu volontariste sans doute, d'éviter toute pause ou trève sociale d'ici au mois de mars.

Alors que la division s'accentue entr: les partis de gauche et que même à droite les ténors poli-tiques vident leur querelle sur la place publique, les deux confé-dérations cuvrières de gauche ont décidé d'essayer de sauver les menhies neubles. Réussir à publier une déclara-

tion commune et se prononcer pour la poursuite et meme le développement des luttes sociales, développement des luttes sociales, y compris lorsque la campagne electorale battra son plein, constituent une démarche assez exceptionnelle dans l'histoire syndicale. Même si le contenu de cette déclaration peut paraître flou quand il s'agit d'appel à la relance de l'action, ou incantatoire quand il est indiqué que « la combativité ouvrière s'affirmé ».

Blen sûr, les divergences proondes demeurent tant sur les modalités de l'action, comme l'ont montré les récents conflits Michelin et E.D.F. Bien sûr, les analyses sur la rupture de la gauche restent opposées et aboutisent à des mistres de modalisers à des mistres de la contre del la contre de la contre del restent opposées et aboutissent à des prises de position très différentes puisque la C.G.T. a décidé d'appuyer, sans nuance, le particommuniste, tandis que la C.F.D.T. continue à affirmer que le P.C. est le principal responsable de la rupture de l'union de la gauche. Faut-il dès lors parier « d'unité de jaçude » comme le pense Libération ? A-t-on frôlé la rupture comme l'écrit le Motin ? Plus grave : y a-t-il « une rupture de jait, non consommée », comme

grave: y a-t-il a une rupture de fait, non consommée », comme l'affirment les Echos?

Il ne le semble pas, même si les réponses doivent être nuancées. MM Séguy et Maire ont admis qu'il y avait des problèmes entre C.G.T. et C.F.D.T. dans certaines entreprises, mais ils ont rappelé que leurs deux organisations étalent fondées sur le fédèralisme et ont insisté sur le fait. ralisme et ont insisté sur le fait qu'il ne fallait pas surestimer les divergences: dans certains sec-teurs et dans de nombreuses en-treprises, des luttes en commun sont en cours ou en préparation. Et lorsque les désaccords persis-tent, a précisé M. Séguy, les diri-geants cégétistes et cédétistes s'efforcent d'éviter « toute rup-

ture irréparable ». Le mot d'or-dre que se sont donné les deux confédérations est, comme l'a af-firmé M. Séguy, de « retenir ce qui est commun ».

S'il est certain que chaque confédération maintient sa liberté totale d'appréciation et d'action totale d'appréciation et d'action politiques et que, dans les se-maines à venir, la C.G.T. et la C.F.D.T. emprunteront parfois des voles opposées, les deux centrales ont réellement un minimum commun d'accords et paraissent vraiment décidées à le préserver pour des raisons qui ne sont pas seulement tactiques.

Les revendications quantitatives sont les mêmes : SMIC à 2400 francs, retraite à soixante ans, lutte contre le chômage, etc. La C.G.T., qui réclame la « gestion démocratique » des entreprises n'hésite pas à employer le mot autogestion, comme l'a rappelé le dirigeant cégétiste. Et les deux leaders savent hien que la satisfaction de ces revendications— quelle que soit l'issue des élections, quels que soient les remèdes économiques proposés— passe par une action unitaire dans les entreprises.

Pour la C.G.T., qui veut éviter Les revendications quantitatives

Pour la C.C.T., qui veut éviter toute grève qui heurterait l'opi-nion, comme pour la C.F.D.T., qui affirme vouloir avancer des revendications réalistes, c'est-à-dire immédiatement négociables, la préoccupation commune est de

la préoccupation commune est de répondre aux exigences concrètes des travailleurs et de rester à l'écoute de la base.

Ces raisons purement syndicales ont été déterminantes dans l'attitude que viennent d'arrêter la C.G.T. et la C.F.D.T. Plus que jamais l'unité des deux centrales est fragile, mais plus que jamais MM. Séguy et Maire veulent la préserver. Cette position n'est certainement pas de « façade ». Comme certains ménages désunis qui décident de maintenir la vie communautaire dans l'intérêt des enfants, la C.G.T. et la C.F.D.T. veulent sauver — à la différence des partis — ce « minimum commun » dans l'intérêt des travailmun » dans l'intérêt des travail

JEAN-PIERRE DUMONT.

AFFAIRES

Cet aménagement des règles de la concurrence en vue de son assalnissement « morque, selon la circulaire, la délermination des à Manufrance

De notre correspondant

Saint-Etienne. — C'était comme aux plus beaux jours des victoires de l'A.S. Saint-Etienne en Coupe d'Europe : « On a gagné, on a gagné ! », scandaient mercredi 11 janvier, à 16 h. 30, plusieurs centaines de salariés de la Manufacture d'armes et croles l'incomme l'incomme l'incomme d'armes et croles l'incomme d'armes et croles l'incomme l'in facture d'armes et cycles. Une heure auparavant, ils étaient un millier, avec en tête M. Joseph Sanguedoice, le maire communiste, et ses adjoints, MM. Paul Chomat 1P.C.) et Bruno Vennin Chomat IP.C.) et Brund vendin (P.S.I. a railler le centre de la ville, pendant qu'une délégation de la C.G.T. et de la C.F.D.T., organisatrices de la manifesta-tion, était reçue par M. Jean Ter-rade, préfet de la Loire.

rade, préfet de la Loire.

A leur sortie, les délégués faisaient part de la bonne nouvelle.
Le représentant du gonvernement
leur avait confirmé officiellement
que M. Barre venait d'autoriser
le Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) à
débloquer un prêt de 20 millions
de francs en faveur de Manufrance, sous réserve que les apports de fonds propres auxqueis
le P.-D.G., M. Jacques Petit, s'est
engagé, soient réalisés.

Le premièr ministre, oul avait

Le premier ministre, qui avait reçu le matin même MM. Antoine reçu le matin même MM. Antoine Pinay, puis Durafour, leur avalt donné la primeur de la ocuvelle, ains' que par lettre à M. Lu-cien Neuwith, député R.P.R. de la deuxième circonscription de la Loire, en précisant qu'il ne voyait qu'avantage à une inter-vention de compagnies d'assu-rances et de caisses de retraite

comme investisseurs.

Dès qu'il a eu connaissance de la décision du premier ministre, le maire de Saint-Etienne, en s'adressant aux manifestants puis dans une déclaration à la presse, s'est félicité d' un succès qu'il convient d'inscrire à l'actif des convent a inscrire à l'actif des travailleurs de Manufrance et de leurs organisotions syndicales. Leur action persévérante, res-ponsable, à été déterminante (...). Je me refuse matnienant à politiser cette affaire, mais il est significatif que le goucernement Borre ail juge don de commu-niquer d'abord sa décision à ceuxniquer d'abord sa décision à ceux-là mêmes qui ont les plus lourdes de marché.

responsabilités dans la situation périlleuse que connaît Monufrance ».

De son côté, l'ancien maire de Baint-Etienne. M. Durafour, radi-

cal a affirmé que, par la faute de ses successeurs à la mairie, « le ses successeurs à la mairie, « le nombre des suppressions d'emplois du 1" avril au 31 décembre 1977 avait atteint le chiffre de huit cent vingt-neuf, nu lieu de deux cents initialement prévus. Les interminables palabres des nouveaux étus, alors que l'entreprise perdait 200 millions d'anciens francs par semaine, ont en effet retardé la solution de dix mois.

» Cette affaire sauvée malaré » Cette affaire, sauvée malgré les tentatives de la municipalité

socialo-communiste, qui n'a cessé au cours de ces derniers mois de pratiquer la politique du pire, demeure exemplaire de ce qu'il adviendrait de l'économie francaise si l'opposition l'emportait aux prochaines élections législa-tives », a conclu M. Dursfour. Par ailleurs, M. Lucien Neu-wirth (député R.P.R. de la 1° circonscription) considère qu' « il reste encore de nombreux efforts depressir et de consents efforts à consentir et de concours à obtenir ». Et il se dit convaincu que « la convergence des efforts de tous permettra en fin de compte à Manufrance de retrou-ver son dynamisme industriel et commercial. » PAUL CHAPPEL.

 Informatique. — Après le rachat, aux Riats-Unis, de la société Courier, spécialisée dans les consoles de visualisations, I.T.T. ne fait pas mystère de ses ambitions en peri-informatique. Il vient de créer en France, à partir des activités « terminaux » de la C.G.C.T. une société autonome spécialisée en péri-informatique et plus spécialement dans l'architecture de réseaux : LT.T.-Data-Systems, qui emploie déjà cent personnes et devrait attein-dre en 1980 un chiffre d'affaires de 150 millions de francs. LT.T., qui veut être un fabriquant de matériels et de logiciels, espère atteindre en Europe un chiffre d'affaires de 1,5 milliards de francs

OFFICIERS

ET

VENTES

PAR ADJUDICATION

VENTE e/surench du 1/10, après licitation, au Palais de Justice à Paris, Jeuël 25 Jany, 1978, à 14 h... EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ

à FLY, Cne de Marcy (Nièvre) Compr. Mais, hab. comm., cour. jard. et parc (2 ha 3 a 40 ea) 2 PRES (83 a 20 ca - 39 a 30 ca) et Parc. de terre (1 ha 77 2 20 ca) Parcelle de terre 118 a 68 ea)

Mises à Prix : 264.011 F S'ad. M° Cataret, avoc. Paris, 53, r. Ce Elvoll; M° Riffault, avoc. Paris, 14, r. Rosa-Bonheur; M° Ce Swarte, avoc. Paris, 16 ter. av. Bosquet; M° Nemo, av. Paris, 10 ter. av. Bosquet; M° Goujat, av. 82-Rnell-Mainetto, 2 r. Réunion; M° Catilmatoo. maisoo, 2, r. Réunion; M' Catil-lon, av. Paris, 51. av. R.-Poincaré.

Cabinet de la S.C.P. d'avocats BONNET, FORTUNET, ROUX, 58, rue Thiera à AVIGNON, 161, 81-01-28; et de M° GRAUGNARD, avneat, 31, rue Balance à AVIGNON, 161, 82-48-07; audience des criess du mertredi 25 janvier 1976, à 85, 30, an Trib. Grance Inst. AVIGNON, vente aux ench. publ. d'une TRÉS BELLE PROPRIÉTÉ sise à BONNIEUX (Vaucluse) lisudit e la Ville s. d'une superficia de 10 a 40 ca, au fianc du Lubéron, à 50 km de MARSEULLE exposition sud, abritée du miatrai, très ensoleulée avec vue aur un valion de vignes et cerisiers, et le LUBERON - Elle consiste en terrasses murées (1.040 m2) sous les remparta du village - Piscine de 8 m x 5 m sur la terrasse principale - Maison à Geux niveaux : rez-de-ch_ salle de aéjnur, cniaine, salle de bains et wc. 2 eh.; 1° étage même disposition qu'au rez-de-ch.) - Et deux rangements sous le toit, maia. construite en plerres naturelles et parpaings - Branchemeot eau, électricité et égnuts de la enmmune - Deux cabanons sur deux terrasses blan séparées. Ilées par deux ascaliers en plerres naturelles (avec électricité - Jardin potager MICE A DDIV 1 Le GRO EDINCE - DDIV 1 Le GRO EDINCE MISE A PRIX : 150.000 FRANCS

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 28 janvier 1978, à 14 heures EN UN SEUL LOT 2 IMMEUBLES sis à MONTREUIL-SOUS-BOIS (93) 77, rue des Surins (10 a 21 ca) 77 bis à 81, rue ees Surins (3 a 99 ca)
MISE A PRIX: 150.000 FRANCS à Me Bernard de SARIAC, avocat. 70, av. Marceau, Paris (8°) Me PERRARI, syndic. 85, rue de Rivoll, Paris (1°°).

Paisis ĉe Justice à Paris, le jeudi 26 janvier 1978, à 14 heure UN PAVILLON D'HABITATION

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE (94)

M. rue Marguerite - D'une contenance cadastrale de 5 à 13 ca MISE A PRIX : 720.000 FRANCS S'adresser I) Cabinet de Mª Roger ENNEQUIN et J.-F. MASSELIN, avocats t Paris (16°), 18, evenus Pierre-1°-de-Serble (tél. 720-84-66); 21 à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell.

Pente sur licitat, au Palais de Justice à Paris, jundi 30 janvier, à 14 h

N APPARIEMENT 2 CAVES au premier sous-sol, dans immeuble 18, 40, 42, 44, RUE DES ENVIERGES - PARIS (20°)

lise à Prix : 160.000 F. - S'adr. Me Georges BERTIN, Paris (8°1. rue de Peothièvre, pal. 265-24-95; Me de COATGOUREDEN, avocat à aris (16°1. 46, rue des Belles-Feuilles; sur les lieux pour risiter les andi, meruradi, vendredi de 10 h. à 13 b. du 10 au 25 JANVIER 1973.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 19 janvier 1978, à 14 baures EN 20 LOTS

1er. 2e. 3e, 4e. 5e lets (chaque int comprenant) UN APPARTEMENT 6°, 7°, 8°, 9°, 10°, 11°, 12°, 13°, 14° lots (chaque int comprenant) UN APPARTEMENT Composé de 2 pièces - 1 box une eave

omposé de 4 plèces - 1 box un parking et nne cave 15e loi : UN APPARTEMENT de 2 plèces - Parking et cave

16", 17", 18" UN STUDIO, 1 cave 20° lot : UN PARKING LE TOUT DANS UN IMMEUBLE SIS A

NOGENT-SUR-MARNE (94)

MISES A PRIX (chaque lot): TOTAL DES MISES A PRIX : 1.502.000 FRANCS

A VANNES

Les éleveurs ont critiqué le manque de démocratie syndicale au sein de la F.N.S.E.A.

De notre correspondont

Vannes. — En rassemblant dans agricoles belges, evaient expédié le caime le plus complet dix mille des télégrammes de solidarité. producteurs de lait, seion les orga-nisateurs (hult mille seion les services de polices) et, parmi eux, des délégations venues d'un peu tous les coins de France, les orga-nisateurs de la manifestation de mercredi 11 janvier, à Vannes, ont atteint leur objectif : signifier de façon évidente leur refus de la taxe de coresponsabilité qui coustitne, selon eux, a une première atteinte au système déjà trop fragile de garantie de prix obte-nue Par des interventions sur le marché, et qui tend encore à diminuer le revenu des plus dému-nis parmi les producteurs s.

La manifestation devait également servir à rassembler les divers courants qui estiment insuffisantes les possibilités d'ex-pression que leur laisse la FNSEA. (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricodes syndicats d'exploitants agricoles). Les organisateurs — les
fédérations départementales
iFDSEA) du Finistère, de
Loire-Atlantique et du Morbihan,
et les Centres départementaux
de Jeunes Agriculteurs (C.D.J.A.)
de la Mayenne et du Morbihan
— ont vu se joindre à leur mouvement par délégations interposees, outre quatorze FDSEA des
régions Agnitaine et Midi-Pyrèrégions Aquitaine et Midi-Pyré-nées, celles de la Mayenne, du Puy-de-Dôme, du Jura, sans compter les gronpes minoritaires de fédérations départementales voisines, telles les Côtes-du-Nord, l'Ille-et-Vilaine, la Manche.

Continuer à travailler au sein de la fédération

Le MODEF (Mouvement de défense des expioitants familiaux) de Bretagne, les paysans-travailleurs de l'Ouest et le Mouvement syndical des travailleurs-paysans participaient également à la manifestation, tandis que d'antres organisations, notamment le Co-mité de Guéret et trois syndicats

Au cours du meeting, le FNSEA a été vivement critir.N.S.E.A a été vivement crisi-quée. Son président, M. Debatisse, a été plus siffié encore que le ministre de l'agriculture. Toute-fois, les différents intervenants ont tous affirmé leur volonté de continuer à travailler an sein de continuer a travaluer an sem de la fédération nationale, « L'ab-sence de démocratie syndicale au sein de la F.N.S.E.A., a dit l'un d'entre eux, explique la manifes-tation d'aujourd'hui (_). Nous ne voulons pas diviser, mais nous ne voulons pas non plus que, sous prétexte de l'unité la plus grande, les intérêts des agriculteurs fran-çais des régions difficiles soient sacrifies (...). Il faut maintenir et renforcer les contacts entre tous ceux qui se sont reconnus aujourd'hui, u

Ces propos, la nombre de manifestants et de départements concernés, confirment que la journée de mercredi à Vannes fera d'at e dans l'histoire syndicale agricole Ses organisateurs se sont sentis suffisamment forts et re-présentatifs pour réclamer au ministre de l'agriculture des négo-ciations directes pour « l'abandon par la France de la taxe de coresponsabilité et le démantèlement immédiat des montants compensatoires, ainsi qu'une nouvelle politique agricole fondée sur le droit au travail, sur un revenu minimum garanti et un le pla-fonnement des a id es publiques par exploitation selon le principe du quantum ».

• M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a estimé mercredi que la sécurité des reve-mus pour les producteurs de lait passait par le prélèvement da la taxe de coresponsabilité : « C'est un mensonge de parler du désen-gagement du gouvernement et du Marché commun dans le secteur laitier n, a-t-ll ajouté.

la vague L'écume et

A l'opposé de cette vision d'une agriculture puissante, mais flanquee de pauvrea la gauche met l'accent sur la situation des hommes « Si la misère avance dans les villes (...) elle étend ses griffes à la campagne », écrit M. Andrė Lajoinie. Les arguments ne mangnent pas au res-ponsable du secteur agricole du P.C.F. : la faiblesse des revenus des ménages paysans, dont plus de la moitié disposent à peine du SMCC; la médiocrité de la formation des enfants d'agriculteurs, qui pâtissent de la dégradation de l'école à la campagne; la vetusté des logements, dont plus de six sur dix n'ont ni donche. ni sanitaires, ni chauffage central; l'aggravation du célibat paysan, signe inévitable de l'appauvrissement puisqu'on se marie surtout quand e on en a les moyens »; le développement de la double activité (agriculture + salariat), qui démontre l'im-

Une épuisante course à la productivité

politiques mis bout à bout, donnent une bonne représentation de cette situation : un bastlon solide, mais défendu par une troupe quelque peu épuisée, menacee, Car l'agriculture est « minée ». Par l'exode rural d'abord, qui s'est poursulvi au rythme annuel de 5,7 % entre les deux derniers recensements (1968-1975), touchant pius durement les aldes familiaux (— 10,2 %) et les femmes (— 6,8 %): le vieux rève d'Emile Allais - installer des usines à la campagne - ne s'est pas concrétisé. Par l'endettement paysan ensuite, qui a plus que quintuplé en vingt ans, pour financer des achats toujours plus lourds de matériels, d'engrais d'aliments du bétail et surtout de terre, dépassant finalement la valeur ajoutée de la production.

Les agriculteurs, de moins en moins nombreux, de plus en plus débiteurs, ont été entraînés dans a système productiviste à

possibilité pour les paysans à France au sein de la C.E.E., ont vivre du seul travail de la terre... Pour le P.C.F., il n'est pas question de « parité », mais d'«appro-fondissement de la crise agraire ». Le contraste est frappant entre bien pourtant la même réalité.

les deux discours, qui recouvrent Depuis vingt ans les paysans se sont engages à marche forces sur la voie du « progrès ». Marche forcée dont on retient surtont les singularités : les « montagnes de bemure », la a guerre du vin », le quadruplement dn prix de la ficelle, les destructions de pommes et de choux, la flambée du hifteck, la ruée sur le sucre, les cortèges de tracteurs; ou encore, de façon positive, les statistiques montrant le triplement des rendements en blé, le quintaplement de la valeur de la production, le décuplement de nombre des tracteurs... Au total, une course mouvementée et épuisante à le productivité, à la mécanisation, à l'industrialisation, avec de nomhreux laisses pour compte.

Dans l'ensemble, les discours l'américaine » selon l'expression de M. Jacques Poly (2), directeur scientifique de l'INRA (Institut national de la recherche agroéconomique). La logique d'un tel système est le développement à tont prix défendu per la plupart des représentants paysans depuis que M. Michel Debatisse, président de la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) a formulé la théorie de « la révolution silencieuse p. Non seulement des sociologues

comme Henry Mendras (3) se demandent aujourd'hul si les implications sociales de cette polltique ne sont pas infiniment plus lourdes que les bénéfices purement économiques qu'elle apporte, mais encore la distorsion entre les nécessités de la production et les besolns de la consommation e'aggrave. La production de masse s'est révélée difficilement compatible avec le maintlen de la qualité des aliments, au point qu'une reaction tout autant excessive s'est fait jour avec les « lanatiques » de l'agriculture « bio », c'est-à-dire des aliments

sans produits chimiques ».

La production de masse s'est développée dans les secteurs où les producteurs ont en l'assurance d'un revenu sinon élevé, du moins régulier. Prix garantis, stockage sur fonds publics, distillation, au besoin destruction, ont été décidés et ap-pliques dans le cadre de la politique européenne comme des amorcées une réflexion d'ensemble, une planification de la chaine agro-alimentaire. Les resultats sont paradoxaux : la collecte de produits laitiers augmente regulièrement, mais la consommation stagne ; la production de viande porcine n'errive pas a suivre l'eugmentation de la demande ; la France exporte du bœuf mais importe des proteines vegetales indispensables à l'alimentation du cheptel; l'agriculture n'a en evel qu'une industrie alimentaire atrophiée et largement colonisée (30 % du chiffre d'affaires) par les capitaux étrangers...

De surcroft l'environnement européen, qui jusqu'à présent a favorisé le développement de l'agriculture nationale, tend à se dégrader. Les partenaires de la

eux-memes accru leur production et s'approvisionnent moins dans l'Hexagone. Candidats à l'adhésion au Marché commun, la Grece, l'Espagne, le Portugal offrent des prodnits qui concurrencent directement ceux des départements méridionaux. Le flottement des monnaies affaibilt la compétitivité des exploitations, que la mécanique des montants compensatoires préserve insuffisamment. Enfin, certains pays membres de la C.E.E. menacent toujours de remettre en cause le politique agricole commune, pour peo que les cours mondiaux des principales denrees baissent durablement ou blen que les dépenses de soutien des marchés progressent trop

Face è ces problèmes, M. Giscard d'Estaing parle de passer « d'une politique agricole à une politique alimentaire », d'organisation économique des producteurs - recondition du succès ». - du e pari de l'excellence » à faire, de libération a du poids trop lourd que représente soutent sacquisition du capital foncier ». M. Raymond Barre indique, parmi 'es trente a objectifs d'action a pu'il faut donner à l'exploitation familiale à responsabilité personnelle les moyens de son développement et orienter les productions en fonction des débouches.

De son côté, le parti socialiste veut s'employer à a assurer à tous les trapailleurs de la terre (_) la rémunération équitable de leur activité et l'amélioration de leurs conditions de vie et de trapail » : il entend developper « le potentiel agricole de la France », fevoriser a l'installation de jeunes agriculteurs v. modifier la legislation foncière pour « démocratiser les SAFER » - l'expression Office foncier est sacrifiée sur l'eutel de l'union de la gauche - et renforcer le contrôle des cumpls d'exploitation. Il veut enfin definir e les principaux axes de la nouvelle politique agricole commune », creer a des offices interprofessionnels pour chaque type de production », faire des coopératives egricoles aun instrument privilégié de la politique de garantie du rerenu des producteurs.»...

· Les prêts bonisies du Crédit agricole en 1978. — Le ministre délégue à l'économie et aux finances et le ministre de l'agriculture ont fixé l' « enveloppe » des prêts bonifies du Crédit agrition sans que soient seulement | cole en 1978 à 121 milliards de francs, soit la reconduction de celle de 1977, qui avait baissé de 12 % par rapport à 1976. La rentilation est la sulvante : 7.35 milliards de francs de prêts très bonifiés à 4.5 % (contre 6 milliards) et 4,75 milliards de francs de prets bonifies ordinaires à 6.5 % (contre 6.1 milliards). Les prêts fonciers progresseront de 20 % atteignant 2,05 milliards de francs; les prêts d'installation aux jeunes agriculteurs sont recondults avec 2 milliards de francs, ainsi que les prêts spéciaux à l'élevage et les prêts de modernisation avec 1.6 milliard de francs. Les prèts aux collectivités publiques se monteront à 1.35 milliard et ceux consentis aux SAFER à 0.35 millierd.

Les propositions de gonvernement et celles de la gauche sont d'essence fondamentalement differente. Pourtant elles ne constituent qu'une même alternative aux orientations profondes de l'agriculture depuis vingt ans. Le choix proposé est celul du déve-loppement agricole, evec plus de liberalisme ou bien avec plus de socialisme; mais, pour arriver au bout du compte à une expansion de la production. Tout se passe comme si, en pleine tempête l'équipage du navire se querellait sur le cap à prendre, alors que la coque menace de cèder. Toutes ces propositions, toutes ces promesses, sont faites comme si les paysans pouvaient compter indefiniment sur des tracteurs plus puissants, des vaches plus productives, des couvées plus nombreuses, des crédits plus larges, des terres plus fertiles, des ommateurs plus doctles._

Des parades existent

Or, de même que les conditions générales de l'économie sont en train de se transformer, l'egriculture ne peut plus se développer sans contraintes. « Il faut imaginer une agriculture plus économe en moyens de produc-« dérelopper », on risque tout bonnement de tuer la poule aux œufs d'or. Déjà, la monoculture des céréales entraine des abus d'engrais, qui ont des effets dommageables sur les nappes phreatignes : l'industrialisation de l'élevege pose des problèmes sanitaires croissants avec les overdoses d'antibiotiques. Petit à petit. le capital de production se dégrade, les sols étant pollués par la rémanence de pesticides et eppauvris en matières organiques et hydrauliques.

Des parades existent : l'exploitation extensive, comme l'ont réussie les éleveurs de montons anglais : l'utilisation de varietés de plantes capables de mieux fixer l'azote de l'air, et génétiquement résistantes aux principaux agresseurs des cultures, plus économes en eau et nécessitant moins de chaleur; le retour aux techniques ancestrales d'assolement des cultures; la valorisation des 12 millions d'hectares de prairie.

Il ne s'agit pas de règresser au stade d'une agriculture archaique et mythique, il s'agit d'utiliser les connaissances, les techniques et les découvertse accumulées. Certes, la realisation de tels projets suppose d'engager des maintenant des recherches fondamentales importantes. Est-ce trop demander, quand on sait oue le budget de l'INRA est de quelque 70 millions de francs, soit deux fois et demi moins que le coût d'une seule plate-forme de :-

Si l'on veut une Prance avec des paysans, il vaut mieux exposer à ceux-ci les perils encourus que leur prodiguer de bonnes et belles promesses dans le déferlement électoral.

ALAIN GIRAUDO.

(2) Apri-Sept du G janvier 1978. 13) Le Monde des 13 et 14 sep-tembre 1977.

COLLECTION DROIT-SCIENCES ÉCONOMIQUES

DROIT ADMINISTRATIF DES BIENS

par P. GODFRIN

Cet ouvrage, divisé en trois parties, permet de compléter les connaissances de droit ad-ministratif ganéral précédemment acquises. Il est consacré aux movens dont dispose l'administration pour mener à bien sa tache et illustre les transformations de notre société à travers l'évolution du droit administratif

La première partie traite du domaine de l'administration. La seconde partia est consacrée aux trevaux publics. Enfin la dernière partia est relativa à l'expropriation.

Chaque chapitre est accompagné de documents récents, d'une bibliographie, de thèmes de réflexion et de sujets d'exercices permettant à l'étudiant da testar ses connaissancas et de s'entraîner à la dissertation juridique. 260 p., 58 F. (prix au 15-01-78) DANS LA MÊME COLLECTION

Droit du travall, par H. Groutel.
Droit pénal spécial, par M. Véron.
La fonction publique, par E. Ayoub.
Economia publique, par E. Vessillier.
Droit des biens, par A. Plédallèvre.
Fluchations économiques et conjoncture, par J. Granelle. Analyse financière, par M. Glais.

Pour commander l'ouvrage Droit administratif des Obiens par P. Godfrin, 58 F (prix au 15-01-78) ou recevoir una documentation, adressez-vous à votre libraire ou retournez ce bon accompagné de votre reglement, s'il y a lieu, aux Editions Masson. 120 bd Saint-Germain, 75280 Paris cedex 06 (Commanda par correspondance : joindre 5 F de participation aux frais de port).

Nom et adrasse.

MASSON

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



Les circuits intégrés spécifiques sont-ils à la portée des moyennes et petites entreprises?

mercredi 25 janvier 1978

Journée d'études organisée par l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electrotechnique et Electronique. Présidence de Monsieur PELISSOLO, directeur des Industries Electroniques et de l'Informatique au Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat.

Renseignements et inscriptions : ESIEE - J.B. Tricard - 81, rue Falguière - 75015 PARIS - 🕿 567.55.54

Notions fondamentales de microélec-

troulque M. Baillieu, responsable de la Division Physique et Microelectronique de l'ESIEE L'ordinateur dans la création de circuits et partage de la responsabilité de la conception

M. Lusinchi, responsable matique à la SESCOSEM La reletion entre le fabricant de com-

posants et l'utilisateur industriel Rôle de l'école

MM. Daithant, ingénieur ESIEE - Gastinel,
de l'Ecole Normale Supérieure - Journard,
responsable des Techniques Digitales et informatiques à la SESCOSEM - Matherat, de

l'Ecole Normale Supérieure - Presson, de l'Institut de Mathématiques Appliquées de Grenoble.

Rentabilité et domaines d'application da circuit spécifique MM. Henry et Rey, ingénieurs à EFCIS-MM. Esteban et Tacussel, de la Société SME ALARM 2000

Réalisation d'un indicateor de tableau de bord sous forme d'un circult MOS M. Lagorsse, chef dii departement Senti-Conducteurs à LTT

Circuit prédiffusé : solution monochip. Exemple d'application à la commande de reials léléphoniques MM. Gayer. directeur de la Microélectro-nique à la SINTRA - Charil, adjoint au chef du Département Études de l'AOIP Circults combinant fonctions loglques et analogiques : la solution I2L

M. Lezmi, ingénieur produit pour les circuits à la demande à RTC.

TABLE RONDE:

· Les techniques en sont-elles au stade d'une large diffusion?

 A quelles conditions le bilan econo-mique est-il positif? Les pouvoirs publics favorisent-ils la création de circuits spécifiques? L'école peut-elle vraiment aider les MPI dans ce domaine?

avec la participation de M. Crémieux. chef de la mission pour les Circuits Intégrés au Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat.

Inauguration du laboratoire de microélectronique de l'ESIEE par Monsieur Jean THEVES, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

davantage de main-d'œuvre v. estime M. Jacques Poly (2). C'est dire que, à vouloir absolument

SIDERURGIE

gene qui n'aura pas lieu

 $i(2), m_{\mathfrak{p}}, \varphi \mapsto \pi T$

The Mark of the

15.00

-4 -74 PMA

.—. ;e≃ ;• No. of Tables, 1977, 1989. 1. Carlotta (1. Carlotta) en a la maringa 1 m 1 m

A THE WAR

200

· 中国一大学

The street of the same

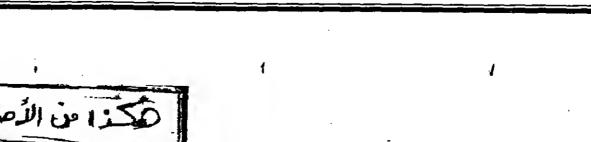
ನ**ಿ**ಳ ನೀಡಕ್ಕನ್ನ The Top was

عوالا الأراث الثا

Bungary were

1.00

Section 1



SIDÉRURGIE

Inquiétude à Bruxelles ur le sort des exportations européennes d'acier vers les États-Unis

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euroréennes). - Les milieux comnunautaires se disent préoccupés sur les conséquences que risque l'avoir l'application de prix minima de référence, récemment sécidée par Washington, sur les aportations de produits sidéruriques des Neuf vers les Etats-Jnis. Selon un haut fonctionaires de la Commission, le ispositif americain tel qu'il est ctuellement conqui pourrait en-ctuellement conqui pourrait en-raîner « une réduction consi-lérable » de ces exportations, de lordre de 50 %.

Les prix minima de référence méricains ont été calculés, on le

sence (codered

ente Person South William APR CHERT

Valletining Ceptil choix proposi

isberalie -

18 COCCDC ~

finimen:

MCC YE

South Tales

train d

tion

DELL'S

dire

AT IS LE

de :

Piers.

alt. en fonction des coûts du roducteur le plus efficace, à saoir le Japon. Mais les prix ainsi tablis sont augmentés, nous lit-on, de façon à couvrir les rais de transport entre la côte uest des Etat-Unis (où arrivent es aciers japonais) jusqu'à leur leu de destination. Il en résulte jour la côte est et la région des France Lacs — principale zone l'exportation de la C.E.E. — des rix de référence élevés qui, dans a plupart des cas, ne laissent

pas de « marge de pénétration » suffisante pour que les négociants communantaires aient une bonne chance de « passer ». Il uy au-rait pas da problème, cependant, pour les tôles minces à froid. Quelle sera la réplique de la Communauté? A l'évidence, la Commission entend éviter des prises de position prématurées. Des explications données par les experts américains, elle a retiré experts américains, elle a retiré l'impression que le eye t à me récemment entré en vigueur comportait un élément de souplesse important, autrement dit qu'il devait être possible dans la pratique, en jouant sur les modalités d'application, d'aboutir à des solutions qui ne pénaliseraient pas, ou à peine, les exportations de la Celle. La position de la Commission a toujours été, on le sait, que les pays producteurs — les États-Unis comme la Communauté — devraient la Communauté — devraient mettre en œuvre des solutions qui, tout en mettant leurs mar-chés à l'abri des importations à bas prix, maintiendraient intacts les courants d'échange tradi-

Midi-Pyrénées

EN DÉPIT DE LA DÉFAILLANCE DE HUIT AGRICULTEURS

Au Larzac, la guérilla paysanne continue

De notre envoyé spécial

La Cavalerie. — A la fin du mois de novembre 1977. huit paysans du causse du Larzac (Aveyron) ont vendu plusieurs parcelles de leurs propriétés à l'armée. En tout 15 hectares. C'est peu au regard des 8 000 qui restent à acquerir, si le ministère de la défense veut réaliser son projet d'extension du camp. Pourtant, ces huit agricul-

teurs avaient fait le serment.

avec le famaux groupe des « 103 », le 28 mars 1972, de ne jamais céder leurs terres.

Est-ce la fin de la résistance des paysans? Le Larzac disparait sous una chape de brume épaisse et glecée. Par ce temps bourru, les manifestants du mois d'août ne reconngitraient pas le causse. Aussi bien le salson n'est-

elle plus eux mouvementa de loule, mais à la diplomatie feutrée. On vient da le voir à La Cavalerie. Placa forte des partisans du camp." an contact journalier avec les militaires, cette commune de neuf cents ints mène le via dure aux paysans. Ceux des fermes Isolées n'y mettent plus les pieda depuis long-Les vingt-sept exploitants qui ésident au village sont seuls à eupporter le ressentiment de leurs concltoyans, commarcants, fonctionnaires

Dans ce milieu hostile dont ils se sentalent les otages, huit paysans ont « crequé ». Ce ne sont pes les premiers. Trois autres, avant eux. evalent vendu depuis 1972. Les « 103 - ne sont plus que » 92 ». Mals les défeillants d'eulourd'hui na sont

ENVIRONNEMENT

M. Soisson renonce à la

des provinces canadiennes de

Terre-Neuve et du Labrador »,

a affirmé, mercredi 11 janvier, à Washington le premier minis-tre de Terre-Neuve, M. Frank

Duff-Moores. Celui-ci a entre-

pas des moindres. Contestataires de le première heure, ils n'avaient pas hésità à « montar » à Parla sur leurs tracteurs. Tal Etienne Paloc, cinquante-sept ans, ancien vice-président de l'Association de sauvegarde du Larzac, qui, profitant d'una àclaircie. laboure son champ en bordure de la route de Saint-Afrique. « On noua regardait comme des bêtes, dit-il. Ça ne pouvait plus durer. On ne peut pas dans un village faire une guerre da trente ans. J'ai vendu 1,50 he. Les domaines ont fixé le prix des terres labourables à 12 000 F l'hectare. Mais nous n'encais pas l'argant. Il aere versé à le SAFER da l'Aveyron, qui nous retrocédera des parcelles équivalentes eu moment du remembrement. Car nous avons obtenu le remembrement. C'est ce

Maie à La Cavalerie, le maire e'opposait eu remembrement. La sous-prélet de Millau, M. Jean Buffet, est parvenu à le faire céder, et le conseil municipal a voté pour. A ce paysans, l'armée en a ajouté un eutre. Consentant une « rectification de frontière «, elle libère, en bordure du camp et près du village, 9 hec

Les «huit » ont alors accepté ce qu'ils refusalant de faire depuis cinq ans : cédar quelques parcelles anl'extension du camp. « Ce aul ne nous empêcha pas, ajoute aussitô Etienne Paloc, d'être, comme avant, contre l'agrandissement du camp. Mais ià, nous risquions de perdis

Un négociateur de talent

Il faut ejouter pour certains la leurs amia contestataires pour souflassitude d'un trop long combat, la fier à l'armée les terres qu'elle peur de l'exproprietion et même de convoite. Ja n'avais plus assez de réelles difficultés économiques. C'est bâtiments pour loger mes cent quala cas de Xavier Cedlihac, qui fut tre-vingt-dix brebis, explique-t-il. J'ai pourtant administrateur da l'un mis en chantier une bergerie. C'était des groupements fonciers agricoles ça ou partir. Or je n'arrivals pas à (G.F.A.) fondés par les paysens et obtenir les prêts al subventions aux-(G.F.A.) fondés par les paysens et

quela l'aveis droit. Dans la bureau du sous-préfet, j'al signé une pro-messe de vente à l'armée de 2 hecteres. Le landemain, mon plan de développement - et les aides qui l'accompagnent - était agréé. La solidarité e des limites, «

Ces « succès » sont dus aux talente da négociateur du sous-préfet de Millau. Une longue patience. On dit qu'il n'a pas tallu moins de trente-deux réunions pour mener à bien ce grignotage. D'autres transactions -

L'armée semble alors mettre les aux aborda du camp, les militaires rejent besoin d'un sérieux ravalemant. C'est au programme.

combat et physique de fonceur, le commandant du camp, le lieutenant-

fere. Des crédits très importants vont être engagés dens la construction d'une aire pour hélicoptères et la alse en état de la voie terrée remire, sur la ligne Paris-Béziers, « L'afficier - Il se dit le « marchand

colonel Gros, affirme : « Le camp se

de aoupe » du camp — est bien décidé à ce que les troupes en macomma chez elles ».

La politique de conciliation a permis d'echeter à l'amiable environ 5.700 hectares sur les 13.700 convoités. Le camp reste una mosaïque où les terres des paysens contestaes, des G.F.A. et des communes opposées au projet - comme Milcituation na permettra pas encore les évolutions des grandes unités blindées. « il va falloir passer à une Gros, sinon, è ce rythme, on en a necore pour cant ans «.

< C'est mon dada >

Qu'il tallie employer la manière forte c'est aussi l'avis des partisans civils du camo. Leur porte-drapeau est M. Marcel Lapeyre, (proche du R.P.R.) meire da La Cavaleria depuie douze ens, Pendant trentequatre ans, if a été lui-même employé à l'intendance. Il a donné l'example en cédant à l'armée, en 1976, 900 hactares de bian commu-

« Le camp, c'est mon dada, avouet-il, mais il ne se fera pas à l'amiabie, ni commune par commune, . En effet, même chez lui, à La Cavalerie et après la défaillance des « huit », il reste 270 hecteres que les paysans refusent de vendre,

Car les autres exploitants de La Cavalerie - une vingtaine - sont reffermis dans leur opposition. Ce qui fait dire à ceux des fermes « A présent tout est plus nat. L'abcès

est crevé. n

des «92». Léon Maille, monte une nouvelle bergerte pour quetre cents du camp. Sans permis da construira, sans prêt, sans eubvenbon. C'est l'agriculture sur la Larzac (APAL), finencée - comme les G.F.A. -

ants, qui a fourni les metériaux. Les

voisins, par roulement, assurent le

mein-d'œuvre bénévole. A la Toussaint de 1977, l'armée e décidé d'occuper le terme du Pinel qu'elle evait echetée, un domaine da 150 hectares. Les militaires ont entouré les bâtiments d'una ceintura de barbelés, mais quelques semaines plus tard, le 17 décembre, « blindés «, Sous le nez des soldets qui avalent mis baïonnette au canon, neuf tracteurs en ligne ont labouré de leurs trente-six socs d'acler une

Et goand on fait remarquer à Pierre Burguière, de la ferme de l'Hôpital, que la déclaration d'utilité publique du camp qui venait à expiration la 26 décembre dernier a été prorpgée par le préfet, Il répond : • Il y a sapl ens qu'on résiste. On en reprend pour cinq ans. . En réalité, tout le monde - paysans, admisuitet des prochaines élections. Rien de décisif na se fere d'Ici là. Tout ensuite peut arriver. Le parti socialiste n'a-t-il pas condamné l'exten-

sion du camp? . PIERRE-JEAN DESCHENES.

● Contrôle de la pollution à Toulouse. — Un système de contrôle automatique de la pollution de l'air a été inanguré mercredi 11 janvier, à Toulouse Six stations de meeure et un camion - laboratoire enreg en permanence les concentrations en permanence les concentrations d'oxyde de carbone et d'azote et une station placée en pleine ville en fait autant pour les données météorologiques. Le coût de ce réseau (928 000 francs) est assumé par l'usine chimique A.P.C., le ministère de la culture et de l'environnement et la municipa-

ADMINISTRATION

La réforme qui n'aura pas lieu

Ce sont là trois cas parmi cent qui me sont signalés chaque mois par des Françaises et des Francais désespèrés ou exaspèrés par

L'Ad-mi-nis-tra-tion... A intervalles réguliers, les plus hautes autorités de l'Etat en dénoncent la lourdeur, l'inertie, les lenteurs, les incohèrences, agitent le spec-re de la bureaucratie comme s'il re s'était déjà incarné, et assuent du même coup, comme le résident de la République vient -ncore de le faire; que nous allons banger tout cela.

Dans l'ordre des bonnes intenlons, fi n'y en a pas qui ait moins e chances de passer dans les aits. Pour une raison simple : lus la protection sociale s'accrost, - etend et se sophistique, plus == Etat intervient dans les détails

es entreprises, plus la machine complique et multiplie les . . . aches du personnel administratif. A quoi il faut ajouter que ce ersonnel n'a pas la moindre aison de faire du zèle. Ce que

entreprise privée suscite par des timulants divers, de la promotion l'augmentation des salaires, administration est dans l'incaacité de le faire à l'égard de ses

· Le stimulant matériel n'existe . - as. Quant à la promotion, elle ne compense ni l'efficacité ni les :: : parfois la protection particu-

A-t-on jamais vu qu'elle honore nitiative, l'imagination ou la ussion du travail?

- Prenons l'exemple, que je nnais bien, des monuments hisriques. Les architectes agréés, nombre réduit, établissent un vis de réfection. Soucieux de faire telle gouttière on telle cour conneur & l'identique » (goutre en plomb au château de ntainebleau, cour pavée au ratif. lais de justice de Rouen), rien saurait les conduire à éconoser les deniers des contribuas, à remplacer le dispendieux mb d'origine par le zinc, par emple, ou les pavés de pierre r une combinaison de dalles et gazon dix fois moins onéreu nme on le pratique en Grande-

etagne. Jutre que ces architectes sont nuneres au pourcentage des vaux acocmplis.

seraient-ils parfaitement scrueux - et c'est fréquent, st à la sainteté qu'ils devraient tendre pour réduire leur devis. sque personne ne leur sera mnaissant de l'ingéniosité ls déploieraient en ce sens. En anche, une réfection approxitive les désignera comme

mpétents. es contrôleurs sont charges de fler devis et travaux. En nomréduit, c'est-à-dire débordés s que la moindre de leur intertion compense dix fois leur ire. Que se passe-t-il lorsqu'ils isent de couper dans les devis ? se font de l'architecte et des epreneurs des ennemis irreibles, et que recoivent-ils en repartie ? Des félicitations ? ais. Une prime ? Moins encore. la vie ?

l'on voudrait que tout ce

monde se mette en quatre pour réaliser des économies ?

La même observation vaut pour les dépenses en matière de santé Qui aurait un intérêt moral ou matériel à veiller sur ces dépenes, à imaginer de meilleur modes d'organisation ? Qui ?

Encore tout reste-t-il du domaine du gaspillage financier. Dans les relations de chaque jour avec les personnes, l'indifférence opaque de l'administration touche au plus profond : détresse des uns, colère des autres, fatigue et ressentiment de tous.

Théoriquement, les hommes de pouvoir le savent. Pratiquement, il n'y en a pas un sur cent qui alt eu à se colleter lui-même, dans sa vie personnelle, avec les règlements et ceux qui les appliquent D'où, peut-être, leur indignation à éclipse, éternellement stérile.

ministratif est-il sa remède et destiné non pas à s'atténuer, mais à s'aggraver avec l'intervention croissante de l'Etat à tous les niveaux de la vie quo-

Il y a deux moyens, au moins, d'améliorer la situation.

Le premier consiste à supprimer tous les « plafonds de ressorces » au-dessus desonels certaines prestations ne sont pas accordées. Injuste? Nullement. Il suffit de réintégrer leur montant dans le revenu, et d'établir ainsi la nécessaire compensation par l'impôt.

Non seulement serait efface le caractère humiliant de ces « plafonds », si pernicieux dans leurs effets que les technocrates constatent, dans leur jargon, «leurs effets de seuil qu'il faut compenser par des raccordements en biseau », mais l'extraordinaire complexité qui préside au calcul des prestations et à leur réajustement en fonction des change ments de situation serait sensible-

ment allégée. Deuxième réforme plus importante encore : le principe décla-

Supposons ceci : dans toutes les mairies, des employés en nombre suffisant, chargés de renseigner jusqu'à 22 heures, patiemment et complètement, chaque personne sur ses droits. (Beaucoup le font avec plus de bonne grâce qu'on ne le prétend à la condition de n'être pas submergés.) Une fois la situation de chacun débrouillée, chaque demandeur d'une retraite, d'une allocation, d'un permis, établit purement et simplement une déclaration indiquant : « Ja demande ceci ou cela parce que fy a

Présumé de bonne foi, il reçoit

aussitôt satisfaction. Il y aurait des fraudes ? Non, ou rarissimes, si elles sont impitovablement sanctionnées, éventuellement par des poursuites correctionnelles. Comment les décèlerait-on? Par contrôle a posteriori, et par coups de sonde donnés au hasard des fichiers.

Mais une telle réforme supposerait l'impossible : une modification profonde de l'état d'esprit, celui de l'administration comme celui des administres.

C'est pourquoi elle n'aura pas lieu. Qui a donc parlé de changer

FRANÇOISE GIROUD.

Faits et projets pris une tournée aux Etats-Unis et en Europe pour défendre la chasse aux bébés phoques, criti-quée par les écologistes.

secrétaire général du parti répusecretaire general du pair repu-blicain, se déclarant convaincu des « abus de la chasse », a décldé de renoncer aux plaisirs de ce sport. Il vient de le faire savoir Des a entretiens » sur l'en-vironnement ? — Le consell d'architecture, d'environnement et d'urbanisme de Paris, mis en place par le maire de Paris en novembre dernier, a souhaité, an cours de sa dernière réunion, disdans une lettre adressée à M. Jacques Maury, inspecteur général de la Confédération nationale de la Société protectrice des animaux (S.P.A.). « Pour ma part, fai été cours de sa dernière réunion, disposer « d'une maison du cadre
de vie » à Paris et organiser
« l'équivalent des Entretiens de
Bichat pour les guestions d'environnement » afin de sensibiliser le public aux problèmes d'architecture et de cadre de vie. un grand chasseur et vous m'avez convaincu, écrit-il au responsable de la SPA. Je ne chasserai plus et f'ai décidé de déchirer mon permis de chasse pour cette année.»

● La chasse aux phoques à Terre-Neuve. — « La chasse aux phoques n'est ni un sport ni un divertissement, mais une nécessité économique pour les habitants LIMOUSIN

● Exporter en Arable Saoudite. - Opération Marco-Polo, c'est le nom d'une exposition itiné-rante au Proche-Orient organisée par la chambre régionale de commerce et d'industris Limousin-Poitou-Charentes. Le but est

de favoriser les exportations. Elle déroulera dans trois villes de péninsule Arabique : Djeddah Ryad (Arabie Saoudite) et Trente-cinq entreprises de la ré-gion y participent, et quatre types de produits sont mis en avant: textiles et habillement, produits de luxe; biens d'équipe-ment légers et produits agro-alimentaires. — (Corresp.)

● Les Actèries de Pompey condamnées pour pollution. Les Actèries de Pompey, installées à 15 km au nord de Nancy, ont été condamnées à 2 500 F d'amende par le tribunal correctionnel de Nancy pour avoir pol-lué la Moselle, entrainant la des-

LORRAINE

truction de 30 tonnes de poissons. Les 12 et 13 juillet 1977, la Société nouvelle des aciéries de Pompey, en procédant à l'arrêt et au nettoyage d'un haut fourneau, avait déversé les eaux résiduaires dans la rivère, ainsi polluée par

LA LOTERIE NATIONALE

EUROPE 1

SALON DE LA NAVIGATION DE PLAISANCE

(du 12 au 23 Janvier)

A l'occasion du tirage de la Tranche de la Navigation de Plaisance. la Loterie Nationale et Europe 1 assurent à leur stand pendant toute la durée du Salon, une animation permanente avec :

- le manipulateur Jean DAVIS
- les animateurs d'Europe 1: Denise FABRE, François DIWO, Christian MARIN et Viviane
- et des tombolas gratuites



« La situation de la flotte fran-gaise a continué de se dégrader e caise a continue de se degrader et enregistrera pour 1977 des résul-tats d'exploitation négatifs », a annoncé, mercredi 11 janvier, à Paris, M. Pierre-Edouard Can-garel, président du Comité cen-tral des armateurs de France (C.C.A.F.).
Les difficultés de la flotte fran-

caise sont dues aux excèdents considérables de navires dans le monde et à une stagnation des

Mais il y a des difficultés pro-pres à l'armement français. C'est par exemple le coût d'exploitation par exemple le coût d'exploitation de nos navires par rapport à celui des navires de la Grande-Bretagne notamment et à celui des navires battant pavillon de complaisance. C'est aussi l'endettement considérable des compagnies maritimes, comparé à leur chiffre d'affaires.

La balance française des transports maritimes reste largement

La daiance française des trans-ports maritimes reste largement déficitaire puisqu'elle a atteint — 24 milliards de francs en 1976 (— 2,2 milliards de francs en 1975). Pour le premier seme tre de 1977, le déficit a été de 1 mil-

liard de francs.

La difficulté d'établir un diagnostic, a déclare en conclusion M. Pierre de Demandolx, délegué general du C.C.A.F., sur l'évolu-tion du monde des transports maritimes et sur la situation de la flotte de commerce française provient peut-être de ce qu'il faut intégrer, à la fois, la crisa qui dure et le changement. Il faut donc imaginer une thérap de crise et d'adaptation.

LES ÉTATS-UNIS INTERDIRONT-ILS **AUX COMPAGNIES AMÉRICAINES** D'ACHETER CONCORDE?

L'administration fédérale L'administration fédérale de l'aviation américaine (F.A.A.) hésite, pour des raiaone de sécurité, à autoriser l'achat de Concordr par des compagnies américaines, affirme le New York Time: Selon ce journal, la F.A.A. n'est pas convaincue que le système hydraulique de l'appareit supersonique puisse satisfaire les normes de sécurité américaines et donc obtenir son certificat de navigabilité aux Etats-Unis.

Le certificat de navigabilité de Concorde, octroyé par la F.A.A., n'est pas nècessaire pour les compagnies étrangères opérant aux Etats-Unis. Il est, en revanche, exigé si l'avion est commercialisé exigé si l'avion est commercialisé. exigé si l'avion est commercialise par une compagnie américaine, ce qui pourrait être le cas si Braniff International confirmait son intention d'acheter Concorde pour le mettre en service entre Dallas (Texas) et L'Europe. — (AFPJ

 Iran Atr à Nice. — L'achat de dix Airbus franco-allemands (dont les deux premiers exem-plaires seront livrés dans deux mois) et de quatre Boeing-747 permettra à l'Iran de doubler sa capacité de transport en cinq ans et de desservir cinq nonvelles villes, vient de déclarer le vice-président d'Iran Air. Les cinq nouvelles escales seront : Los Angeles, Bangiok, Manille, Sin-gapour et Nice. — (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOIS		1	0EU)	MOIS	::	I	SIX	MOI	s
ì	+ 8as	+ Hant	Rep.	+	on Dé	р. <u>—</u>	Rep	÷	ou Oép). —	Rep	+	ou D	śр. <u> </u>
\$ U.S	4,6700	4,6800	+	60	+	90	+	120		LG0	+	425	+	550
Yen (100),	4,2350 1,9400	4,2470 1,9500	1 #	40 118	#	80 140	1	220		160 254	1	420 630	‡	520 780
D. M	2,2330	2,2410	<u>-</u>	100		130	ŀ÷	205	<u> </u>	260	-	750	-	\$15
Florin	2,0820	2,0900	Ŧ	40	Ŧ	70	ΙŦ	110		150	Ŧ	440	Ŧ	490
F. B. (190)	2,3920	14.4500 2.4120	7	166 80	‡	90 196	1=	210 210	# :	80	1	310	#:	798
L. (1 890)	E,3500	5,3750	(<u>-</u>	500 140		350	1	900		110		2106 1260		1750 1440
E	3,1380	8,1680	+	140	_+	215	+	310	+ 4	LAU I	7	200		

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M 3	31/2 23/4	31/4 23/4	31/2 3	31/2
\$ 0.5 21/2	3 7	71/2 71/4	73/4 73/4	8 1/4 5 3/4
Florin 51/8	55/8 51/4 10 81/4	53/4 51/4	53/4 51/4	5 3/4
P. B 8	10 81/4	9 83/4	91/2 63/4	9 1/2
P. S 0	1/2 1/2	1 1/2	1 11/4	1 3/4
L. (1.000). /11	15 17	19 17	19 16	18
£ 61/4	63/4 61/4	63/4 61/2	7 6 3/4	71/1
Fr. franc. 10	6 3/4 6 1/4 10 1/2 10	10 1/2 111 1/2	1 1 1/4 19 16 7 6 3/4 12 1/2	13

Nous donnons el-dessus les sours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tela qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA RÉGIE DES CHEMINS DE FER ABIDJAN-NIGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Directeur général de la Régic des Chemins da Fer ABIDJAN-NIGER (R.A.N.) informa les fournisseurs qu'il recevra des offres pour la fourniture de : 220 wagons de types divers pour vole métrique comprenant : wagons tombereaux de 18 m de longueur et 40 t de charge

75 wagons tombereaux de 18 m de longueur et 40 t de charge utile doot :

1 lot de 45 wagons à livrer en décembre 1978;
1 lot de 30 wagons à livrer en mai 1978.
75 wagons plates-formes de 18 m de longueur et 40 t de charge utile dont :
50 wagons porte-containers de 15 m de longueur et 35 t de charge utile dont :
1 lot de 25 wagons à livrer en décembre 1978;
1 lot de 25 wagons à livrer en mai 1979.
1 lot de 25 wagons à livrer en mai 1979;
20 wagons porte-autos de 17 m de longueur à 2 niveaux de 16 à au premier niveau et 13 t au deuxième niveau dont :
1 lot de 10 wagons à livrer en décembre 1978;
1 lot de 10 wagons à livrer en décembre 1978;

Le dossier d'Appel d'Offres peut être consulté nu rétiré sux resses suivantes contre remise de la somme de 50.000 F O.P.A.

— DIRECTION GENERALE DE LA REGIE DES CREMINS DE FER ABIDJAN - NIGER. B.P. 1394. ABIDJAN.

— REPRESENTATION DE LA REGIE DES CREMINS DE FER ABIDJAN - NIGER. B.P. 102. OUAGADOUGOU.

— OFFICE FRANÇAIS DE COOFRATION POUR LES CHEMINS DE FER ET LES MATERIELS D'EQUIPEMENT (OPERMAT), 38, EUE LA BRUYERE, 7500 PARIS.

DATE LIMITE DE REPOT DES OFFRES : 28 FEVEIER 1978.

PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DE LA PÉTROCHIMIE Entreprise Nationale SONATRACH

> SONATRACH DIVISION COMMERCIALISATION DIRECTION MARCHÉ INTÉRIEUR

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

L'Entreprise Nationale SONATRACH informe les Entreprises et Sociétés concernées par l'Appel d'Offres International n° 2/77 reintif au projet de 7 installations intégrées de Distribution i.i.D. et d'un Centre Enfûteur G.P.L. que la date de remise des offres initialement fixée nu 31 janvier 1978 est reportée ou

Le reste sans changement,

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la nouvelle

SONATRACH - DIVISION COMMERCIALISATION - D.R.I. Route des Dunes à CHERAGA (ALGER) Télex : 52.808 DZ - 52.892 DZ - 52.893 DZ

ÉTRANGER

Détente entre Tokyo et Washington

(Suite de la première page.)

Les bases de l'accord qui doll être eigné vendredi seralent les sui-vantes : sugmentation i u a q u à 3 000 tonnes des quotas d'importations de viande, de jus d'orange et de pempiemousse (les Américains demandaient 10 000 tonnes); jusqu'à 45 000 tonnes des quotas d'aranges (les Etats-Unis demandalent une libéralisation complète pendant une certaine páriode de l'année). Le Jepon a, d'eutre part, décidà de réduire les tarifs douaniers aur trois cent douze produits (le nombre est impressionnant, mais les baisses de faible ampleur), dont les voitures, les films et les ordineteurs.

Sur le plan économique d'ensemble, le Japon e'est apparemment pliè aux demandes américaines : le budgel pour l'année fiscale 1978 est expansionniste, le taux de crolesance prévu (7 %) proche de ceiui souhaité (8 %). Tokyo effirme que l'excédent de sa balance des paiements courants sera ramenà de 10 milliards de dollers (année fiscale 1977) à 6 milliarda de dollars. Le seul problème, c'est qua pereonne - à commencer par les Japonels eux-mêmes - ne croft ni à l'effet expanalonniste du budget ni à la possibilité d'une forte crois

Un rapprochement au GATT

Après plusieurs moie de tenalon et de négociations serrées, Washington ment expliquer ce revirement? il est possible que Tokyo ait donne en coulisse aux Américains des assurances politiques, notamment en ce qui concerne la participation du Japon à la stabilité de l'Asie du Sud-Est et de le Corée du Sud par le bials d'une aide économique. Une autre hypothèse est que Tokyo ait accepté le principe d'achais de biene d'équipements américains dans le cadre de sa politique de relance par

Toutefois le fecteur déterminant dans le volte-face de Washington est, de l'avie de la plupart des niserva leurs, un rapprochement des positions américaine et japonaise pour les négocietione du GATT. Jusqu'à présent, le Japon avait adopté une position intermédiaire entre les États-Unis el l'Europe, notamment en ce qui concerne la question de l'hermo-

e Cher monsieur Strauss, nous

tenons à vous informer que nous

sommes opposés à votre poli-

tique a C'est en ces termes que commence une lettre ouverte de de l'Union des coopératives agri-

conseiller de M. Carter, publiés sur nue page entière dans le

a Japan Times > (en langue

anglalse), Soulignant qu'une angmentation des importations

de produits agricoles américains

lions de dollars alors que l'excédent commercial iaponais arec les Etats-Unis se chiffre à 8 milliards de dollars, la puissante organisation met surtout en

garde les Etats-Unis contre les

conséquences d'une politique qui

provoquera « nne grave méfiance

de la paysannerie, à l'égard de

notre gonvernement et du parti

an pouvoir a et peut coodnire

à a adopter une ettitude radicale s. En d'autres termes, à

passer du côté de l'opposition.

disation des tarifs retusée par Washington (1). Tokyo ne soutiendreit plus

que du bout des lèvres l'Europe eur

sélective de la cleuse de sauvegarde.

envahl par les produits de le Corée du

Sud, de Hongkong et de Telwan, soni

(1) Les Etats-Unis, partant d'une référence qui coincidat avec une période protectionniste, ont des tarifs élevés sur certains produits. Ceux-el no seraient qua peu entamés par des réductions égales pour tous décidées à Genève. C'est pour quoi l'Europe demande une harmonisation des tarifs.

• L'Union industrielle pour le

CHER MONSIEUR STRAUSS. *EMPLOI*

M. Christian Beullac, ministre du travail, accompagné de M. Jacques Legendre, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, de passage à Lille, s'est félicité à nouveau de la réussite des opérations pour l'emploi des jeunes. Il a surtout insisté sur putilité des cisages praisinges qui l'utilité des stages pratiques qui dans 80 % des cas, pourraient aboutir à une embauche défini-tive. C'est d'ailleurs la même formule des stages pratiques pour les femmes que Mme Nicole Pas-quier, nouvelle secrétaire d'Etat, sera chargée de mettre en œuvre. « Je suis persuadé, a dit M. Beulac, que ces stages feront découvrir à de nombreuses femmes des completes qui leur acceptant et emplois qui leur conviennent et qu'elles ignorent. C'est le cas par exemple du deuxième œuvre dans le bâtiment, de l'électronique et même aussi de la plomberie...».

· Les statistiques de l'emplot. Dans une lettre adressée le lumdi 9 farvier à M. Christian Beullac, ministre du travall, M. Georges Seguy, secrétaire général de la C.G.T., demande une réunion tripartite entre le gouvernement, le patronat et les syndicats, afin de définir « un système unique de calcul traduisant aussi objectivement que sant aussi objectivement que ce point. En revanche, le Japon ne possible la situation récile du serait plus hostile à une utilisation chômage, mois par mois ». L'éva-luation mensuelle du nombre des chômeurs faite par la C.C.T. écrit M. Seguy, « se réfère à la définition de la conférence des statistiques de Forganisation internationale du travail. Nous l'avons adoptée parce qu'elle était la seule qui puisse, du fait du caractère de cette organisation, recuellir l'accord des syndicals, du gouvernement et du parlone protectionniste, ont des natronnt ».

dicats, du gouvernement et du patronat ».

M. Beullac a déclaré à Lille le 11 janvier : « Cette lettre est très révélatrice. Elle confirme que la C.G.T. n'est pas sûre de ses chiffres, qui ne correspondent d'ailleurs pas aux normes de l'O.I.T. »

CONJONCTURE

LES DÉFAILLANCES **D'ENTREPRISES** SE SONT ACCRUES DE 12 % L'AN DERNIER

DE 12 % L'AN DERNIER

En 1977 on a recensé 13 842 défaillances d'entreprises en France.
Cette statistique, établie par
l'INSER, concerne les « jugements
déclaratifs de première décision »,
c'est-à-dire qu'elle ne prend pas
en compte les transfarmations
d'entreprises.

L'Institut vient de publier sur
ce sujet une intéressante étude
(numéro de décembre d'Economite et Statistiques) sur ces
« jugements de première décision » (le meilleur indicateur du
nombre des entreprises en difficulté) intervenus an cours des
dix dernières années. De 1968
(8 865 jugements) à 1974 (11 974),
le rythme des défaillances d'entreprises a comm une augmentation lente et régulière. En 1975,
année où la crise économique a
ête le plus sensüle, on a enre-

année ou la crise économique a été le plus sensible, on a enregistré en revanche une forte progression : 14 568 jugements. Si 1976 a été pour les entreprises un meilleur exercice (12 395 jugements seulement), 1977 a vu une recrudescence des défaillances d'entreprises puisque leur hombre a augmenté de 11,7 % par rapport à 1976.

Les prix internationaux des matières premières importees par la Prance ont augmenté de 1,5 % en décembre, l'indice se situant à 298 (300.8 même fin décembre) contre 293,5 en novembre. Les prix des matières premières alimentaires ont augmenté de 2,2 % et ceux des matières premières industrielles de 0,6 %.

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	ACTIF A LONG TERME DELIGATAIRE ALT.D.	ACTIONS SELECTIONN.	AEDIFICANOI (UNION- SEQUANAISE- URBAINE)	L'ULA.P. INVESTISSE MERTS
ORIENTATION	Obligations françaises	Valeurs françaises dominantes	Placements à caractère immobilier	Valeurs étrangères dominante
SITUATION AD 31 DECEMBRE 1977 :				
- Nombre d'actions en circulation	620 800	646 655	580 251	1 503 883
 Acel net total (en millions de francs) réparti comme suit: 	93,32	85,09	97,04	189,48
2) France :				
Obligations classiques et indexées	84.8 %	21, %	19,4 %	20,7 %
Obligations converti- bies Actions	5,9 % —	10,7 m 26.8 %	10,9 % 48,8 %	9.4 % 21,8 %
b) Etranger :				44-
Actions et obligations	neant	27,9 %	16.7 %	44.8 %
c) Billets bypothecaires	4,0 %	néant	nésDt	1,3 %
d) Disponibilités	5, %	3.6 %	4,4 %	2, %
 Valeur liquidative de l'action, en francs. 	150,32	131,58	156,89	125 99

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de :

SSI SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE

370, rue 6aint-Honoré. 75023 PARIS CEDEX 01. — Tél. 261-53 Tour ASSUR, quartier Louis-Blanc, CEDEX 14 82083 PARIS - LA DEFENSE. - Tel. 766-16-10 et dans ses agences de province.

crédit universel

28, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75000 PARIS. - Tél. 231-53-56 10, avenue Gabriel-Péri, 95100 ARGENTEUIL. — Tél. 961-93-32 140, route de la Reine, \$2100 EOULOGNE. - Tel. 604-81-30 69, avenue Foch, 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, - Tel. 973-57 et dans ses agences de province.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. Obligations 8,50 % 1971 C.N.T. Obligations 8,50 % 1971

Les intérêts courus du 17 janvier 1973 au 16 janvier 1978 seront payables à partir du 17 janvier 1978 à raisoo de 38,25 F par titre de 500 F nominal contre détechement du ccupon oe 8 après une retenue à la source doenant droit à un avoir liscal de 4,25 F.

En cas d'option pour le régime de prélètement d'impôt forfaltaire, le complément du prélètement libératoire sera de 6,37 F, soit un net de 31,38 F.

Le paiement des coupons sera effectué saos frais sux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires babliuels aiusi

sements bancaires babituels ainsi qu'aux caises des comptables di-rects du Trèsor (Trèsorerie générale, rerettes des finances et perceptions) et auprès des bureaux de posta.

Il est rappèlé que les intérêts concernat les tirres cominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse nationale des télécommunications.

CAISSE NATIONALE

C.N.T. Obligations 8,30 % 1973

DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

● L'Union industrielle pour le développement et la coopération vient d'être fondée. L'UNIDEC a pour objet de contribuer au développement industriel des régions et pays demandeurs, notamment en vole de développement, par l'exportation du capital technique des PMI françaises. Cette association groupe des techniclens dont le président est M. Philippe Planchon, ingénieur des Arts et Manufactures, et le déléguè général, M. Pierre Garrigues, président du groupe X-Coopération avec le tiers-monde des anciens élèves de l'Ecole polytechnique, directeur des études industrielles du groupe C.I.D.R. (Centre international de dèveloppement et de recherche, Compagnie internationale de développement régional). Adresse : 23, rue Raymond-Lefèvre, 94250 Gentilly. Tél. : 588-71-81. C.N.T. Obligations 8,30 % 1973

Les intérêts courus du 19 janvier 1977 au 18 janvier 1978 seront payables à partir du 19 janvier 1778 à raison de 74.76 F par titre de 1.000 F nominal contre détachement du coopon no 5 après una retenus à la course donnant droit à un avoir fiscal de 8,30 F.

En cas d'aption pour le régime de prélévement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 12,44 F soit un net de 62,25 F.

Le palement des conpons sera effectué sans frais eux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels ainsi qu'aux caisses des compables directs du Trésor (Trésorarie générals, recettes des finances et perceptions) et auprès des bureaux de poste.

Il est rappalé que les intérêts concernant les ultres nominatifa serout régiés directement aux titulaires par la Caisse nationale des télécommunications.

CONVERTIBLES

. . .

Prompter St. Committee St. Com

大学 (1987年) (1987年)

And the state of t

THE STATE OF THE S

* ** ** ***

SICAY 370, rue Soint-Honore, PARIS (11) Tel. 261-53-44

ORIENTATION: Portefeuille composé essectisé ment d'obligations covertibles diversification internationale, av cependant noe part toujours sur rieure à la moitié de valeurs fra çaises.

Situation ou 31 décembre 19. Note d'actions en circulation : 542. Actif net en millions de F. : 61 Composition de l'actif net : - Obligations coovert, etr. 38,1

- Autres obligat, françaises 10.2 - Autres obligations etr. 3; Valeur liquidative de l'action P 114,91, Souscriptions et rachats rogus à guichets da :

Valeur liquidative de l'actionPil4,91.
Souscriptions et rachats regus a
guicbets da :

— La SOCIETE SEQUANAIER!
BANQUE : 770, rua Saint-Hom
75023 PARIS CEDEK B1
Tour ASSUR, quartier Louis-Bial.
92083 PARIS LA DEFENSE, TE
phone : 766-10-10.
et dans ses agences de Province.

— La BANQUE FRANÇAISE
DEFOTS ET DE TITRES : 4 rus.
Tahéran, 75008 PARIS, Tél. 924-99-10— Du CREDIT UNIVERSEL : 28, r
Natre-Dame-des-Victoires, 75002 R
RIS, Tél. 281-53-56.
10, avenue Gabriel-Péri. 05100 &
10, avenue Gabriel-Péri. 05100 &
10, oute de la Reine, \$2100 BO
LOGNE, Tél. 904-81-30.
69, avenue Foch, 76100 SAINT-GB
MAIN-EN-LAYE, Tél. 973-57-01.
et dans ses agences de Provincs.

VERSES
PAR TRIMESTRE, d'AVANCE
AVANTAGES PISCAUX
CAPITAL GARANTI
par la pietre PAS D'APPORT PERSONNEL Groupe COGINVEST

L'IMMOBILIER ANCIEN RESTAURÉ

Mise ou point

Notre texte peru dens a le Monde p du billers à Paris contient un certain nombre d'impré-novembre 1977 relatant la bausse des prix immo-ciaions et d'erreurs que nous tenons à rectifier.

La période de référence sur laquelle cette étude a'appuie correspond aux cinq dernières années. Durant cette période, la hausse des prix immobiliers en neuf à Paris a bien été da 163 %, ce qui, en moyenne arithmétique, correspond a un indice de 20,57 %. Cependant ce calcul doit être effectué selon una progression géométrique, laquelle aboutit à un indice de 15,30 % par an Le calcul d'indice contenu dans l'article précité n'est pas dû an CAPEM dont le rôle s'est limité à la communication des variations des prix immobiliers en neuf à Paris.

Par alleurs, il faut souligner que ces chilires so réfèrent :

aux cinq dernières années. Or rien ne permet d'affirmer que l'avenir sers ou non conforme à ce passé;

à ce passé;

aux prix immobiliers en neuf puisqu'il n'existe pas de statistiques comparables pour l'immobilier « ancien », on peut seulement estimer que moins apprécié il y a cinq ans qu'all-jourd'hui, l'immobilier ancien a connn une augmentation plus importante que le neuf avec des variations très fortes selon l'état et la situation des immeubles considérés.

En conclusion, les chiffres pu-bliés ne représentaient qu'un exemple trop succinct pour être

précis. Tonte une série de fac-tenus sont en effet à considérer : • certains négatifs tels que la remise en état ou la déprécia-tion possible des immeubles, par exemple ;

d'autres positifs comme l'ac-croissement du capital par amortissement d'empront, la fiscalité favorable, etc.

riscalité favorable, etc.

Four une plus grande précision, les investisseurs intéressés par l'immobilier ancien restairé consequement eatimer que, moins Française d'immediagnant, 8, arc. nue Hoche, 75008 FARIS. Tél.: 758-68-80 qui procure sur simple demande une étude chiffrée parsonnalisée.

• • • LE MONDE — 13 janvier 1978 — Page 31

CIERS DES SOCI	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Comprised	Dernier YALEU	Court Darrier	******** C	ours Dernier		Cours Dernier
DES ASSURANCES B	PARIS 11 JANVIER	LONDRES Mieux disposé	NEW-YORK	Providence S.A 191 Revillon 246	50 260 20 Reart-8.C.F	0331 332 280 192 32 82	Saint-Frères Auxil. Revigation	60 10 60 10 128	Glaro	172 171 40 64 84 127 125 128 90 128 10
ACTIONS LEDIFICIAL SERVICE.	Repli Décidément, le regressement	En dépit de la nouvelle baisse de Wall Street, l'amélioration de la tendance, amortée la veille sur l'es- poir d'une reprise de travail des sapeurs-pompiers, s'est maintenue. Vive hausse des mines d'or, en liai-	La baisse se poursuit Après l'échec d'une tentative de reprise, la baisse s'est poursuivle à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perdu 5,63 points à 775,90 au plus	Soffeet	190 Enchairs. Netal Diplo 39 38 Rodel-Googl	144 88 147 155 160 149 139 4 205 212 65 50 58 60	Sen. Maritime	750 58 48 17 50 58 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Procter Camble Centanits	402 380 88 10 55 10 65 57 60 98 76 75 75 60 20 60 10 18 80 10 50
Valours Placence in Constitution of Constitution in Constituti	aura été de courte durée à la Bourse de Paris. Après deux séances consécutives de hausse, les cours se sont en effet généralement répliés ce mercreti, dans un marché resté étroit. En baisse de	son avec la nouvelle avance du cours du métal. DB (enverture) (dollars) 174 28 contre 172 15	bas depuis le 9 avril 1975. A l'ouverture, l'annonce d'une diminution du taux de chômage, revenu au niveau d'il y a deux ans, avait effacé la mauvaise impression laissée la veille, après la clôture, par	Indo-Hivése	ID 25 Ratier-For Ressorts-No	is.P o 15.50 d (00 (P9 4 50 4 65 Ant 76 50	Transp. of Impact.	12 50 168	HORS C	OTE 400 400 40 37 50 177 58 178
646 625 53.00	0.45 % à l'ouverture, l'indicateur instantant a terminé la seance en retrait d'environ 1 %. Néanmoins, quatre comparti-	#ALEURS 11/1 12/1 Bonchem	l'annonce du recul des ventes au détail en décembre. Mais la rechuts du dollar, accélérée par les propos peu rassurants de M. Blumenthai, secrétaire au Tréser et surout le	Aliment Essential 122 Alimentes 200 Baranta 182 Fromagories Bel 82 Cadis 368 (M.) Chamboury	186 September Apr 186 September Apr 183 September Apr 183 September Apr 185 September Apr	67 - 67 16 285 288	6 is S.A	8 157 9 71 2 20 378 20 0 180	Eurafrep Eurafrep Jutertachmigne. Métall, Minière Procuspita Sab. Mer. Carv.	463 463 145 149 84 281 4240 158
2.0	construction mécanique et ali- mentation), la tendance étant simplement préculière dans tous	De Beers	politique de resserrement du crédit pratiquée par les autorités monétai- res, ont, à nouveau, alourdi l'atmos- phère. La crainte d'une poursuite de la hausse des taux d'intérêt pèse de plus belle sur les cours. De plus, de nombreux analystes redoutent	Compt. Medernés 118 Oocks Francé. 280 Ecmomats Centr. 259 Epargné. 335 From. PRonard. 221 Eénérale Affinent 37 Convrain 141	218 Ent. Gares R	17982 52 . 18.	tavas Lotates Lygn-Alemand	5 191 5 191	Softwas S.P.R. Offwas Con v. Grinton Rorento MV	126 50 227 125 18 304 268 90
200	les autres. Ainsi, un certain nom- bre de titres, parmi lesquels Pier- refitte, Sacilor (+ 3,5 à 5 %) et C.M. industries, dont la cotation dut être retardée devant l'insuf- fisancs des offres, ont continué	"Es dollars 8.5., net de prime tur le dollar investissement.	uns pereistance de l'inflation en 1978. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que le pessimisme conti- uue à l'emporter outre-Atlantique	Coulet-Tarpia	148 278 126 Carety de 140 248 248 248 248 248 240 24	36 50 35 7 432 428 16 90	Movator dil O.F.Ptim.F.Paris 2/ Publicis il Seliter-Lebiano *11 Waterman S.A. il Brass de Marec Z	1 . · 104 8 248 50 180 9 78 136 2 50 193 5 270	SICA Pisc. Institut. -12720 1 catégorie 18003	80 12290 72 8 79 18180 86
24 - 44 - 44 - 44 - 44 - 44 - 44 - 44 -	de progresser. A l'inverse, Nou- velles Galeries. L'Oréal, Kléber et Tèléphones Bricsson se sont asses nettement repliés (- 5 à 6 %). La légère rechute du franc et du dollar par rapport aux mon-	INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 100: 33 déc. 1977.1 10 jan. 11 jan. Valeurs françaises 97,7 96,3 Valeurs étrangères 100,2 99,2	Alexa 27 8 42 1 4 A.T.T. 50 7 8 03 0 4	Putin 305 Roctestraise 142 Roctestor 213 Somplemen 225 Suplemen 78 Faittinger 260 Unityol 163	218 285 Aussandat-Re- 68 Barblay S.A. 267 Dinter-Rettin	32 32. 27 55 27 89 121 128 9 46 8 76	Elt-Gaton (7) (B) Win, et Méti. 31 C.E.G.A. 3 1/2 %.	4508 248	Actions Scient. Actions Scient. Actions Scient.	frair net. 134 75 128 84 162 57 156 20 177 46 168 41 189 01 152 27 262 265 71
FOR STATE OF THE S	naies fortes a sans aucun douts contribué à la baisse des actions. Mais autour de la corbeille, où le remaniement ministériel était quasi absent des conversations, l'on craignait, en revanche, que	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 58,9 58,9	Chase Mankattan Bank 27 8 8 27 3 4	Bémédictins	. 1510 562 307 A. Thiery-Sig 68 60 (Ben March). 127 50 Damari-Servi	120 118 103 118 103 118 103 118 103 118 103 118 103 118 118 118 118 118 118 118 118 118 11	Phonix Apparanc. C 2 Algemene Bank	6 28 26 6 671 8 . 69 9 28 50	Bourse-treest. B.7. Paleus. C.L.P	262 52 265 71 127 01 121 73 128 98 124 69 122 74 118 55 127 14 118 65 121 14 118 65 122 43 117 26 178 77 168 78
Months Sunt Paris Train	les déclarations que M. Chirac pourrait Jaire après la réunion du comité de liaison de la majorité ne soient de nature à provoquer de nouvelles dissensions à l'intérieur	VALEURS Actions at ports Madulités Cours	Seneral Froots	Statuma 280 Statuma 280 Sucr Souched 178 Sucr Souched 178	24 10 Mars states Maurel et Pr Optorg 260 Palaks Roove 50 81 60 Prisons	195. 67 170 99 79 79 135	Counting G.L	0 28 10 5 - 480 6 - 842 6 40 10 50 4 213	Elysões-Valeura. Epargne-Croiss. 4 Epargne-Inter 2 Epargne-Mohit Epargne-Oblig.	156 98, 149 86 678 39 456 70 283 80 251 84 151 761 144 82 182 75 182 47 1860 61 287 17 275 29 262 61
	même de cette majorité. La persistance de la baisse à Wall Street n'a pas permis aux valeurs américaines de se redresser. Quant aux mines d'or, elles ont été nettement plus trréguliè-		SCRITTOPER - 30 1/4 5/ 1/4 7 1/4 7 1/4 5/ 1/	Section 250 250 Chausson (US-) 30 Equip Validate 30 Motabecan 75 Eavier 110	9 31 38 Enrap Accom 49 Ind P.(C.I.P. 77 Lampes 110 Merlin-Certs	81 50 82 11 227 230 12 78 50 78 23 90 80 58 194 10 194 10	Latenia II Relinth 24 Rebeen 35 Carentami Lyens (L) Coodyear 6	238 2 352 50 3 80 10 00 6 10 66 00	Epargen Valent Foncier Investiss Fertune 1	155 96 158 43 284 11 2/1 23 128 60 106 .
The ARE CONTROL OF	Sur le marché de l'or, le tingot est resté à peu près stable à 26 885 francs, contre 26 890 francs, tandis que le napoléon s'est ins-	SOLLAC. — La Commission des Communautés suropéennes a décidé un prêt de 350 millions de francs	Westinghouse	Gois Gér. Ocean. 5 7 Gurie. 218 Causa Bernard. 46 C.E.L. 46 Cerabati. 227 6	d 7 0 etamic	112 198 70 117	L.R.F. Aktionolog 610 Helted Technolog 610 Pakhood Helding 3 Fernance C'Aul.	8 05 8 10 3 76 3 76 6 62 99 1 56 180 8 88 06	Laffitte-Rand Laffitte-Tokyo Henv. France-Obi 2 France Piscement 2 Eest. SML France 1	10 24 165 24 188 48 108 46 296 78 277 01 166 97 158 40 266 23 244 71 449 12 142 36 44 44 141 71
STATE SALES OF SALES	crit en nouveau progrès à 269,80 francs, puis 269 francs, contre 265,40 francs. Le volume des transactions s'est légèrement accru à 8 millions de francs, contre 7 millions.	à la Société lorraine de laminage continu (SOLLAC), du groupe Saci- lor-Marine-Wendel. Ce prêt contri- buers au financement de la cons- truction de la nouvelle aciérie de Seremange.	Tuux du morché monétaire	Cochery Orag, Trav. Pub. F.E.G.E.M. Frongernite	152 Escaut-Mensi	295 292 47 47 50 50 55 58 129 80 124 76	LE.G. 24 Bell Canada. 24 M.L. 1	192 6 236 50 8 50 10 30 3 56 0 68	into-Valeurs Intercroissance Intercroissanc	80 48 172 36 133 . 126 97 124 23 126 14 23 01 124 55 140 93 1105 62 164 63 167 16 195 37 188 90
CONVENTE :AV	BOURSE DE PARI	S - 11 JANVIE	R - COMPTANT	less industries. Lansert Frères. Leroy (Ets G.)	. 138 . Tissnetal / 118 . Vinchy-Bears 167	0e). 44 42 30 5 Es 26 58 26 80 41 80 41 10 57 50 59 d 22 50 4 22 50	Sperry Rand 17 There Electrical . 3	0 48 18 88 0 169 5 35 50 8 60 286	othschild-Exp. 2 Secur Mobilière Sélec Croissance Selection-Read 1 S.F.I. Fit et ETR. 1	274 20 281 82 282 43 269 82 329 52 318 05 117 18 112 61 34 47 128 47 186 44 107 44 195 85 243 77
272 of 22792	VALEURS % dir compan VALE 3 %	Précéd. Cours VALEURS Préc R.D 172 172 Laffine-Bati 113 243 56 343 Lacabani immibil 196	112 Inthemvest 83 83 195 78 Cie Lyon, Imm. 83 50 85	Sahitères Seine. 84 20 20 20 20 20 20 20 2	26 . Huares	259 . 259 . 259	Cockerti-Ungrée . 5 Finsider	0 55 50 20 361 102 60 254	Silvafrance Silvam Silvarente Silvarente Sogepargud Sogepargud	46 94 189 32 112 60 107 49 148 81 141 78 189 10 124 29 168 23 266 17 130 83 318 13
And the second s		A.L.R. 250 258 Locationactiet 123	30 123 60 8.5.L.M.B	Dunting	0 -70 89 Lillo-Bounter Shell Françai Sarbone-Lorr	142 50 141 58 157 167 167 177 188 188 188 188 188 188 188 188 18	tererat Mining. 10 tertphaest	2 50 21 15 1 1 164 2 2 50 76 50 1	D.R.P havestiss. 1 Deforctor 2 Delapon 2 Delapon 14 Delapon 15 Delapon 15 Delapon 15	179 71 171 56 129 88 123 89 274 84 200 82 191 24 24 25 25 25 25 25 25
The state of the s	Emp. 7 % 1973. 288 8 928 Rgms Mst. Emp. 8,80 % 77 . 168 60 2 642 LU) 9 Soc. E.D.F. 0 1980. 4 221 Anaper We - 0 % 1980. 103 29 4 521 Calls VALEURS Cours Dernier Crosites	h. Dup 97 87 SOFICOM1	56 21 56 Abelia (Cla Ind.) 157 150 150 150 175 68 Applia Hydrami. 818 C530 160 138 60 Artols 55 55 138 60 1797 (Psyl Centrest 188 188	Continues 72 8 S.M.A.C. 92 Gentinent 423 Pathé-Clustes Pathé-Clustes	Finations FIPP ((v) Gertant Stynett 60 10 Grange-Parate 103 58 Hulles C. at a	43	Vest Rand	2 50 83 50 2 12 10	12/1 netigest-Etoile 1 Redistance-Imm. 1 Professance 1	225 25 216 04 103 34 92 85 37 88 131 72 132 01 126 79 42 46 136
	Drace Cours Erac, See, Credit Lyon E.D.F. parts 1950 500 Credit Lyon Ch. France 3 % 150 40 181 50 Ectro-Bar Eurobell Eurobell Ch. France 3 % 150 40 181 50 Ectro-Bar Eurobell Eurobell Eurobell Ch. France 2 % Eurobell Eur	Historia 145 10 45 12 Franciscr 74 12 12 12 12 12 12 12 1	60 218 . Charg. Reun. (b.1. 2251 2338 236 310 65	Air-Industrie	Parcer Control of Still R.E.1.1.	106 189 169 169 169 169 169 169 169 169 169 16	inostremerinostremer	123 190 50 218	rection delitére 2 lestion Mobiltère 2 loudiste levest. Il Missen. 1 letines 2 laminter 2	87 99 322 67 49 44 142 66 600 27 191 13 72 20 164 39 121 35 110 85 45 14 138 56 73 65 261 24
The second secon	Abedile (E.A.B.S. 462 Ancilla (Viet 187 50 Fr. Cr. et 8. A.G.F. (Stb Cent.) 383 382 France-Balt Ass. Gr. Parity-Vie 1389 125h Vydre-Euer Crescerde 224 324 Inominal 8 Epargue France 268 Inominal 8 France Victorice 85 85 15 Indertrail	193 10 194 195 196 197	291 Le Mare 18 90 10 86 1	R.S.L	165 Syntherate 285 Theory of Mich. 435 Uffiner S.M.D. 299 441 Agache-William 59 50 Files Founde 578 Latulers-Root	98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 9	theil Tr (port.). 4 kze	20 119 56 4 85 46 58 5 50 50 1	i. j. Est	200 82 101 71 88 58 265 60 20 79 118 23 22 08 402 82 84 24 147 25 54 95 147 82
TOTAL STATE OF THE	Campte tage de la brièveré de Cétal qui un complète dans ses duraières éditions, des dans les cours. Ettes sont carrigées des le b	is est august pour gubirer es cata orreurs petvent parfols figurer sudemata does is gremière édition.	MARCHÉ A		ME #	Chambre syndicate a latter des valeurs aye ite raison, nous un per	siocide, a litto esp al fait fobjet de tr trans plus garantir i	erinovies de exactions out	protonges, agres to	h. 30. Penr l'après-midi
1077 1077	VAI FIIRS	157 Enrafrance 192 162	cours cours sation VALEURS cioture	118 38 118 59 118 20	Compensation VALEURS 270 - Tél. Ericsson 59 - Terres Rong 120 Thomson - Br	Précéd. Premier Dersi cióture coucs cour 189 195 . 189 58 49 58 19 58 137 . 137	188 50 396	VALEURS		ours Compt. Ours Ours Cours Ours Ours
And Andrews Control of the Control o	58 Als. Part and 48 50 48 50 48 50 124 Als. Sepera. 132 141 141 57 89 56 56 55 48 56 48 50 48 50 48 50 48 50 56 48 50	308 60 525 Europe to 1 424 476 250 375 Ferroto 27 60 60 61 61 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	467 50 476 89 Paris-France 67 374 50 375 10 80 Pechelbroon 68 72 75 Pus. 72 80 1125 112 55 135 137 35 Pegarroya 30 45 77 80 27 80 27 80 27 80 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	3 1 1 2 20 1 1 2 20 1 1 1 50 5 34 70 34 70 24 1 167 20 167 20 168 60	216 — [obl.] 225 — U.L.S. 163 — U.C.B. 205 — Us. F. Stynes 61 — U.T. A. 18 — Ushayr 98 — [obl.]	201 30 281 201 217 222 50 222 154 154 184 228 223 272 82 50 82 50 32 1 17 15 20 8	C208 . 225 10 220 . 22 181 . 22 225 . 1298 10 18 59 278	Imp. Chem inco Limited LB.M	276 20 278 27 31 10 31 10 6 77 30 77 7 1266 1260 126 143 50 142 40 14	78 60 277 50 01 20 01 56 76 40 76 90 011252
	88 — tertir 57 58 57 59 57 59 57 59 59 57 59 59 57 59 53 56 54 50 54 50 216 25 211 218 26 75 8aut.Fries 72 78 78 50 70 50	55 78 131 Finextet 133 135 135 135 135 135 135 135 135 135	95 10 95 10 278 Pengent-Cify 268 22 15 22 248 — (obl.) 227 50 54 Pierra-Anny 31 33 56 10 55 60 P.L.M 55	265 265 50 265 50 325 50 325 50 325 10 53 40 53 40 52 50 54 50 54 50 52 70	450 V. Citoquat-P 310 Vinigriz 177 Asser-Tel 255 Amer-Tel	03 101 57 67 425 422 422 301 235 235 463 163 152 234 33 286 273 19 50 18 3a 18 3	428 389 8418 163 58 825 163 58 825 163 58 825 163 58 825	Restio Hersk Hydro. Patrofice Philip Herrio Philips	8460 8640 854 178 175 17 524 520 81 279 58 6272 58 26	72 90 174 80 18 629
Management of the second of th	87 B.C.T 63 29 37 10 68 57 Baras B. V 63 29 37 10 68 50 53 68 53 50 53 50 53 50 53 50 53 50 53 50 53 50 53 50 53 50 50 53 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	148 50	171 170 79 Pompey 78 18 139 50 142 28 95 P. M. Labinal 53 143 50 145 28 Priortal 26 78	76 50 79 . 76 58 93 92 26 50 28 56 26 10	345 6. Ottomans 305 SASF (AkL) 296 Sayer 57 Buffelsfoot	351 350 352 298 350 300 2 290 80 292 20 292 1 83 60 84 10 84 4 12 70 12 35 12	250 255 265 285 281 281 270 15 12 25 18	Quibnes Quibnes Quadrartein Royal Outeb . Stellute Zinc .	251 10 251 25 223 50 235 25	53 46 53 28 56 20 54 80 51 10 248 82 50 238 58 50 269 40 18 29 55 56 50 56 16
To the second se	1310 - Garfeleur - 1220 1270 1262 1260	376 20 55 Imetal 58 30 53 812 365 Inst. Marieum 324 320 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	814 815 Prétabalt Sl. 316	813 819 818 100 98 100 68 166 90 117 117 10 110 20 39 56 29 30 40 318 811 10 810 10	139 Chase Manh. 61 Cin Pétr. Imp 610 C.F. Fr. Con 19 50 De Buern (S.) 675 Deuts Banh. 238 Oose Mines 665 One Pent Nem	86 88 85 70 85 7 810 306 306 21 48 21 25 21 069 678 668 233 322 22 527 318 318	302 47 21 10 650 470 34 321 50 12 520 256	St-Holess Co Schlasturg, Shell Tr. (S.) Stemmes A.G. Sony Tanganyika Unilover	334 . 325 32 47 10 47 30 4 542 658 55 32 70 33 56 1 12 10 12 26 1 263 80 265 25	24 40 324 50 67 20 48 80 50 544 13 50 38 50 12 20 12 95
MICH RESTAUR	142 Charg. Réun. 143 20 142 142 11 Ghiers 12 10 12 12	83 . 1416 . Legrans 1300 1325 117 1001.1 1893 1890 10 839 163 . 10020ai) . 171 171	143	446 448 448 355 254 *328 50 55 56 63 201 82 58 52 10 52 01 59 490 494 0495 50 53 52 189 185 196 70 236 236 236	245 East Roduk 20 East Rand 158 Erlesson 225 Extes Cerp. 218 For Motor 73 Frite State 245 Son Electric	238 236 236 2 24 34 40 24 3 132 20 151 131 131 1 214 50 256 50 257 1 53 92 92 228 226 20 226 5	24 . 162 50 180 50 121 10 207 42 186 50 230	Union Corp. U. Min. 1/10 West Rylet. West Deep. West Suid. Zerox Corp. Zembie Cop.	184 10 104 50 18 133 132 10 18 48 20 47 50 4 108 80 180 20 18 218 40 218 50 21	17 66 17 30 14 50 196 50 11 158 131 12 50 46 60 12 50 103 00 13 80 210 19 33 0 82
	96 College 100 50 100 99 50 275 Colradol 275 276 276 276 278 288 288 288 288 288 288 288 288 288	106 880 L'Orbai 520 485 98 3858 Obl. corv. 2900 2900 272 330 Lyten Ears. 314 311 226 56 24 (Starct. Stall 25 25 24 55 256 750 Mais. Phésix 755 750	252 20 282 325 Rme Impérial 310 460 485 10 50 Sachor 20 18 306 318 90 145 Sachor 135 24 55 24 55 465 Sacon 467	28 33 20 80 21 133 198 138 460 393 395 121 50 121 12 121 10		BALEURS DORMAN LE B. effort; C. compours - D'est pas todis CHANGES	en afteché : a : des les, il y a en cetat	sandê ; * dreit sa pertên dan	détecne	<u></u>
	185 — (Obl.) 345 345 345 100 C. Extrem. 88 188 108 108 79 37 Crack Seen. F 103 183 50 184 50 37 Crack Seen. F 103 183 50 184 50 37 Crack Seen. F 103 22 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	180	222 278 50 Sannter-Nov. 84 58 1035 1031 108 Schneider 104 1123 1140 68 S.C.O.A 99 25 29 20 29 25 Sannter-Nov. 30 54 29 25 33 39 50 298 S.J.A.S 270 50	69 85 68 85 69 50 98 97 285 285 56 287	MARCHE OFFICIE	COURS COUR 11/1	S de gré à gré entre tenement	MORIKĀIĒŠ ET	DEVISES COURT	S COURS
	50 Credit Nord 249 249 249 50 Credit Nord 50 10 50 10 55 CressLoire 56 30 56 29 55 50 58 C. 25 142 144 140	77 1180 Michelia 6 1131 1145 568 — publiqui. 561 20 560 57 275 Michelia 6 273 273 58 Michelia 6 273 273 58 Michelia 6 273 273 58 Michelia 6 1131 1145 59 273 273 58 Michelia 6 1131 1145 50 273 273 56 Michelia 6 1131 1145 50 273 273 56 Michelia 6 1131 1145 50 273 273 56 Michelia 6 1131 1145 50 273 273 50 275 Michelia 6 50 Michelia 6 1131 1145 50 273 273 50 273 273 50 275 1150 50 Michelia 6 1131 50 275 275 50 Michelia 6 1131 50 275 50 Michelia 6 50 275 1150 50 275 1150 50 275	1125 1130 183 Sign. E. El. 180 550 558 90 174 S.I.L.L.G. 173 58 274 50 273 120 Sign. E. El. 180 183 183 120 Sign. E. El. 183	72 50 72 58 71 80 1628 1623 1638	Allemagon (100 BM) Balgiqua (100 FL) Pays-Bas (100 FL) Damemark (150 Ard) Sadde (100 krs) Rorrèga (100 kL) Grantis-Bratagne (2 1	206 250 207 4 80 930 81 6 100 480 101 19 98 878 81 5 9 076 0 0	50 14 175 98 205	Or filo (Idilo es Or filo (Idilo es i Pièce trançais Pièce smisse (Unive tatine (Souverais	Hoget) 26890 10 (20 fr.) 265 4 10 fr.) 228 5 20 fr.) 242 3 20 fr.) 233 5	26885 60 289 50 227 50 60 242 40 50 288 80 254 60
	28 Double-Heg. 37 40 27 55 27 20 37 55 Busses 458 445 445	175 Moutheex 170 10 108 68 270 270 270 270 270 315 Maxima 270 270 270 315 Maxima 270 290 50 295 30 30 210 Mavigat Max 208 50 208 50 10 15 Mouth Maxima 18 70 16 40 12 12 15 50 50 50 50 50 50 50	270 285 210 \$102 211 \$202 \$202	213 56 211 10 211 10 237 237 232 30 377 376 372 578 579 579	Suissa (100 fr.) Antricke (100 sel.) Espagne (100 pes.) Portugal (100 esc.)	5 409 8 8 234 418 237 3 30 790 81 0 8 847 8 8	58 231 50 38 850 62 8 550 58 18 588	Pièce de 20 d Pièce de 10 d Pièce de 0 d Pièce de 10 f	offers 648 offers 402 5	. 1098 50

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- _ DÉMOCRATIE : Décoio niser à l'intérieur », par S.-C. Kolar ; « Libéralisme et libertés », par Jean-Franço
- 3. ETRANGER - Les travoux de la comm militaire un Caire.
- 4. AFRIQUE - La visite de M. Giscard d'Estaing en Côte-d'Ivoire.
- 5. FUROPE FINLANDE : M. Kekkon
- 6. ASIE CHINE : les perfidies de journal de l'armée.
- 7. AMERIQUES Le Brésil en démocratie relative » (111), par Jean-
- 8 à 12. POLITIQUE
- TRIBUNE DU 12 MARS - La faute inexcusable D'UNE RÉGION A L'AUTRE (V) : « Les puys de la Loire » par Thierry Pfister.

13-14. SOCIETE

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 15 A 18 Le feuilleton de Bertrand Potrot-Delpech : « le Désert de Retz ». de Jules Boy. Lettres étrangères : La pre-mière tradaction en français de « le Dit du Genji ». Un merveilleux récit de Jean Cayrol.

— Histoire : A côté de Clause-wiz: Joseph de Maistre sous le regard de Cioran.

19 à 22. CULTURE

CINEMA : « Préparez vos mouchoirs », de Bertrund THÉATRE ; Burgoa, bandit ngusia ; Barrie Keeffe, k

violence du quotidien.

27 à 30. ÉCONOMIE - RÉGIONS MIDI-PYRÉNÉES : An Larzac

la guerilla paysonne continue.

La réglementation sur la concurrence est réformée par une circulaire de Mme Scri-

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (25 et 26); Anjourd'hul (24); Builetin d'an-neigement (24); Carnet (23); « Journal officiel », (24); Loterie nationale et Loto (24); Météo-rologie (24); Mots eroisés (24); Bourse (31).



ministres dn 18 janvier.





Le numero du « Monde daté 12 janvier 1978 a été tiré à 552 976 exemplaires. ABCDEFG

LOURDE RECHUTE DU DOLLAR

La rechute du dollar, amorcée mercredi, s'est accélérée jeudi 12 jan-vier sur tous les marchés des changes. En fin de matinée, le cours monnale américaine était revenn à Francfort de 2,12 DM à 2,10 DM, après être tombé, un mo-ment, à 2,6850 DM, non foin de son plus bas nivean historique : 2,66 DM. La chate était également sonsible a Zurich, nû le dollar, qui, la veille, avait glissé en dessons de 2 F.S., touchait le cours de 1,53 F.S. pour remonter un peu par le suite, et à Paris; où l'on cotait 4,68 F contre

Une fois de plus, ce sont les déclarations vraiment très ambi-gués de M. Blumenthal, secrétaire américain an Trésor, qui ont air-menté la défiance des milleux internationaux et provoqué cette rechnte. Soncieux, en principe, de « rassu-rer e, M. Blumenthal a déclaré

LE TAUX DE CHOMAGE

AUX ÉTATS-UNIS

TOMBE A 6,4 %

Le taux de chômage aux Etats-Unis est revenu, en décembre, de

6.9 % & 6.4 % de le population active (soit 6.3 millions de personnes). C'est

le niveau le plus pas enregistré depuis trois ans. Au total, le taux de chômage amé-

ricain aura donc baissé de 0,9 % en 1977. Sans donts cette dimination

est-elle due à la relative relance de

l'activité économique aux Stats-Unis en 1977, qui se traduit dans les ventes au détail. Celles-ci ont

progressé durant l'année de 18,5 %

par rapport à 1976, se situant à 707 milliards de dollars (233 milliards

pour les blens durables et 469 pour

les biens non durables). Toutefols

on a relevé un renversement de

tendance en décembre, les ventes au détail ayant diminué de 0.7% par rapport à novembre. — (A.F.P.)

LES ARTISANS SE PRONONCENT

POUR LA CRÉATION

D'UN RÉGIME DE RETRAITE

COMPLÉMENTAIRE OBLIGATOIRE

La majorité des artisans qui ont participé à la consultation générale que la Caisse autonome nationale de compensation de l'assurance - vieillesse artisanale (CANCAVA) a organisée sur la création d'un régime de retraite complémentaire obligatoire s'est praoncée pour cette formule (le Monde daté 25-26 décembre 1977). Sur 600 000 artisans consultés.

Monde date 25-26 decembre 1977).
Sur 600 000 artisans consultés,
217 624 ont accepté de donner leur
avis : 163 029 (74.92 %) approuvent l'institution d'un régime
obligatoire : 31 044 (14.26 %) s'y
opposent, 21 662 (9.95 %) n'oot
pas exprimé d'opinion et il y a eu
i 889 bulletins blancs ou nuls
(0.87 %).

La participation non négligeable

des artisans à cette consultation et les résultats nettement positifs devraient conforter les adminis-

trateurs de la CANCAVA, qui doivent prendre la décision finale

en assemblée générale, mardi 17 janvier, avant que le gouverne-ment n'officialise ce choix par un texte réglementaire, au conseil des

(0,87 %).

mercredi ou'à la suite des mesure prises par les autorités américaines (intervention sur les marchés des changes et relèvement du tanz d'escompte), le « flèvre était tombée : et que des « conditions ordonnées s'étaient rétablies sur la marché e Mais Il s'est catégoriquement refusé à indiquer si son pays avait fisé un cours en dessous duquel il ne laisserait pas tember le cours dn dollar

Les milieux français en ont concin que le seul et véritable souci de M. Blumenthal et du gouvernement américain était d'asturer un repli t ordonné e du dollar. Du coup, les ventes ont reprise massivement, et les banques centrales ont dû intervenir non moins massivement.

L'ascension a repris sur le march de l'or, où le cours de l'once a dépasse 174 dollars, contre 172 dol-

En Seine-Saint-Denis

HUIT PERSONNES SONT SÉQUESTRÉES PAR DES MALFAITEURS PENDANT ONZE HEURES

La famille d'un bijoutier parisien, M. André Attia, a été sèquestrée pendant toute la journée du mercredi 11 janvier dans son pavillon, situé 15, rue Joli-Point-de-Vue, à Villemomble (Scine-Saint-Denis), par quatre gangsters masqués et armès qui se sont emparés de 300 000 francs de bijoux et d'un stock de métaux précieux dont la valeur n'a pas

précieux dont la valeur n'a pas été précisée. Les quatre malfaiteurs s'étaient présentés à 7 heures du matin, alors que le bijoutier venait de alors que le bljoutier venait de partir en voitnre pour sa boutique, située 21, boulevard Barbès, à Paris (18°). Il y avait sept personnes dans le pavillon: Mme Annie Attia, agé de quarante-six ans, ses trois filles, un des gendres de la famille et deux bêbès. Ces personnes ont été ligotées et enfermées dans les chambres, ainsi que M. Marcel Mercier, un masseur-kinésithérapeute qui venait d'arriver pour solgner une jeune femme. Les solgner une jeune femme. Les malfaiteurs ont voulu contrain-dra Mme Attla à ouvrir le coffrefort, mais celle-cl a affirme qu'elle ne connaissant pas la com-binaison. Les quatre hommes out donc passe toute la journée pour ouvrir celui-ci et y sont finale-ment parvenus vers 13 heures. Après avoir dérobé ce qu'il contenaît. les quatre hommes se sont enfuis à bord de la voiture de M. Mercier, laquelle a été retrou-vée dans le dix-huitième arrondissement. Les personnes séques-trées étant parvenues à se libérer ont alerté la police. La onzième brigade territoriale a été chargée

● Mme Anne Gaillard a décidé de faire appel du jugement de la dix-septième chambre correction-nelle de Paris qui l'a condamnée à 1200 F d'amende et 6000 F de dommages et intérêts envers Mme Simone Signoret (le Monde du 13 servier) du 12 janvier).

PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE

Avec une faible majorifé

(De notre correspondant.) Bordeaux. — M. Jacques Cha-ban-Delmas, député (R.P.R.) de la Gironde et maire de Bordeaux. a été réélu, ce jeudi 12 janvier, président du conseil régional d'Aquitaine par 39 voix contre 35 à M. André Labarrère, député (P.S.) des Pyrénées-Atlantiques, maire de Pau, et candidat unique

de la gauche. Cette année. la discipline de vote, dans l'opposition, a mieux joué que l'an dernier, puisque, en 1977, M. Labarrère n'avait pas, de loin, fait le plein des voix de la gauche, M. Chaban-Delmas le devançant de 9 voix.

APRÈS SA TOURNÉE AU PROCHE-ORIENT

CHABAN-DELMAS EST RÉEU Le président Boumediène se rend à Moscou

Damas (A.F.P.). — M. Houari Bonnediène, président de la République algèrienne, a quitté Damas, ce jeudi matin 12 janvier, pour Moscou. Le chef de l'Etat algérien, qui vient d'effectuer une tournée de près de dix jours au Proche-Orient à la tête d'une i mportante délégation, était arrivé mardi à Damas. Le chef de l'Etat algérien a eu des couretiens en tête à tête avec le président Assad et a participé à plusieurs réunions élargies avec plusieurs réunions élargies avec les membres des délégations

eyrienne et algérienne.
Ces entretiens ont porté en particulier sur les mesures à prendre par les États arabes et les organisations palestiniennes qui

Les arrètés d'assignation à résidence et d'expulsion qui visaient M. Henri Curiel, réfugié politique apatride d'origine égyptienne, viennent d'être rapportées par le ministre de l'intérieur. Avant même la notification officielle de cette mesure, M. Curiel a quitté intérit la inverse Diene (Alves de jeudi 12 janvier Digne (Alpes-de-Haute-Provence), où il se trou-vait placé en résidence surveillée depuis le 25 octobre 1977 (le Monde du 16 décembre 1977). La situation de M. Curiel était de nouveau examinée avec attention an ministère de l'intérieur depuis quelques jours. La commis-sion de recours des réguglès et

sion de recours des regignes et apatrides siègeant au Conseil d'Etat avait entendu, le 15 décembre 1977, M. Curiel et examiné ces demandes tendant à l'annulation des mesures prises à son encontre. La commission de recours avait transmis une semaine plus tard au ministère son

On apprend, d'autre part, que

DEUX OUVRIERS TUES SUR LE CHANTIER D'UNE CENTRALE NUCLÉAIRE DANS L'ISÈRE (De notre correspondant.)

Grenoble. - Deux ouvriers du chantier de construction de la future centrale nucléaire Saint-Maurice-l'Exil (Isère) ont trouvé la mort, mercredi 11 janvier, après le décienchement d'une charge explosive. Depuis plusieurs jours, la Compagnie française de géophysique procédait à des souders de terrain pour le comotal geophysique procedait à des son-dages de terrain pour le comote d'Electricité de France. La tech-nique, qui consiste à réaliser une sèrie d'explosions dont les effets sont enregistrés sur un sonophone, permet de déterminer les diffé-rentes couches qui composent le

Une erreur, lors du déclenchemeot de l'une des explosions, serait à l'origine de la mort des deux ouvriers de la Compagnie française de géophysique, MM. Serge Bernard, vingt-deux ans, et Thierry Christophe, dixsept ans. L'artificier aurait provoqué l'explosion do côté où la charge n'avait pas encore été enterrée.

En janvier chez Old England

Costumes - vestons

sur mesure

au prix spécial de 2200 F

Coupés dans nos tissus anglais exclusifs:

les pyjamas...... 78 F

les chemises 52 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9e

9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

Tailleur - Chemisier

solde

16, rue de Sèvres Paris 7ème

peigné, saxony, tweed, flanelle, etc.

Et aussi, importés d'Angleterre,

L'arrêté d'expulsion qui visait M. Henri Curiel est rapporte M. Curiel vient d'assigner en diffamation le magazine allemand der Spiegél (tiré à plus d'un mil-lion cent mille exemplaires et

dont la diffusion en France de-passe quatorze mille exemplaires). La première chambre civile du tribunal de grande instance de Paris doit examiner le 22 février la demande de M. Curiel qui réclame au Spiegel trois cents mille francs de dommages et interêts. Dans son numero du 24 octobre 1977, ce magazine avait publié un article intitulé: « France, un oouveau type de terreur » où l'on pouvait lire notamment : « Paris est aujour-d'hui le centre du terrorisme international. Sous la direction d'un Egyptien (M. Curiel, plusieurs fois nommé dans le corps de l'article) des guerilleros latino-américains, des fanatiques palestrniens et des gens de la Rote Arme Fraktion se sont organises (_/ » L'article accusait aussi M. Curiel d'avoir coordonné l'action de « dix-neuj organisa-tions clandestines différentes » et d'être lie aux Noyaux armés pour

DRAME FAMILIAL EN HAUTE-MARNE: quaire morts

l'aotonomie populaire (NAPAP).

Uo ouvrier forestier âgé de vingt-quatre ans, M. Martial Gooy, domicilié à Voisey (Haute-Marne), a tué, mercredi soir 11 janvier à 21 h. 30, à coups de carabine, ses deux enfants, Marc. agé de deux ans, Mathias, agé d'un an, et sa femme Mireille, agée de vingt-trois ans, avant de retourner l'arme contre lui. On ignore les raisons du drame. Ignore les raisons du drame, découvert ce jeudi matin 12 jan-vier, et qui pourrait être dù à l'alcoolisme.

ont crée en décembre 1977, à Tri-poli, un « Frant de la fermeté » pour s'opposer aux initiatives du president Sadate.
Mercredi, M. Boutellika, mi-

Mercredi, M. Boutelika mi-nistre algèrien des affaires étran-gères, avait fait un aller et retour à Bagdad, pour remettre au pré-sident irakien Hassan El Bakr un message du chef de l'Etat algèrien. Aucune indication 0'a été fournie de source officielle sur le contenu de ce message, qui, seion les milieux proches de la délégation algèrienne, portela délégation algérienne, porte-rait sur les tentatives actuellement en cours pour réconcilier Damas et Bagdad.

[M. Boumediène ne s'était pas im. Boundelene ne s'était pas rendu à Moscou depuis octobre 1971, enoque a lequelle il avait effectué une visite de dens jours, à l'asse de laquelle Algérieus et Soviétiques e'étaient déclarés a déterminés à contribuer par tons les moyens à la Ilbération de tous les territoires arabes occupés par Israél e. En mai 1974. le maréchai Gretchko, alors ministre de la défense, s'était renda en visite à Alger. Le marérbal Ogar-kov, chef d'état-major soviétique, a effectué, en décembre 1977, une a visite officiele d'amité » en Algérie.]

M. BARRE EN CHINE DU 19 AU 24-JANVIER

M. Raymond Barre se rendra populaire de Chine du 19 au 24 janvier, sur l'invitation du président Hus Kuo-feng, premier jeudi 12 janvier, a l'hotel Mati-gnon.

DÉCÈS DU MAITRE BOTTIER ANDRÉ PERUGIA

est mort il y quelques jours à Can-nes, à près de quatre-vingt-dit ma. Italien d'origine, il s'établit rue de la Paix à Paris au moment des années folles et chausse sur mesure les grands de l'époque. Ses modèles sont oses, droies, travailles et brodes, On ini doit, cotre autres, les formes bicolores à bouts foncés qu'affec-tionne Chanel et les talons en forme de point d'interrogation des sandales du soir de Schiaparelli. André Perugia arait constitué une étonnante collection de chaussures anciennes dont certains éléments remontent au Moyen Age. Au moment de sa retraite, dans les aunées 50, il en a sont maintenant exposées à Romans.

the same and the

La tradition anglaise au service de l'élégance masculine

29 RUE TRONCHET PARIS 88

COSTUMES. Un choix tres important 808 F Soldes 680 F 1096 F Soldes 850 F LODENS. Vétement léger, chaud, contortable, coloris um vert, gris, ZOOF Soldes 595 F PARDESSUS manches montées ou ragian, coloris sobres et discrets, draperfe pure laine.

800 F Soldes 680 F BLAZERS. Serge bleu marine pure taine, torme droite, deux boutons, lente médiane.

VESTONS Sport. Un grand choix de coloris dans des fantaisies de tradition. 608 F Sold'es 500 F PANTALONS. Polyester el taine, qualité éprouvee. Coloris unis gris, 240 F Soldes 195 F

MIPERMEABLES. Forme ragian ou manches montées. Polyester et coton, beige ou marron. 598 F Soldes 425 F - 20%

VESTONS Sport executes dans tou-te une gamme de fissus "Sélection te une gamme de traus sercon. Nicoli: 808 F Soldes 680 F PANTALONS. Le gamme la plus éten-due des serges et flanelles unies, complètée par celle des lantaisies.

CRAVATES. Toute la collection Hiver soldée à des prix "place nette".

Magasin euvert sans isterreption de 9 h 30 à 18 h. Le Lundi de 14 à 79 h.

VENDREDI 13 et jours suivants APENÇU DE CUEL QUES PRIX. OFFRE FAITE DAMS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

1150 F Soldes 975 F COSTUMES "Sélection Nicol" exé-cutés dens des draperies de très haule qualité, coupe et façon luxe. 1350 F Soldes 1150 F PARDESSUS habilies, forme ville, colores clessique dans la plus pure tradition Nicoli. 1000 F Soldes 850 F PARDESSUS de très grand luxe, executés dans les plus nobles et les plus luxueuses drapenes. 1350 F Soldes 1150 F

VESTONS Harris Tweed, Oispositions classiques ; Chevrons, Carreaux, 590 F Soldes 425 F 638 F Soldés 530 F

298 F Soldes 240 F

138 F Solders 95 F 98 T Soldies 45 F

de gouverner Same = 1

> ---ALL STREET -

Committee to the second second and the second

> - Sylvery Friday 1975 - F

The right er ou a first first

THE TANK STATE OF THE PARTY SERVICES 2-1 en graden gerra. De graden (

The services

and the second

the second of the party of 20 m 20 10

Commence of the

ত ক প্ৰক্ৰমত **কা**ট্ৰ

All the state of t

TO LEADING

. N. 1947A W.

1 12 to the A. A.

The San Guidence State The season of the The many of the same

THE RESERVE FELLET HEALTH.